

LES
AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des sommaires et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

SOPHOCLE

ANTIGONE

PARIS

LIBRAIRIE DE L. HACHETTE ET C^{ie}

BOULEVARD SAINT-GERMAIN, N^o 77

1864

Cette tragédie a été expliquée littéralement et annotée par M. Benloew, docteur ès lettres, professeur à la Faculté des lettres de Dijon, et traduite en français par M. Bellaguet, ancien professeur de rhétorique.

Paris. — Imprimerie de Ch. Lahure, rue de Fleurus, 9.

ARGUMENT ANALYTIQUE

D'ANTIGONE.

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE.

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'avaient pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

Après le combat où Étéocle et Polynice sont tombés sous les coups l'un de l'autre, l'armée de Polynice a fui pendant la nuit. Thèbes est délivrée, et Créon, devenu roi par la mort d'Étéocle, défend, sous les peines les plus sévères, que les honneurs de la sépulture soient rendus à Polynice. C'est un ennemi de la patrie, c'est un traître dont les restes doivent servir de pâture aux chiens et aux oiseaux de proie. Mais Antigone, sœur de Polynice, ne peut se soumettre à ce cruel arrêt. Bravant les menaces du tyran, elle recouvre de terre le corps de son frère chéri, et, surprise par les gardes de Créon lorsqu'elle accomplissait ce pieux devoir, elle est condamnée à être enterrée vivante pour prix de son audace. En vain Hémon, fils de Créon et fiancé d'Antigone, intercède auprès de son père pour obtenir sa grâce ; en vain Tirésias, grand prêtre d'Apollon, menace-t-il le roi de la colère des dieux, s'il persiste dans sa défense ; Créon ne veut rien entendre ; mais bientôt son obstination va recevoir un châtiment terrible. Hémon, désespéré de la rigueur de son père, s'est donné la mort sur le corps de sa fiancée, et Eurydice, femme de Créon, n'a pu survivre à la mort de ses enfants.

ΣΟΦΟΚΛΕΟΥΣ
ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

ΤΑ ΤΟΥ ΔΡΑΜΑΤΟΣ ΠΡΟΣΩΠΑ.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.
ΙΣΜΗΝΗ.
ΧΟΡΟΣ Θηβαίων γερόντων.
ΚΡΕΩΝ.
ΦΥΛΑΞ.
ΑΙΜΩΝ.
ΤΕΙΡΕΣΙΑΣ.
ΑΓΓΕΛΟΣ.
ΕΥΡΥΔΙΚΗ.
ΕΞΑΓΓΕΛΟΣ.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

ἽΩ κοινὸν¹ αὐτάδελφον Ἰσμῆνης κάρα,
ἄρ' οἶσθ' ὅτι Ζεὺς τῶν ἀπ' Οἰδίου κακῶν²
ὅποιον³ οὐχὶ νῦν ἔτι ζώσαιν τελεῖ;
Οὐδὲν⁴ γὰρ οὔτ' ἀλγεινὸν, οὔτ' ἄτης ἄτερ
οὔτ' αἰσχρὸν οὔτ' ἀτιμόν ἐσθ', ὅποιον οὐ⁵
τῶν σῶν τε καμῶν οὐκ ὅπωπ' ἐγὼ κακῶν.

ANTIGONE. Ismène, chère sœur, sais-tu un seul des maux réservés aux enfants d'Œdipe que Jupiter n'ait pas encore répandu sur nous? Douleurs, humiliations, opprobres, hélas! malgré notre innocence, nous avons l'une et l'autre tout éprouvé dans notre malheur.

SOPHOCLE
ANTIGONE.

PERSONNAGES DE LA PIÈCE.

ANTIGONE.
ISMÈNE.
LE CHOEUR (composé de vieillards thébains).
CRÉON.
UN GARDE.
HÉMON.
TIRÉSIAS.
UN MESSAGER.
EURYDICE.
UN SECOND MESSAGER.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ. ἽΩ κάρα
κοινὸν
αὐτάδελφον Ἰσμῆνης,
ἄρα οἶσθα ὅτι Ζεὺς τελεῖ
ὅποιον οὐχὶ κακῶν
τῶν ἀπὸ Οἰδίου
νῦν ζώσαιν ἔτι;
ἔστι γὰρ οὐδὲν
οὔτε ἀλγεινὸν,
οὔτε ἄτερ ἄτης οὔτε αἰσχρὸν
οὔτε ἀτιμόν,
ὅποιον οὐ κακῶν
τῶν σῶν τε καὶ ἐμῶν
ἐγὼ οὐκ ὅπωπα

ANTIGONE. O tête
commune (consanguine)
de-sœur-germaine d'Ismène,
sais-tu que Jupiter accomplit
lequel non des maux (tous les maux)
venant d'Œdipe,
nous vivant encore?
car il n'est rien
ni douloureux,
ni sans *notre* crime ni honteux,
ni déshonorant
que non parmi les maux
les tiens et les miens,
moi je n'aie vu.

Καὶ νῦν τί τοῦτ' αὖ φασὶ πανδήμῳ πόλει
κήρυγμα θείναι τὸν στρατηγὸν ἀρτίως;
Ἔχεις τι², κείσθηκουσας; ἢ σέ λανθάνει
πρὸς τοὺς φίλους στείχοντα τῶν ἐχθρῶν κακὰ³; 10

ISMHNH.

Ἔμοι μὲν οὐδεὶς μῦθος, Ἀντιγόνη, φίλων
οὔθ' ἡδὺς, οὔτ' ἀλγεινὸς ἴκετ', ἐξ ὅτου
δυοῖν ἀδελφοῖν ἐστερήθημεν δύο,
μιᾶ θανόντων ἡμέρᾳ διπλῆ χερί⁴.
ἐπεὶ δὲ φροῦδος ἐστὶν Ἀργείων στρατὸς 15
ἐν νυκτὶ τῇ νῦν, οὐδὲν οἶδ' ὑπέρτερον⁵
οὔτ' εὐτυχοῦσα μᾶλλον, οὔτ' ἀτωμένῃ.

ANTIGONH.

Ἢδὴ καλῶς, καὶ σ' ἐκτὸς αὐλείων πυλῶν
τοῦδ' οὔνεκ' ἐξέπεμπον, ὡς μόνῃ κλύοις.

ISMHNH.

Τί δ' ἔστι; δηλοῖς γὰρ τι καλχαίνουσα⁶ ἔπος. 20

ANTIGONH.

Οὐ γὰρ τάφου νῦν τῷ κασιγνήτῳ Κρέων
τὸν μὲν προτίσας, τὸν δ' ἀτιμάσας ἔχει;

Et aujourd'hui quel nouvel édit le roi vient-il de faire publier dans toute la ville? En es-tu instruite? ou bien ignores-tu qu'on menace nos amis de les traiter en ennemis?

ISMÈNE. Antigone, aucune nouvelle agréable ou fâcheuse sur nos amis, n'est parvenue jusqu'à moi, depuis la perte de nos deux frères expirés en un jour sous les coups l'un de l'autre; l'armée des Argiens a disparu cette nuit, et je ne vois plus rien qui doive ajouter à notre bonheur ou à nos maux.

ANTIGONE. Je le sais, et je t'ai appelée hors du palais, pour n'être entendue que de toi.

ISMÈNE. Qu'y a-t-il? tu parais agitée de quelque inquiétude.

ANTIGONE. Eh quoi! Créon ne vient-il pas d'accorder la sépulture à l'un de nos frères, et de la refuser indignement à l'autre? Il a,

Καὶ νῦν τί τοῦτο
κήρυγμα
φασὶ τὸν στρατηγὸν
θεῖναι αὖ ἀρτίως
πόλει πανδήμῳ;
Ἔχεις
καὶ εἰσθήκουσάς τι;
ἢ κακὰ τῶν ἐχθρῶν
στείχοντα πρὸς τοὺς φίλους
λανθάνει σε;

ISMHNH. Ἀντιγόνη,
οὐδεὶς μὲν μῦθος
φίλων
οὔτε ἡδὺς οὔτε ἀλγεινός
ἴκετο ἐμοί,
ἐξ ὅτου ἐστερήθημεν
δύο δυοῖν ἀδελφοῖν
θανόντων μιᾶ ἡμέρᾳ
χερὶ διπλῆ.
ἐπεὶ δὲ
στρατὸς Ἀργείων
ἐστὶ φροῦδος ἐν νυκτὶ τῇ νῦν
οἶδα οὐδὲν ὑπέρτερον
οὔτε εὐτυχοῦσα
οὔτε ἀτωμένῃ μᾶλλον.

ANTIGONH. Καὶ
ἐξέπεμπόν σε
ἤδη καλῶς
ἐκτὸς πυλῶν αὐλείων
οὔνεκα τοῦδε,
ὡς μόνῃ κλύοις.
ISMHNH. Τί δὲ ἔστι;
δηλοῖς γὰρ
καλχαίνουσα ἔπος τι.

ANTIGONH. Κρέων γὰρ
οὐκ ἔχει
τῷ κασιγνήτῳ νῶν
τὸν μὲν προτίσας
τάφου,
ἀτιμάσας τὸν δὲ;

Et maintenant quelle est cette proclamation
qu'ils disent le chef
avoir faite encore dernièrement
à la ville avec-tout-son-peuple?

Tiens-tu
et as-tu-entendu quelque chose?
ou les maux des ennemis
s'avancant vers les amis
échappent-ils à toi?

ISMÈNE. Antigone,
d'un côté aucun discours
concernant les amis
ni agréable ni douloureux
n'est venu à moi,
depuis que nous fûmes privées
toutes deux de nos deux frères
morts en un jour
d'une main double;
de l'autre côté, depuis
que l'armée des Argiens
est partie dans la nuit présente,
je ne sais rien d'ultérieur,
moi n'étant ni heureuse,
ni affligée davantage.

ANTIGONÈ. Aussi
j'ai fait-sortir toi
maintenant précisément
des portes du-vestibule
à cause de ceci,
afin que seule tu entendes.

ISMÈNE. Mais qu'est-ce?
car tu montres

toi agitée devant dire quelque pa
ANTIGONE. Car Créon [role.
n'est-il pas
les deux frères de nous
ayant-de-préférence honoré l'un
de la sépulture,
ayant déshonoré (privé) l'autre?

Ἐτεοκλέα¹ μὲν, ὡς λέγουσι, σὺν δίκῃ
 χρησθεὶς δικαίᾳ καὶ νόμῳ, κατὰ χθονὸς
 ἔκρυψε, τοῖς ἔνερθεν ἔντιμον νεκροῖς· 25
 τὸν δ' ἀθλίως θανόντα Πολυνείκους νέκυν
 ἀστοῖσι φασὶν ἐκκεκῆρῦχθαι τὸ μὴ
 τάφῳ καλύψαι, μηδὲ κωκυῖσαι τινα,
 ἔᾄν δ' ἀκλαυστον, ἄταφον, οἰωνοῖς γλυκὺν
 θησαυρὸν εἰσορῶσι² πρὸς χάριν βορᾶς. 30
 Τοιαῦτά φασι³ τὸν ἀγαθὸν Κρέοντα σοὶ
 κάμοι⁴, λέγω γὰρ καμῆ, κηρύξαντ' ἔχειν,
 καὶ δεῦρο νεῖσθαι ταῦτα τοῖσι μὴ εἰδόσι
 σαφῆ προκηρύξοντα· καὶ τὸ πρᾶγμα ἄγειν
 οὐχ ὡς⁵ παρ' οὐδέν· ἀλλ', ὅς ἂν τούτων τι δρᾷ,
 φόνον προκείσθαι δημόλευστον ἐν πόλει. 35
 Οὕτως ἔχει σοὶ ταῦτα, καὶ δεῖξαις τάχα,
 εἴτ' εὐγενῆς πέφυκας, εἴτ' ἐσθλῶν κακῆ⁶.

dit-on, par un arrêt équitable et légitime, enseveli Étéocle avec les honneurs dûs aux mânes. Mais pour le malheureux Polynice, on assure que Créon a fait publier dans la ville la défense de l'ensevelir ou de le pleurer. Abandonné sans honneur, sans tombeau, son corps doit servir de pâture aux oiseaux dévorants. Voilà ce que le généreux Créon t'ordonne ainsi qu'à moi, oui à moi-même, et tu vas le voir paraître pour déclarer hautement ses volontés à ceux qui les ignorent. Il attache un grand prix à cette défense; car quiconque osera désobéir, sera condamné à périr au milieu de la ville, lapidé par les mains du peuple. Voilà ce que j'avais à te dire; et bientôt tu feras voir si tu es digne de ta race, ou si tu démens le noble sang dont tu es issu.

Ἐκρυψε μὲν
 κατὰ χθονὸς
 Ἐτεοκλέα,
 ὡς λέγουσι
 σὺν δίκῃ δικαίᾳ
 καὶ νόμῳ
 χρησθεὶς
 ἔντιμον
 τοῖς νεκροῖς ἔνερθεν·
 φασὶ δὲ
 ἐκκεκῆρῦχθαι
 ἀστοῖσι
 τὸ μὴ τινα καλύψαι τάφῳ
 μηδὲ κωκυῖσαι
 τὸν νέκυν θανόντα ἀθλίως
 Πολυνείκους,
 ἔᾄν δὲ ἄταφον,
 ἀκλαυστον,
 θησαυρὸν γλυκὺν οἰωνοῖς
 εἰσορᾶσι
 πρὸς χάριν βορᾶς.
 Φασὶ τὸν ἀγαθὸν Κρέοντα
 ἔχειν κηρύξαντα τοιαῦτα
 σοὶ καὶ ἐμοί,
 λέγω γὰρ καὶ ἐμέ,
 καὶ νεῖσθαι δεῦρο
 προκηρύξοντα
 ταῦτα σαφῆ
 τοῖσι μὴ εἰδόσι·
 καὶ ἔχειν τὸ πρᾶγμα
 οὐχ ὡς παρὰ οὐδέν·
 ἀλλὰ φόνον
 δημόλευστον
 προκείσθαι ἐν πόλει
 ὅς ἂν δρᾷ τι τούτων.
 Ταῦτα ἔχει οὕτως σοὶ,
 καὶ δεῖξαις τάχα
 εἴτε πέφυκας εὐγενῆς,
 εἴτε κακῆ
 ἐσθλῶν

Il a caché, il est vrai,
 dans la terre,
 Étéocle,
 comme ils disent
 avec une justice juste,
 et avec l'usage,
 étant sommé (mù) par cela même
 honoré ainsi
 auprès des morts dans les enfers;
 mais ils disent
 avoir été proclamé
 aux citoyens
 personne ne couvrir d'un tombeau
 ni pleurer
 le corps mort misérablement
 de Polynice,
 mais de le laisser sans-sépulture,
 sans-pleurs,
 un trésor doux aux oiseaux
 qui le regardent
 pour le plaisir de la pâture.
 Ils disent le bon Créon
 être ayant proclamé de telles choses
 à toi et à moi,
 car je nomme aussi moi,
 et venir ici
 devant proclamer
 ces choses claires
 à ceux qui ne savent pas;
 et tenir l'affaire
 non comme pour rien;
 mais une mort
 de-lapidation-par-le-peuple
 menacer dans la ville celui
 qui ferait quelqu'une de ces choses.
 Ces choses sont ainsi pour toi;
 et tu montreras promptement
 si tu es bien-né,
 ou si tu es vile
 venant de nobles parents.

ISMHNH.

Τί δ', ὦ ταλαίφρων, εἰ τὰδ' ἐν τούτοις, ἐγὼ
λύουσα ἢ φάπτουσα προσθείμην πλέον¹;

ANTIGONH.

Εἰ ξυμπονήσεις, καὶ ξυνεργάσει, σκόπει.

ISMHNH.

Ποῖόν τι κινδύνευμα; ποῦ γνώμης ποτ' εἶ;

ANTIGONH.

Εἰ τὸν νεκρὸν ξὺν τῆδε κουφιεῖς χερί².

ISMHNH.

Ἦ γὰρ νοεῖς θάπτειν σφ', ἀπόβρητον πόλει;

ANTIGONH.

Τὸν γοῦν ἐμὸν καὶ τὸν σόν, ἦν σὺ μὴ θέλῃς,
ἀδελφόν. Οὐ γὰρ δὴ προδοῦσ' ἀλώσομαι.

ISMHNH.

Ἦ σχετλία, Κρέοντος ἀντειρηκότος;

ANTIGONH.

Ἄλλ' οὐδὲν αὐτῷ τῶν ἐμῶν εἰργεῖν μέτα.

ISMHNH.

Οἴμοι· φρόνησον, ὦ κασιγνήτη, πατὴρ
ὡς νῶν³ ἀπεχθὴς δυσκλεῆς τ' ἀπώλετο,
πρὸς αὐτοφώρων ἀμπλακημάτων διπλᾶς
ᾄψεις ἀράξας αὐτὸς αὐτοουργῶ χερί·
ἔπειτα μήτηρ καὶ γυνή, διπλοῦν ἔπος,
πλεκταῖσιν ἀρτάναισι λωβάται βίον·

ISMÈNE. Hélas ! Infortunée, s'il en est ainsi, que peut servir ma soumission ou ma désobéissance ?

ANTIGONE. Vois si tu veux me seconder et agir avec moi.

ISMÈNE. Que veux-tu faire ? quel est ton dessein ?

ANTIGONE. Tes mains m'aideront-elles à porter le cadavre ?

ISMÈNE. Quoi ! tu prétends l'ensevelir, malgré la défense publiée dans la ville ?

ANTIGONE. Oui, j'ensevelirai celui qui est mon frère et le tien, quoique tu le méconnaisses : jamais on ne m'accusera de trahison.

ISMÈNE. O malheureuse ! et la défense de Créon ?

ANTIGONE. Il n'a point le droit de m'éloigner de ma famille.

ISMÈNE. Hélas ! songe, ô ma sœur, que notre père mourut chargé de haine et d'opprobre après s'être puni des crimes qu'il reconnut lui-même, en s'arrachant les yeux de ses propres mains : sa mère, en même temps son épouse et sa mère, termina ses jours par un lien

40

45

50

ISMHNH. Ἦ ταλαίφρων

τί δὲ προσθείμην ἂν ἐγὼ πλέον

λύουσα ἢ φάπτουσα

εἰ τὰδε ἐν τούτοις;

ANTIGONH. Σκόπει

εἰ ξυμπονήσεις

καὶ ξυνεργάσει.

ISMHNH. Ποῖόν τι

κινδύνευμα;

ποῦ ποτε γνώμης εἶ;

ANTIGONH. Εἰ κουφιεῖς

τὸν νεκρὸν

σὺν τῆδε χερί.

ISMHNH. Ἦ γὰρ νοεῖς

θάπτειν σφε,

ἀπόβρητον πόλει;

ANTIGONH.

Τὸν γοῦν

ἐμὸν ἀδελφόν

καὶ ἦν σὺ μὴ θέλῃς, τὸν σόν.

Οὐ γὰρ δὴ ἀλώσομαι

προδοῦσα.

ISMHNH. Ἦ σχετλία,

Κρέοντος ἀντειρηκότος;

ANTIGONH. Ἄλλὰ

μέτα οὐδὲν αὐτῷ

εἰργεῖν τῶν ἐμῶν.

ISMHNH. Οἴμοι,

φρόνησον, ὦ κασιγνήτη,

ὡς πατὴρ ἀπώλετο νῶν

ἀπεχθὴς δυσκλεῆς τε

αὐτὸς ἀράξας

χερὶ αὐτοουργῶ

διπλᾶς ᾄψεις

πρὸς ἀμπλακημάτων

αὐτοφώρων.

Ἐπειτα μήτηρ καὶ γυνή,

διπλοῦν ἔπος,

λωβάται βίον

ἀρτάναισι πλεκταῖσι·

ISMÈNE. O malheureuse,

mais qu'ajouterais-je moi davantage

en dénouant ou en nouant

si ces choses sont dans ces *circons-*

ANTIGONE. Réfléchis [*tances!*]

si tu seras compagne-du-travail

et coopéreras.

ISMÈNE. A quelle espèce

d'entreprise-dangereuse ? [*tes-tu?*]

où donc de réflexion es-tu (que médi-

ANTIGONE. Si tu soulèveras

le corps-mort

avec (te joignant à) cette main.

ISMÈNE. Tu médites donc

d'enterrer lui,

ceci étant interdit à la ville ?

ANTIGONE.

Certainement

je médite d'enterrer mon frère,

et quoique tu ne veuilles pas, le tien.

Car assurément je ne serai pas con-

ayant trahi. [*vaincue*]

ISMÈNE. O téméraire,

Créon l'ayant défendu ?

ANTIGONE. Mais

il n'appartient en rien à lui,

de m'écarter des miens.

ISMÈNE. Hélas !

songe, ô *ma* sœur,

que *notre* père a péri à nous

étant détesté et en-déshonneur,

lui-même ayant frappé

d'une main elle-même-active

ses deux yeux,

à cause des crimes

surpris-par-lui-même.

Puis *sa* mère et *sa* femme,

un double titre,

détruit *sa* vie

par des cordes nouées;

τρίτον δ', ἀδελφῶν δύο μίαν καθ' ἡμέραν
 αὐτοκτονοῦντε, τῷ τάλαιπῶρῳ, μόρον
 κοινὸν κατειργάσανθ' ὑπ' ἀλλήλοιν χεροῖν.
 Νῦν δ' αὖ μόνα δὴ νῶ λειψιμμένα, σκόπει
 ὄσω¹ κάκιστ' ὀλοῦμεθ', εἰ, νόμου βία,
 ψῆφον τυράννων ἢ κράτη παρέξιμεν.
 Ἄλλ' ἐννοεῖν γοῆ τοῦτο μὲν, γυναῖχ' ὅτι
 ἔφουμεν, ὡς πρὸς ἀνδρας οὐ μαχομένα·
 ἔπειτα δ', οὐνεκ' ἀρχόμεσθ' ἐκ κρείσσωνων,
 καὶ ταῦτ' ἀκούειν, κατὶ τῶνδ' ἀλγίονα.
 Ἐγὼ μὲν οὖν αἰτούσα τοὺς ὑπὸ χθονὸς
 ζύγγοιαν ἴσχειν, ὡς βιάζομαι τάδε,
 τοῖς ἐν τέλει βεβῶσι πείσομαι. Τὸ γὰρ
 περισσὰ πράσσειν οὐκ ἔχει νοῦν οὐδένα.

ANTIGONH.

Οὔτ' ἂν κελύσαιμι, οὔτ' ἂν, εἰ θέλοις ἔτι
 πράσσειν, ἐμοῦ γ' ἂν ἠδέως δρῶν ἔμετα.
 Ἄλλ' ἴσθ' ὅποτ' ἀ σοὶ δοκεῖ. Κεῖνον δ' ἐγὼ

fatal : nos deux frères en un seul jour, s'égorgeant l'un l'autre, hélas !
 ont péri sous leurs propres coups. Et nous, restées seules de notre
 famille, vois quelle mort plus affreuse encore nous est réservée, si,
 rebelles à la loi, nous bravons l'édit et la puissance de nos tyrans.
 Songe d'ailleurs que nous ne sommes que des femmes, incapables de
 combattre des hommes; et qu'enfin, soumises à des maîtres plus
 puissants que nous, nous devons supporter ces rigueurs et de plus
 cruelles encore. Quant à moi, priant les mânes de me pardonner si je
 cède à la violence, je me soumettrai à ceux qui sont armés du pou-
 voir. Car c'est le comble de la folie d'entreprendre ce qui est au-
 dessus de nos forces.

ANTIGONE. Je ne te presse plus; et quand même maintenant tu
 voudrais t'unir à moi, je refuserais ton secours. Mais vois ce que tu

τρίτον δὲ δύο ἀδελφῶν
 αὐτοκτονοῦντε
 κατὰ μίαν ἡμέραν
 τῷ τάλαιπῶρῳ, κατειργάσαντο
 μόρον κοινὸν ὑπὸ χεροῖν
 ἀλλήλοιν.
 Νῦν δὲ
 σκόπει αὖ
 ὄσω ὀλοῦμεθα
 κάκιστα
 νῶ λειψιμμένα
 μόνα δὴ
 εἰ παρέξιμεν ψῆφον
 ἢ κράτη τυράννων
 βία νόμου.
 Ἄλλ' ἐννοεῖν
 τοῦτο μὲν, ὅτι ἔφουμεν
 γυναῖκε,
 ὡς οὐ μαχομένα
 πρὸς ἀνδρας·
 ἔπειτα δὲ
 ἀκούειν καὶ ταῦτα
 καὶ ἀλγίονα
 ἔτι τῶνδε
 οὐνεκα ἀρχόμεσθα
 ἐκ κρείσσωνων.
 Ἐγὼ μὲν οὖν αἰτούσομαι
 τοῖς βεβῶσιν
 ἐν τέλει,
 αἰτούσα τοὺς ὑπὸ χθονὸς
 ἴσχειν ζύγγοιαν,
 ὡς βιάζομαι τάδε.
 Τὸ γὰρ πράσσειν περισσὰ
 οὐκ ἔχει οὐδένα νοῦν.
 ANTIGONH.
 Οὔτε ἂν κελύσαιμι
 οὔτ' ἂν δρῶν ἔμετα
 μετὰ ἐμοῦ γε ἠδέως,
 εἰ θέλοις ἔτι πράσσειν.
 Ἄλλ' ἴσθι ὅποτ' ἀ
 σοὶ δοκεῖ.

et en-troisième-lieu nos deux frères
 se tuant-eux-mêmes
 en un jour
 les malheureux, accomplirent
 leur sort commun par les mains
 l'un-de-l'autre.
 Maintenant d'un autre côté
 songe encore,
 à quel point nous périrons
 le plus misérablement,
 nous-deux abandonnées
 seules aujourd'hui
 si nous transgressons le décret
 ou les ordres des princes,
 en violation de la loi.
 Mais il faut considérer
 d'un côté cela, que nous sommes nées
 femmes-toutes-deux,
 comme ne devant pas lutter
 contre des hommes;
 puis d'un autre côté
 obéir aussi en ces choses
 et en de plus douloureuses
 encore que celles-ci,
 parce que nous sommes gouvernées
 par de plus puissants.
 Moi au moins donc j'obéirai
 à ceux qui sont-établis
 en magistrature
 priant ceux sous terre
 d'avoir indulgence,
 car je suis violente en ces choses.
 Car le faire des choses outre-mesure
 n'a aucun sens.
 ANTIGONE.
 Je ne voudrais ordonner
 ni tu n'agirais
 avec moi de-façon-à-m'être-agréable,
 si tu voulais encore agir.
 Mais sache quelles choses
 semblent-bonnes à toi.

θάψω. Καλόν μοι τοῦτο ποιούσῃ θανεῖν.
Φίλῃ μετ' αὐτοῦ κείσομαι, φίλου μέτα,
ὅσια πανουργήσασ'· ἐπεὶ πλείων χρόνος,
ὄν δεῖ μ' ἀρέσκειν τοῖς κάτω, τῶν ἐνθάδε.
Ἐκεῖ γὰρ αἰεὶ κείσομαι. Σοὶ δ' εἰ δοκεῖ,
τὰ τῶν θεῶν ἔντιμ' ἀτιμάσασ' ἔχε.

75

ISMHNH.

Ἐγὼ μὲν οὐκ ἄτιμα ποιούμαι· τὸ δὲ
βία πολιτῶν δρᾶν ἔφυν ἀμήχανος.

ANTIGONH.

Σὺ μὲν τάδ' ἂν προὔχοι· ἐγὼ δὲ δὴ τάφον
χώσουσ' ἀδελφῷ φιλτάτῳ παρεύσομαι.

80

ISMHNH.

Οἴμοι ταλαίνης ὡς ὑπερδέδοικά σου.

ANTIGONH.

Μὴ μου προτάρβει· τὸν σὸν ἐξόρθου πότμον.

ISMHNH.

Ἄλλ' οὖν προμηνύσεις γε τοῦτο μηδενὶ
τούργον· κρυφῆ δὲ κεῖθε· σὺν δ' αὖτως ἐγώ.

85

veux faire. Pour moi, je l'ensevelirai. Il sera glorieux de mourir après l'avoir fait. Je reposerai avec un frère chéri, et j'aurai rempli mon devoir; car j'ai plus longtemps à plaire aux morts qu'aux vivants, puisque je dois reposer avec eux à jamais. Toi, si tu le veux, méprise les lois les plus sacrées.

ISMÈNE. Ce n'est point par mépris, ma sœur; mais braver la volonté d'une ville entière, je n'en ai pas le courage.

ANTIGONE. Allègue ces vains prétextes; moi, je vais élever une tombe aux restes d'un frère chéri.

ISMÈNE. Ah! malheureuse, que je tremble pour toi!

ANTIGONE. Ne crains rien pour ma vie; songe à la tienne.

ISMÈNE. Mais au moins ne découvre ton projet à personne; cache-le avec soin : pour moi, il restera enfermé dans mon sein.

Ἐγὼ δὲ θάψω κείνον.
Καλόν μοι θανεῖν
ποιούσῃ τοῦτο.
Κείσομαι μετὰ αὐτοῦ
φίλῃ
μετὰ φίλου
πανουργήσασα
ὅσια,
ἐπεὶ πλείων χρόνος,
ὄν δεῖ με ἀρέσκειν
τοῖς κάτω τῶν ἐνθάδε.
Ἐκεῖ γὰρ κείσομαι αἰεὶ.
Εἰ δὲ δοκεῖ σοι,
ἔχε ἀτιμάσασα
τὰ ἔντιμα
τῶν θεῶν

ISMHNH. Ἐγὼ μὲν
οὐ ποιούμαι ἄτιμα,
ἔφυν δὲ
ἀμήχανος
τὸ δρᾶν
βία πολιτῶν.

ANTIGONH. Σὺ μὲν
προὔχοι ἂν τάδε·
ἐγὼ δὲ παρεύσομαι
χώσουσα
δὴ τάφον
ἀδελφῷ φιλτάτῳ.

ISMHNH. Οἴμοι,
ὡς ὑπερδέδοικα σοῦ
ταλαίνης.

ANTIGONH. Μὴ προτάρβει
μοῦ·
ἐξόρθου τὸν σὸν πότμον.

ISMHNH. Ἄλλ' οὖν
προμηνύσεις γε
μηδενὶ τοῦτο τὸ ἔργον·
κεῖθε δὲ κρυφῆ·
ἐγὼ δὲ σὺν
αὖτως.

Or moi j'enterrerai celui-ci.
Il est beau à moi de mourir
faisant cela.

Je reposerai avec lui
chère à lui
avec lui qui m'est cher,
ayant fait-d'une-manière-coupable
de saintes choses,
puisque plus considérable est le temps
pendant lequel il faut moi plaire
à ceux d'en-bas qu'à ceux-ici.
Car là-bas je reposerai toujours.
Mais s'il semble-bon à toi,
reste ayant déshonoré
les choses en-honneur
auprès des dieux.

ISMÈNE. Moi d'un côté
je ne les regarde-pas-comme méprisa-
mais je suis-naturellement [bles,
sans moyens
pour le agir
en violation des citoyens.
ANTIGONE. Que toi en-effet
prétextes ces choses :
mais moi je partirai
devant-entasser (ériger)
maintenant une tombe
à mon frère très-cher.

ISMÈNE. O malheureuse que je suis :
que je crains-pour toi
malheureuse !

ANTIGONE. Ne tremble pas
pour moi :
redresse ton sort.

ISMÈNE. Mais enfin
tu n'indiqueras-d'avance au-moins
à personne cette action ;
mais cache-la furtivement :
moi de l'autre côté conjointement
de-même (je la cacherai).

Οἴμοι, καταύδα. Πολλὸν ἐχθίων ἔσει
σιγῶσ', ἐὰν μὴ πᾶσι κηρύξης τάδε.

ISMHNH.

Θερμὴν ἐπὶ ψυχροῖσι καρδίαν ἔχεις.

ANTIGONH.

Ἄλλ' οἶδ' ἀρέσκουσ' οἷς μάλιστ' ἀδεῖν με χρή.

ISMHNH.

Εἰ καὶ δυνήσει γ' ἀλλ' ἀμηγάνων ἐρᾶς.

ANTIGONH.

Οὐκοῦν, ὅταν δὴ μὴ σθένω, πεπαύσομαι.

ISMHNH.

Ἄρχῃν δὲ θηρᾶν οὐ πρέπει τὰμῆχανα.

ANTIGONH.

Εἰ ταῦτα λέξεις, ἐχθαρεῖ μὲν ἐξ ἐμοῦ,
ἐγθρᾶ δὲ τῷ θανόντι προσκείσει δίκην.

Ἄλλ' ἔα με καὶ τὴν ἐξ ἐμοῦ δυσβολίαν
παθεῖν τὸ δεινὸν τοῦτο· πείσομαι γὰρ οὐ
τοσοῦτον οὐδὲν, ὥστε μὴ οὐ καλῶς θανεῖν.

ISMHNH.

Ἄλλ', εἰ δοκεῖ σοι, στεῖχε· τοῦτο δ' ἴσθ', ὅτι
ἄνους μὲν ἔρχει, τοῖς φίλοις δ' ὀρθῶς φίλην.

ΧΟΡΟΣ.

(Στροφή α')

Ἄκτις ἰ ἀελίου, τὸ κάλ-
λιστον ἑπταπύλω φανέν

90

95

100

ANTIGONE. Non, non : cours le révéler ; tu m'offenseras bien plus de le taire, que de le publier.

ISMÈNE. Tu poursuis avec ardeur ce qui glace mon cœur d'effroi.

ANTIGONE. Mais je sais que je satisfais ceux à qui je dois plaire.

ISMÈNE. Oui, si tu peux réussir ; mais c'est vouloir une chose impossible.

ANTIGONE. Eh bien ! je m'arrêterai quand je ne pourrai plus agir.

ISMÈNE. Il faudrait avant tout ne point tenter ce qui est impossible.

ANTIGONE. Si tu continues ce langage, tu allumeras ma haine, et tu mériteras celle du frère que je pleure. Laisse-moi avec ma témérité braver le sort qui m'attend ; quels que soient les maux que j'éprouve, je mourrai toujours avec gloire.

ISMÈNE. Eh bien ! puisque tu le veux, pars, sœur imprudente et pourtant fidèle à tes amis.

LE CHOEUR. Soleil aux rayons d'or, œil du jour, enfin Thèbes aux

ANTIGONH. Οἴμοι,
καταύδα·

ἔσει πολλὸν ἐχθίων
σιγῶσα·

ἐὰν μὴ κηρύξης
τάδε πᾶσιν.

ISMHNH. Ἐχεις καρδίαν
θερμὴν ἐπὶ ψυχροῖσι.

ANTIGONH. Ἄλλὰ οἶδα
ἀρέσκουσα

οἷς χρή με
ἀδεῖν μάλιστα.

ISMHNH. Εἰ καὶ
δυνήσει γε·

ἀλλὰ ἐρᾶς ἀμηγάνων.

ANTIGONH. Οὐκοῦν
πεπαύσομαι

ὅταν δὴ μὴ σθένω.

ISMHNH. Οὐδὲ πρέπει
ἀρχῇν

θηρᾶν τὰ ἀμῆχανα.

ANTIGONH. Εἰ λέξεις
ταῦτα,

ἐχθαρεῖ μὲν ἐξ ἐμοῦ
προσκείσει δὲ

τῷ θανόντι ἐγθρᾶ δίκην.

Ἄλλὰ ἔα με

καὶ τὴν δυσβολίαν ἐξ ἐμοῦ
παθεῖν τοῦτο τὸ δεινόν.

Οὐ γὰρ πείσομαι
οὐδὲν τοσοῦτον

ὥστε μὴ οὐ θανεῖν καλῶς.

ISMHNH. Ἄλλὰ στεῖχε,
εἰ δοκεῖ σοι·

ἴσθι δὲ τοῦτο,

ὅτι ἔρχει ἄνους μὲν
ὀρθῶς δὲ φίλην

τοῖς φίλοις.

ΧΟΡΟΣ. Ἄκτις ἀελίου,
τὸ κάλλιστον ὄσας

ANTIGONE. Mon Dieu,
déclare-la ;

tu seras de beaucoup plus odieuse
en te taisant,

si tu ne divulgues pas
ces choses à tous.

ISMÈNE. Tu as le cœur
ardent dans des choses qui-glacent.

ANTIGONE. Mais je sais
étant agréable à ceux

auxquels il faut moi
plaire le plus.

ISMÈNE. Si encore
tu pouvais au-moins,

mais tu désires des choses impossibles.

ANTIGONE. Donc

je m'en désisterai,

quand en-effet je n'aurai-pas-la-force.

ISMÈNE. Mais il ne convient pas
dès le principe

de poursuivre les choses impossibles.

ANTIGONE. Si tu diras

ces choses,

tu seras haïe d'un côté de moi,

de l'autre côté tu reposeras-à-côté
du mort odieuse avec raison.

Mais souffre moi

et le funeste-projet venant de moi

essuyer ce désastre.

Car je ne souffrirai

rien de si-grand (affreux)

de-manière-à ne pas mourir bien.

ISMÈNE. Eh bien, va

s'il semble-bon à toi.

Mais sache cela,

que tu pars insensée, il est vrai,

mais réellement amie

à tes amis.

CHOEUR. Rayon du soleil

la plus belle clarté

Θήβα τῶν προτέρων φάος,
 ἐφάνθη ποτὲ, χρυσέας
 ἀμέρας βλέφαρον,
 Διρκαίων¹ ὑπὲρ βεέθρων μολοῦσα, 105
 τὸν λεύκασπιν ἀπ' Ἀργόθεν²
 φῶτα βάντα πανσαγία,
 φυγάδα³ πρόδρομον ὄξυτέρῳ
 κινήσασα χαλινῶ·
 ὄν⁴ ἐφ' ἀμετέρῳ γὰρ Πολυνείκης 110
 ἀρθεὶς νεικέων ἐξ ἀμφιλόγων,
 ὄξέα κλάζων⁵ αἰετὸς ἐς γὰν
 ὧς ὑπερέπτα,
 λευκῆς χιόνος πτέρυγι στεγανός,
 πολλῶν μεθ' ὄπλων, 115
 ξύν θ' ἱπποκόμοις κορυθεσσιν.
 (Ἀντιστροφή α'.)
 Στάς δ' ὑπὲρ μελάθρων, φονώ-
 σαισιν ἀμφιχανῶν κύκλῳ
 λόγχαις ἐπτάπυλον στόμα⁶,
 ἔβα, πρὶν ποθ' ἀμετέρων 120
 αἱμάτων γένυσιν⁷
 πλησθῆναί τε, καὶ στεφάνωμα πύργων

sept portes te voit reparaître plus éclatant que jamais, tes feux ont éclairé les sources de Dircé, et ces guerriers venus d'Argos, avec leurs armes et leurs boucliers étincelants, ont fini d'une course rapide en agitant les rênes de leurs coursiers. A leur tête, Polynice, enlê de ses prétentions douteuses, venait assaillir nos campagnes, semblable à l'aigle qui, en poussant des cris aigus, foud sur la terre en déployant ses ailes aussi blanches que la neige; autour de lui s'agitaient des milliers d'armes et de casques à la crinière flottante. Planant sur nos demeures, il menaçait de toutes parts nos sept portes de ses lances avides de carnage; mais il a fui avant d'avoir pu s'abreuver de notre sang, avant que Vulcain et ses flammes aient envahi le faite de nos

τῶν προτέρων
 φανέν
 Θήβα ἑπταπύλω,
 ἐφάνθη ποτὲ
 βλέφαρον
 ἀμέρας χρυσέας,
 μολοῦσα
 ὑπὲρ βεέθρων
 Διρκαίων,
 κινήσασα
 χαλινῶ ὄξυτέρῳ
 φῶτα τὸν λεύκασπιν,
 βάντα ἀπὸ Ἀργόθεν
 πανσαγία,
 φυγάδα,
 πρόδρομον
 ὄν Πολυνείκης
 ὑπερέπτα
 ἐπὶ ἀμετέρῳ γὰρ, ἀρθεὶς
 ἐκ νεικέων ἀμφιλόγων
 ὧς αἰετὸς
 κλάζων ὄξέα
 ἐς γὰν
 στεγανός πτέρυγι
 χιόνος λευκῆς
 μετὰ πολλῶν ὄπλων
 ξύν τε κορυθεσσιν
 ἱπποκόμοις.
 (Ἀντιστροφή .)
 Στάς δὲ ὑπὲρ μελάθρων
 ἀμφιχανῶν
 κύκλῳ
 στόμα ἐπτάπυλον
 λόγχαις
 φονώσαισιν,
 ἔβα,
 πρὶν ποτε πλησθῆναί τε
 ἀμετέρων αἱμάτων
 γένυσιν
 καὶ ἤφαιστον

des clartés antérieures,
 apparue
 à Thèbes aux-sept-portes ;
 tu t'es montré enfin,
 paupière
 du jour doré,
 étant venu
 à travers les flots
 de-Dircé,
 ayant poussé
 d'une bride plus vigoureuse
 l'homme au-bouclier-blanc
 venu d'Argos
 en armure-complète,
 fugitif
 à-la-course-éperdue,
 avec lequel Polynice
 s'abattit
 sur notre terre, excité
 par des querelles aux-discours-ambi-
 comme un aigle [gus
 criant-des-cris aigus
 tourné vers la terre,
 couvert d'une aile
 de neige blanche
 avec beaucoup d'armes
 et avec des casques
 aux-crinières-de-cheval.
 Antistrophe.
 Mais se dressant sur nos maisons,
 ayant-entouré-la-bouche-ouverte
 en-cercle
 l'issue des-sept-portes
 de lances
 avides-de-carnage
 il s'en alla
 avant de s'être rassasié une-fois
 de notre sang
 avec les mâchoires,
 et avant la flamme

πευκάενθ' ἤφαιστον ελεῖν.

Τοῖος ἀμφὶ νῶτ' ἐτάθη

πάταγος Ἄρεος, ἀντιπάλω¹

δυσχείρωμα δράκοντι.

Ζεὺς γὰρ μεγάλης γλώσσης κόμπους

ὑπερεχθαίρει· καὶ σφας ἐσιδὼν

πολλῶ ρεύματι προσνισσομένους

χρυσοῦ, καναχῆς, ὑπεροπτείας²,

παλτῶ ρίπτει πυρὶ, βαλθίδων³

ἐπ' ἄκρων ἤδη

νίκην ὀρμῶντ' ἀλαλάξει⁴.

(Στροφή β'.)

Ἄντιτύπα δ' ἐπὶ γᾶ πέσε τανταλωθεὶς

πυρφόρος, ὅς τότε μαινομένα ξὺν ὀρμᾶ

βακχεύων ἐπέπνει⁵

ῥιπαῖς ἐχθίστων ἀνέμων.

Εἶχε δ' ἄλλα τὰ μὲν,

ἄλλα δ' ἐπ' ἄλλοις ἐπενώμα στυφελίζων μέγας Ἄρης

δεξιόσειρος⁶.

Ἐπτὰ λόχαγοὶ γὰρ ἐφ' ἑπτὰ πύλαις

125

130

135

140

tours. Il a fui : la voix brayante de Mars retentissant à ses côtés, a chassé ce dragon ennemi. Car Jupiter déteste l'orgueil et la jactance. Voyant les Argiens se précipiter à grands flots, fiers de leurs armes d'or qu'ils agitent avec bruit, il lance sa foudre et renverse celui qui déjà se préparait à crier victoire du haut de nos murailles.

Il tombe avec fracas sous le coup qui l'a frappé, ce forcené qui tout à l'heure s'élançait sur nous, respirant la fureur et la vengeance. Tel fut son sort ; pour les autres, le redoutable Mars de son bras puissant leur envoie la mort sous mille formes différentes. Les sept chefs qui marchaient vers nos sept portes, contre autant de chefs

πευκάεντα

ελεῖν

στεφάνωμα πύργων.

Τοῖος πάταγος

Ἄρεος

ἐτάθη

ἀμφὶ νῶτα,

δυσχείρωμα

δράκοντι ἀντιπάλω.

Ζεὺς γὰρ ὑπερεχθαίρει

κόμπους

γλώσσης μεγάλης

καὶ ἐσιδὼν σφας

προσνισσομένους

πολλῶ ρεύματι

χρυσοῦ, καναχῆς,

ὑπεροπτείας,

ῥιπτει πυρὶ παλτῶ

ὀρμῶντα ἤδη

ἀλαλάξει νίκην

ἐπὶ ἄκρων βαλθίδων.

(Στροφή.)

Πυρφόρος δὲ πέσε

τανταλωθεὶς

ἐπὶ γᾶ ἀντιτύπα

ὅς τότε

ξὺν ὀρμᾶ μαινομένα

βακχεύων

ἐπέπνει ῥιπαῖς

ἀνέμων ἐχθίστων.

Μέγας δὲ Ἄρης

δεξιόσειρος,

εἶχε τὰ μὲν

ἄλλα,

στυφελίζων δὲ

ἐπενώμα

ἄλλα ἐπὶ ἄλλοις.

Ἐπτὰ λοχαγοὶ γὰρ

ταχθέντες

ἐπὶ ἑπτὰ πύλαις

de-picéa

avoir saisi

le couronnement des tours.

Un tel fracas

de Mars

s'étendit

autour de leur dos,

chose invincible

au dragon opposé.

Car Jupiter hait violemment

les vanteries

d'une langue grande (orgueilleuse)

et ayant vu eux

approchant

dans un puissant torrent

d'or, de fracas,

d'orgueil,

il renverse d'un feu lancé

celui qui s'apprête déjà

à crier victoire

sur le haut des barrières.

Strophe.

Mais porteur-du-feu il tomba

lancé

contre la terre qui-le-fait-rebondir,

lui qui alors

avec un élan insensé

se livrant-à-une-fureur-bacchique

haletait avec des jets (un souffle)

de vents très-hostiles.

Mais le grand Mars

allié-propice,

conduisait ces choses

dans une autre voie,

mais en s'élançant-avec-violence

il dirigeait

d'autres choses contre d'autres.

Car les sept chefs

rangés

près des sept portes

ταχθέντες ἴσοι πρὸς ἴσους, ἔλιπον
 Ζηνὶ Τροπαίῳ πάγχαλκα τέλη·
 πλὴν τοῖν στυγεροῖν, ὃ πατὴρ ἐνὸς
 μητρὸς τε μιᾶς φύντε, καθ' αὐτοῖν
 δικρατεῖς λόγχας στήσαντ', ἔχετον
 κοινοῦ θανάτου μέρος ἄμφω.

140

(Ἀντιστροφή β')

Ἄλλὰ γὰρ ἃ μεγαλύνουμος ἦλθε Νίκα
 τᾶ πολυαρμάτῳ ἀντιχαρεῖσα Θήβα.

Ἐκ μὲν δὴ πολέμων

150

τῶν νῦν θέσθε λησμοσύναν,

θεῶν δὲ ναοὺς χοροῖς

παννυχίοις πάντας ἐπέλθωμεν· ὁ Θήβας δ'

ἐλελίχθων¹ Βάκχιος ἄρχοι.

Ἄλλ' ὅδε γὰρ δὴ βασιλεὺς χώρας

155

ὁ² Μενοικέως, θεῶν νεοχμὸς νεαραῖς

ἐπὶ συντυχίαις χωρεῖ, τινὰ δὴ

μῆτιν ἐρέσσω, ὅτι σύγκλητον

thébains, ont laissé leurs armes d'airain à Jupiter vainqueur. Mais, hélas! ces deux infortunés, enfants du même père, enfants de la même mère, tournant l'un contre l'autre leurs lances victorieuses, ont partagé le même trépas.

Cependant la Victoire au nom glorieux est venue apporter la joie à la belliqueuse Thèbes. Bannissons donc le souvenir des combats : durant la nuit entière, formons des chœurs de danses dans les temples des dieux; et que Bacchus, dieu de Thèbes, préside à nos jeux bruyants. Mais voici le nouveau roi de la contrée, le fils de Ménéécée. Les événements que les dieux viennent de susciter l'amènent en ce

égaux contre égaux,
 laissèrent
 des tributs tout-d'airain
 à Jupiter qui met en fuite,
 hormis les deux malheureux
 qui tous-deux-nés
 d'un père
 et d'une mère
 ayant placé (dirigé)
 leurs lances toutes-deux-victorieuses,
 contre-eux-mêmes (l'un contre l'autre)
 ont tous deux
 le partage
 d'une mort commune.

Antistrophe.

Mais alors la Victoire
 au-grand-nom
 est venue
 se réjouissant-à-l'encontre de Thèbes
 aux-chars-nombreux;
 établissez donc d'un côté
 l'oubli
 après les guerres d'à présent;
 d'un autre côté entrons
 dans tous les temples
 des dieux
 avec des danses
 qui-durent-toute-la-nuit;
 et que Bacchus
 qui-ébranle Thèbes
 préside.

ἴσοι πρὸς ἴσους,
 ἔλιπον
 τέλη πάγχαλκα
 Ζηνὶ τροπαίῳ
 πλὴν τοῖν στυγεροῖν
 ὃ φύντε
 ἐνὸς πατὴρ
 μιᾶς τε μητρὸς
 στήσαντε
 λόγχας δικρατεῖς
 κατὰ αὐτοῖν
 ἔχετον ἄμφω
 μέρος
 θανάτου κοινοῦ.

(Ἀντιστροφή.)

Ἄλλὰ γὰρ Νίκα
 ἃ μεγαλύνουμος
 ἦλθεν

ἀντιχαρεῖσα Θήβα

τᾶ πολυαρμάτῳ·

θέσθε μὲν δὴ

λησμοσύναν

ἐκ πολέμων τῶν νῦν·

ἐπέλθωμεν δὲ

πάντας ναοὺς

θεῶν

χοροῖς

παννυχίοις·

Βακχεῖος δὲ

ὁ ἐλελίχθων Θήβας

ἄρχοι.

Ἄλλ' ὅδε γὰρ δὴ βασιλεὺς νεοχμὸς

χώρας,

ὁ Μενοικέως

χωρεῖ,

ἐρέσσω

τινὰ δὴ μῆτιν

ἐπὶ συντυχίαις νεαραῖσι

θεῶν,

ὅτι προῦθετο

Mais en effet c'est certes le roi nou
 du pays, [veau
 le fils de Ménéécée
 qui approche,
 ramant (agitant)
 assurément quelque projet
 à l'occasion des événements récents
 des dieux,
 puisque il désigna

τῆνδε γερόντων προὔθετο λέσχην
κοινῷ κηρύγματι πέμψας. 160

ΚΡΕΩΝ.

Ἄνδρες, τὰ μὲν δὴ πόλεως ἀσφαλῶς θεοί,
πολλῶ¹ σάλω σείσαντες, ὄρθωσαν πάλιν·
ὕμᾶς δ' ἐγὼ πομποῖσιν ἐκ πάντων δίχα
ἔστειλ' ἰκέσθαι· τοῦτο μὲν, τὰ Λαίου
σέβοντας εἰδὼς εὖ θρόνων ἀεὶ κράτη· 165

τοῦτ' αὔθις, ἦνίκα² Οἰδίπου ὄρθου πόλιν,
κάπαι διώλετ', ἀμφὶ τοὺς κείνων ἔτι
παῖδας μένοντας ἐμπέδοις φρονήμασιν.

ἽΟτ' οὖν ἐκεῖνοι πρὸς διπλῆς μοίρας μίαν
καθ' ἡμέραν ὤλοντο, παίσαντές τε καὶ 170
πληγέντες αὐτόχειρι σὺν μιάσματι,
ἐγὼ κράτη δὴ πάντα καὶ θρόνους ἔχω
γένους κατ' ἀγχιστεῖα τῶν ὀλωλότων.
Ἄμῆχανον δὲ παντὸς ἀνδρὸς ἐκμαθεῖν
ψυχῆν² τε καὶ φρόνημα καὶ γνώμην, πρὶν ἂν
ἀρχαῖς τε καὶ νόμοισιν ἐντριβῆς φανῆ.

lieu. Il médite sans doute quelque projet; car il a convoqué cette assemblée de vieillards qu'un même ordre a réunis.

CRÉON. Vieillards, les dieux ont enfin calmé la tempête qu'ils avaient déchaînée contre Thèbes; c'est vous, seuls d'entre tous les citoyens, que j'ai voulu rassembler ici, connaissant votre respect pour le sceptre et la puissance de Laïus, votre attachement à OEdipe pendant son règne, et après sa mort votre fidélité envers ses fils. Mais, puisque le même jour les a vus périr par un double trépas, expirant sous les coups de leurs mains criminelles, le sceptre et la puissance de ceux qui ne sont plus m'appartiennent par le droit de naissance. On ne peut connaître l'âme, les sentiments et le caractère d'un homme, avant qu'il se soit montré dans l'exercice de la puissance et des lois. Pour moi, je le dé-

τῆνδε λέσχην
σύγκλητον
γερόντων,
πέμψας
κηρύγματι κοινῷ.
ΚΡΕΩΝ. Ἄνδρες,
θεοὶ μὲν ὄρθωσαν
δὴ πάλιν ἀσφαλῶς
τὰ πόλεως, σείσαντες
σάλω πολλῶ·
ἐγὼ δὲ
ἔστειλα ὑμᾶς
δίχα ἐκ πάντων
πομποῖσιν, ἰκέσθαι,
εἰδὼς τοῦτο μὲν
σέβοντας εὖ ἀεὶ
κράτη θρόνων
τὰ Λαίου·
τοῦτο αὔθις, ἦνίκα Οἰδίπου
ὄρθου πόλιν,
καὶ ἔπει διώλετο,
μένοντας ἔτι
φρονήμασιν ἐμπέδοις
ἀμφὶ τοὺς παῖδας κείνων.
ἽΟτε οὖν ἐκεῖνοι ὤλοντο
πρὸς μοίρας διπλῆς
κατὰ μίαν ἡμέραν
παίσαντές τε
καὶ πληγέντες
σὺν μιάσματι αὐτόχειρι,
ἐγὼ δὲ ἔχω
πάντα κράτη
καὶ θρόνους
κατὰ ἀγχιστεῖα
γένους τῶν ὀλωλότων.
Ἄμῆχανον δὲ ἐκμαθεῖν
ψυχῆν τε καὶ φρόνημα
καὶ γνώμην παντὸς ἀνδρὸς
πρὶν ἂν φανῆ ἐντριβῆς
ἀρχαῖς τε καὶ νόμοισιν.

cette assemblée
convoquée
de vieillards,
les ayant fait-venir
par une proclamation commune.
CRÉON. Hommes,
les dieux d'un côté ont redressé
certainement de nouveau en-sûreté
les choses de la ville l'ayant agitée
d'un trouble grand.
Moi d'un autre côté
j'ai envoyé-chercher vous,
séparément de tous
par des messagers, pour venir,
sachant d'abord ceci
vous respectant bien toujours
les commandements du trône
de Laïus;
puis cela, quand OEdipe
gouvernait-bien la ville,
et après qu'il eut péri,
vous restant encore
dans vos sentiments constants,
autour des enfants de ceux-là.
Alors quand ceux-ci périrent
d'une mort double
en un jour
et ayant frappé
et ayant été frappés
par un méfait de-leur-propre-main
moi désormais je tiens
tous les pouvoirs
et les privilèges-du-trône
d'après les droits-de-proximité
de la race de ceux-qui-ont-péri.
Cependant il est impossible de connaître
et l'âme et l'intelligence [tre
et l'esprit de tout homme
avant qu'il se-soit-montré pratiquant
et les commandements et les lois.

Ἔμοι γὰρ, ὅστις πᾶσαν εὐθύνων πόλιν
 μὴ τῶν ἀρίστων ἄπτεται βουλευμάτων,
 ἀλλ' ἐκ φόβου του γλῶσσαν ἐγκλείσας ἔξει,
 185 κάκιστος εἶναι νῦν τε καὶ πάλαι δοκεῖ·
 καὶ μείζον' ὅστις¹ ἀντὶ τῆς αὐτοῦ πάτρας
 φίλον νομίζει, τοῦτον οὐδαμοῦ λέγω².
 ἐγὼ γὰρ, ἴστω Ζεὺς ὁ πάνθ' ὄρων ἀεὶ,
 οὔτ' ἂν σιωπήσῃμι τὴν ἄτην ὀρῶν
 στείγρουσαν ἀστοῖς ἀντὶ τῆς σωτηρίας,
 190 οὔτ' ἂν φίλον ποτ' ἄνδρα δυσμενῆ χθονὸς
 θείμην ἐμαυτῷ, τοῦτο γιγνώσκων, ὅτι
 ἦδ' ἐστὶν ἡ σώζουσα, καὶ, ταύτης ἔπι
 πλέοντες ὀρθῆς³, τοὺς φίλους ποιοῦμεθα.
 Τοιοῖς δ' ἐγὼ νόμοισι τήνδ' αὔξω πόλιν,
 195 καὶ νῦν ἀδελφὰ τῶνδε κηρύξας ἔχω
 ἀστοῖσι, παίδων τῶν ἀπ' Οἰδίου περὶ.
 Ἐτεοκλέα μὲν, ὃς πόλεως ὑπερμαχῶν
 ὄλωλε τῆςδε, πάντ' ἀριστεύσας δορὶ,
 τάφῳ τε κρύψαι, καὶ τὰ πάντ' ἐφαγίσαι,

clare, tout homme chargé de gouverner une cité, s'il n'adopte pas les résolutions les plus sages, s'il laisse enchaîner sa langue par la crainte, je le regarde et l'ai toujours regardé comme un mauvais roi; et celui qui préfère l'intérêt d'un ami à celui de la patrie, je le méprise. J'en atteste Jupiter à qui rien n'est caché, jamais je ne tairai les maux qui viendraient menacer la paix des citoyens, jamais je n'accorderai mon amitié à l'ennemi de la patrie, persuadé que le salut de la patrie fait le nôtre, et que, si nous prospérons avec elle, nous ne manquerons point d'amis. C'est par de tels principes que je rendrai cette ville florissante; c'est dans le même esprit que j'ai fait proclamer l'édit relatif aux enfants d'Oedipe. Etéocle, qui est mort en combattant vaillamment pour sa patrie, sera enfermé dans la tombe avec tous les honneurs

Ἄσστις γὰρ
 εὐθύνων πᾶσαν πόλιν
 μὴ ἄπτεται
 βουλευμάτων
 τῶν ἀρίστων,
 ἀλλὰ ἔχει ἐγκλείσας
 γλῶσσαν ἐκ φόβου του
 δοκεῖ ἔμοι εἶναι
 κάκιστος νῦν τε
 καὶ πάλαι·
 καὶ ὅστις νομίζει
 φίλον μείζονα
 ἀντὶ τῆς πάτρας αὐτοῦ
 λέγω τοῦτον οὐδαμοῦ·
 Ζεὺς γὰρ ἴστω
 ὁ ὄρων πάντα ἀεὶ,
 ἐγὼ οὔτε ἂν σιωπήσῃμι
 ὀρῶν τὴν ἄτην
 στείγρουσαν ἀστοῖς
 ἀντὶ τῆς σωτηρίας,
 οὔτε ἂν θείμην ποτὲ
 ἄνδρα δυσμενῆ χθονὸς
 φίλον ἐμαυτῷ,
 γιγνώσκων τοῦτο,
 ὅτι ἐστὶν ἡδε ἡ σώζουσα,
 καὶ ποιοῦμεθα τοὺς φίλους
 πλέοντες ἐπὶ ταύτης ὀρθῆς.
 Ἐγὼ αὔξω τήνδε πόλιν
 τοιοῖσδε νόμοισι.
 Καὶ νῦν ἔχω κηρύξας
 ἀδελφὰ τῶνδε
 ἀστοῖσι
 περὶ παίδων τῶν ἀπὸ Οἰδίου.
 Κρύψαι τε τάφῳ
 Ἐτεοκλέα μὲν
 ὃς ὄλωλεν
 ὑπερμαχῶν τῆςδε πόλεως
 ἀριστεύσας δορὶ
 πάντα
 καὶ ἐφαγίσαι τὰ πάντα

Car quiconque dirigeant toute une ville ne s'applique pas aux conseils les meilleurs, mais est renfermant sa langue par quelque peur paraît à moi être très-lâche et maintenant et depuis longtemps; et quiconque estime un ami plus important au lieu de la patrie de lui-même je ne nomme celui-ci nullement. Car que Jupiter le sache qui voit toutes les choses toujours, ni je ne me tairais voyant le malheur s'avancant vers les citoyens au lieu du salut, ni je n'établirais jamais un homme ennemi du pays ami à moi-même, pensant ceci |sauve que c'est celui-ci (*le pays*) qui nous et que nous nous faisons nos amis en naviguant sur celui-ci debout. Mais j'augmente cette ville de pareilles lois. Et maintenant je suis ayant proclamé des choses semblables à celles-ci aux citoyens sur les enfants d'Oedipe. Et de couvrir d'un tombeau d'un côté Etéocle qui a péri combattant pour cette ville ayant excellé avec la lance en toutes choses et d'offrir-purement toutes les choses,

ἃ τοῖς ἀρίστοις ἔρχεται κάτω νεκροῖς
 τὸν δ' αὖ ξύναμιον τοῦδε, Πολυνείκην λέγω,
 ὃς γῆν πατρώαν καὶ θεοὺς τοὺς ἐγγενεῖς,
 φυγὰς κατελθὼν, ἠθέλησε μὲν πυρὶ
 πρῆσαι κατάκρας, ἠθέλησε δ' αἵματος
 κοινοῦ πάσασθαι, τοὺς δὲ δουλώσας ἄγειν,
 τοῦτον πόλει τῆδ' ἐκκεκηρῦχθαι τάφῳ
 μήτε κτερίζειν μήτε κωκῦσαι τινα,
 ἔξῃ δ' ἄθραπτον καὶ πρὸς οἰωνῶν δέμας
 καὶ πρὸς κυνῶν ἔδεσθὸν αἰκισθέντ' ἰδεῖν.
 Τοῖόνδ' ἐμὸν φρόνημα. Κοῦποτ' ἔκ γε ἐμοῦ
 τιμὴν προέξουσ' οἱ κακοὶ τῶν ἐνδίκων.
 Ἄλλ' ὅστις εὖνους τῆδε τῆ πόλει, θανῶν
 καὶ ζῶν ὁμοίως ἐξ ἐμοῦ τιμῆσεται !

ΧΟΡΟΣ.

Σοὶ ταῦτ' ἀρέσκει, παῖ Μεναικέως Κρέον,
 τὸν² τῆδε δύσνον, καὶ τὸν εὐμενῆ πόλει.
 Νόμῳ δὲ χρῆσθαι παντὶ πού γε ἔνεστί σοι,
 καὶ τῶν θανόντων, χῶπόσοι ζῶμεν, πέρι.

des aux mânes des héros; mais pour son frère, pour Polynice, qui n'est revenu de son exil qu'avec le désir de livrer aux flammes sa patrie et les dieux de ses pères, qui a voulu s'abreuver du sang des Thébains, et les emmener en esclavage, j'ai fait publier dans la ville la défense de l'ensevelir ou de le pleurer; qu'abandonné sans sépulture, son corps soit la proie des chiens et des vautours, et devienne un spectacle d'horreur. Telle est ma volonté. Jamais le méchant n'obtiendra de moi les honneurs dus à l'homme vertueux; mais quiconque aura bien servi l'État, vivant ou mort je l'honorerai également.

LE CHOEUR. Tels sont tes décrets, fils de Ménéécée, à l'égard de l'ami et de l'ennemi de la patrie. Morts et vivants, nous sommes tous également soumis à tes lois.

200

205

210

ἃ ἔρχεται κάτω
 τοῖς ἀρίστοις νεκροῖς
 ἐκκεκηρῦχθαι δὲ αὖ
 τῆδε πόλει
 τινὰ μήτε κτερίζειν
 τάφῳ
 μήτε κωκῦσαι
 τὸν ξύναμιον τοῦδε,
 λέγω Πολυνείκην,
 τοῦτον, ὃς κατελθὼν φυγὰς
 ἠθέλησε μὲν
 πρῆσαι πυρὶ κατάκρας
 γῆν πατρώαν
 καὶ θεοὺς τοὺς ἐγγενεῖς,
 ἠθέλησε δὲ πάσασθαι
 αἵματος κοινοῦ,
 ἄγειν δὲ τοὺς
 δουλώσας
 ἔξῃ δὲ ἄθραπτον,
 καὶ αἰκισθέντα ἰδεῖν
 δέμας ἔδεσθὸν
 πρὸς οἰωνῶν καὶ πρὸς κυνῶν.
 Τοῖόνδε ἐμὸν φρόνημα.
 Καὶ οὔποτε οἱ κακοὶ
 προέξουσι τῶν ἐνδίκων
 τιμὴν ἔκ γε ἐμοῦ.
 Ἄλλ' ὅστις εὖνους
 τῆδε τῆ πόλει,
 τιμῆσεται ἐξ ἐμοῦ
 ὁμοίως θανῶν καὶ ζῶν.
 ΧΟΡΟΣ. Ταῦτα
 ἀρέσκει σοι,
 Κρέον, παῖ Μεναικέως
 τὸν δύσνον
 καὶ τὸν εὐμενῆ
 τῆδε πόλει.
 Ἔνεστί δέ σοι
 χρῆσθαι παντὶ νόμῳ πού γε
 καὶ περὶ τῶν θανόντων
 καὶ ὅποσοι ζῶμεν.

qui vont en-bas
 aux meilleurs morts,
 mais de l'autre côté avoir été proclamé
 à cette ville
 personne n'enterrer
 dans un tombeau
 ni pleurer
 le frère de celui-ci,
 je dis Polynice,
 celui-ci, qui étant-revenu banni,
 voulut d'un côté
 brûler avec le feu du haut en bas
 la terre natale
 et les dieux indigètes,
 et voulut de l'autre côté goûter
 du sang commun,
 et emmener ceux-ci
 les ayant réduits-en-servitude;
 mais de le laisser non enseveli,
 et maltraité (dégoutant) à voir,
 corps devant-être-dévoré
 par les oiseaux et par les chiens.
 Telle est ma pensée,
 et jamais les méchants
 n'auront-de-préférence aux justes
 de l'estime de moi au-moins.
 Mais quiconque est bien-intentionné
 pour cette ville
 sera honoré par moi
 également mort et vivant.
 LE CHOEUR. Ces choses
 semblent-bonnes à toi,
 Créon, fils de Ménéécée,
 à l'égard de celui qui est malveillant
 et de celui qui est bien-intentionné
 pour cette ville.
 Or il est permis à toi
 d'user de toute loi à-peu-près
 et envers les morts
 et envers nous tous-qui vivons.

ΚΡΕΩΝ.

Ἦσ' ἂν¹ σκοποὶ νῦν ἦτε τῶν εἰρημένων.

ΧΟΡΟΣ.

Νεωτέρῳ τῷ τοῦτο βασιτάζειν πρόθεε.

215

ΚΡΕΩΝ.

Ἄλλ' εἴσ' ἔτοιμοι τοῦ νεκροῦ τ' ἐπίσκοποι.

ΧΟΡΟΣ.

Τί δῆτ' ἂν ἄλλο τοῦτ' ἐπεντέλλοις ἔτι;

ΚΡΕΩΝ.

Τὸ μὴ πιχωρεῖν τοῖς ἀπιστοῦσιν τάδε.

ΧΟΡΟΣ.

Οὐκ ἔστιν οὕτω μῶρος² ὡς θανεῖν ἐρᾷ.

ΚΡΕΩΝ.

Καὶ μὴν ὁ μισθός γ' οὗτος. Ἄλλ' ὑπ' ἐλπίδων
ἀνδρας τὸ κέρδος πολλάκις διώλεσεν.

220

ΦΥΛΑΞ.

Ἄναξ, ἐρῶ μὲν οὐχ ὅπως τάχους ὑπο
δύσπνους ἰκάνω κοῦφον ἐξάρας πόδα.Πολλὰς γὰρ ἔσχον φροντίδων ἐπιστάσεις,
ὁδοῖς κυκλῶν ἑμαυτὸν εἰς ἀναστροφήν.

225

Ψυχὴ γὰρ ἠῦδα πολλά μοι μυθουμένη³

« Τάλας, τί χωρεῖς, οἷ μολῶν δώσεις δίκην;

« Τλήμων, μενεῖς αὐ; καὶ τάδ' εἴσεται Κρέων

« ἄλλου παρ' ἀνδρός, πῶς σὺ δῆτ' οὐκ ἀλγυνεῖ⁴;

CREON. Veillez donc à l'exécution de mes ordres.

LE CHOEUR. Charge de ce soin de plus jeunes que nous.

CREON. Des gardes sont déjà placés auprès du cadavre.

LE CHOEUR. Qu'as-tu donc à nous recommander encore?

CREON. Une sévérité inflexible pour ceux qui désobéiraient à mes lois.

LE CHOEUR. Personne n'est assez insensé pour désirer la mort.

CREON. Et tel sera en effet leur salaire. Mais souvent l'espoir du gain conduit l'homme à sa perte.

LE GARDIEN. Prince, je ne te dirai point que la rapidité de ma course m'a mis hors d'haleine; car agité de mille pensées pendant la route, souvent je me retournais, prêt à revenir sur mes pas. J'entendais une voix secrète me dire à chaque instant: Malheureux, pour-quoi courir au-devant du châtimeut? Puis, au contraire: Infortuné, qui l'arrête? Et si Créon vient à l'apprendre d'une autre bouche, comment échapperas-tu à son courroux? Au milieu de ces réflexions, je

ΚΡΕΩΝ. Ὡς ἂν

νῦν ἦτε σκοποὶ

τῶν εἰρημένων.

ΧΟΡΟΣ. Πρόθεε;

τῷ νεωτέρῳ

βασιτάζειν τοῦτο.

ΚΡΕΩΝ. Ἄλλὰ

ἐπίσκοποι νεκροῦ τέ

εἰσιν ἔτοιμοι.

ΧΟΡΟΣ. Τί δῆτα

τοῦτο ἄλλο

ἐπεντέλλοις ἂν ἔτι;

ΚΡΕΩΝ. Τὸ μὴ πιχωρεῖν

τοῖς ἀπιστοῦσι τάδε.

ΧΟΡΟΣ. Οὐκ ἔστιν

οὕτω μῶρος

ὡς ἐρᾷ θανεῖν.

ΚΡΕΩΝ. Καὶ μὴν

ὁ μισθός γε οὗτος.

Ἄλλὰ τὸ κέρδος

διώλεσε πολλάκις

ἀνδρας ὑπὸ ἐλπίδων.

ΦΥΛΑΞ. Ἄναξ,

ἐρῶ μὲν οὐχ

ὅπως ἰκάνω δύσπνους

ὑπὸ τάχους

ἐξάρας πόδα κοῦφον.

Ἔσχον γὰρ

πολλὰς ἐπιστάσεις φροντίδων,

κυκλῶν ἑμαυτὸν

ὁδοῖς εἰς ἀναστροφήν.

Ψυχὴ γὰρ ἠῦδα

μυθουμένη πολλά μοι.

Τάλας, τί χωρεῖς

οἷ μολῶν

δώσεις δίκην;

τλήμων, αὐ μενεῖς;

καὶ εἰ Κρέων εἴσεται τάδε

παρὰ ἄλλου ἀνδρός,

πῶς σὺ δῆτα οὐκ ἀλγυνεῖ.

CREON. Pourvu que
maintenant vous soyez gardiens
des choses dites *par moi*.LE CHOEUR. Propose
à quelqu'un de plus jeune
de se charger de cela.CRÉON. Mais
des gardiens aussi du corps
sont prêts.LE CHOEUR. Quelle *est* donc
cette autre chose
que vous ordonneriez-en-sus, encore?CRÉON. De ne pas permettre [ses.
à ceux-qui-désobéissent en ces *cho*-
LE CHOEUR. Il n'est point d'*homme*
si fou

qui (qu'il) veuille mourir.

CRÉON. Et même
la solde au moins *est* celle-ci.Mais le gain
a perdu souvent
les hommes par *ses* espérances.LE GARDIEN. O roi,
en effet je ne dirai pas
que j'arrive hors-d'haleine
à cause de *ma* vitesse,
ayant levé un pied léger.Car j'avais
de nombreuses stations de réflexions,
me retournant moi-même
sur les chemins à la retraite.Car l'âme parlait,
conversant beaucoup avec *moi*;
Malheureux, que vas-tuoù étant allé
tu donneras (subiras) punition?
infortuné, resteras-tu de l'autre côté?et si Créon saura ces choses
de la part d'un autre homme,
comment *toi* donc ne souffriras-tu pas?

Τοιαῦθ' ἐλίσσων¹ ἤνυτον σχολῆ βραδύς· 230
 χούτως δδὸς βραχεῖα γίνετα μακρά.
 Τέλος γε μὲν τοι δεῦρ' ἐνίκησεν μολεῖν
 σοί· κεί τὸ μηδὲν ἐξερωῖ, φράσω δ' ὅμως.
 Τῆς ἐλπίδος γὰρ ἔρχομαι δεδραγμένος,
 τὸ μὴ παθεῖν ἂν ἄλλο, πλὴν τὸ μόρσιμον. 235
 ΚΡΕΩΝ.
 Τί δ' ἔστιν, ἀνθ' οὗ τήνδ' ἔχεις ἀθυμίαν;
 ΦΥΛΑΞ.
 Φράσαι² θέλω σοι πρῶτα τὰμαυτοῦ. Τὸ γὰρ
 πράγμα³ οὐτ' ἔδρασ', οὐτ' εἶδον ὅστις ἦν ὁ δρῶν·
 οὐδ' ἂν δικαίως ἐς κακὸν πέσοιμί τι.
 ΚΡΕΩΝ.
 Εὖ γε στοχάζει, κάποφράγνυσαι κύκλω 240
 τὸ πρᾶγμα³. Δηλοῖς δ' ὡς τι σημανῶν νέον.
 ΦΥΛΑΞ.
 Τὰ δεινὰ γὰρ τοι προστίθησ' ὄκνον πολύν.
 ΚΡΕΩΝ.
 Οὐκουν ἐρεῖς ποτ', εἴτ' ἀπαλλαχθεὶς ἄπει;
 ΦΥΛΑΞ.
 Καὶ δὴ λέγω σοι. Τὸν νεκρὸν τις ἀρτίως

n'avançais qu'avec lenteur, et ainsi le chemin le plus court devient long. Enfin je me suis décidé à venir dans ce palais. Quoique je ne puisse rien t'expliquer, je vais parler cependant. Car je viens soutenu par l'espoir de ne souffrir que ce qui est ordonné par le destin.

CRÉON. Qu'y a-t-il? D'où vient le trouble qui t'agite?

LE GARDIEN. Je vais dire d'abord ce qui me regarde : je n'ai point fait l'action, et j'ignore quel en est l'auteur. Il serait donc injuste de m'en faire porter la peine.

CRÉON. Que de précautions! quel soin d'envelopper ton récit? Mais tu me parais avoir quelque nouvelle à m'apprendre.

LE GARDIEN. On hésite toujours à remplir un fâcheux message.

CRÉON. Parle donc enfin, et retire-toi.

LE GARDIEN. Eh bien, j'obéis. On est venu tout à l'heure ensevelir

Ἐλίσσων τοιαῦτα
 ἤνυτον
 σχολῆ βραδύς.
 Καὶ οὕτως δδὸς βραχεῖα
 γίνετα μακρά·
 τέλος ἔγε μέντοι
 μολεῖν σοι δεῦρο ἐνίκησεν·
 καὶ εἰ ἐξερωῖ
 τὸ μηδὲν,
 ὅμως δὲ φράσω.
 Ἐρχομαι γὰρ
 δεδραγμένος τῆς ἐλπίδος
 τὸ μὴ παθεῖν ἂν
 ἄλλο, πλὴν
 τὸ μόρσιμον.
 ΚΡΕΩΝ. Τί δὲ ἔστιν,
 ἀντι οὗ ἔχεις
 τήνδε ἀθυμίαν;
 ΦΥΛΑΞ. Θέλω
 φράσαι σοι
 τὰ ἑμαυτοῦ πρῶτα,
 οὔτε γὰρ ἔδρασα τὸ πρᾶγμα
 οὔτε εἶδον, ὅστις ἦν ὁ δρῶν,
 οὐδὲ ἂν πέσοιμι
 δικαίως ἐς τι κακόν.
 ΚΡΕΩΝ. Εὖ γε
 στοχάζει
 καὶ ἀποφράγνυσαι κύκλω
 τὸ πρᾶγμα.
 Δηλοῖς δὲ
 ὡς σημανῶν
 τὴν νέον.
 ΦΥΛΑΞ. Τὰ γὰρ τοι δεινὰ
 προστίθησι
 πολὺν ὄκνον.
 ΚΡΕΩΝ. Οὐκουν ἐρεῖς ποτὲ
 εἴτα ἄπει
 ἀπαλλαχθεὶς;
 ΦΥΛΑΞ. Καὶ δὴ
 λέγω σοι,

Roulant de parcilles choses
 j'achevais *mon chemin*
 à peine *étant* lent.
 Et ainsi un chemin court
 devient long.
 Enfin du moins pourtant
 venir à toi ici l'emporta;
 et quoique j'annonce
 le rien (un fait inexplicable)
 néanmoins cependant je le dirai.
 Car je viens
 entraîné par l'espérance
 de ne pas souffrir probablement
 autre chose, hormis
 celle marquée-par-le-destin.
 CRÉON. Mais qu'est-ce
 en considération de quoi tu as
 cet abattement?
 LE GARDIEN. Je veux
 dire à toi
 les choses de moi d'abord.
 Car je n'ai ni fait la chose
 ni vu *celui* qui était faisant *elle*,
 et je ne pourrais guère tomber
 justement dans quelque mal.
 CRÉON. Bien en effet,
 tu prends-tes-précautions,
 et tu barricades tout autour
 l'affaire.
 Mais tu montres *toi*
 comme devant annoncer
 quelque chose de nouveau.
 LE GARDIEN. Mais certes *les choses*
 ajoutent [graves]
 une grande peur.
 CRÉON. Ne parleras-tu pas enfin,
 puis ne t'en iras-tu pas
 t'étant acquitté?
 LE GARDIEN. Tout-à-l'heure
 je *le* dis à *toi*,

θάψας βέβηκε, κατὰ χρωτὶ διψίαν 245
κόνιν παλύνας, κάφαγιστεύσας ἃ χροί.

KPEON.

Τί φής; τίς ἀνδρῶν ἦν ὁ τολμήσας τάδε;
ΦΥΛΑΞ.

Οὐκ οἶδ'. Ἐκεῖ γὰρ οὔτε του γενῆδος ἦ 250
πλήγμ', οὐ δικέλλης ἐκβολή· στύφλος δὲ γῆ,
καὶ χέρσος ἀβρώξ, οὐδ' ἐπημαξευμένη
τροχοῖσιν, ἀλλ' ἄσημος οὐργάτης τις ἦν.

Ὅπως δ' ὁ πρῶτος ἡμῖν ἡμεροσκόπος 255
δείκνυσι, πᾶσι θαῦμα δυσχερὲς παρῆν.
Ὁ μὲν γὰρ ἠφάνιστο, τυμθήρης μὲν οὐ·
λεπτὴ δ' ἴ ἄγος φεύγοντος ὄς, ἐπῆν κόνις.

Σημεῖα δ' οὔτε θηρὸς, οὔτε του κυνῶν 260
ἐλθόντος, οὐ σπάσαντος ἐξεφαίνετο.
Λόγοι δ' ἐν ἀλλήλοισιν ἐβρόθου κακοί,
φύλαξ² ἐλέγχων φύλακα· κἂν ἐγίγνετο
πληγὴ τελευτῶσ', οὐδ' ὁ κωλύσων παρῆν·
εἷς γὰρ τις ἦν ἕκαστος οὐξεργασμένος,

le mort, on a répandu sur lui de la poussière, et les cérémonies funèbres ont été accomplies.

CRÉON. Que dis-tu? Quel homme a eu cette audace?

LE GARDIEN. Je ne sais; la terre n'était ni entamée par la hache, ni creusée par le hoyau; le sol, ferme et sans blessure, n'était pas non plus sillonné par les roues d'un char; nul indice ne pouvait trahir le coupable. Lorsque le premier des gardiens de jour nous eut avertis, cet événement nous parut un prodige funeste. Le corps était caché sans être enseveli. On l'avait seulement couvert d'un peu de poussière, comme pour éviter le crime d'impiété. On ne voyait aucune trace de bête féroce ou de chien qui fût venu le déchirer. Alors des paroles menaçantes circulent parmi nous; un gardien en accuse un autre; on était près d'en venir aux mains; personne n'était là pour l'empêcher. Chacun paraissait coupable, nul n'était convaincu, et

τις βέβηκε,
θάψας ἀρτίως τὸν νεκρὸν
καὶ παλύνας
κόνιν διψίαν ἐπὶ χρωτὶ
καὶ ἀφαγιστεύσας
ἃ χροί.

KPEON· Τί φής;

τίς ἀνδρῶν ἦν
ὁ τολμήσας τάδε;
ΦΥΛΑΞ. Οὐκ οἶδα.

Ἐκεῖ γὰρ ἦν
οὔτε πλήγμ'α του γενῆδος·
οὐκ ἐκβολὴ δικέλλης·
γῆ δὲ στύφλος
καὶ χέρσος ἀβρώξ
οὐδὲ ἐπημαξευμένη τροχοῖσιν,
ἀλλὰ ὁ ἐργάτης
ἦν τις ἄσημος.

Ὅπως δὲ
ὁ πρῶτος ἡμεροσκόπος
δείκνυσιν ἡμῖν,
θαῦμα δυσχερὲς
παρῆν πᾶσιν.

Ὁ μὲν γὰρ ἠφάνιστο,
οὐ μὲν τυμθήρης·
ἐπῆν δὲ κόνις λεπτὴ
ὄς φεύγοντος ἄγος.
Ἐξεφαίνετο δὲ σημεῖα
οὔτε θηρὸς οὔτε του κυνῶν
ἐλθόντος, οὐ σπάσαντος.

Λόγοι δὲ κακοὶ
ἐβρόθου ἐν ἀλλήλοισι,
φύλαξ ἐλέγχων φύλακα·
καὶ πληγὴ
ἐγίγνετο ἂν τελευτῶσα,
ὁ δὲ κωλύσων
οὐ παρῆν·
εἷς γὰρ ἕκαστος τις
ἦν

ὁ ἐξεργασμένος

quelqu'un s'en est allé,
ayant enterré récemment le corps
et ayant répandu
de la poussière aride sur la chair,
et ayant rempli-les-cérémonies
qu'il faut.

CRÉON. Que dis-tu?

lequel des hommes était
celui qui a osé ces choses?

LE GARDIEN. Je ne sais.

Car là n'était

ni coup de quelque hache
ni excavation de hoyau;
mais la terre *était* dure,
et sauvage, non brisée,
et non sillonnée par les roues,
mais l'auteur-de-l'action
était quelqu'un sans-indice.

Mais aussitôt que
la première sentinelle-du-jour
montre à nous *la chose*,
un étonnement désagréable
se présenta à tous.

Car celui-ci avait disparu,
non, il est vrai, mis-au-tombeau; [nue
mais il était-dessus une poussière mo-
comme de celui qui fuit un sacrilège
Mais il ne paraissait de traces
ni de bête ni de quelqu'un des chiens
étant-venir ni ayant-trainé.

Cependant des propos mauvais
retentirent parmi les uns les autres,
gardien accusant gardien;
et une rixe

serait arrivée finissant (à la fin),
et celui qui devait empêcher
n'était pas présent;

car un chacun quel qu'il fût
était *pour les autres*
celui-aui-l'avait-fait

κοῦδεις ἐναργῆς, ἀλλ' ἔφυγε τὸ μὴ εἰδέναι¹.

²Ἦμεν δ' ἔτοιμοι καὶ μύδρους αἶρειν χερσῶν,

καὶ πῦρ διέρπειν, καὶ θεοὺς ὀρκωμοτεῖν,

τὸ μῆτε ὀρᾶσαι, μῆτε τῷ ξυνειδέναι 265

τὸ πρᾶγμα βουλευσάντι, μῆτ' εἰργασμένῳ.

Τέλος δ' ὅτ' οὐδὲν ἦν ἐρευνῶσιν πλέον,

λέγει τις εἶς, ὃς πάντας ἐς πέδον κάρα

νεῦσαι φόβῳ προὔτρεψεν. Οὐ γὰρ εἶχομεν

οὔτ' ἀντιφωνεῖν, οὔθ' ὅπως δρῶντες καλῶς 270

πράξαμεν. Ἦν δ' ὁ μῦθος, ὡς ἀνοιστέον

σοὶ τοῦργον εἶη τοῦτο, κοῦχλὶ κρυπτέον.

Καὶ ταῦτ' ἐνίκα, καμὲ τὸν δυσδαίμονα

πάλος καθαιρεῖ³ τοῦτο τᾶγαθὸν λαβεῖν.

Πάρεμι δ' ἄκων⁴ οὐχ ἔκοῦσιν, οἷδ' ὅστι. 275

Στέργει γὰρ οὐδεις ἄγγελον κακῶν ἐπῶν.

ΧΟΡΟΣ.

Ἄναξ, ἐμοί τοι, μὴ τι καὶ θεήλατον

τοῦργον τόδ', ἡ ξύννοια βουλεύει πάλαι.

tous échappaient, grâce à cette incertitude. Nous étions prêts à saisir le fer rouge, à marcher à travers les flammes, à prendre les dieux à témoin, et à jurer que nous étions innocents, et aussi étrangers au projet qu'à l'exécution du crime. Enfin, voyant toutes nos recherches inutiles, un de nous ouvre un avis qui, nous frappant de crainte, nous fit à tous baisser la tête. Car nous n'avions rien à opposer, et nous ne savions comment le suivre sans péril. C'était de te faire un récit fidèle et de ne te rien cacher. Cet avis l'emporta, et c'est moi, malheureux, que le sort a chargé de ce triste message. Je suis donc ici contre mon gré, et sans doute aussi contre le tien : car on n'aime point celui qui apporte de fâcheuses nouvelles.

LE CHOEUR. O roi, plus je réfléchis, plus je crois reconnaître ici la main des dieux.

καὶ οὐδεις ἐναργῆς

ἀλλὰ ἔφυγε

τὸ μὴ εἰδέναι.

²Ἦμεν δὲ ἔτοιμοι

καὶ αἶρειν χερσῶν

μύδρους

καὶ διέρπειν πῦρ

καὶ ὀρκωμοτεῖν θεοὺς

τὸ μῆτε ὀρᾶσαι μῆτε ξυνειδέναι

ἢ βουλευσάντι τὸ πρᾶγμα

μῆτε εἰργασμένῳ.

³ἔλος δὲ,

στε οὐδὲν πλέον ἦν

ἐρευνῶσιν,

εἷς τις λέγει

ὃς προὔτρεψε πάντας

νεῦσαι φόβῳ

κάρα ἐς πέδον

Οὐ γὰρ εἶχομεν

οὔτε ἀντιφωνεῖν,

οὔτε ὅπως δρῶντες

πράξαμεν καλῶς.

⁴Ο δὲ μῦθος ἦν

ὡς τοῦτο τοῦργον

εἶη ἀνοιστέον σοι

καὶ οὐχὶ κρυπτέον.

Καὶ ταῦτα ἐνίκα

καὶ πάλος καθαιρεῖ

ἐμὲ τὸν δυσδαίμονα

λαβεῖν τοῦτο τὸ ἀγαθόν.

Οἶδα δὲ, ὅτι πάρεμι.

ἄκων

οὐχ ἔκοῦσιν.

Οὐδεις γὰρ στέργει

ἄγγελον ἐπῶν κακῶν.

ΧΟΡΟΣ. Ἄναξ, ἐμοί τοι

ἡ ξύννοια βουλεύει πάλαι

μὴ τόδε τοῦργον

καὶ τ.

θεήλατον.

et personne manifeste,

mais il échappa

à ce qu'on ne lesût.

Cependant nous étions prêts

et à soulever dans les mains

des fers-rougis

et à traverser le feu

et à jurer-par-serment les dieux

le ni avoir fait ni avoir-connaissance

avec celui qui avait projeté la chose

ni avec celui qui l'avait exécutée.

Mais enfin,

quand rien de plus n'était

pour ceux-qui-exploraient,

quelqu'un parle,

qui nous força tous

de pencher de peur

la tête vers la terre.

Car nous n'avions

ni à dire-contre cela,

ni de-quelle-manière agissant

nous pussions nous trouver bien.

Mais le discours était,

que ce fait

était à rapporter à toi

et non pas à cacher.

Et ces idées l'emportèrent,

et le sort condamne

moi malheureux,

à accepter ce bien.

Or je sais que je me présente

ne le voulant pas

à vous qui ne le voulez pas.

Car personne n'aime

un messenger de récits mauvais.

LE CHOEUR. Roi, à moi certes,

l'esprit réfléchit depuis longtemps

si cet accident ne serait pas

même quelque accident

en voyé-des-dieux.

ΚΡΕΩΝ.

Παῦσαι, πρὶν ὀργῆς καμῆ μεστῶσαι λέγων,
 μὴ 'φευρεθῆς ἄνους τε καὶ γέρων ἅμα. 280
 Λέγεις γὰρ οὐκ ἀνεκτὰ, δαίμονας λέγων
 πρόνοιαν ἴσχειν τοῦδε τοῦ νεκροῦ πέρι.
 Πότερον ὑπερτιμῶντες ὡς εὐεργέτην
 ἔκρυπτον αὐτὸν, ὅστις ἀμφικίονας
 ναοὺς πυρώσων ἦλθε κἀναθήματα 285
 καὶ γῆν ἐκείνων, καὶ νόμους διασκεδῶν;
 ἢ τοὺς κακοὺς τιμῶντας εἰσορᾷς θεοὺς;
 Οὐκ ἔστιν. Ἄλλὰ ταῦτα καὶ πάλαι πόλειος
 ἄνδρες μὸλις φέροντες ἐβρόθου ἐμοί,
 κρυφῆ κάρη σείοντες· οὐδ' ὑπὸ ζυγῶ
 λάφον δικαίως εἶχον, ὡς στέργειν ἐμέ. 290
 Ἐκ τῶνδε τούτους ἐξεπίσταμαι καλῶς
 παρηγμένους μισθοῖσιν εἰργάσθαι τάδε.
 Οὐδὲν γὰρ ἀνθρώποισιν, οἷον ἄργυρος,
 κακὸν νόμισμα' ἐβλαστε. Τοῦτο καὶ πόλεις 295
 πορθεῖ· τόδ' ἄνδρας ἐξανίστησιν δόμων·
 τόδ' ἐκδιδάσκει καὶ παραλλάσσει φρένας
 χρηστὰς πρὸς αἰσχυρὰ πράγμαθ' ἴστασθαι βροτῶν·

CREON. Cesse de m'irriter par de pareils propos, si tu ne veux faire voir en toi la vieillesse unie à la folie. Oses-tu bien, en effet, dire que les dieux prennent soin de cet impie après sa mort? Auraient-ils voulu, en l'inhumant eux-mêmes, honorer comme un bienfaiteur celui qui venait brûler leurs temples et leurs offrandes, et détruire leurs pays et leurs lois? Vois-tu les dieux honorer les méchants? Non. Mais depuis longtemps quelques citoyens mécontents de mes ordres murmuraient en secret contre moi, en secouant la tête : leur front se courbait avec peine sous mon joug, et ils n'avaient pour moi que de la haine. Ce sont eux, je le sais, qui, par l'espoir des récompenses, auront séduit les coupables. Car il n'est point de métal plus funeste à l'homme que l'argent. C'est lui qui ravage les villes, qui chasse les citoyens de leurs foyers, qui corrompt les âmes vertueuses et les porte au vice; c'est lui qui a enseigné aux hommes

ΚΡΕΩΝ. Παῦσαι,
 πρὶν μεστῶσαι λέγων
 καὶ ἐμὲ ὀργῆς
 μὴ φευρεθῆς
 ἄνους τε καὶ γέρων ἅμα.
 Λέγεις γὰρ οὐκ ἀνεκτὰ,
 λέγων δαίμονας ἴσχειν πρόνοιαν
 περὶ τοῦδε τοῦ νεκροῦ.
 Πότερον ἔκρυπτον αὐτὸν
 ὑπερτιμῶντες
 ὡς εὐεργέτην
 ὅστις ἦλθε πυρώσων
 ναοὺς ἀμφικίονας
 καὶ ἀναθήματα
 καὶ γῆν ἐκείνων
 καὶ διασκεδῶν νόμους;
 ἢ εἰσορᾷς θεοὺς
 τιμῶντας τοὺς κακοὺς;
 οὐκ ἔστιν.
 Ἄλλὰ ἄνδρες πόλειος
 φέροντες μὸλις
 ταῦτα καὶ πάλαι
 ἐβρόθου ἐμοί
 σείοντες κάρη κρυφῆ·
 οὐδὲ εἶχον λάφον
 ὑπὸ ζυγῶ δικαίως
 ὡς στέργειν ἐμέ.
 Ἐξεπίσταμαι καλῶς
 τούτους παρηγμένους
 μισθοῖς ἐκ τῶνδε
 εἰργάσθαι τάδε.
 Οὐδὲν γὰρ κακὸν νόμισμα
 ἐβλαστεν ἀνθρώποισιν,
 οἷον ἄργυρος.
 Τοῦτο πορθεῖ καὶ πόλεις·
 τόδε ἐξανίστησιν
 ἄνδρας δόμων·
 τόδε ἐκδιδάσκει καὶ παραλλάσσει
 φρένας χρηστὰς βροτῶν
 ἴστασθαι
 πρὸς πράγματα αἰσχυρὰ.

CRÉON. Cesse, avant d'avoir rempli en parlant aussi moi de colère afin que tu ne sois pas trouvé et insensé et vieux à la fois. Car tu dis des choses non tolérables, disant les dieux avoir soin de ce mort. Est-ce qu'ils ont caché lui le comblant-d'honneurs comme un bienfaiteur, lui qui est venu, voulant-incendier les temples entourés-de colonnes et les offrandes et le pays de ceux-là, et voulant-bouleverser les lois? ou vois-tu les dieux honorant les méchants? Cela n'est pas. Mais les hommes de la ville supportant difficilement ces choses déjà depuis-longtemps murmuraient-contre moi secouant la tête secrètement; et ils n'avaient pas le cou sous le joug convenablement de manière à être-satisfaits de moi. Je sais bien ceux-ci amenés au moyen de récompenses par ceux-là avoir fait ces choses. Car aucune mauvaise institution n'a germé aux hommes, telle que l'argent. Ceci dévaste même les villes; ceci chasse les hommes de leurs maisons; ceci forme et égare les âmes honnêtes des mortels à se tourner vers des actions honteuses.

πανουργίας δ' ἔδειξεν ἀνθρώποις ἔχειν,
καὶ παντὸς ἔργου δυσσέβειαν εἰδέναι.
300 Ὅσοι δὲ μισθαρονοῦντες ἤνυσαν τάδε,
χρόνῳ ποτ' ἐξέπραξαν ὡς δοῦναι δίκην.
Ἄλλ' εἴπερ ἴσχει Ζεὺς ἔτ' ἐξ ἐμοῦ σέβας,
εὖ τοῦτ' ἐπίστασ', ὄρκιος δέ σοι λέγω,
305 εἰ μὴ τὸν αὐτόχειρα τοῦδε τοῦ τάφου
εὐρόντες ἐκφανεῖτ' ἐς ὀφθαλμοὺς ἐμοῦς,
οὐχ' ἕμιν Ἄδης μούνος ἀρκέσει, πρὶν ἂν
ζῶντες κρεμαστοὶ τήνδε δηλώσῃθ' ὕβριν,
ἵνα εἰδότες τὸ κέρδος ἔνθεν οἰστέον,
310 τὸ λοιπὸν ἀρπάξῃτε, καὶ μάθῃθ' ὅτι
οὐκ ἐξ ἄπαντος δεῖ τὸ κερδαίνειν φιλεῖν.
Ἐκ τῶν γὰρ αἰσχυρῶν λημμάτων τοὺς πλείονας
ἀτωμένους ἴδοις ἂν ἢ σεσωσμένους.

ΦΥΛΑΞ.

Εἰπεῖν τι δώσεις, ἢ στραφεῖς οὕτως ἴω,

toutes les perfidies, toutes les impiétés. Mais ceux que l'appât du gain a rendus criminels en recevront un jour le juste châtement. Oui, j'en jure par le respect dont j'honore Jupiter (et pour toi, retiens bien le serment que je fais), si vous ne découvrez pas le coupable, si vous ne l'amenez point devant mes yeux, la mort ne suffira point pour votre supplice; mais suspendus en l'air tout vivants, pour prix de votre audace, vous apprendrez par quelles voies vous devez désormais chercher à vous enrichir, et vous saurez enfin qu'il est des bornes que doit respecter votre avidité. Car des gains illégitimes sont plus souvent funestes qu'avantageux

LE GARDIEN Me permettras-tu de parler, ou faut-il me retirer aussitôt?

Ἔδειξε δὲ ἀνθρώποις
ἔχειν πανουργίας,
καὶ εἰδέναι δυσσέβειαν
παντὸς ἔργου·
ὅσοι δὲ ἤνυσαν
τάδε
μισθαρονοῦντες
ἐξέπραξαν
ὡς δοῦναι δίκην
χρόνῳ ποτέ.
Ἄλλ' εἴπερ Ζεὺς
ἴσχει ἔτι σέβας ἐξ ἐμοῦ
ἐπίστασο εὖ τοῦτο,
λέγω δέ σοι
ὄρκιος,
εἰ μὴ ἐκφανεῖτε
ἐς ἐμοῦς ὀφθαλμοὺς
τὸν αὐτόχειρα
τοῦδε τοῦ τάφου
εὐρόντες,
Ἄδης μούνος
οὐχ' ἀρκέσει ἕμιν
πρὶν ἂν δηλώσῃτε
τήνδε ὕβριν
ζῶντες κρεμαστοὶ,
ἵνα εἰδότες
ἔνθεν τὸ κέρδος οἰστέον
ἀρπάξῃτε τὸ λοιπὸν
καὶ μάθῃτε
ὅτι οὐ δεῖ φιλεῖν
τὸ κερδαίνειν
ἐξ ἄπαντος.
Ἴδοις γὰρ ἂν
τοὺς πλείονας ἀτωμένους
ἐκ τῶν λημμάτων αἰσχυρῶν
ἢ σεσωσμένους.
ΦΥΛΑΞ. Δώσεις
εἰπεῖν τι;
ἢ στραφεῖς
ἴω οὕτως;

Puis il montra aux hommes à avoir des finesesses, et à savoir l'impiété de toute action. Mais tous-ceux qui ont accompli ces choses se-faisant-mercenaires, ont effectué de devoir donner (subit) punition avec le temps enfin. Mais si Jupiter a encore vénération par moi sache bien ceci, mais je *le* dis à toi lié par serment, si vous ne révélez pas à mes yeux celui qui-a-fait de-sa-propre-main cette sépulture, l'ayant trouvé, la mort seule ne suffira pas à vous avant que vous ayez déclaré cette insulte vivant pendus, afin que sachant d'où le profit est à remporter, vous *le* tiriez dorénavant de là et que vous appreniez qu'il ne faut pas aimer le faire-gain de toute chose. Car tu pourrais voir de plus nombreux accablés-de-maux par suite de profits honteux que sauvés. LE GARDIEN. Permettras-tu de dire quelque chose? ou m'étant retourné *m'en* irai-je ainsi?

ΚΡΕΩΝ.
 Οὐκ οἶσθα καὶ νῦν ὡς ἀνταρῶς λέγεις; 315
 ΦΥΛΑΞ.
 Ἐν τοῖσιν ὡσιν, ἢ πὶ τῇ ψυχῇ δάκνει;
 ΚΡΕΩΝ.
 Τί δὲ βυθμίζεις τὴν ἐμὴν λύπην ὅπου!;
 ΦΥΛΑΞ.
 Ὅ δρῶν σ' ἀνιᾶ τὰς φρένας, τὰ δ' ὤτ' ἐγώ.
 ΚΡΕΩΝ.
 Οἴμ', ὡς λάλημα δῆλον ἐκπεφυκὸς εἶ.
 ΦΥΛΑΞ.
 Οὐκ οὖν τόδ' ἔργον τοῦθ' ὁ ποιήσας ἐγώ. 320
 ΚΡΕΩΝ.
 Καὶ² ταῦτ' ἐπ' ἀργύρω γε τὴν ψυχὴν προδοῦς.
 ΦΥΛΑΞ.
 Φεῦ,
 Ἦ δεινὸν, ᾧ δοκεῖ γε, καὶ ψευδῇ δοκεῖν.
 ΚΡΕΩΝ.
 Κόμψευε νῦν τὸ δόξαν· εἰ δὲ ταῦτα μὴ³
 φανεῖτέ μοι τοὺς δρῶντας, ἐξερεῖθ' ὅτι
 τὰ δειλὰ κέρδη πημονὰς ἐργάζεται. 325
 ΦΥΛΑΞ.
 Ἄλλ' εὐρεθείη μὲν μάλιστα· ἐὰν δέ τοι
 ληφθῇ τε καὶ μὴ (τοῦτο γὰρ τύχη κρινεῖ),
 οὐκ ἔσθ' ὅπως ὄψει σὺ δεῦρ' ἐλθόντα με.
 Καὶ νῦν γὰρ, ἐκτὸς ἐλπίδος γνώμης τ' ἐμῆς
 σωθεῖς, ὀφείλω τοῖς θεοῖς πολλὴν χάριν. 330

CRÉON. Ne sais-tu pas déjà combien tes discours me fatiguent?

LE GARDIEN. Blessent-ils tes oreilles, ou ton cœur?

CRÉON. Que t'importe où je souffre?

LE GARDIEN. Le coupable blesse ton cœur; et moi, tes oreilles.

CRÉON. Ah! quel insigne bavard!

LE GARDIEN. Du moins ce n'est pas moi qui ai fait cette action.

CRÉON. Non sans doute, toi, qui pour de l'argent as vendu ta vie.

LE GARDIEN. Hélas! quel malheur, quand on a une opinion, de s'arrêter à celle qui est fautive!

CRÉON. Argumente là-dessus à loisir; mais si vous ne m'amenez le coupable, vous pourrez dire que des gains criminels engendrent des supplices.

LE GARDIEN. Puisse-t-il être découvert! Mais qu'il le soit ou non, car c'est le sort qui en décidera, jamais tu ne me verras reparaitre en ces lieux. Sauvé contre toute espérance, je dois aux dieux bien des actions de grâces.

ΚΡΕΩΝ. Οὐκ οἶσθα
 καὶ νῦν
 ὡς λέγεις ἀνταρῶς;
 ΦΥΛΑΞ. Δάκνει
 ἐν τοῖσιν ὡσιν ἢ ἐπὶ τῇ ψυχῇ;
 ΚΡΕΩΝ. Τί δὲ βυθμίζεις
 τὴν ἐμὴν λύπην, ὅπου;
 ΦΥΛΑΞ. Ὅ δρῶν
 ἀνιᾶ σε τὰς φρένας,
 ἐγὼ δὲ τὰ ὠτα.
 ΚΡΕΩΝ. Οἴμοι, ὡς εἰ ἐκπεφυκὸς
 λάλημα δῆλον.
 ΦΥΛΑΞ.
 Οὐκ οὖν ποιήσας ποτὲ
 τό γε ἔργον τοῦτο.
 ΚΡΕΩΝ. Καὶ ταῦτα
 προδοῦς τὴν ψυχὴν
 ἐπὶ ἀργύρω γε.
 ΦΥΛΑΞ. Φεῦ,
 ἢ δεινὸν
 ᾧ δοκεῖ γε
 δοκεῖν καὶ ψευδῇ.
 ΚΡΕΩΝ. Κόμψευε
 νῦν τὴν δόξαν·
 εἰ δὲ μὴ φανεῖτέ μοι
 τοὺς δρῶντας ταῦτα
 ἐξερεῖτε ὅτι
 τὰ κέρδη δειλὰ
 ἐργάζεται πημονὰς.
 ΦΥΛΑΞ. Ἄλλὰ
 μάλιστα μὲν εὐρεθείη·
 ἐὰν δέ τοι καὶ
 μὴ ληφθῇ,
 τύχη γὰρ κρινεῖ τοῦτο,
 οὐκ ἔσται ὅπως
 σὺ ὄψει με ἐλθόντα δεῦρο.
 Καὶ νῦν γὰρ ὀφείλω
 χάριν πολλὴν τοῖς θεοῖς,
 σωθεῖς
 ἐκτὸς ἐμῆς ἐλπίδος γνώμης τε.

CRÉON. Ne sais-tu pas
 même maintenant
 combien tu parles désagréablement?
 LE GARDIEN. Es-tu piqué
 aux oreilles ou dans l'âme?
 CRÉON. Mais pourquoi chantes-tu
 ma douleur, où elle se trouve?
 LE GARDIEN. Celui qui a fait l'action
 afflige toi dans ton esprit,
 mais moi dans tes oreilles.
 CRÉON. Dieux! que tu es né
 un bavard manifeste!
 LE GARDIEN.
 Cependant n'ayant fait nullement
 cette action-ci au moins.
 CRÉON. Et tout cela,
 ayant livré ton âme
 pour de l'argent certainement.
 LE GARDIEN. Ah!
 que c'est malheureux,
 à-qui (s'il) semble-bon certainement
 de trouver-bon même ce-qui-est-faux.
 CRÉON. Parle élégamment
 maintenant sur l'opinion:
 mais si vous ne m'indiquez pas,
 ceux qui ont fait ces choses,
 vous direz-hautement que
 les profits lâches
 produisent des malheurs.
 LE GARDIEN. Eh bien!
 oui à-la-vérité qu'il soit découvert,
 mais pourtant si même
 il ne peut être pris,
 car le sort décidera cela,
 il ne sera pas possible que
 tu voies moi revenu ici.
 Car même maintenant je dois
 une reconnaissance grande aux dieux
 ayant été sauvé
 au-delà de mon espérance et opinion.

ΧΟΡΟΣ.

(Στροφή α΄.)

Πολλὰ τὰ δεινὰ, κούδ' ἄν-
θρώπου δεινότερον πέλει.

Τοῦτο καὶ πολιοῦ πέραν
πόντου χειμερίῳ νότῳ
χωρεῖ, περιβρυχίοισιν
περῶν ἐπ' οἴδμασιν·

335

θεῶν τε τὰν ὑπερτάταν, Γᾶν
ἄφθιτον, ἀκαμάταν ἀποτρύεται,
Ἰλλομένων ἀρότρων ἔτος εἰς ἔτος,
ἱππέϊω γένοι πολεῦον.

340

(Ἀντιστροφή α΄.)

Κουφονόων τε φύλον ὀρ-
νίθων ἀμφιβαλῶν ἄγει,
θηρίων τ' ἀγρίων ἔθνη,
πόντου τ' εἰναλίαν φύσιν¹
σπείραιοσι δικτυοκλώστοις,
περιφραδῆς ἀνήρ·

345

κρατεῖ δὲ μηχαναῖς ἀγραύλου
θηρὸς ὄρεσσιθάτα, λασιαύχενά θ'
ἵππον² ἀέξεται ἀμφίλοφον ζυγόν,
οὔρειόν τ' ἀδμηῆτα ταῦρον.

350

LE CHOEUR. De toutes les merveilles de la nature, la plus étonnante, c'est l'homme. C'est lui qui, poussé par les vents orageux, traverse les mers blanchissantes, et fend les flots qui mugissent autour de lui; il fatigue la terre, cette déesse vénérable, immortelle, inépuisable, en déchirant son sein chaque année avec la charrue que traîne un laborieux coursier.

L'oiseau au vol rapide, et la bête farouche et l'habitant des eaux, ne peuvent échapper à l'industrie de l'homme, aux replis de ses filets nouveaux. Son adresse triomphe des monstres sauvages des montagnes, et amène sous le joug le coursier à l'épaisse crinière, et le taureau fougueux et indompté.

ΧΟΡΟΣ. Τὰ δεινὰ
πέλει πολλά
καὶ οὐδὲν δεινότερον
ἀνθρώπου.

Τοῦτο χωρεῖ
καὶ πέραν
πόντου πολιοῦ
νότῳ

χειμερίῳ, περῶν
ὑπὸ οἴδμασι
περιβρυχίοισιν,
ἀποτρύεται τε
τὰν ὑπερτάταν θεῶν,
γᾶν ἄφθιτον,
ἀκαμάταν,
ἀρότρων
Ἰλλομένων
ἔτος εἰς ἔτος,
πολεῦον
γένει ἱππέϊω.

(Ἀντιστροφή α΄.)

Ἄγει τε
φύλον ὀρνίθων
κουφονόων,
ἔθνη τε
θηρίων ἀγρίων,
φύσιν τε εἰναλίαν πόντου
σπείραιοσι
δικτυοκλώστοις,
ἀμφιβαλῶν
ἀνήρ περιφραδῆς.

Κρατεῖ δὲ θηρὸς
ἀγραύλου,
ὄρεσσιθάτα,
μηχαναῖς,
ἀέξεται τε
ἵππον λασιαύχενά ζυγόν
ἀμφίλοφον
ταῦρόν τε οὔρειον
ἀδμηῆτα.

LE CHOEUR. Les merveilles sont nombreuses, et rien n'est plus merveilleux que l'homme. Cet être s'avance même au-delà de la mer blanchissante avec le vent-du-Midi amenant-des-orages, traversant malgré les vagues-gonflées rugissantes-autour, et il harasse la suprême des déesses, la Terre impérissable, infatigable, les charrues se-mouvant-autour d'année en année, la remuant à l'aide de la race des-chevaux.

Antistrophe I.

Et il emmène le peuple des oiseaux au vol-rapide, et les générations des bêtes sauvages et la race marine de la mer dans des replis tissus-en-filet, les ayant enveloppés l'homme industriel. Et il s'empare de la bête qui-habite-les-champs, qui-gravit-les-montagnes, par des ruses, et il augmente le cheval au cou velu du joug qui-descend-des-deux-côtés, et le taureau de-la-montagne indompté.

(Στροφή β')

Καὶ φθέγμα, καὶ ἀνεμόεν
φρόνημα, καὶ ἀστυνόμους
ἀργὰς ἐδιδάξατο, καὶ
δυσάυλων πάγων αἴθρια
καὶ δύσομβρα φεύγειν βέλη
παντοπόρος· ἄπορος
ἐπ' οὐδὲν ἔρχεται
τὸ μέλλον· Ἄδα μόνον
φεύξιν οὐκ ἐπάξεται·
νόσων δ' ἀμηχάνων φυγὰς
ξυμπέφρασται.

355

360

(Ἀντιστροφή β')

Σοφόν τι τὸ μηχανόεν
τέχνας ὑπὲρ ἐλπίδ' ἔχων,
ποτὲ μὲν κακόν, ἄλλοτ' ἐπ' ἐ-
σθλὸν ἔρπει· νόμους παρείρων¹
χθονός, θεῶν τ' ἔνορκον δίκαν,
ὑψίπολις ἄπολις,
ὅτω τὸ μὴ καλὸν
ξύνεστι, τόλμας χάριν.
Μήτ' ἐμοὶ παρέστιος
γένοιτο, μήτ' ἴσον φρονῶν²,
ὅς τάδ' ἔρδει.

365

370

Il cultive la parole et les sciences sublimes : il connaît les lois qui régissent les cités ; il sait préserver sa demeure des glaces de l'hiver et des traits de l'orage. Fécond en ressources, il porte sa prévoyance jusque dans l'avenir. Il a trouvé l'art d'échapper aux maladies les plus cruelles ; mais son art est impuissant pour échapper à la mort.

Habile, industriel au delà de toute croyance, il marche tantôt vers le bien, tantôt vers le mal : il use du pouvoir, pour mal interpréter les lois humaines et divines, digne d'en être privé, lorsque dans son audace il nourrit des projets criminels.

Qu'un tel homme ne partage ni mon foyer, ni ma pensée!

(Στροφή β')

Ἐδιδάξατο καὶ φθέγμα,
καὶ φρόνημα ἀνεμόεν,
καὶ ἀργὰς
ἀστυνόμους,
καὶ φεύγειν αἴθρια
πάγων
δυσάυλων
καὶ βέλη δύσομβρα
παντοπόρος·
ἔρχεται ἄπορος
ἐπὶ οὐδὲν
τὸ μέλλον,
μόνον
οὐκ ἐπάξεται
φεύξιν Ἄδα·
ξυμπέφρασται δὲ
φυγὰς
νόσων ἀμηχάνων.

(Ἀντιστροφή β')

Ἔχων τὸ μηχανόεν τέχνας
τὶ σοφόν
ὑπὲρ ἐλπίδα,
ἔρπει
ποτὲ μὲν ἐπὶ κακόν,
ἄλλοτε ἐσθλόν·
παρείρων
νόμους χθονός
δίκαν τε ἔνορκον
θεῶν,
ὑψίπολις·
ἄπολις δὲ
ὅτω ξύνεστι
τὸ μὴ καλόν
χάριν τόλμας·
μήτε γένοιτο
παρέστιος ἐμοὶ
μήτε φρονῶν
ἴσον,
ὅς ἔρδει τάδε.

Strophe II.

Il a appris et la parole
et la pensée rapide-comme-le-vent,
et des mœurs
qui régissent une-ville,
et à fuir le séjour-en-plein-air
pendant les gelées
funestes-à-ceux-qui-stationnent ainsi,
et les atteintes des-fortes-averses
ayant-des-ressources-à-tout :
il ne s'avance sans-ressource
vers rien
de ce qui est à-venir ;
seulement
il n'amènera pas
un moyen-de-fuir la mort :
mais il a imaginé
des moyens-de-fuir
des maladies intraitables.

Antistrophe II.

Ayant dans l'industrie de l'art
quelque chose d'habile,
au-dessus de toute espérance,
il marche
tantôt vers le mal,
d'autres-fois vers le bien,
mal-combinant
les lois du pays
et le droit confirmé-par-serment
des dieux,
puissant-dans-la-ville :
mais indigne-d'une-ville
celui à qui adhère
ce qui n'est pas bien,
pour cause d'audace,
et qu'il ne devienne
ni voisin-de-foyer à moi,
ni désirant
la même chose.
lui qui fait ces choses.

Ἐς¹ δαϊμόνιον τέρας ἀμφινοῶ
τόδε πῶς εἰδῶς ἀντιλογήσω
τήνδ'² οὐκ εἶναι παῖδ' Ἀντιγόνην.

375

ἽΩ δύστηνος, καὶ δυστήνου
πατὴρ Οἰδιπόδα, τί ποτ' ; οὐ δὴ που
σέ γ' ἀπιστοῦσαν
τοῖς βασιλείοισιν ἄγουσι νόμοις,
καὶ ἐν ἀφροσύνη καθελόντες.

380

ΦΥΛΑΞ.

Ἦδ' ἔστ' ἐκείνη τοῦργον ἡ ζειργασμένη·
τήνδ' εἴλομεν θάπτουσαν. Ἄλλὰ ποῦ Κρέων;

ΧΟΡΟΣ.

Ὅδ' ἐκ δόμων ἀφορῶρος ἐς δέον περᾶ.

ΚΡΕΩΝ.

Τί δ' ἔστι; ποία ζύμμετρος προὔθην τύχη;
ΦΥΛΑΞ.

Ἄναξ, βροτοῖσιν οὐδὲν ἔστ' ἀπώμοτον.

385

Ψεύδει γὰρ ἡ πῖνοια τὴν γνώμην· ἐπεὶ
σχολῆ³ γ' ἂν ἤξιν δεῦρ' ἂν ἐξηύχουν ἐγὼ,
ταῖς σαῖς ἀπειλαῖς, αἷς ἐχειμάσθην τότε.
Ἄλλ' ἡ γὰρ ἐκτὸς⁴ καὶ παρ' ἐλπίδας χαρὰ

Mais quel prodige vient frapper mes regards ? Je n'en puis douter : j'aperçois la jeune Antigone. Fille infortunée du malheureux OEdipe, quoi ! est-ce bien toi qu'on amène ici ? Est-ce toi qui as enfreint la défense du roi, et qu'on a trouvée coupable d'une telle imprudence ?

LE GARDIEN. Oui, c'est celle qui a commis le crime. Nous l'avons surprise ensevelissant le corps. Mais où est Créon ?

LE CHOEUR. Le voici qui sort à propos de son palais.

ΚΡΕΩΝ. Qu'y a-t-il de nouveau ? J'arrive. heureusement pour l'apprendre.

LE GARDIEN. Prince, l'homme ne peut jurer de rien ; souvent une première résolution est démentie par une autre. Je m'étais promis de ne plus revenir : tes menaces m'avaient effrayé. Mais par un bonheur inespéré et que n'égale aucun plaisir, je reviens en dépit de

Ἄμφινοῶ
ἐς τόδε τέρας
δαϊμόνιον,
πῶς
ἀντιλογήσω
τήνδε οὐκ εἶναι
παῖδα Ἀντιγόνην,
εἰδῶς.

ἽΩ δύστηνος
καὶ πατὴρ δυστήνου
Οἰδιπόδα
τί ποτε;
οὐκ ἄγουσι δὴ που
σέ γε ἀπιστοῦσαν
τοῖς νόμοις βασιλείοις
καὶ καθελόντες
ἐν ἀφροσύνη.

ΦΥΛΑΞ. Ἦδε ἔστιν ἐκείνη
ἡ ἐξειργασμένη τὸ ἔργον·
εἴλομεν τήνδε
θάπτουσαν.

Ἄλλὰ ποῦ Κρέων;

ΧΟΡΟΣ. Ὅ δὲ περᾶ
ἀφορῶρος ἐκ δόμων
ἐς δέον.

ΚΡΕΩΝ. Τί δὲ ἔστι ;
ποία τύχη
ζύμμετρος προὔθην ;
ΦΥΛΑΞ. Ἄναξ,
οὐδὲν ἔστιν ἀπώμοτον
βροτοῖσιν.

Ἦ γὰρ ἐπίνοια
ψεύδει τὴν γνώμην·
ἐπεὶ ἐγὼ ἐξηύχουν ἂν
σχολῆ γὰρ ἂν ἤξιν δεῦρο
ταῖς σαῖς ἀπειλαῖς,
αἷς ἐχειμάσθην τότε.
Ἄλλ' ἡ γὰρ ἡ χαρὰ
ἐκτὸς
καὶ παρὰ ἐλπίδας

Je-suis-incertain
quant à ce prodige
surnaturel,
de quelle façon
je contesterai
celle-ci ne pas être
la jeune Antigone,
la connaissant.
O malheureuse,
et *fil*le de ce père malheureux
OEdipe,
qu'y-a-t-il donc ?
ils n'amènent pas, sans doute,
toi certes désobéissant
aux décrets royaux
et t'ayant surprise
dans la démence.

LE GARDIEN. Celle-ci est celle
qui a consommé l'œuvre ;
nous avons surpris celle-ci
ensevelissant.

Mais où est Créon ?

LE CHOEUR. Celui-ci s'avance
revenant de sa maison
à propos.

ΚΡΕΩΝ. Qu'est-ce donc ?

à quel accident
étant opportun me suis-je avancé ?

LE GARDIEN. Roi,
rien n'est à-désavouer-par-serment
aux mortels ;

car la réflexion-tardive
convainc-de-mensonge l'opinion,
puisque moi je me serais vanté
à-peine certes de vouloir venir ici
à cause de tes menaces,
dont j'ai été alarmé alors.

Mais en effet la joie
en dehors

et au-delà de toutes les espérances

ἔοικεν ἄλλη μῆκος οὐδὲν ἠδονῆ,
 ἦκω, δι' ὄρκων καίπερ ὄν ἀπίωμος,
 κόρην ἄγων τήνδ', ἣ καθευρέθη τάφον
 κοσμοῦσα. Κλῆρος ἐνθάδ' οὐκ ἐπάλλετο,
 ἀλλ' ἔστ' ἐμὸν² θούρμαιον, οὐκ ἄλλου, τόδε.
 Καὶ νῦν, ἀναξ, τήνδ' αὐτὸς, ὡς θέλεις, λαβῶν,
 καὶ κρῖνε, καξέλεγχο· ἐγὼ δ' ἐλεύθερος
 δίκαιός εἰμι τῶνδ' ἀπηλλάχθαι κακῶν.
 ΚΡΕΩΝ.
 Ἄγεις δὲ τήνδε³ τῷ τρόπῳ πόθεν λαβῶν;
 ΦΥΛΑΞ.
 Αὕτη τὸν ἄνδρ' ἔθαπτε. Πάντ' ἐπίστασαι.
 ΚΡΕΩΝ.
 Ἦ καὶ ξυνίης, καὶ λέγεις ὀρθῶς ἃ φής;
 ΦΥΛΑΞ.
 Ταύτην γ' ἰδὼν θάπτουσαν ὄν σὺ τὸν νεκρὸν
 ἀπείπας. Ἄρ' ἔνδηλα καὶ σαφῆ λέγω;
 ΚΡΕΩΝ.
 Καὶ πῶς ὀρᾶται, ἀπίληπτος εὐρέθη;
 ΦΥΛΑΞ.
 Τοιοῦτον ἦν τὸ πρᾶγμα. Ὅπως γὰρ ἤκομεν,
 πρὸς σοῦ τὰ δεῖν' ἐκεῖν' ἐπηπειλημένοι
 πᾶσαν κόνιν σήραντες, ἣ κατεῖχε τὸν

390

395

400

405

mes serments, et j'amène cette jeune fille, qui a été surprise préparant une tombe au cadavre. Le sort cette fois ne fut point consulté. C'est moi qui ai fait cette heureuse découverte, et moi seul. Maintenant, prince, qu'elle est entre tes mains, tu peux à ton gré l'interroger et la convaincre. Pour moi, libre désormais, je mérite d'échapper au châtement.

CRÉON. Cette femme que tu amènes, comment, en quel lieu l'as-tu arrêtée?

LE GARDIEN. Elle ensevelissait le mort; tu sais tout.

CRÉON. Comprends-tu bien ce que tu dis? Ton témoignage est-il exact?

LE GARDIEN. Je l'ai vue ensevelissant le corps, malgré ta défense. — Est-ce répondre avec clarté?

CRÉON. Et comment l'a-t-on aperçue? comment l'a-t-on prise sur le fait?

LE GARDIEN. Voici comment la chose s'est passée : à peine revenus à notre poste, effrayés de ces terribles menaces, nous écartons toute la poussière qui cachait le corps; nous découvrons avec soin le

ἔοικεν οὐδὲν
 ἄλλη ἠδονῆ μῆκος.
 Ἦκω καίπερ ὄν
 ἀπίωμος διὰ ὄρκων,
 ἄγων τήνδε κόρην,
 ἣ καθευρέθη
 κοσμοῦσα τάφον.
 Ἐνθάδε κλῆρος οὐκ ἐπάλλετο,
 ἀλλὰ τόδε τὸ ἔρμαιον
 ἐστὶν ἐμὸν, οὐκ ἄλλου.
 Καὶ νῦν, ἀναξ,
 λαβῶν τήνδε
 καὶ κρῖνε καὶ ἐξέλεγχο
 αὐτὸς, ὡς θέλεις·
 ἐγὼ δὲ εἰμι δίκαιος
 ἀπηλλάχθαι τῶνδε κακῶν
 ἐλεύθερος.
 ΚΡΕΩΝ. Τῷ τρόπῳ
 πόθεν λαβῶν τήνδε ἄγεις;
 ΦΥΛΑΞ. Αὕτη
 ἔθαπτε τὸν ἄνδρα·
 ἐπίστασαι πάντα.
 ΚΡΕΩΝ. Ἦ καὶ
 ξυνίης
 καὶ λέγεις ὀρθῶς ἃ φής;
 ΦΥΛΑΞ. Ἴδὼν
 ταύτην γε
 θάπτουσαν τὸν νεκρὸν,
 ὄν σὺ ἀπείπας.
 Ἄρα λέγω
 ἔνδηλα καὶ σαφῆ;
 ΚΡΕΩΝ. Καὶ πῶς ὀρᾶται
 καὶ εὐρέθη ἐπίληπτος;
 ΦΥΛΑΞ. Τὸ πρᾶγμα
 ἦν τοιοῦτον.
 Ὅπως γὰρ ἤκομεν,
 ἐπηπειλημένοι
 πρὸς σου τὰ ἐκεῖνα δεῖν,
 σήραντες πᾶσαν κόνιν,
 ἣ κατεῖχε τὸν νεκρὸν,

ne ressemble en rien
 à un autre plaisir quant à la grandeur.
 Je suis venu, quoique étant
 astreint-au-contraire par des serments,
 amenant cette jeune fille,
 qui fut trouvée
 préparant la sépulture.
 Ici le sort ne fut pas secoué,
 mais cette trouvaille
 est mienne, non d'un autre.
 Et maintenant, ô roi,
 ayant pris celle-ci,
 et examine et convaincs-la
 toi-même, comme tu veux;
 mais moi je suis en-droit
 d'être quitte de ces maux
 devenu libre.
 CRÉON. De quelle manière
 et d'où ayant pris celle-ci l'amènes-tu?
 LE GARDIEN. Celle-ci
 enterrait l'homme;
 tu sais toutes les choses.
 CRÉON. Est-ce que aussi
 tu comprends
 et dis vrai les choses que tu dis?
 LE GARDIEN. Ayant vu
 celle-ci au moins
 ensevelissant le mort,
 que tu as défendu d'ensevelir.
 Est-ce que je dis
 des choses évidentes et claires?
 CRÉON. Et comment est-elle aperçue
 et a-t-elle été trouvée étant-surprise?
 LE GARDIEN. La chose
 était telle;
 car sitôt que nous fûmes arrivés,
 étant-menacés
 par toi de ces horribles choses,
 ayant balayé toute la poussière
 qui tenait (couvrait) le mort.

νέκυν, μυδῶν τε σῶμα γυμνώσαντες εὖ,
καθήμεθ' ἄκρων ἐκ πάγων ὑπήνεμοι¹
ὄσμην ἀπ' αὐτοῦ, μὴ βάλαι, πεφευγότες,
ἔγερτι κινῶν ἄνδρ' ἀνήρ ἐπιβρόθοις
κακοῖσιν, εἴ τις τοῦδ' ἀφειδήσοι πόνου.
Χρόνον τὰδ' ἦν τοσοῦτον, ἔς τ' ἐν αἰθέρι
μέσῳ κατέστη λαμπρὸς ἡλίου κύκλος,
καὶ καῦμ' ἔθαλπε. Καὶ τότε' ἐξαίφνης χθονὸς²
τυφῶς ἀείρας σκηπτὸν, οὐράνιον ἄχος,
πίμπλησι πεδίον, πᾶσαν αἰκίζων φόβην
ὕλης πεδιάδος·³ ἐν δ' ἔμεστῶθη μέγας
αἰθήρ· μύσαντες δ' εἶχομεν θεῖαν νόσον.
Καὶ τοῦδ' ἀπαλλαγέντος ἐν χρόνῳ μακρῷ,
ἡ παῖς ὀρᾶται, ἀνακωκίει πικρᾶς
ὄρνιθος ὀξύν φθόγγον, ὡς ὅταν κενῆς
εὐνῆς νεοσσῶν ὄρφανὸν βλέψῃ λέχος⁴
οὕτω δὲ χαῦτη, ψιλὸν ὡς ὄρᾳ νέκυν,
γόοισιν ἐξώμωξεν, ἐκ δ' ἀράς κακᾶς

cadavre à demi corrompu, nous nous asseyons ensuite sur une des hauteurs voisines, à l'abri du vent et de l'odeur infecte qu'il nous aurait apportée, et par des paroles piquantes nous nous excitions mutuellement à la plus exacte vigilance. Nous sommes demeurés en cet état, jusqu'au moment où le disque éclatant du soleil, parvenu au milieu de sa course, embrasait l'air de ses feux. Alors un vent impétueux élève tout à coup un tourbillon qui obscurcit les cieux; il couvre toute la plaine, et dépouille de leur feuillage les arbres dont elle est ombragée. Les airs sont remplis de ses ravages: pour nous, les yeux fermés, nous supportons le fléau déchainé par le ciel. Lorsqu'enfin il s'est apaisé, nous voyons cette jeune fille: elle poussait des cris aigus et lamentables, comme un oiseau qui ne retrouve plus sa jeune couvée dans son nid désert. C'est ainsi qu'à l'aspect du cadavre dépouillé de sa poussière, elle éclate en gémissements et prononce de terribles imprécations contre les auteurs de cet outrage:

410

415

420

γυμνώσαντες τε εὖ
σῶμα μυδῶν,
καθήμεθα
ἐξ ἄκρων πάγων
ὑπήνεμοι,
πεφευγότες ὄσμην ἀπὸ αὐτοῦ,
μὴ βάλαι,
ἀνήρ κινῶν ἄνδρα
ἔγερτι
κακοῖσιν
ἐπιβρόθοις,
εἴ τις ἀφειδήσοι
τόυδε πόνου.
Τάδε ἦν
τοσοῦτον χρόνον
ἔς τε κύκλος λαμπρὸς ἡλίου
κατέστη ἐν μέσῳ αἰθέρι
καὶ καῦμα ἔθαλπε.
Καὶ τότε ἐξαίφνης
τυφῶς ἀείρας χθονὸς
σκηπτὸν,
ἄχος οὐράνιον,
πίμπλησι πεδίον
αἰκίζων πᾶσαν φόβην
ὕλης πεδιάδος.
Ἐν δὲ μέγας αἰθήρ
ἔμεστῶθη.
Μύσαντες δὲ
εἶχομεν νόσον θεῖαν.
Καὶ τοῦδε ἀπαλλαγέντος
ἐν χρόνῳ μακρῷ,
ἡ παῖς ὀρᾶται,
καὶ ἀνακωκίει φθόγγον ὀξύν
ὄρνιθος πικρᾶς,
ὡς ὅταν βλέψῃ λέχος εὐνῆς κενῆς
ὄρφανὸν νεοσσῶν.
οὕτω δὲ καὶ αὕτη
ὡς ὄρᾳ νέκυν ψιλὸν,
ἐξώμωξε γόοισιν,
ἐφηματο δὲ ἀράς κακᾶς

et ayant mis à nu bien
le corps pourrissant,
nous nous asseyons
sur les sommets des collines,
à l'abri-du-vent,
fuyant l'odeur venant de lui,
afin qu'elle ne nous frappe pas,
l'homme excitant l'homme
à-la-vigilance
par des propos injurieux
lancés-par-l'un-contre-l'autre,
si quelqu'un voulait négliger
cette corvée (besogne).
Ces choses étaient (duraient)
autant de temps
jusqu'à ce que le cercle brillant du so-
s'arrêtât au-milieu du ciel, [leil
et que la chaleur brûlât.
Et alors tout-à-coup
une tempête ayant soulevé du sol
un tourbillon,
tristesse qui-monte-aux-nues,
remplit la plaine,
tourmentant toute la crinière
du bois de-la-plaine.
Et au-milieu le grand éther
se remplit.
Mais ayant-fermé-les yeux
nous supportons le mal envoyé-des-
Et celui-ci s'étant éloigné [dieux.
après un temps long,
la jeune fille est-aperçue,
et elle se lamente de la voix perçante
d'un oiseau affligé,
comme quand il voit le lit du nid vide
privé de ses petits.
Ainsi aussi celle-ci
sitôt qu'elle voit le corps nu,
elle gémit avec des sanglots,
et proféra des souhaits de-malheur

ἤρατο τοῖσι τούργον ἐξειργασμένους. 425
 Καὶ χερσὶν εὐθὺς διψίαν φέρει κόνιν,
 ἔκ τ' εὐκροτήτου χαλκίας ἄρδην πρόχου
 χοαῖσι¹ τρισπόνδοισι τὸν νέκυν στέφει.
 Χῆμεῖς δ' ἰδόντες ἰέμεσθα, σὺν δέ νιν
 θηρώμεθ' εὐθὺς οὐδὲν ἐκπεπληγμένην. 430
 Καὶ τὰς τε πρόσθεν, τὰς τε νῦν, ἠλέγχομεν
 πράξεις· ἄπαρνος δ' οὐδενὸς καθίστατο,
 ἀλλ' ἠδέως ἔμοιγε κάλγεινός ἄμα.
 Ἴδὸ μὲν γὰρ αὐτὸν ἐκ κακῶν πεφευγέναι,
 ἤδιστον· ἐς κακὸν δὲ τοὺς φίλους ἄγειν, 435
 ἀλγεινόν. Ἄλλὰ πάντα ταῦθ' ἦσσω λαβεῖν
 ἔμοι πέφυκε τῆς ἐμῆς σωτηρίας.
 ΚΡΕΩΝ.
 Σὲ² δὴ, σὲ τὴν νεύουσαν ἐς πέδον κάρα·
 φῆς, ἢ καταρνεῖ μὴ δεδρακέναι τάδε;
 ANTIFONH.
 Καὶ φημὶ δρᾶσαι, κοῦκ ἀπαρνοῦμαι τὸ μὴ³. 440
 ΚΡΕΩΝ.
 Σὺ⁴ μὲν κομίζεις ἂν σεαυτὸν, ἢ θέλεις,
 ἔξω βαρείας αἰτίας ἐλεύθερον·

et ses mains aussitôt répandent sur le mort une poussière sèche, qu'elle arrose par trois fois de libations épanchées du sein brillant d'un vase d'airain. A cette vue, nous courons à elle, nous la saisissons, sans qu'elle marque aucun effroi; nous l'interrogeons sur ce qui a précédé, sur ce qu'elle vient de faire; elle ne nie rien, et son aveu m'est à la fois agréable et douloureux. Car échapper soi-même au châtement est un bonheur, y exposer ses amis, un tourment. Et cependant il est naturel que tous ces égards cèdent au soin de mon salut.

CRÉON. O toi qui baisses le front vers la terre, declares-tu avoir fait cette action, ou le nies-tu?

ANTIGONE. Je déclare l'avoir faite, et ne le nie point.

CRÉON. Toi, libre du soupçon qui pesait sur ta tête, porte tes

τοῖσιν ἐξειργασμένους 425
 τὸ ἔργον.
 Καὶ εὐθὺς φέρει
 κόνιν διψίαν χερσὶ,
 στέφει τε τὸν νέκυν
 χοαῖσι
 τρισπόνδοισιν
 ἄρδην ἐκ πρόχου
 χαλκίας εὐκροτήτου.
 Καὶ ἡμεῖς δὲ ἰδόντες
 ἰέμεσθα
 συνθηρώμεθα δὲ εὐθὺς
 νιν οὐδὲν ἐκπεπληγμένην.
 Καὶ ἠλέγχομεν πράξεις
 τὰς τε πρόσθεν,
 τὰς τε νῦν.
 Καθίστατο δὲ
 ἄπαρνος οὐδενὸς,
 ἀλλὰ ἠδέως ἔμοιγε
 καὶ ἄμα ἀλγεινός.
 Τὸ μὲν γὰρ πεφευγέναι
 αὐτὸν ἐκ κακῶν,
 ἤδιστον,
 ἀλγεινὸν δὲ ἄγειν
 τοὺς φίλους ἐς κακόν.
 Ἄλλὰ πάντα ταῦτα
 πέφυκεν ἔμοι
 ἦσσω λαβεῖν
 τῆς ἐμῆς σωτηρίας.
 ΚΡΕΩΝ. Σὲ δὴ
 σὲ τὴν νεύουσαν·
 κάρα ἐς πέδον
 φῆς ἢ καταρνεῖ
 μὴ δεδρακέναι τάδε;
 ANTIFONH. Καὶ φημὶ δρᾶσαι
 καὶ οὐκ ἀπαρνοῦμαι τὸ μὴ.
 ΚΡΕΩΝ. Σὺ μὲν
 κομίζεις ἂν
 σεαυτὸν ἢ θέλεις ἐλεύθερόν
 ἔξω αἰτίας βαρείας.
 contre ceux-qui-avaient-consommé
 l'œuvre.
 Et sur-le-champ elle porte
 de la poussière aride entre ses mains,
 et elle honore le corps
 par des libations-funèbres
 trois-fois-versées
 du haut d'une aiguière
 d'airain bien-martelée.
 Et nous de l'autre côté l'ayant vue
 nous nous élançons vers elle,
 et nous saisissons tout-de-suite
 elle nullement effrayée.
 Et nous l'accusons des actes
 et de ceux-d'au paravant
 et de ceux de maintenant.
 Mais elle se trouva
 niant aucune chose
 certes agréablement à moi au moins,
 et en même temps péniblement.
 Car d'un côté l'avoir échappé
 soi-même aux malheurs,
 est très-doux,
 d'un autre côté il est pénible de pous-
 ses amis dans le malheur. [ser
 Mais toutes ces choses
 sont à moi
 inférieures pour les prendre,
 à mon salut.
 CRÉON. C'est toi
 à qui je parle, toi qui penches
 la tête vers la terre,
 affirmes-tu ou nies-tu disant
 ne pas avoir fait ces choses?
 ANTIGONE. Et je dis avoir fait
 et je ne nie pas, disant non.
 CRÉON. Toi d'un côté
 tu peux transporter
 toi-même où tu veux, libre
 en dehors d'une accusation grave.

σὺ δ', εἰπέ μοι, μὴ μῆκος, ἀλλὰ σύντομα·
ἤδη τὰ κηρυχθέντα, μὴ πράσσειν τάδε;

ANTIGONH.

Ἴδῃ. Τί δ' οὐκ ἔμελλον; ἐμφανῆ γὰρ ἦν.
ΚΡΕΩΝ.

445

Καὶ δῆτ' ἐτόλμας τοὺςδ' ὑπερβαίνειν νόμους;
ANTIGONH.

Οὐ γὰρ τί μοι Ζεὺς ἦν ὁ κηρύξας¹ τάδε,
οὐδ' ἡ ξύννοικος τῶν κάτω θεῶν Δίκη,
οἱ τοὺςδ' ἐν ἀνθρώποισιν ὤρισαν νόμους·
οὐδὲ σθένειν τοσοῦτον ὠμόμην τὰ σὰ
κηρύγμαθ' ὅτε ἄγραπτα ἀσφαλῆ θεῶν
νόμιμα δύνασθαι θνητὸν ὄνθ' ὑπερδραμεῖν.

450

Οὐ γὰρ τι³ νῦν γε καλχθές, ἀλλ' αἰεὶ ποτε
ζῆ ταῦτα, κοῦδεὶς οἶδεν ἐξ ὅτου ἴφάνη.

Τούτων ἐγὼ οὐκ ἔμελλον, ἀνδρὸς οὐδενὸς
φρόνημα δεῖσασ', ἐν θεοῖσι τὴν δίκην
δώσειν. Θανομένην γὰρ ἐξήδη (τί δ' οὐ;),
καὶ μὴ σὺ προυκήρυξας. Εἰ δὲ τοῦ χρόνου

455

pas où tu voudras; mais toi, explique-toi en peu de mots. Connais-
sais-tu la défense que j'avais fait publier ?

ANTIGONE. Je la connaissais. Pouvais-je l'ignorer? Elle était pu-
blique.

CREON. Et pourtant tu as osé enfreindre cette loi ?

ANTIGONE. Ce n'était ni Jupiter, ni la justice compagne des dieux
mânes, qui avaient publié une telle défense; non, ils n'ont pas dicté
aux hommes de semblables lois. Je n'ai pas cru que tes ordres eussent
assez de force pour que les lois non écrites, mais impérissables,
émanées des dieux dussent fléchir sous un mortel. Ce n'est pas d'au-
jourd'hui, ce n'est pas d'hier qu'elles existent; elles sont éternelles,
et personne ne sait quand elles ont pris naissance. Je ne devais donc
pas, effrayée des menaces d'un mortel, m'exposer à la vengeance des
dieux. Je savais, avant ton décret, que je devais mourir (c'est un
destin inévitable); mais si je meurs avant le temps, c'est un bonheur
à mes yeux. Qui pourrait, en effet, au milieu des maux sans nombre

Ἐὺ δὲ εἰπέ μοι,
μὴ μῆκος, ἀλλὰ σύντομα·
ἤδη τὰ κηρυχθέντα,
μὴ πράσσειν τάδε;

ANTIGONH. Ἴδῃ·

Τί δὲ

οὐκ ἔμελλον;

ἦν γὰρ ἐμφανῆ.

ΚΡΕΩΝ. Καὶ δῆτα ἐτόλμας

ὑπερβαίνειν τοὺςδε νόμους;

ANTIGONH. Οὐ γὰρ τι

Ζεὺς ἦν ὁ κηρύξας

τάδε ἐμοί,

οὐδὲ ἡ Δίκη

ξύννοικος τῶν θεῶν κάτω

οἱ ὤρισαν τοὺςδε νόμους

ἐν ἀνθρώποισιν·

οὐδὲ ὠμόμην

τὰ σὰ κηρύγματα

σθένειν τοσοῦτον

ὥστε ὄντα θνητὸν

δύνασθαι ὑπερδραμεῖν

νόμιμα ἄγραπτα

καὶ ἀσφαλῆ θεῶν.

Ταῦτα γὰρ ζῆ

οὔτι νῦν γε καὶ χθές,

ἀλλὰ αἰεὶ ποτε,

καὶ οὐδεὶς οἶδεν

ἐξ ὅτου ἐφάνη.

Ἴγὼ οὐκ ἔμελλον

δώσειν τὴν δίκην

τούτων ἐν θεοῖσι,

δεῖσασσα φρόνημα

οὐδενὸς ἀνδρός.

Ἴξήδη γὰρ

(τί δὲ οὐ)

θανομένην,

καὶ εἰ σὺ

μὴ προυκήρυξας.

Εἰ δὲ θανούμαι

Mais toi dis-moi
sans longueur, mais avec-concision,
savais-tu les choses proclamées
de ne pas faire ces choses ?

ANTIGONE. Je les savais.

Mais comment

ne devais-je pas les savoir?

car elles étaient publiques.

CRÉON. Et après-cela tu as osé

outré-passer ces lois?

ANTIGONE. Car nullement

Jupiter n'était celui qui a proclamé

ces choses à moi,

ni la Justice,

compagne des dieux d'en bas

qui ont fixé ces lois

parmi les hommes,

et je ne croyais pas

tes proclamations

pouvoir tant,

qu'étant mortel,

toi pouvoir transgresser

les lois non-écrites

et infaillibles des dieux.

Car celles-ci existent

non d'aujourd'hui certes et d'hier,

mais éternellement,

et personne ne sait

depuis quel temps elles ont paru.

Moi je ne devais pas

donner (subir) punition

de ces choses, auprès des dieux,

n'ayant redouté la volonté

d'aucun homme.

Car je savais-bien

(et comment ne pas le savoir)

moi devant-mourir,

même si toi

ne l'avais pas fait-proclamer-d'avance.

Mais si je dois mourir

πρόσθεν θαναῦμαι, κέρδος αὐτ' ἐγὼ λέγω.

“Ὅστις γὰρ ἐν πολλοῖσιν, ὡς ἐγὼ, κακοῖς
ζῆ, πῶς ὁδ' οὐχὶ κατθανὼν κέρδος φέρει;

Ὅτως ἔμοιγε τοῦδε τοῦ μόρου τυχεῖν
παρ' οὐδὲν ἄλγος· ἀλλ' ἂν, εἰ τὸν ἐξ ἐμῆς
μητρὸς θανόντ' ἄθραπτον ἐσχόμεν νέκυν,
κείνοις ἂν ἤλγουν· τοῖςδε δ' οὐκ ἀλγύνομαι.
Σοὶ δ' εἰ δοκῶ νῦν μῶρα δρωῖσα τυγχάνειν,
σχεδόν¹ τι μῶρῳ μωρίαν ὀφλισκάνω.

ΧΟΡΟΣ.

Δηλοῖ² τὸ γέννημ' ὦμὸν ἐξ ὠμοῦ πατρὸς
τῆς παιδός· εἶκειν δ' οὐκ ἐπίσταται κακοῖς.

ΚΡΕΩΝ.

Ἄλλ', ἴσθι τοι, τὰ σκληρὰ ἄγαν φρονήματα
πίπτει μάλιστα· καὶ τὸν ἐγκρατέστατον
σίδηρον ὀπτὸν ἐκ πυρὸς περισκελῆ³
θραυσθέντα καὶ βραγέντα πλεῖστ' ἂν εἰσίδοις·
σμικρῶ χαλινῶ δ' οἶδα τοὺς θυμουμένους
ἵππους καταρτυθέντας. Οὐ γὰρ ἐκπέλει

qui affligent ma vie, ne pas regarder la mort comme un bienfait?
Aussi le sort qui m'attend ne me cause aucune douleur. Mais si j'avais
laissé sans sépulture le fils de ma mère, ma douleur en serait vive;
ce que j'ai fait ne m'en cause aucune. Si donc tu taxes ma conduite de
folie, cette accusation est peut-être celle d'un insensé.

LE CHOEUR. A ce caractère inflexible on reconnaît la fille de l'in-
flexible OEdipe; elle ne sait point céder au malheur.

CRÉON. Mais sache que ces âmes si fières s'abattent aisément. On
voit le fer dont le feu avait accru la dureté se rompre et se briser sans
effort. Un faible frein suffit pour dompter les plus fougueux coursiers.

460

465

470

475

πρόσθεν τοῦ χρόνου

ἐγὼ λέγω αὐτὸ κέρδος.

“Ὅστις γὰρ ζῆ
ὡς ἐγὼ ἐν κακοῖς πολλοῖσι,
πῶς ὁδε
οὐχὶ φέρει κέρδος,
κατθανών;

Ὅτως τυχεῖν τοῦδε τοῦ μόρου
ἔμοιγε παρὰ οὐδὲν ἄλγος·
ἀλλὰ ἂν
εἰ ἐσχόμεν νέκυν
τὸν ἐξ ἐμῆς μητρὸς
θανόντα

ἄθραπτον,
ἤλγουν ἂν κείνοις·
τοῖςδε δὲ οὐκ ἀλγύνομαι.

Εἰ δὲ δοκῶ σοι
τυγχάνειν
δρωῖσα μῶρα νῦν,
ὀφλισκάνω μωρίαν
σχεδόν τι μῶρῳ.

ΧΟΡΟΣ. Τὸ γέννημα
τῆς παιδός
δηλοῖ ὦμὸν

ἐκ πατρὸς ὠμοῦ,
οὐκ ἐπίσταται δὲ
εἶκειν κακοῖς.

ΚΡΕΩΝ. Ἄλλὰ ἴσθι τοι,
τὰ φρονήματα ἄγαν σκληρὰ
πίπτει μάλιστα·
καὶ εἰσίδοις ἂν
τὸν σίδηρον ἐγκρατέστατον
περισκελῆ

ὀπτὸν ἐκ πυρὸς
πλεῖστα θραυσθέντα καὶ βραγέντα.

Οἶδα δὲ
τοὺς ἵππους θυμουμένους
καταρτυθέντας
σμικρῶ χαλινῶ.

Οὐ γὰρ ἐκπέλει

avant le temps
moi j'appelle ceci un profit.

Car, quiconque vit
comme moi dans des maux nombreux,
comment celui-ci
ne remporte-t-il pas un avantage
étant mort?

Ainsi encourir cette destinée
est à moi certes comme aucune dou-
mais [leur;

si j'avais enduré le mort
qui *est le fils* de ma mère,
étant mort,

privé-de-sépulture,
je me serais affligée de ces choses;
mais de celles-ci je ne m'en afflige pas.
Si cependant je semble à toi
me trouver

faisant des choses folles actuellement,
je suis accusée de folie
peut-être par un fou.

LE CHOEUR. Le naturel
de la-jeune-fille

se montre inflexible
venant d'un père inflexible;
et il ne sait point
céder aux malheurs.

CRÉON. Mais sache bien,
les esprits trop durs
s'abattent surtout;

et tu pourrais voir
le fer le plus solide
très-dur
cuit par le feu

le plus souvent broyé et brisé;
je sais d'un autre côté

les chevaux irrités
étant remis-à-l'ordre
par un petit frein.

Car il n'est-pas-permis

φρονεῖν μέγ', ὅστις δοῦλός ἐστι τῶν πέλας¹.

Αὕτη δ' ὑβρίζειν μὲν τότ' ἐξηπίστατο,
νόμους ὑπερβαίνουσα τοὺς προκειμένους·
ὕβρις δ', ἐπεὶ δέδρακεν, ἥδε δευτέρα,
τούτοις ἐπαυχεῖν, καὶ δεδρακυῖαν γελᾶν.

489

Ἦ νῦν ἐγὼ μὲν οὐκ ἀνὴρ, αὕτη δ' ἀνὴρ,
εἰ ταῦτ' ἀνατὶ τῆδε κείσεται κράτη.

Ἄλλ' εἴτ' ἀδελφῆς, εἴθ' ὀμαιμονεστέρας²

τοῦ παντὸς ἡμῖν Ζηγὸς Ἐρκείου κυρεῖ,
αὐτὴ τε χῆ ξύναιμος οὐκ ἀλύξετον³

485

μόρου κακίστου. Καὶ γὰρ οὖν κείνην ἴσον
ἐπαιτιῶμαι τοῦδε βουλευσάι τάφου,

Καὶ νιν καλεῖτ'. Ἔσω γὰρ εἶδον ἀρτίως
λυσσωσαν αὐτήν, οὐδ' ἐπήβολον φρενῶν.

Φιλεῖ⁴ δ' ὁ θυμὸς πρόσθεν ἠρῆσθαι κλοπεύς

490

τῶν μηδὲν ὀρθῶς ἐν σκότῳ τεχνωμένων.

Μισῶ γε μὲν τοὶ χῶταν ἐν κακοῖσιν τις

ἄλους, ἔπειτα τοῦτο καλλύνειν θέλη.

L'orgueil sied mal à celui qui est esclave de ceux qui l'entourent. C'est donc peu pour cette insensée d'avoir osé m'outrager en violant mes lois; elle joint encore à son crime un second outrage; elle se glorifie et s'applaudit de son action. Mais ou j'ai cessé d'être homme, ou elle l'est devenue elle-même, si son audace demeure impunie. Oui, qu'elle soit fille de ma sœur, qu'elle me soit unie par des liens encore plus étroits, elle et sa sœur n'échapperont point au sort le plus terrible; car elle est sans doute complice du même crime. Qu'on la fasse venir. Je l'ai vue tout à l'heure dans le palais, égarée, hors d'elle-même. Souvent un cœur qui médite quelque forfait dans l'ombre se trahit lui-même avant l'exécution. Je hais surtout celui qui, convaincu d'un crime, cherche par des paroles à en colorer la noirceur!

φρονεῖν μέγα,
ὅστις ἐστὶ δοῦλος
τῶν πέλας.

Αὕτη δὲ ἐξηπίστατο
ὑβρίζειν τότε μὲν
ὑπερβαίνουσα νόμους
τοὺς προκειμένους.

Ἐπεὶ δὲ δέδρακεν,
ἥδε δευτέρα ὕβρις,
ἐπαυχεῖν τούτοις·
καὶ γελᾶν δεδρακυῖαν.

Ἦ νῦν ἐγὼ μὲν,
οὐκ ἀνὴρ,
αὕτη δὲ ἀνὴρ,
εἰ ταῦτα κράτη
κείσεται ἀνατὶ τῆδε.

Ἄλλὰ εἴτε κυρεῖ
ἀδελφῆς,
εἴτε ὀμαιμονεστέρας ἡμῖν
τοῦ παντὸς
Ζηγὸς Ἐρκείου,
αὕτη τε καὶ ἡ ξύναιμος
οὐκ ἀλύξετον
κακίστου μόρου.

Καὶ γὰρ οὖν
ἀπαιτιῶμαι κείνην τοῦδε τάφου
βουλευσάι ἴσον.

Καὶ καλεῖτ' ἐνιν.
Εἶδον γὰρ ἀρτίως ἔσω
αὐτήν λυσσωσαν,
οὐδὲ ἐπήβολον φρενῶν.

Ὁ δὲ θυμὸς τῶν τεχνωμένων
μηδὲν ὀρθῶς
ἐν σκότῳ
φιλεῖ ἠρῆσθαι
κλοπεύς πρόσθεν.

Μισῶ γε μέντο,
καὶ ὅταν τις
ἄλους ἐν κακοῖσιν
θέλη ἔπειτα καλλύνειν τοῦτο.

de penser hautainement
à celui qui est esclave
de ses voisins.

Mais celle-ci a su
faire-un-outrage alors d'un côté
en transgressant les lois
promulguées.

De l'autre côté quand elle l'eut fait,
celui-ci est le second outrage,
de se vanter de ces choses;
et de rire les ayant faites.

Or en vérité moi d'un côté
je ne suis pas homme,

de l'autre côté celle-ci est homme,
si ces violences

doivent demeurer sans-punition pour
Mais soit qu'elle se trouve [celle-ci.
fille de ma sœur

ou d'une parenté plus proche à nous
que tout ce que protège notre

Jupiter Herceus,
et celle-ci et sa sœur
n'échapperont pas
au plus mauvais sort.

Car naturellement
j'accuse celle-là de cette sépulture,

d'en avoir formé-le-dessein également.
Aussi appelez-la.

Car j'ai vu tout-à-l'heure dans l'inté-
elle transportée-de-fureur, [rieur
et n'étant pas maîtresse de ses sens.

Or l'esprit de ceux qui ne trament⁴
rien honnêtement
dans l'ombre

a coutume d'être surpris
recéleur auparavant.

Je hais certes pourtant
aussi alors que quelqu'un
surpris dans ses crimes
voudra après colorer cela.

Θέλεις τι μείζον, ἢ κατακτεῖναι μ' ἐλών;
KPEON.

Ἐγὼ μὲν οὐδέν· τοῦτ' ἔχων, ἅπαντ' ἔχω.

495

ANTIGONH.

Τί δῆτα μέλλεις; ὡς ἐμοὶ τῶν σῶν λόγων
ἀρεστὸν οὐδέν, μηδ' ἀρεσθεῖη ποτέ¹.
οὔτω δὲ καὶ σοὶ τᾶμ' ἀφανδάνοντ' ἔφυ.

Καίτοι πόθεν κλέος γ' ἂν εὐκλεέστερον
κατέσχον, ἢ τὸν αὐτάδελφον ἐν τάφῳ
τιθεῖσα; τούτοις τοῦτο πᾶσιν ἀνδάνειν
λέγοιτ' ἂν, εἰ μὴ γλώσσαν ἐγκλείσει φόβος.
Ἄλλ' ἢ τυραννίς πολλά τ' ἄλλ' εὐδαιμονεῖ,
κᾶξεστιν αὐτῇ δρᾶν λέγειν θ' ἄβούλεται.

500

KPEON.

Σὺ τοῦτο μούνη τῶνδε Καδμείων ὄρξ.

505

ANTIGONH.

Ὅρῳσι χοῖδε· σοὶ δ' ἐπίλλουσιν στόμα.

KPEON.

Σὺ δ' οὐκ ἐπαιδεῖ, τῶνδε χωρὶς εἰ φρονεῖς;

ANTIGONH.

Οὐδὲν γὰρ αἰσχρὸν τοὺς ἄμοσπλάγγουσι σέβειν.

KPEON.

Οὐκ οὐν θυμαίμος γὰρ καταντίον θανῶν;

ANTIGONE. Te faut-il encore plus que ma mort?

CRÉON. Non, rien : elle me suffit.

ANTIGONE. Que tardes-tu donc? Car rien ne me plaît de ta bouche (et puisse-t-il en être toujours ainsi), et mes discours ne doivent pas être pour toi plus agréables. Cependant quelle gloire plus belle obtiendrais-je que d'avoir donné la sépulture à un frère? Tous ceux qui m'écoutent me combleraient eux-mêmes d'éloges, si leur langue n'était enchaînée par la crainte. Mais un des avantages des rois, c'est de pouvoir dire et faire ce qui leur plaît.

CRÉON. Tu es la seule des enfants de Cadmus à penser ainsi.

ANTIGONE. Ils pensent comme moi; mais ta présence leur ferme la bouche.

CRÉON. Eh bien! que ne rougis-tu d'agir autrement qu'eux?

ANTIGONE. On ne peut jamais rougir d'honorer un frère.

CRÉON. N'était-il donc pas ton frère, celui qui périt en combattant contre lui?

ANTIGONH. Θέλεις
τι μείζον,
ἢ ἐλών με κατακτεῖναι;
KPEON. Ἐγὼ μὲν οὐδέν·
ἔχων τοῦτο, ἔχω ἅπαντα.

ANTIGONH. Τί δῆτα μέλλεις;
ὡς οὐδὲν τῶν σῶν λόγων
ἀρεστὸν ἐμοί,
μηδὲ ἀρεσθεῖη ποτέ·
οὔτω δὲ καὶ τὰ ἐμὰ
ἔφυ ἀφανδάνοντά σοι.

Καίτοι πόθεν κατέσχον ἂν
κλέος γε εὐκλεέστερον
ἢ τιθεῖσα τὸν αὐτάδελφον
ἐν τάφῳ;

τοῦτο λέγοιτο ἂν ἀνδάνειν
πᾶσι τούτοις, εἰ φόβος
μὴ ἐγκλείσει γλώσσαν.

Ἄλλὰ ἢ τυραννίς εὐδαιμονεῖ
πολλά τε ἄλλα,
καὶ ἔξεστιν αὐτῇ
δρᾶν λέγειν τε
ἄβούλεται.

KPEON. Σὺ μούνη
τῶνδε Καδμείων
ὄρξ τοῦτο.

ANTIGONH. Καὶ οἷδε
ὄρῳσιν·
ἐπίλλουσι δὲ στόμα
σοί.

KPEON. Σὺ δὲ οὐκ ἐπαιδεῖ
εἰ φρονεῖς χωρὶς τούτων;

ANTIGONH. Οὐδὲν γὰρ
αἰσχρὸν
σέβειν
τοὺς ἄμοσπλάγγουσι.

KPEON. Οὐκ οὐν
θυμαίμος
καὶ ὁ θανῶν
καταντίον;

ANTIGONE. Veux-tu
quelque chose de plus considérable,
qu'ayant pris moi *me* tuer?
CREON. Moi en vérité rien;
tenant ceci, je tiens toutes les choses.

ANTIGONE. Que tardes-tu donc?

car rien de tes discours

n'est agréable à moi, [mais;

et ne puisse être trouvé agréable ja-

ainsi de l'autre côté aussi mes choses

sont faites étant-désagréables à toi.

Certes d'où obtiendrais-je

une gloire réellement plus-glorieuse,

qu'en plaçant *mon* frère-germain

dans le tombeau?

ceci serait dit plaire

à tous ceux-là, si la crainte

n'enfermait pas *leur* langue.

Mais la royauté est-heureuse

et en beaucoup d'autres choses,

et *en ce* qu'il est permis à elle

de faire et de dire

les choses qu'elle veut.

CRÉON. Toi seule

parmi ces Cadméens

tu vois cela.

ANTIGONE. Aussi ceux-ci

le voient,

mais ils ferment la bouche

à cause de toi.

CRÉON. Mais n'as-tu-pas-honte,

si tu penses autrement que ceux-ci?

ANTIGONE. C'est qu'en rien

il n'est honteux

de respecter

ceux qui-sont-sortis-des-mêmes-en-

CRÉON. N'était-il donc pas [trailles,

frère-germain

aussi celui qui est mort

combattant contre *lui*?

ANTIGONH.

Ὁμαιμος ἐκ μιᾶς τε καὶ ταυτοῦ πατρός.

ΚΡΕΩΝ.

Πῶς δῆτ' ἐκείνω δυσσεβῆ τιμᾶς χάριν !;

ANTIGONH.

Οὐ μαρτυρήσει ταῦθ' ὁ κατθανὼν νέκυς.

ΚΡΕΩΝ.

Εἰ τοί σφε τιμᾶς ἐξ ἴσου τῷ δυσσεβεῖ.

ANTIGONH.

Οὐ γάρ τι δοῦλος, ἀλλ' ἀδελφὸς ὦλετο.

ΚΡΕΩΝ.

Πορθῶν γε τήνδε γῆν ὁ δ', ἀντιστάς ὑπερ.

ANTIGONH.

Ὁμως δ' γ' Ἄδης τοὺς νόμους τούτους ποθεῖ.

ΚΡΕΩΝ.

Ἄλλ' οὐχ ὁ χρηστός τῷ κακῷ λαχεῖν ἴσος.

ANTIGONH.

Τίς οἶδεν, εἰ κάτω ἔστιν εὐαγῆ γάδε;

ΚΡΕΩΝ.

Οὐ τοί ποθ' οὐχθρὸς, οὐδ' ὅταν θάνῃ, φίλος.

ANTIGONH.

Οὐ τοί συνέχθειν, ἀλλὰ συμφιλεῖν ἔφυν.

ΚΡΕΩΝ.

Κάτω νυν ἐλθοῦσ', εἰ φιλητέον, φιλεῖ

καίνουσ· ἐμοῦ δὲ ζώντος οὐκ ἄρξει γυνή.

ΧΟΡΟΣ.

Καὶ μὴν πρὸ πυλῶν² ἦδ' Ἴσμῆνη

ANTIGONE. Il l'était, et naquit des mêmes parents.

CRÉON. Et pourquoi donc l'outrager par les honneurs rendus à

l'autre ?

ANTIGONE. Ce n'est pas le témoignage que j'attends de celui qui est dans la tombe.

CRÉON. Mais un impie reçoit de toi les mêmes honneurs que lui.

ANTIGONE. Il n'était point son esclave, mais son frère.

CRÉON. Il ravageait sa patrie; l'autre combattait pour elle.

ANTIGONE. Cependant ce sont ces lois que Pluton nous impose.

CRÉON. Le crime et la vertu ne doivent point avoir le même partage.

ANTIGONE. Qui sait si dans les enfers on approuve ces maximes ?

CRÉON. Jamais un ennemi, pas même après la mort, ne devient un ami.

ANTIGONE. Je suis née pour partager l'amitié, et non pas la haine.

CRÉON. Va donc aux enfers; puisque tu as besoin d'aimer, aime ceux qui les habitent. Jamais, tant que je vivrai, une femme ne dornera ici des lois.

LE CHOEUR. Mais sur le seuil du palais je vois Ismène tout en

510

515

520

ANTIGONH. Ὁμαιμος

ἐκ μιᾶς τε

καὶ τοῦ αὐτοῦ πατρός.

ΚΡΕΩΝ. Πῶς

δῆτα τιμᾶς

χάριν δυσσεβῆ ἐκείνω;

ANTIGONH. Ὁ νέκυς κατθανὼν

οὐ μαρτυρήσει ταῦτα.

ΚΡΕΩΝ. Εἰ τοί τιμᾶς σφε

ἐξ ἴσου

τῷ δυσσεβεῖ.

ANTIGONH. Οὐ γάρ τι

ὦλετο δοῦλος,

ἀλλὰ ἀδελφός.

ΚΡΕΩΝ. Πορθῶν δὲ

τήνδε γῆν

ὁ δὲ ἀντιστάς ὑπερ.

ANTIGONH. Ὁμως

ὁ γε Ἄδης ποθεῖ

τούτους τοὺς νόμους.

ΚΡΕΩΝ. Ἀλλὰ

ὁ χρηστός

οὐκ ἴσος τῷ κακῷ

λαχεῖν.

ANTIGONH. Τίς οἶδεν,

εἰ γάδε ἔστιν εὐαγῆ κάτω;

ΚΡΕΩΝ. Οὐ τοί ποτε

ὁ ἐχθρὸς φίλος,

οὐδὲ ὅταν θάνῃ.

ANTIGONH. Οὐτοὶ ἔφυν

συνέχθειν

ἀλλὰ συμφιλεῖν.

ΚΡΕΩΝ. Ἐλθοῦσά νυν κάτω

φιλεῖ καίνουσ,

εἰ φιλητέον

ἐμοῦ δὲ ζώντος

γυνῆ οὐκ ἄρξει.

ΧΟΡΟΣ. Καὶ μὴν

Ἴσμῆνη ἦδε

πρὸ πυλῶν

ANTIGONE. Frère-germain

et par une mère

et par un même père.

CRÉON. Comment

alors honores-tu

d'un service impie celui-là ?

ANTIGONE. Le mort qui a péri

ne déposera pas ces choses.

CRÉON. Cependant si tu honores lui

à l'égal

de cet impie.

ANTIGONE. Aussi nullement

n'a-t-il péri étant son esclave,

mais son frère.

CRÉON. Cependant en dévastant

cette terre,

celui-ci en résistant pour elle.

ANTIGONE. Cependant

Pluton au moins demande

ces lois.

CRÉON. Mais

le vertueux

n'est pas égal au misérable

pour recevoir-sa-part.

ANTIGONE. Qui sait

si ces choses sont saintes en-bas ?

CRÉON. Certes jamais ne sera

l'ennemi ami,

pas même quand il serait mort.

ANTIGONE. Certes je ne suis pas née

pour partager-la-haine,

mais pour partager-l'amour.

CRÉON. Étant allée donc en-bas

aime ceux-là,

s'il faut aimer ;

mais moi étant vivante

femme ne gouvernera.

CHOEUR. Mais aussi

Ismène que voici

devant les portes,

φιλάδελφα κάτω δάκρυ' εἰβομένη.
νεφέλη δ' ὀφρύων ὑπερ αἵματόεν 535
βέθος αἰσχύνει,
τέγγουσ' εὐῶπα παρειάν.

ΚΡΕΩΝ.

Σὺ δ', ἢ κατ' οἴκουσ, ὡς ἔχιδν', ὑφειμένη
λήθουσά μ' ἐξέπινες, οὐδ' ἐμάνθανον 530
τρέφων δὴ ἄτα, κάπαναστάσεις θρόνων,
φέρ', εἰπὲ δὴ μοι, καὶ σὺ τοῦδε τοῦ τάφου
φήσεις μετασχεῖν, ἢ ἔξομει τὸ μὴ εἰδέναι;

ΙΣΜΗΝΗ.

Δέδρακα τοῦργον, εἴπερ ἦδ' ὀμοῦροθεῖ,
καὶ ξυμμετίσχω καὶ φέρω τῆς αἰτίας.

ANTIGONH.

Ἄλλ' οὐκ ἔάσει τοῦτό γ' ἢ δίκη σ', ἐπεὶ 535
οὔτ' ἠθέλησας, οὔτ' ἐγὼ κοινωσάμην.

ΙΣΜΗΝΗ.

Ἄλλ' ἐν κακοῖς τοῖς σοῖσιν οὐκ αἰσχύνομαι
ξύμπλου¹ ἑμαυτῆν τοῦ πάθους ποιουμένη.

ANTIGONH.

Ἦν τοῦργον, Ἄδης χοὶ κάτω ξυνίστορες· 540
λόγοις δ' ἐγὼ φιλοῦσαν οὐ στέργω φίλην.

larmes, tremblant pour sa sœur; un nuage couvre son front, ses traits sont altérés par une rougeur sanglante, et les pleurs baignent son beau visage.

CRÉON. Toi qui, cachée dans l'ombre de ce palais, cherchais, comme une vipère, à t'abreuver en secret de mon sang; je ne savais pas nourrir deux furies prêtes à renverser mon trône : parle, réponds-moi : diras-tu aussi avoir pris part à la sépulture, ou jureras-tu avoir tout ignoré?

ISMÈNE. Je suis coupable, si ma sœur me permet de le dire; j'ai pris part au crime, je dois partager l'accusation.

ANTIGONE. La justice ne te le permettra point, car tu n'as pas voulu me suivre, et moi, j'ai refusé ton secours.

ISMÈNE. Mais dans ton infortune, je ne crains point de m'associer à tes dangers.

ANTIGONE. Quels en sont les auteurs? Pluton et les mânes le savent : mais je n'aime point l'amitié qui ne se montre que dans les discours.

εἰθομένη κάτω
δάκρυα φιλάδελφα·
νεφέλη δὲ ὑπὲρ ὀφρύων
αἰσχύνει βέθος
αἵματόεν,
τέγγουσα
παρειάν εὐῶπα.
ΚΡΕΩΝ. Σὺ δὲ
ἢ ὑφειμένη
κατὰ οἴκουσ,
ὡς ἔχιδνα,
ἐξέπινές με
λήθουσα
οὐδὲ ἐμάνθανον
τρέφων δύο ἄτα,
καὶ ἀπαναστάσεις
θρόνων,
φέρε, εἰπὲ δὴ μοι,
φήσεις καὶ σὺ
μετασχεῖν τοῦδε τοῦ τάφου,
ἢ ἐξομει τὸ μὴ εἰδέναι;
ΙΣΜΗΝΗ. Δέδρακα τὸ ἔργον,
εἴπερ ἦδε ὀμοῦροθεῖ,
καὶ ξυμμετίσχω τῆς αἰτίας
καὶ φέρω.

ANTIGONH. Ἄλλὰ ἡ δίκη
οὐκ ἔάσει σε τοῦτό γε,
ἐπεὶ οὔτε ἠθέλησας,
οὔτε ἐγὼ ἐκοινωσάμην

ΙΣΜΗΝΗ. Ἄλλὰ οὐκ αἰσχύνομαι
ἐν τοῖς σοῖσι κακοῖς
ποιουμένη ἑμαυτῆν
ξύμπλου τοῦ πάθους.

ANTIGONH. Ἄδης
καὶ οἱ κάτω
ξυνίστορες
ἦν τὸ ἔργον·
ἐγὼ δὲ οὐ στέργω
φίλην,
φιλοῦσαν λόγοις.

faisant couler en bas
des pleurs d'amour-de-sœur;
et un nuage au-dessus de ses sourcils
défigure son visage
par une rougeur couleur-de-sang,
humectant
sa joue belle-à-voir.
CRÉON. Eh bien toi,
qui t'étant-glissée-secrètement
dans nos demeures,
comme une vipère,
buvais moi (suçais mon sang)
étant cachée,
et je ne savais pas même
nourrissant deux furies,
et insurrections
contre mon trône :
allons, dis maintenant à moi,
affirmeras-tu aussi
avoir-pris-part à cette sépulture,
ou nieras-tu-par-serment ne pas sa-
ISMÈNE. J'ai fait la chose, [voir?
si toutefois celle-ci y-consent,
et je suis complice du crime
et j'en porte les conséquences.
ANTIGONE. Mais la justice
ne souffrira pas toi en cela au moins,
puisque ni toi n'as voulu
ni moi ne t'ai rendu-participant.
ISMÈNE. Mais je n'ai-pas-honte
dans les tiens malheurs
faisant moi-même
compagnon-navigateur de ton mal-
ANTIGONE. Pluton [heur.
et ceux aux-enfers
sont témoins, sachant
desquels est l'action.
Mais moi je ne me contente pas
d'une amie
qui-aime dans ses discours.

ISMHNH.

Μή τοι, κασιγνήτη, μ' ἀτιμάσης τὸ μὴ οὐ
θανεῖν τε σὺν σοί, τὸν θανόντα θ' ἀγνίσαι.

ANTIGONH.

Μή μοι θάνης σὺ κοινὰ, μήθ' ἄ μὴ ἴθιγες
ποιοῦ σεαυτῆς. Ἰ Ἀρκέσω θνήσκουσ' ἐγώ.

ISMHNH.

Καὶ τίς βίος μοι, σοῦ λελειμμένη, φίλος; 545

ANTIGONH.

Κρέοντ' ἐρώτα. Τοῦδε γὰρ σὺ κηδεμῶν.

ISMHNH.

Τί ταῦτ' ἀνιᾶς μ', οὐδὲν ὠφελουμένη;

ANTIGONH.

Ἀλγοῦσα μὲν ὄητ', εἰ γέλωτ' ἐν σοὶ γελῶ.

ISMHNH.

Τί ὄητ' ἂν ἀλλὰ νῦν σ' ἐτ' ὠφελοῖμ' ἐγώ;

ANTIGONH.

Σῶσον σεαυτήν. Οὐ φθονῶ σ' ὑπεκφυγεῖν. 550

ISMHNH.

Οἴμοι τάλαινα, κάμπλάκω τοῦ σοῦ μόρου;

ANTIGONH.

Σὺ μὲν γὰρ εἴλου ζῆν, ἐγὼ δὲ καταθανεῖν.

ISMHNH.

Ἄλλ' οὐκ ἐπ' ἀρβήτοις γε τοῖς ἐμοῖς λόγοις.

ANTIGONH.

Καλῶς σὺ μὲν τοῖς δ' ἐγὼ ἴδοκουν φρονεῖν

ISMHNH.

Καὶ² μὴν ἴση νῶν ἐστὶν ἡ ἑξαμαρτία. 555

ISMÈNE. Ne me juge pas, ma sœur, indigne de mourir avec toi et d'avoir honoré celui qui n'est plus.

ANTIGONE. Ne cherche point à mourir avec moi, et ne t'attribue pas un ouvrage auquel tu n'as pas touché. C'est assez que je meure.

ISMÈNE. Et quelle vie, si je te perds, peut m'être encore chère?

ANTIGONE. Demande à Créon; tu as pour lui tant d'égards!

ISMÈNE. Pourquoi m'affliger par cette inutile raillerie?

ANTIGONE. Ce n'est qu'à regret que je te raille ainsi.

ISMÈNE. Et quel autre moyen aurais-je à présent de te servir?

ANTIGONE. Sauve tes jours; je ne t'envie point ce bonheur.

ISMÈNE. Malheureuse que je suis! ne pourrai-je partager ton sort?

ANTIGONE. Tu as mieux aimé vivre, et moi mourir.

ISMÈNE. Mais ce n'est pas sans être avertie par mes discours.

ANTIGONE. Oui, les tiens t'ont semblé sages; et les miens me semblent sages aussi.

ISMÈNE. Et cependant le crime fut égal entre nous.

ISMHNH. Κασιγνήτη,

μή τοι με ἀτιμάσης
τὸ μὴ οὐ θανεῖν τε σὺν σοί
ἀγνίσαι τε
τὸν θανόντα.

ANTIGONH. Μὴ σὺ θάνης

κοινὰ μοι,
μήτε ποιοῦ σεαυτῆς,
ἄ μὴ ἴθιγες.

Ἰ Ἀρκέσω θνήσκουσα
ἐγώ.

ISMHNH. Καὶ τίς βίος

φίλος μοι

λελειμμένη σοῦ;

ANTIGONH. Ἐρώτα Κρέοντα·

σὺ γὰρ κηδεμῶν τοῦδε.

ISMHNH. Τί

ἀνιᾶς με ταῦτα,

ὠφελουμένη οὐδέν;

ANTIGONH. Εἰ γελῶ γέλωτα

ἐν σοί,

ἀλγοῦσα μὲν ὄητα.

ISMHNH. Τί δῆτα ἀλλὰ

ἐπωφελοῖμ' ἐγὼ ἂν νῦν σε;

ANTIGONH. Σῶσον σεαυτήν.

Οὐ φθονῶ σε

ὑπεκφυγεῖν.

ISMHNH. Οἴμοι τάλαινα.

καὶ ἀμπλάκω τοῦ σοῦ μόρου;

ANTIGONH. Σὺ μὲν γὰρ

εἴλου ζῆν,

ἐγὼ δὲ καταθανεῖν.

ISMHNH. Ἄλλὰ οὐκ

ἐπὶ λόγοις

τοῖς ἐμοῖς ἀρβήτοις γε.

ANTIGONH. Καλῶς

σὺ τοῖς μὲν,

ἐγὼ τοῖςδε φρονεῖν ἐδόκουν.

ISMHNH. Καὶ μὴν

ἡ ἑξαμαρτία νῶν ἐστὶν ἴση.

ISMÈNE. Sœur,

ne me juge pas indigne cependant
de pouvoir et mourir avec toi
et honorer-par-les-rites-funèbres
le mort.

ANTIGONE. Que tu ne meures pas
en-commun-avec moi,

et ne fasses pas *appartenir* à toi
les choses auxquelles tu n'as pas tou-

Je suffirai mourant [ché.
moi (il suffira que je meure, moi).

ISMÈNE. Et quelle vie

sera chère à moi,

étant abandonnée de toi?

ANTIGONE. Demande à Créon;

car tu es pleine-de-soins pour celui-là.

ISMÈNE. Pourquoi

affliges-tu moi par ces choses,

n'en retirant-avantage aucun?

ANTIGONE. Si je ris un rire

contre toi

je ris certes souffrant.

ISMÈNE. Mais dans quelle chose donc
pourrais-je servir maintenant toi?

ANTIGONE. Sauve-toi toi-même.

Je n'envie pas toi

t'échapper (tes moyens de salut).

ISMÈNE. Malheureuse que je suis

et je serais frustrée de ta mort?

ANTIGONE. C'est que toi d'un côté

tu as préféré vivre

moi de l'autre côté mourir.

ISMÈNE. Mais non pas

pour des paroles

miennes non-dites au moins.

ANTIGONE. Précisément

toi tu te semblais par celles-ci,

moi je me semblais par celles-là être

ISMÈNE. Et cependant [raisonnable-

le délit de nous est égal.

ANTIGONH.

Θάρσει. Σὺ μὲν ζῆς ἢ δὲ ἐμὴ ψυχὴ πάλαι
τέθνηκεν, ὥστε τοῖς θανοῦσιν ὠφελεῖν.

KPEON.

Τὼ παῖδε φημί τῶδε, τὴν μὲν ἀρτίως
ἄνουν πεφάνθαι, τὴν δ' ἀφ' οὗ τὰ πρῶτ' ἔφυ.

ISMHNH.

Οὐ γὰρ ποτ', ὦ 'ναξ, οὐδ' ὁ; ἀν βλαστῆ μένει 560
νοῦς τοῖς κακῶς πράσσουσιν, ἀλλ' ἐξίσταται.

KPEON.

Σοὶ γοῦν, εἴθ' εἴλου ξὺν κακοῖς πράσσειν κακά.

ISMHNH.

Τί γὰρ μόνη μοι τῆςδ' ἄτερ βιώσιμον;

KPEON.

Ἄλλ' « ἦδε » μέντοι μὴ λέγ'· οὐ γὰρ ἔστ' ἔτι.

ISMHNH.

Ἄλλὰ κτενεῖς¹ νυμφεῖα τοῦ σαυτοῦ τέκνου; 565

KPEON.

Ἀρώσιμοι γὰρ χετέρων εἰσὶν γυαί.

ISMHNH.

Οὐχ ὡς γ' ἐκεῖνω τῆδέ τ' ἦν ἡρμοσμένα.

KPEON.

Κακὰς ἐγὼ γυναῖκας² νιάσιν στυγῶ.

ISMHNH.

ᾧ φίλταθ' Αἴμον, ὡς σ' ἀτιμάζει πατήρ.

KPEON.

Ἄγαν γε λυπεῖς, καὶ σὺ, καὶ τὸ σὸν λέχος. 570

ISMHNH.

Ἢ γὰρ στερήσεις τῆςδε τὸν σαυτοῦ γόνον;

ANTIGONE. Rassure-toi, tu vis encore; mais moi, depuis longtemps je suis morte à la vie, pour servir celui qui n'est plus.

CREON. Ces deux sœurs sont insensées, je n'en puis douter: l'une vient de le devenir, l'autre le fut toujours.

ISMÈNE. Prince, jamais la raison que la nature nous a donnée ne résiste à l'excès du malheur.

CREON. Certes tu n'avais pas la tiemme, quand tu as voulu devenir complice d'un crime.

ISMÈNE. Seule et privée d'elle, comment pourrai-je supporter la vie? CREON. Ne dis pas: elle, car elle n'existe plus.

ISMÈNE. Tu ferais donc mourir l'épouse destinée à ton fils?

CREON. Il peut trouver encore d'autres seins à féconder.

ISMÈNE. Et jamais des nœuds aussi bien assortis.

CREON. Je ne veux point pour mes fils de femmes perverses.

ISMÈNE. Cher Hémon, quel est pour toi le mépris de ton père!

CREON. C'est trop me fatiguer, toi et ton hymen.

ISMÈNE. Priveras-tu ton fils d'une telle épouse?

ANTIGONH. Θάρσει.

Σὺ μὲν ζῆς ἢ δὲ ἐμὴ ψυχὴ
τέθνηκε πάλαι
ὥστε ὠφελεῖν τοῖς θανοῦσιν.

KPEON. Φημί

τῶδε τὼ παῖδε
τὴν μὲν πεφάνθαι
ἄνουν ἀρτίως
τὴν δὲ ἀπὸ οὗ τὰ πρῶτα ἔφυ.

ISMHNH. Ὡ ἀναξ

οὐ γὰρ ποτε νοῦς μένει
τοῖς πράσσουσι κακῶς,
οὐδὲ ὅς ἀν βλάστη,
ἀλλὰ ἐξίσταται.

KPEON. Καὶ γοῦν,

ὅτε εἴλου

πράσσειν κακὰ

σὺν κακοῖς.

ISMHNH. Τί γὰρ βιώσιμον

μοι μόνη ἄτερ τῆςδε;

KPEON. Ἀλλὰ μέντοι

μὴ λέγε· ἦδε·

οὐ γὰρ ἔστιν ἔτι.

ISMHNH. Ἄλλὰ κτενεῖς

νυμφεῖα τοῦ τέκνου σαυτοῦ;

KPEON. Γύαί γὰρ

καὶ ἐτέρων

εἰσὶν ἀρώσιμοι.

ISMHNH. Οὐχ

ἡρμοσμένα

ὡς γε ἦν ἐκεῖνω τῆδέ τε.

KPEON. Ἐγὼ στυγῶ

γυναῖκας κακὰς νιάσιν.

ISMHNH. Ὡ Αἴμον φίλτατε,

ὡς πατήρ ἀτιμάζει σε.

KPEON. Λυπεῖς γε

ἄγαν,

καὶ σὺ καὶ τὸ σὸν λέχος.

ISMHNH. Ἢ γὰρ στερήσεις

τὸν γόνον σαυτοῦ τῆςδε;

ANTIGONE. Rassure-toi.

Toi certes tu vis; mais mon âme
est morte depuis longtemps
de manière à servir les morts.

CREON. J'affirme

de ces-deux jeunes-filles

l'une s'être montrée

insensée tout-à-l'heure,

l'autre dès le premier-moment où elle

ISMÈNE. O roi, [est née.

c'est que jamais la raison ne reste

à ceux qui sont malheureux,

pas même celle qui a germé naturelle-

mais elle s'altère. [ment

CREON. Elle s'altère, à toi certes

quand tu as entrepris

de faire de mauvaises choses

avec les mauvais.

ISMÈNE. Mais quel agrément-de-vivre

reste-t-il à moi seule sans celle-ci?

CREON. Mais cependant

ne dis pas: celle-ci,

car elle n'est plus.

ISMÈNE. Eh quoi, tu tueras

la fiancée de l'enfant de toi-même?

CREON. C'est que les champs

aussi des autres

sont labourables.

ISMÈNE. Non pas

convenablement (comme cela agréait

comme cela était entre lui et celle-ci

CREON. Moi je déteste

des femmes perverses pour mes fils.

ISMÈNE. O Hémon très-chéri,

que ton père outrage toi.

CREON. Réellement tu fatigues

moi trop,

et toi et ton lit-nuptial.

ISMÈNE. Est-ce-que tu priveras

le fils de toi-même de celle-ci?

ΚΡΕΩΝ.
Ἄδης ὁ παύσων τούσδε τούς γάμους ἔφυ.
ΙΣΜΗΝΗ.

Δεδογμέν', ὡς ἔοικε, τήνδε κατθανεῖν.

ΚΡΕΩΝ.
Καί ἰ σοί γε κάμοι. Μὴ τριβάς ἔτ'· ἀλλά νιν
κομίζετ' εἴσω, δμῶες. Ἐκ δὲ τοῦδε χρῆ
γυναίκας εἶναι τάσδε, μηδ' ἀνειμένας.

Φεύγουσι γὰρ τοι χοῖ θρασεῖς, ὅταν πέλας
ἦδη τὸν Ἄδην εἰσορῶσι τοῦ βίου.

ΧΟΡΟΣ.

(Στροφή α'.)

Εὐδαίμονες, οἷσι κακῶν
ἄγευστος αἰὼν. Οἷς γὰρ ἂν
σεισθῆ θεόθεν δόμος, ἄτας
οὐδὲν ἐλλείπει, γενεᾶς
ἐπὶ² πλῆθος ἔρπον·

ὁμοῖον ὥστε παντιάς
οἶδμα δυσπνόοις ὅταν

Θρήσσησιν ἔρεθος ὕφαλον ἐπιδράμη πνοαῖς,
κυλίνδει βυσσόθεν κελαινὰν
θίνα καὶ δυσάνεμον,
στόνω βρέμουσι δ' ἀντιπλῆγες ἀκταί.

(Ἀντιστροφή α'.)

Ἀρχαῖα τὰ Λαβδακιδᾶν
οἰκῶν δρῶμαι πῆματα

CRÉON. C'est Pluton qui devait briser ces nœuds.

ISMÈNE. Sa mort est donc arrêtée?

CRÉON. Tu l'as dit, et je l'ai résolu. Plus de retards; gardes, qu'on les emmène dans le palais: désormais elles doivent vivre comme des femmes, et ne plus errer en liberté. Car les audacieux eux-mêmes prennent la fuite, quand ils envisagent les approches de la mort.

LE CHOEUR. Heureux ceux qui n'ont jamais senti l'infortune! Car lorsque la main des dieux frappe une famille, les maux se succèdent sans cesse, et fondent sur toute sa postérité. Telle, quand les vents impétueux de la Thrace étendent sur les flots une obscurité profonde et bouleversent la mer, l'onde roule en bouillonnant un sable noir que les vents soulèvent du fond des abîmes, et les vagues viennent battre à grand bruit les rivages qui retentissent.

Ainsi dans la famille des Labdacides, sur les antiques malheurs de

575

580

585

590

ΚΡΕΩΝ. Ἄδης ἔφυ
ὁ παύσων
τούσδε τούς γάμους.

ΙΣΜΗΝΗ. Δεδογμένα

ὡς ἔοικε,

τήνδε κατθανεῖν.

ΚΡΕΩΝ. Καί σοί γε καί ἐμοί.

Μὴ τριβάς ἔτι·

ἀλλά κομίζετέ νιν εἴσω,

δμῶες, χρῆ δὲ ἐν τοῦδε

τάσδε εἶναι γυναίκας

μηδὲ ἀνειμένας.

Καί γάρ τοι οἱ θρασεῖς φεύγουσιν,

ὅταν εἰσορᾶσι,

τὸν Ἄδην ἦδη πέλας τοῦ βίου.

ΧΟΡΟΣ. Εὐδαίμονες,

οἷσιν αἰὼν

ἄγευστος κακῶν.

Οἷς γὰρ δόμος

σεισθῆ ἂν

θεόθεν,

οὐδὲν ἄτας

ἐλλείπει, ἔρπον

ἐπὶ πλῆθος γενεᾶς.

ὁμοῖον ὥστε οἶδμα,

ὅταν ἐπιδράμη

ἔρεθος ὕφαλον

πνοαῖς παντιάς

δυσπνόοις

Θρήσσησι,

κυλίνδει θίνα

κελαινὰν καὶ δυσάνεμον

βυσσόθεν·

ἀκταί δὲ

ἀντιπλῆγες

βρέμουσι στόνω.

(Ἀντιστροφή.)

Ὀρῶμαι

τὰ πῆματα ἀρχαῖα

οἰκῶν Λαβδακιδᾶν

CRÉON. Pluton est
celui-qui-doit-mettre-un terme
à ces noces.

ISMÈNE. Il a été arrêté,

à ce qu'il paraît,

celle-ci *devoir* mourir.

CRÉON. Et par toi et par moi.

N'y mettez plus de retards;

mais emmenez-les dans l'intérieur,

ô esclaves; et il faut dès ce moment

celles-ci être femmes

et non pas en-liberté-de-sortir.

Car certes même les audacieux s'en-
quand ils voient [furent,

la mort déjà proche de la vie.

CHOEUR. Heureux

ceux auxquels la vie

reste exempte de malheurs.

Car à ceux auxquels la maison

est ébranlée

par-un-dieu,

rien de funeste

ne reste-en-arrière s'avancant

vers la multitude de la postérité.

De même que la vague-gonflée

quand elle parcourt

la nuit au-fond-de-la-mer

poussée par les vents de-la-mer

très-violents

de-la-Thrace,

roule un sable

noir et agité-par-le-vent,

du fond;

et que les rivages

qui répercutent les flots

retentissent d'un bruit-gémissant.

Antistrophe.

Je vois

les malheurs antiques

de la maison des Labdacides

φθιμένων ἐπὶ πῆμασι πίπτοντ'·
οὐδ' ἀπαλλάσσει γενεάν
γένος, ἀλλ' ἐρείπει
θεῶν τις, οὐδ' ἔχει λύσιν. 595
Νῦν γὰρ ἐσχάτας ὑπὲρ
ρίζας¹ ὃ τέτατο φάος ἐν Οἰδίπου δόμοις,
κατ' αὖ νιν θεῶν φοινία τῶν
νερτέρων ἀμᾶ κόνις²,
λόγου τ' ἄνοια, καὶ φρενῶν Ἑρινύς³. 600
(Στροφή β'.)
Τεῖαν, Ζεῦ, δύνασιν τίς ἀνδρῶν
ὑπερβασία κατάσχοι⁴,
τὰν οὐθ' ὕπνος αἰρεῖ ποθ' ὃ παντογῆρως,
οὐτ' ἀκάμαντοι
θεῶν νιν μῆνες ἀγῆρωι δὲ χρόνωι⁵ δυνάστας 605
κατέχεις Ὀλύμπου
μαρμαρόεσσαν αἴγλαν.
Τό⁶ τ' ἔπειτα, καὶ τὸ μέλλον,
καὶ τὸ πρὶν, ἐπαρκέσει
νόμος ὅδ'· οὐδὲν ἔρπει 610

ceux qui ne sont plus, je vois s'accumuler des malheurs nouveaux ; ils se perpétuent d'âge en âge, et sous la main du dieu qui la frappe, elle ne trouve aucun relâche. Un instant l'espérance avait lui sur les derniers rejetons de la famille d'OEdipe ; et voici qu'une poussière sanglante jetée sur un cadavre, des paroles imprudentes et des transports furieux ont détruit cette espérance.

L'orgueil de l'homme, ô Jupiter, peut-il jamais triompher de ta puissance, toi qui braves le sommeil à qui rien ne résiste, et le temps qui entraîne tout dans son cours ? A jamais exempt de vieillesse, tu régnes en souverain dans le palais éclatant de l'Olympe. Mais l'homme ne peut goûter un bonheur sans mélange. Le passé, le présent et

πίπτοντα
ἐπὶ πῆμασι
φθιμένων,
οὐδὲ γένος,
ἀπαλλάσσει γενεάν,
ἀλλά τις θεῶν
ἐρείπει,
οὐδὲ ἔχει λύσιν.
Νῦν γὰρ
φάος ὃ τέτατο
ὑπὲρ ἐσχάτας ρίζας,
ἐν δόμοις Οἰδίπου,
αὖ κόνις
φοινία
τῶν θεῶν νερτέρων
καταμᾶ νιν,
ἄνοιά τε λόγου
καὶ Ἑρινύς φρενῶν.
(Στροφή β'.)
Ζεῦ,
τίς ὑπερβασία
ἀνδρῶν
κατάσχοι
τεῖαν δύνασιν
τὰν αἰρεῖ ποτὲ
οὔτε ὕπνος
ὃ παντογῆρως,
οὐδὲ μῆνες
ἀκάμαντοι θεῶν νιν·
κατέχεις δὲ
αἴγλαν μαρμαρόεσσαν
Ὀλύμπου
δυνάστας
ἀγῆρως χρόνωι.
Ὅδε νόμος
ἐπαρκέσει
τό τε ἔπειτα
καὶ τὸ μέλλον
καὶ τὸ πρὶν·
οὐδὲν ἔρπει

ANTIGONE.

se précipitant
à la suite des malheurs
de ceux-qui-sont-morts,
et la génération
ne délivre (rachète) pas la génération,
mais un des dieux
s'acharne-à-sa-ruine
et elle n'a pas de délivrance.
Car maintenant,
la lumière qui s'était répandue
sur l'extrémité de la racine
dans la maison d'OEdipe,
encore la poussière
ensanglantée
des dieux des enfers
moissonne elle ;
et l'imprudence de langage,
et la furie vengeresse du cœur.

Strophe II.

O Jupiter,
quel orgueil
des hommes
pourrait arrêter
ta puissance,
que ne vainc jamais
ni le sommeil
qui-vieillit-tout,
ni les mois
infatigables des dieux vainquent lui ;
mais tu gouvernes
l'éclat rayonnant
de l'Olympe
en souverain
non-vieilli par le temps.
Cette loi-ci
sera-d'un-grand-secours
et immédiatement
et à l'avenir
et (comme) par le passé :
rien ne s'avance

θνατῶν βίῳτῳ πάμπολύ γ' ἐκτός ἄτας
 (Ἀντιστροφὴ β'.)
 Ἄ γὰρ δὴ πολὺπλαγκτος ἐλπίς
 πολλοῖς μὲν ὄνασις ἀνδρῶν,
 πολλοῖς δ' ἀπάτα κουφονῶν ἐρώτων·
 εἰδοῖτι δ' οὐδὲν
 ἔρπει, πρὶν πυρὶ θερμῷ πόδα τις προσάσῃ¹.
 Σοφίᾳ γὰρ ἔκ του
 κλεινὸν ἔπος πέφανται,
 τὸ κακὸν δοκεῖν ποτ' ἐσθλὸν
 τῷδ' ἔμμεν, ὅτῳ φρένας
 θεὸς ἄγει πρὸς ἄταν·
 πράσσει δ' ὀλιγοστὸν χρόνον ἐκτός ἄτας.
 Ὅδε μὴν Ἀΐμων, παίδων τῶν σῶν
 νέατον γέννημ', ἄρ' ἀχνύμενος
 τῆς μελλογάμου²
 τάλιδος ἤκει μόνον Ἀντιγόνης,
 ἀπάτας λεχέων ὑπεραλγῶν;
 ΚΡΕΩΝ.
 Ἄχ' εἰσόμεισθα μάντεων ὑπέρτερον.

l'avenir sont soumis à cette loi immuable. Souvent l'espérance inconstante comble les vœux des mortels; souvent elle trompe leurs imprudents désirs. Elle se glisse secrètement dans leurs cœurs au moment où leur pied touche au bord de l'abîme. C'est une célèbre maxime d'un sage que le mal se présente sous l'apparence du bien à celui qu'un dieu pousse à sa perte, et que ses jours ne sont pas longtemps exempts de peines. Mais j'aperçois Hémon, le plus jeune de tes enfants, qui, affligé sans doute du sort d'Antigone, s'approche en gémissant sur son hymen déçu.

CRÉON. Nous le saurons bientôt mieux que les devins. Mon fils,

πάμπολύ γε
 ἐκτός ἄτας
 βίῳτῳ θνάτων.
 (Ἀντιστροφὴ β'.)
 Ἄ γὰρ δὴ ἐλπίς
 πολὺπλαγκτος
 ὄνασις μὲν
 πολλοῖς μὲν ἀνδρῶν
 πολλοῖς δὲ
 ἀπάτα
 ἐρώτων κουφονῶν.
 Ἔρπει δὲ
 εἰδοῖτι οὐδὲν
 πρὶν τις προσάσῃ
 πυρὶ θερμῷ
 πόδα.
 Ἔπος γὰρ κλεινὸν
 πέφανται
 ἔκ του
 σοφίᾳ·
 τὸ κακὸν δοκεῖν ποτε
 ἔμμεν ἐσθλὸν τῷδε,
 ὅτῳ θεὸς
 ἄγει φρένας πρὸς ἄταν.
 Πράσσει δὲ
 χρόνον ὀλιγοστὸν
 ἐκτός ἄτας.
 Ὅδε μὴν Ἀΐμων,
 νέατον γέννημα
 παίδων τῶν σῶν·
 ἄρα ἤκει
 ἀχνύμενος μόνον
 τάλιδος,
 τῆς μελλογάμου
 Ἀντιγόνης,
 ὑπεραλγῶν
 ἀπάτας λεχέων;
 ΚΡΕΩΝ. Ἄχ'·
 εἰσόμεισθα
 ὑπέρτερον μάντεων.

bien-loin au moins
 en dehors du malheur
 dans la vie des mortels.

Antistrophe II.

Car assurément l'espérance
 à-la-course-errante
 est un avantage
 en vérité pour beaucoup d'hommes
 mais pour beaucoup d'autres
 le désappointement
 de leurs desirs volages.
 Mais elle s'avance
 vers celui qui-ne le sait en rien
 avant qu'on ait brûlé-tout-près
 du feu chaud
 son pied.
 Car une parole célèbre
 a été proférée
 par quelqu'un
 avec sagesse :
 le mal sembler un-jour
 être le bien, à celui
 auquel le dieu
 pousse les sens au crime.
 Puis il vit (passe)
 un temps minime
 en dehors du malheur.
 Mais voici Hémon,
 le dernier rejeton
 des enfants tiens ;
 n'est-il pas venu
 s'affligeant du sort
 de la jeune-fiancée,
 qui-allait-être-mariée,
 d'Antigone,
 vivement-ressentant
 le désappointement du lit-nuptial ?
 CRÉON. Tout-à-l'heure
 nous en saurons
 plus long que les devins.

Ἦ παῖ, τελείαν ψῆφον ἄρα μὴ κλύων
τῆς μελλονύμφου, πατρὶ λυσσαίνων πάρεϊ;
ἢ σοὶ μὲν ἡμεῖς πανταχῆ δρωῶντες φίλοι;
AIMΩΝ.

Πάτερ, σός εἰμι καὶ σύ μοι γνώμας ἔχων
χρηστάς ἀπορθοῖς, αἷς ἔγωγ' ἐφέψομαι.
Ἔμοι γὰρ οὐδεὶς ἀξίως ἔσται γάμος
μείζων φέρεσθαι σοῦ καλῶς ἡγουμένου.
KPEΩΝ.

Οὕτω γὰρ, ὦ παῖ, χρῆ διὰ στέρνων ἔχειν,
γνώμης πατρῶας πάντ' ὀπισθεν ἐστάναι.
Τούτου γὰρ οὐνεκ' ἄνδρες εὐχονται γονὰς
κατηκόους φύσαντες ἐν δόμοις ἔχειν,
ὡς καὶ τὸν ἐχθρὸν ἀνταμύνονται κακοῖς,
καὶ τὸν φίλον τιμῶσιν ἐξ ἴσου πατρί.
Ὅστις δ' ἀνωφέλητα φιτῦει τέκνα,
τί τόνδ' ἂν εἴποις ἄλλο πλὴν αὐτῷ πόνους
φῦσαι, πολλὸν δὲ τοῖσιν ἐχθροῖσιν γέλων;
Μὴ νὺν ποτ', ὦ παῖ, τὰς φρένας γ' ὑπ' ἡδονῆς,
640 645

instruit de l'arrêt irrévocable porté contre celle qui devait être ton épouse, viens-tu faire éclater ta fureur contre un père? ou, quels que soient mes décrets, te suis-je toujours cher?

HEMON. Mon père, je suis soumis à tes lois : ce sont tes sages avis qui me dirigent, et je suis prêt à les suivre. Il n'est point d'hymen que je doive préférer à tes justes voientés.

CREON. Oui, mon fils, sacrifier tout aux volontés d'un père, voilà des sentiments qu'il faut toujours porter dans ton cœur. Car les hommes ne désirent élever dans leurs maisons des enfants dociles que pour les voir partager leur haine pour leurs ennemis, et honorer leurs amis, ainsi qu'ils les honorent eux-mêmes. Mais quiconque a donné le jour à des enfants pervers, qu'a-t-il fait qu'engendrer des tourments pour lui-même et des sujets de joie pour ses ennemis? Que jamais, ô mon fils, l'attrait du plaisir et l'amour d'une femme n'égarent

Ἦ παῖ,
ἄρα μὴ πάρεϊ
λυσσαίνων πατρὶ
κλύων ψῆφον τελείαν
τῆς μελλονύμφου;
ἢ ἡμεῖς φίλοι
σοὶ μὲν
δρωῶντες πανταχῆ;

AIMΩΝ. Πάτερ, εἰμι σός·
καὶ σύ ἀπορθοῖς μοι
ἔχων γνώμας χρηστάς,
αἷς ἐφέψομαι ἔγωγε.
Οὐδεὶς γὰρ γάμος ἀξίως
ἔσται μείζων ἐμοὶ
φέρεσθαι
σοῦ ἡγουμένου καλῶς.

KPEΩΝ. Ἦ παῖ,
οὕτω γὰρ χρῆ
ἔχειν διὰ στέρνων
πάντα ἐστάναι ὀπισθεν
γνώμης πατρῶας.
Οὐνεκα γὰρ τούτου
ἄνδρες εὐχονται
ἔχειν γονὰς κατηκόους
ἐν δόμοις,
φύσαντες
ὡς καὶ ἀνταμύνονται
τὸν ἐχθρὸν κακοῖς,
καὶ τιμῶσι τὸν φίλον
ἐξ ἴσου πατρί.

Ὅστις δὲ φιτῦει
τέκνα ἀνωφέλητα
τί ἄλλο εἴποις ἂν
τόνδε φῦσαι
πλὴν πόνους αὐτῷ,
πολλὸν δὲ γέλων
τοῖσιν ἐχθροῖσιν;
Ἦ παῖ,
μὴ νὺν ποτε ἐκβάλης
τὰς φρένας γε ὑπὸ ἡδονῆς,

O enfant,
tu n'es pas ici (j'espère)
transporté-de-rage contre ton père
en apprenant l'arrêt définitif
porté contre ta future épouse?
ou serons-nous chers
à toi au moins,
agissant de-toutes-les-manières?

HEMON. Mon père, je suis tien ;
tu diriges mes affaires à moi
ayant des conseils bons,
que je suivrai moi.

Car aucun mariage comme-de-raison
ne sera plus important pour moi
à remporter

que toi me gouvernant bien.

CREON. O mon fils,
c'est ainsi qu'il faut
avoir dans le cœur (sentir)
toutes choses se tenir derrière
la volonté paternelle.

Car à cause de cela
les hommes désirent
avoir des enfants soumis

dans leurs maisons,
les ayant engendrés

et afin qu'ils se vengent
de l'ennemi par les maux qu'ils lui

et qu'ils honorent l'ami [font
d'égalité avec le père.

Mais quiconque engendre

des enfants sans-utilité pour lui

quelle autre chose diras-tu

celui-ci avoir engendrée

que des tourments pour lui-même,

et un grand rire (sujet de moquerie)

pour ses ennemis?

O mon fils,

que jamais donc tu ne bannis

la raison, entraîné par la volupté,

γυναικὸς οὐνεκ', ἐκβάλλης, εἰδὼς ὅτι
ψυχρὸν παραγκάλισμα τοῦτο γίγνεται,
γυνὴ κακὴ ξύνευνος ἐν δόμοις. Τί γὰρ
γένοιτο' ἂν ἔλκος μεῖζον ἢ φίλος κακός;
Ἄλλὰ, πτύσας ὡσεῖτε δυσμενῆ, μέθες
τὴν παῖδ' ἐν Ἄδου τήνδε νυμφεύειν τινί.

656

Ἐπεὶ γὰρ αὐτὴν εἶλον ἐμφανῶς ἐγὼ
πόλεως ἀπιστήσασαν ἐκ πάσης μόνην,
ψευδῆ γ' ἐμαυτὸν οὐ καταστήσω πόλει,
ἀλλὰ κτενῶ. Πρὸς ταῦτ' ἐφρυμνείτω Δία
ξύναιμον. Εἰ γὰρ δὴ τὰ γ' ἐγγενῆ φύσει ἴ
ἄκοσμα θρέψω, κάρτα τοὺς ἔξω γένους.

655

Ἐν τοῖς γὰρ οἰκείοισιν ἅστις ἔστ' ἀνὴρ
χρηστὸς, φανεῖται καὶ πόλει δίκαιος ὢν.

Καὶ τοῦτον ἂν τὸν ἄνδρα θαρσοῖην ἐγὼ
καλῶς μὲν ἄρχειν, εὖ δ' ἂν ἄρχεσθαι θέλειν·
δορός τ' ἂν ἐν χειμῶνι προστεταγμένον
μένειν δίκαιον κἀγαθὸν παραστάτην.

660

Ἵσστις δ' ὑπερβᾶς ἡ νόμους βιάζεται,

ta raison; et souviens-toi qu'une méchante femme pour épouse est une triste possession. Et quel fléau plus grand qu'un indigne ami? Bannis donc de ton cœur cette femme comme une ennemie cruelle, et laisse-la chercher aux enfers un autre époux. Car, puisque je l'ai convaincue d'avoir ouvertement, seule entre les Thébains, désobéi à mes ordres, je ne me démentirai point aux yeux des citoyens: elle mourra. Qu'elle invoque à loisir Jupiter, le protecteur des droits du sang. Si je nourris la rébellion dans mes proches, que sera-ce des étrangers? Quiconque sait bien gouverner sa famille, saura aussi gouverner l'État avec justice. Un tel homme, je ne crains pas de le dire, saura bien commander, et saura aussi bien obéir; dans les orages de la guerre, il restera à son poste et sera pour ses alliés un défenseur fidèle et courageux. Mais celui dont l'orgueil enfreint les

οὐνεκα γυναικὸς,
εἰδὼς ὅτι τοῦτο γίγνεται
παραγκάλισμα ψυχρὸν,
κακὴ γυνὴ
ξύνευνος ἐν δόμοις.

Τί γὰρ ἔλκος
μεῖζον ἂν γένοιτο,
ἢ κακὸς φίλος;
Ἄλλὰ μέθες τὴν παῖδα τήνδε
νυμφεύειν τινί ἐν Ἄδῃ
πτύσας ὡσεῖτε δυσμενῆ.

Ἐπεὶ γὰρ ἐγὼ εἶλον
αὐτὴν μόνην ἐκ πάσης πόλεως
ἀπιστήσασαν ἐμφανῶς,
οὐ γὰρ καταστήσω ἐμαυτὸν
ψευδῆ πόλει,
ἀλλὰ κτενῶ.

Πρὸς ταῦτα ἐφρυμνείτω
Δία ξύναιμον.

Εἰ γὰρ δὴ θρέψω
τὰ γὰρ ἐγγενῆ
φύσει ἄκοσμα,
κάρτα
τοὺς ἔξω γένους·

ὅστις γὰρ ἔστι ἀνὴρ
χρηστὸς

ἐν τοῖς οἰκείοισιν,
φανεῖται ὢν δίκαιος
καὶ ἐν πόλει.

Καὶ ἐγὼ θαρσοῖην ἂν
τοῦτον τὸν ἄνδρα
ἄρχειν μὲν καλῶς,
θέλειν δὲ ἂν
ἄρχεσθαι εὖ,

μένειν τε ἂν παραστάτην
δίκαιον καὶ ἀγαθὸν
προστεταγμένον
ἐν χειμῶνι δορός.

Ἵσστις δὲ ὑπερβᾶς
ἢ βιάζεται νόμους,

à cause d'une femme,
sachant, que ceci est
un objet-de-caresses qui-glace,
qu'une mauvaise femme
qui-partage-notre-lit dans la maison.

Car quelle plaie
plus grande y-aurait-il,
qu'un mauvais ami?

Laisse donc cette jeune-personne
épouser quelqu'un aux enfers
l'ayant repoussée comme une ennemie.

Car, puisque moi j'ai surpris
elle seule de toute la ville
désobéissant ouvertement,
au moins je ne montrerai pas moi
menteur à la ville,
mais je la tuerai.

Sur cela qu'elle implore
Jupiter protecteur-des-droits-du-sang.

Car assurément si j'élève
ceux-qui-sont-mes-parents
par la naissance dans-la-désobéissance
à-plus-forte raison
ceux hors de ma famille:

car, quiconque est un homme
vigoureux

dans les choses domestiques,
se montrera étant juste
aussi dans les choses de la ville.

Et moi j'aurais-pleine-confiance,
cet homme

devoir gouverner bien d'un côté,
et de l'autre vouloir
être gouverné volontiers

et rester probablement un camarade
juste et bon
rangé-à-son-poste

dans la tourmente de la bataille.
Mais quiconque en passant-outré
ou viole les lois,

ἢ τοῦπιτάσσειν τοῖς κρατοῦσιν ἔννοεῖ, 665
 οὐκ ἔστ' ἐπαίνου τοῦτον ἐξ ἐμοῦ τυχεῖν.
 Ἄλλ' ὃν πόλις στήσειε, τοῦδε χρὴ κλύειν,
 καὶ σμικρὰ, καὶ δίκαια, καὶ τάναντία¹.
 Ἄναρχίας δὲ μείζον οὐκ ἔστιν κακόν.
 Αὕτη πόλεις ἄλλουσιν· ἥδ' ἀναστάτους 670
 οἴκους τίθησιν· ἥδε σὺν μάχῃ δορός²
 τροπὰς καταβρῆγγυσι· τῶν δ' ὀρθομένων
 σώζει τὰ πολλὰ σώμαθ' ἢ πειθαρχία.
 Οὕτως ἀμυντέ' ἐστὶ τοῖς κοσμομένοις,
 κοῦ τοι γυναικὸς οὐδαμῶς ἡσσητέα. 675
 Κρεῖσσον γάρ, εἴπερ δεῖ, πρὸς ἀνδρὸς ἐκπεσεῖν·
 κοῦκ ἂν γυναικῶν ἤσσονες καλοῖμεθ' ἂν.
 ΧΟΡΟΣ.
 Ἡμῖν μὲν, εἰ μὴ³ τῷ χρόνῳ κεκλέμμεθα,
 λέγειν φρονούντως ὧν λέγεις δοκεῖς πέρι.
 Αἴμων.
 Πάτερ, θεοὶ φύουσιν ἀνθρώποις φρένας 680
 πάντων, ὅσ' ἐστὶ, χρημάτων ὑπέρτατον.
 Ἐγὼ δ' ὅπως σὺ μὴ λέγεις ὀρθῶς τάδε,

lois, ou qui prétend commander à ceux qui gouvernent, jamais je ne lui donnerai d'éloges. Celui que l'État a reconnu pour maître, dans les grandes comme dans les petites choses, quoi qu'il ordonne, il faut lui obéir. L'anarchie est le plus grand des maux. C'est elle qui renverse les villes, qui détruit les familles, qui dans les combats répand parmi les guerriers le désordre et la fuite. Mais l'obéissance est la sûreté des hommes sages. Sachons donc maintenir l'ordre dans l'État, et ne souffrons pas qu'une femme nous commande. Il vaut mieux, s'il le faut, céder à un homme, et qu'on ne dise pas que des femmes ont pu nous vaincre.

LE CHOEUR. Pour nous, si l'âge n'a point affaibli notre jugement, rien ne nous paraît plus sage que ce discours

HÉMON. Mon père, les dieux ont donné aux hommes la raison, le plus précieux de tous les biens. Elle vient de parler par ta bouche, je

ἢ ἔννοεῖ τὸ ἐπιτάσσειν
 τοῖς κρατοῦσιν,
 οὐκ ἔστι τοῦτον τυχεῖν
 ἐπαίνου ἐξ ἐμοῦ.
 Ἄλλὰ χρὴ κλύειν τοῦδε,
 ὃν πόλις στήσειε
 καὶ σμικρὰ
 καὶ δίκαια
 καὶ τὰ ἐναντία.
 Οὐδέ ἐστι κακόν
 μείζον ἀναρχίας.
 Αὕτη ἄλλουσι πόλεις·
 ἥδε τίθησι οἴκους ἀναστάτους·
 ἥδε καταβρῆγγυσι
 τροπὰς
 σὺν μάχῃ δορός·
 ἢ δὲ πειθαρχία σώζει
 τὰ πολλὰ σώματα
 ἰῶν ὀρθομένων.
 Οὕτως ἐστὶν ἀμυντέα
 τοῖς κοσμομένοις,
 καὶ οὐ τοι ἡσσητέα
 οὐδαμῶς γυναικός.
 Κρεῖσσον γάρ,
 εἴπερ δεῖ,
 ἐκπεσεῖν πρὸς ἀνδρός·
 καὶ οὐκ ἂν καλοῖμεθα ἂν
 ἤσσονες γυναικῶν.
 ΧΟΡΟΣ. Εἰ μὴ
 κεκλέμμεθα
 τῷ χρόνῳ,
 δοκεῖς ἡμῖν μὲν
 λέγειν φρονούντως,
 περὶ ὧν λέγεις.
 Αἴμων. Πάτερ,
 θεοὶ φύουσιν ἀνθρώποις
 φρένας ὑπέρτατον
 πάντων χρημάτων, ὅσα ἐστίν.
 Ἐγὼ δὲ οὔτε ἂν δυναίμην λέγειν
 μήτε ἐπισταίμην,

ou pense commander
 à ceux qui gouvernent,
 il n'y a pas de chance pour celui-ci
 des éloges de moi. [d'obtenir
 Mais il faut écouter celui,
 que la ville aurait élevé au trône
 et dans les petites choses,
 et dans les choses justes,
 et dans les choses opposées.
 Et il n'est pas de mal
 plus grand que l'anarchie.
 Celle-ci perd les villes;
 elle rend les maisons désertes,
 elle en-rompant-les-rangs-cause
 les désertions
 dans la lutte de la lance.
 Mais l'obéissance sauve
 la plupart des corps
 des hommes réglés.
 C'est ainsi qu'il faut défendre
 les choses bien-ordonnées,
 et il ne faut se laisser-vaincre
 nullement d'une femme.
 Car mieux vaut,
 s'il faut,
 tomber du trône par un homme,
 et probablement nous ne serions pas
 plus-faibles que des femmes. [appelez
 LE CHOEUR. Si nous
 ne nous trompons pas
 à cause de notre âge,
 tu parais à nous au moins
 dire raisonnablement
 les choses sur lesquelles tu parles
 HÉMON. Mon père,
 les dieux implantent aux hommes
 la raison comme étant la plus sublime
 de toutes les choses qui existent.
 Or moi je ne pourrais dire
 ni ne voudrais savoir (dire),

οὐτ' ἂν δυναίμην, μήτ' ἐπιστάμην λέγειν·
 γένοιτο μέντ' ἂν χατέρῳ καλῶς ἔχον.
 Σοῦ δ' οὖν πέφυκα πάντα προσκοπεῖν, ὅσα
 λέγει τις, ἢ πράσσει τις, ἢ ψέγειν ἔχει.
 Τὸ γὰρ σὸν ὄμμα δεινὸν ἀνδρὶ δημότῃ,
 λόγοις ἰ τοιούτοις, οἷς σὺ μὴ τέρψει κλύων·
 ἐμοὶ δ' ἀκούειν ἔσθ' ὑπὸ σκότου τάδε,
 τὴν παῖδα ταύτην οἷ' ὀδύρεται πόλις,
 πασῶν γυναικῶν ὡς ἀναξιώτατη
 κάκιστ' ἀπ' ἔργων εὐκλεσεστάτων φθίνει·
 ἥ τις τὸν αὐτῆς αὐτάδελφον ἐν φοναῖς
 πεπτῶτ' ἄθραπτον, μήθ' ὑπ' ὤμηστων κυνῶν
 εἶασ' ὀλέσθαι, μήθ' ὑπ' οἰωνῶν τινός.
 Οὐχ ἦδε χρυσῆς ἀξία τιμῆς λαχεῖν;
 Τοιάδ' ἐρεμνὴ σῖγ' ἐπέρχεται φάτις.
 Ἐμοὶ δέ, σοῦ πράσσοντος εὐτυχῶς, πάτερ,
 οὐκ ἔστιν οὐδὲν κτῆμα τιμιώτερον.
 Τί γὰρ πατρός θάλλοντος εὐκλείας τέκνοις

685

690

695

700

ne puis, je ne saurais le nier. Mais d'autres aussi peuvent parler avec sagesse. Mon devoir est d'observer les actions, les paroles, les reproches dont tu peux être l'objet. Effrayé par la présence, le citoyen fait les discours qui blesseraient tes oreilles : tandis que moi, je puis recueillir leurs secrets entretiens, entendre combien Thèbes gémit sur le sort de cette jeune fille. Quoi ! la femme la plus innocente, pour l'action la plus belle, va périr de la mort la plus horrible, elle qui n'a point souffert que son frère tué dans les combats restât sans sépulture, et devint la proie des chiens dévorants et des vautours ? Ne mérite-t-elle pas les honneurs les plus éclatants ? Voilà les propos secrets qui circulent dans la ville. Pour moi, mon père, ta prospérité est mon bien le plus précieux. Et quel plus bel ornement pour un fils

ὅπως σὺ λέγεις τάδε
 μὴ ὀρθῶς.
 Γένοιτο μέντοι ἂν
 ἔχον καλῶς, καὶ ἐτέρῳ.
 Πέφυκα δὲ σὺν
 προσκοπεῖν σου πάντα,
 ὅσα τις λέγει, ἢ τις πράσσει,
 ἢ ἔχει ψέγειν.
 Τὸ γὰρ σὸν ὄμμα
 δεινὸν ἀνδρὶ δημότῃ
 λόγοις τοιούτοις
 οἷς σὺ μὴ τέρψει
 κλύων.
 Ἔστι δὲ ἐμοὶ
 ἀκούειν τάδε
 ὑπὸ σκότου
 οἷα πόλις ὀδύρεται
 ταύτην τὴν παῖδα,
 ὡς φθίνει
 κάκιστα
 ἀπὸ ἔργων εὐκλεσεστάτων,
 ἀναξιώτατη πασῶν γυναικῶν,
 ἥ τις μῆτε εἶασε
 τὸν αὐτάδελφον αὐτῆς,
 πεπτῶτα ἐν φοναῖς
 ἄθραπτον,
 ὀλέσθαι μὴ τε ὑπὸ κυνῶν
 ὤμηστων,
 μήτε ὑπὸ τινος οἰωνῶν·
 ἦδε οὐκ ἀξία
 λαχεῖν τιμῆς χρυσῆς ;
 Τοιάδε φάτις ἐρεμνὴ
 ἐπέρχεται
 σίγα·
 οὐκ ἔστι δὲ ἐμοὶ, πάτερ,
 οὐδὲν κτῆμα τιμιώτερον
 σοῦ πράσσοντος εὐτυχῶς·
 τί γὰρ ἀγαλμα
 μείζον εὐκλείας
 τέκνοις

que tu dis ces choses point convenablement. Cependant il pourrait être un avis, qui-est bien, à un autre aussi. Je suis donc fait pour épier pour toi toutes choses que l'on puisse dire ou l'on puisse faire ou puisse avoir à blâmer. Car ton regard est redoutable à l'homme du-peuple, voulant-tenir des discours tels, dont tu ne serais pas délecté en les entendant. Mais il est facile à moi d'entendre ces choses dans les ténèbres (secrètement) comme la ville pleure cette jeune-fille, disant qu'elle périt de-la-manière-la-plus-horrible, pour les actions les plus glorieuses ; la plus innocente de toutes les femmes, laquelle ne souffrit pas le frère-germain d'elle-même étant tombé dans les combats privé-de-sépulture, être-maltraité ni par des chiens dévorant-des-chairs-crues, ni par quelqu'un des oiseaux : celle-ci n'est-elle pas digne de recevoir une récompense d'or ? Telle la rumeur obscure marche-en-envahissant (se répand) silencieusement ; mais il n'est à moi, mon père, aucun bien plus précieux que toi te-trouvant heureux. Car quelle image plus grande de gloire y-a-t-il pour les enfants

ἄγαλμα μείζον, ἢ τί πρὸς παίδων πατρί¹;
Μὴ νῦν ἐν ἤθους μούνον ἐν σαυτῷ φόρει,
ὡς φῆς σὺ, κοῦδὲν ἄλλο, τοῦτ' ὀρθῶς ἔχειν².

“Ὅστις γὰρ αὐτὸς ἢ φρονεῖν μόνος δοκεῖ,
ἢ γλώσσαν, ἢν οὐκ ἄλλος, ἢ ψυχὴν ἔχειν, 705
οὔτοι διαπυχθέντες ὠφθησαν κενοί³.

Ἄλλ' ἀνδρα, κῆν τις ἢ σοφός, τὸ μανθάνειν
πόλλ' αἰσχρὸν οὐδὲν, καὶ τὸ μὴ τείνειν ἄγαν.

“Ὅρᾳς παρὰ βρείθροισι χειμάρροισι ὅσα
δένδρων ὑπέικει, κλώνας ὡς ἐκσώζεται· 710
τὰ δ' ἀντιτείνοντ' αὐτόπρεμν' ἀπόλλυται.

Αὕτως δὲ ναὸς ὅστις ἐγκρατῆς πόδα⁴
τείνας, ὑπέικει μηδὲν, ὑπτίους, κάτω
στρέψας, τὸ λοιπὸν σέλμασιν ναυτίλλεται.

Ἄλλ' εἶκε θυμοῦ καὶ μετὰστασιν δίδου. 715

Γνώμη γὰρ εἴ τις κάπ' ἐμοῦ νεωτέρου
πρόσσεσι, φήμ' ἔγωγε πρεσβεύειν πολὺ
φῦναι τὸν ἀνδρα πάντ' ἐπιστήμης πλέων·

que la gloire de son père, et pour un père que celle de ses enfants?
Ne te persuade donc pas que la sagesse règne dans tes seuls discours,
et non dans ceux des autres. Car ceux qui croient avoir seuls en par-
tage la sagesse, l'éloquence et la raison, mis à découvert, ne possè-
dent plus rien. Mais le sage lui-même ne rougit jamais d'apprendre, et
de ne point se roidir contre les conseils. Vois sur le bord des torrents
grossis par les orages les arbres qui cèdent conserver leurs branches,
tandis que ceux qui résistent sont déracinés. De même, celui qui s'obs-
tine à tendre la voile malgré l'orage est bientôt réduit à naviguer sur
les débris de son vaisseau renversé. Calme donc ta colère et révoque ton
arrêt. Car si, malgré ma jeunesse, j'ai quelque prudence, le premier
des mortels, à mes yeux, est celui qui possède toutes les lumières

πατρὸς θάλλοντος,
ἢ τί πατρί
πρὸς παίδων;
Μὴ νῦν φόρει
ἐν σαυτῷ ἐν μούνον ἤθος,
ἔχειν ὀρθῶς, τοῦτο
ὡς φῆς σὺ
καὶ οὐδὲν ἄλλο.

“Ὅστις γὰρ δοκεῖ αὐτὸς
ἢ φρονεῖν μόνος
ἢ ἔχειν γλώσσαν ἢ ψυχὴν,
ἢν οὐκ ἄλλος,
οὔτοι ὠφθησαν κενοὶ
διαπυχθέντες.

Ἄλλὰ οὐδὲν αἰσχρὸν
ἀνδρα, καὶ ἢν τις σοφός
τὸ μανθάνειν πολλὰ
καὶ τὸ μὴ τείνειν ἄγαν.

“Ὅρᾳς παρὰ βρείθροισι
χειμάρροισι
ὡς, ὅσα δένδρων ὑπέικει,
ἐκσώζεται κλώνας·
τὰ δὲ ἀντιτείνοντα
ἀπόλλυται αὐτόπρεμνα.

Αὕτως δὲ ὅστις
υπέικει μηδὲν,
τείνας πόδα ναὸς
ἐγκρατῆς
ναυτίλλεται τὸ λοιπὸν
σέλμασιν ὑπτίους
στρέψας κάτω.

Ἄλλ' εἶκε θυμοῦ
καὶ δίδου μετὰστασιν.

Εἴ γὰρ τις γνώμη
πρόσσεσι καὶ ἐπὶ ἐμοῦ
νεωτέρου,
φήμι ἔγωγε,
πρεσβεύειν πολὺ
τὸν πάντα ἀνδρα φῦναι
πλέων ἐπιστήμης.

qu'un père florissant,
ou quelle pour le père
plus grande que celle qu'il tire de ses
Ne porte(n'adopte)donc pas [enfants
en-toi-même un seul mode-de-sentir
celui de croire être bien ce qui est
comme tu dis, toi,
et pas autre chose.

Car quiconque croit lui-même
ou être-raisonnable seul,
ou posséder une langue, ou une âme,
qu'aucun autre ne possède,
ceux-là ont-été-vus vides
étant dépliés.

Mais il n'est nullement honteux
un homme, même s'il est habile,
apprendre de nombreuses choses,
et ne pas se roidir trop.

Tu vois près des torrents
grossis-par-les-pluies-d'hiver
que, tous ceux des arbres qui cèdent
conservent leurs branches,
mais ceux qui-tendent-contre
périssent avec-la-racine.

De même quiconque
ne cède en-aucune-façon
ayant tendu le pied du vaisseau (la
avec-violence, [bouline])
navigue dorénavant
sur des bancs renversés
les ayant retournés en bas.

Mais quitte ta colère
et accorde un changement d'idée.

Car si quelque esprit
se-trouve aussi dans moi,
qui suis le plus jeune,
je dis moi,
valoir-mieux beaucoup,
tout homme naître
étant rempli de science.

εἶ δ' οὖν (φιλεῖ γὰρ τοῦτο μὴ ταύτη βέπειν),
καὶ τῶν λεγόντων εὖ καλὸν τὸ μανθάνειν.

720

ΧΟΡΟΣ.

Ἄναξ, σέ τ' εἰκός, εἴ τι καίριον λέγει,
μαθεῖν, σέ τ' αὖ τοῦδ'· εὖ γὰρ εἴρηται διπλᾶ.

ΚΡΕΩΝ.

Οἱ τηλικοῖδε καὶ διδασκόμεσθα δὴ
φρονεῖν πρὸς ἀνδρὸς τηλικούδε τὴν φύσιν;

ΑΙΜΩΝ.

Μηδὲν τὸ μὴ δίκαιον· εἰ δ' ἐγὼ νέος,
οὐ τὸν χρόνον χρὴ μάλλον ἢ τᾶργα σκοπεῖν.

725

ΚΡΕΩΝ.

Ἔργον γὰρ ἔστι τοὺς ἀκοσμοῦντας σέβειν;

ΑΙΜΩΝ.

Οὐδ' ἂν κελύσαιμι· εὐσεβεῖν ἐς τοὺς κακοὺς.

ΚΡΕΩΝ.

Οὐχ ἦδε γὰρ τοιαῦδ' ἐπειλήπτται νόσω;

ΑΙΜΩΝ.

Οὐ φησι Θήβης τῆσδ' ὁμόπτολις λεώς.

730

ΚΡΕΩΝ.

Πόλις γὰρ ἡμῖν ἅμ' ἐστὶν ἀρεῖ;

ΑΙΜΩΝ.

Ἄλλως γὰρ ἔστι ὡς εἴρηκας, ὡς ἄγαν νέος;

ΚΡΕΩΝ.

Ἄλλω γὰρ ἢ μοὶ χρὴ^δ γε τῆσδ' ἀρχεῖν χθονός;

de la raison; mais comme elles se trouvent rarement réunies dans l'homme, il y a encore de la gloire à suivre de sages conseils.

LE CHOEUR. Prince, il te convient d'écouter ce qu'il y a de juste dans ce discours; et toi aussi, écoute ton père; car vous avez sagement parlé tous les deux.

ΚΡΕΩΝ. Ainsi, à mon âge, nous recevrons des leçons de prudence d'un homme aussi jeune!

ΑΙΜΩΝ. Ne crois que ce qui est juste. Si je suis jeune, ce n'est point mon âge, mais mes conseils qu'il faut examiner.

ΚΡΕΩΝ. Ton avis est donc d'honorer ceux qui désobéissent aux lois?

ΑΙΜΩΝ. Je ne t'engagerai jamais à honorer les méchants.

ΚΡΕΩΝ. Et n'est-ce point là son caractère?

ΑΙΜΩΝ. Ce n'est pas ce que pense le peuple de Thèbes.

ΚΡΕΩΝ. Est-ce donc aux Thébains à me dicter les ordres que je dois donner?

ΑΙΜΩΝ. Vois-tu donc que tu parles en jeune homme?

ΚΡΕΩΝ. Et quel autre que moi doit commander dans cette contrée?

Εἶ δὲ οὖν,
(τοῦτο γὰρ φιλεῖ
μὴ βέπειν ταύτη)
καλὸν καὶ τὸ μανθάνειν
τῶν λεγόντων εὖ.

ΧΟΡΟΣ. Ἄναξ,
εἰ λέγει τι καίριον,
εἰκός

σέ τε μαθεῖν,
σέ τε αὖ τοῦδε·
εἴρηται γὰρ εὖ
διπλᾶ.

ΚΡΕΩΝ. Οἱ τηλικοῖδε
καὶ διδασκόμεσθα δὴ
φρονεῖν πρὸς ἀνδρὸς
τηλικούδε τὴν φύσιν;

ΑΙΜΩΝ. Μηδὲν
τὸ μὴ δίκαιον·
εἰ δὲ ἐγὼ νέος
οὐ χρὴ σκοπεῖν

μᾶλλον τὸν χρόνον ἢ τὰ ἔργα.
ΚΡΕΩΝ. Ἔργον γὰρ ἔστι
σέβειν τοὺς ἀκοσμοῦντας;

ΑΙΜΩΝ. Οὐδὲ ἂν κελύσαιμι
εὐσεβεῖν

ἐς τοὺς κακοὺς.
ΚΡΕΩΝ. Οὐχ ἦδε
γὰρ ἐπειλήπτται
τοιαῦδε νόσω;

ΑΙΜΩΝ. Ἀεὶς
ὁμόπτολις

τῆσδε Θήβης οὐ φησι.

ΚΡΕΩΝ. Πόλις γὰρ ἐρεῖ ἡμῖν

ἢ χρὴ ἐμὲ τάσσειν;

ΑΙΜΩΝ. Ὅραξ

ὡς εἴρηκας τόδε,
ὡς ἄγαν νέος;

ΚΡΕΩΝ. Χρὴ γὰρ

ἄλλω,
ἢ ἐμοὶ γε ἀρχεῖν τῆσδε χθονός;

Mais s'il n'est pas ainsi

(car cela aime

à ne pas pencher de ce côté)

il est bon aussi d'apprendre

de ceux qui parlent bien.

LE CHOEUR. O roi,

s'il dit quelque chose d'opportun,

il est raisonnable,

et toi te faire-enseigner,

et toi de l'autre côté par celui-ci,

car il a été parlé bien

de part et d'autre.

ΚΡΕΩΝ. *Nous qui sommes de cet âge,*

apprendrons nous maintenant

à être-sensés par un homme

tel de nature (de cet âge)?

ΑΙΜΩΝ. *N'apprends pas*

ce *qui n'est pas juste;*

mais si je *suis* jeune

il ne faut pas regarder

plutôt l'âge que les œuvres.

ΚΡΕΩΝ. Une œuvre donc est

de vénérer ceux qui désobéissent?

ΑΙΜΩΝ. Je ne *l'exhorterai pas même*

à être-plein-de-respect

pour les méchants.

ΚΡΕΩΝ. Est-ce que celle-ci

n'a donc pas été saisie

par une pareille maladie?

ΑΙΜΩΝ. Le peuple

habitant-la-même-ville

de cette Thèbes *le* nie,

ΚΡΕΩΝ. Est-ce que la ville dira à nous

ce qu'il faut moi commander?

ΑΙΜΩΝ. Vois-tu

que tu as dit cela

comme un *trop jeune-homme?*

ΚΡΕΩΝ. Est-ce-qu'il appartient

à un autre

qu'à moi-même de gouverner ce pays?

ΑΙΜΩΝ.
Πόλις γὰρ οὐκ ἔσθ' ἤτις ἀνδρός ἐσθ' ἑνός.
ΚΡΕΩΝ.

Οὐ τοῦ κρατοῦντος ἡ πόλις νομίζεται;

735

ΑΙΜΩΝ.
Καλῶς ἐρήμης γ' ἂν σὺ γῆς ἀρχοῖς μόνος.
ΚΡΕΩΝ.

“Ὅδ', ὡς εἴοικε, τῇ γυναικὶ συμμαχεῖ.

ΑΙΜΩΝ.
Εἴπερ γυνὴ σύ· σοῦ γὰρ οὖν προκῆδομαι.

ΚΡΕΩΝ.
ἽΩ παγκάκιστε, διὰ δίκης ἰὼν πατρί.

ΑΙΜΩΝ.
Οὐ γὰρ! δίκαιά σ' ἐξαμαρτάνοθ' ὄρω.

740

ΚΡΕΩΝ.
Ἄμαρτάνω γὰρ τὰς ἐμάς ἀρχὰς σέβων;

ΑΙΜΩΝ.
Οὐ γὰρ σέβεις, τιμάς γε τὰς θεῶν πατῶν.

ΚΡΕΩΝ.
ἽΩ μιὰρὸν ἦθος καὶ γυναικὸς ὕστερον.

ΑΙΜΩΝ.
Οὐκ ἂν γ' ἔλοις ἦσσω γε τῶν αἰσχροῶν ἐμέ.

ΚΡΕΩΝ.
“Ὅ γοῦν λόγος σοι πᾶς ὑπὲρ κείνης ὄδε.

745

ΑΙΜΩΝ.
Καὶ σὺ γε, κάμοῦ, καὶ θεῶν τῶν νερτέρων.

ΚΡΕΩΝ.
Ταύτην ποτ' οὐκ ἔσθ' ὡς ἔτι ζῶσαν γαμεῖς.

HÉMON. L'État n'est plus un État, dès qu'il est la propriété d'un seul homme.

CRÉON. L'État n'est-il point regardé comme appartenant à celui qui gouverne?

HÉMON. Oui : mais alors tu régnerais seul sur un pays désert.

CRÉON. On voit bien qu'il défend cette femme.

HÉMON. Oui, si tu es femme toi-même; car ce sont tes intérêts qu'avant tout je défends.

CRÉON. Fils dénaturé, tu accuses ton père?

HÉMON. Quand je lui vois faire une action injuste.

CRÉON. Suis-je donc injuste de soutenir mes droits?

HÉMON. Ce n'est pas les soutenir que de fouler aux pieds le respect des dieux.

CRÉON. Cœur perfide, subjugué par une femme!

HÉMON. Tu ne me verras jamais céder à de honteuses passions.

CRÉON. Tu ne parles cependant que pour elle.

HÉMON. Je parle pour toi, pour moi, pour les dieux des enfers.

CRÉON. Jamais tu ne l'épouseras vivante.

ΑΙΜΩΝ. Οὐ γὰρ ἐστὶ πόλις,
ἤτις ἐστὶν
ἑνὸς ἀνδρός.

ΚΡΕΩΝ. Οὐχ ἡ πόλις
νομίζεται

τοῦ κρατοῦντος;

ΑΙΜΩΝ. Σὺ γε

ἀρχοῖς ἂν καλῶς

μόνος γῆς ἐρήμης.

ΚΡΕΩΝ. “Ὅδε ὡς εἴοικε,

συμμαχεῖ τῇ γυναικί.

ΑΙΜΩΝ. Εἴπερ

γυνὴ σύ·

σοῦ γὰρ οὖν

προκῆδομαι.

ΚΡΕΩΝ. ἽΩ παγκάκιστε,

ἰὼν διὰ δίκης πατρί.

ΑΙΜΩΝ. Οὐ γὰρ ὄρω

σε ἐξαμαρτάνοντα

δίκαια.

ΚΡΕΩΝ. Ἄμαρτάνω γὰρ

σέβων

τὰς ἐμάς ἀρχὰς;

ΑΙΜΩΝ. Οὐ γὰρ σέβεις

πατῶν

τιμάς γε τὰς θεῶν.

ΚΡΕΩΝ. ἽΩ ἦθος μιὰρὸν

καὶ ὕστερον

γυναικὸς.

ΑΙΜΩΝ. Οὐκ ἂν ἔλοις ἐμέ

ἦσσω γε

τῶν αἰσχροῶν.

ΚΡΕΩΝ. “Ὅ γοῦν λόγος ὄδε σοι

πᾶς ὑπὲρ κείνης.

ΑΙΜΩΝ. Καὶ σοῦ γε

καὶ ἐμοῦ

καὶ θεῶν τῶν νερτέρων.

ΚΡΕΩΝ. Οὐκ ἐστὶ

ὡς γαμεῖς ποτὲ

ταύτην ζῶσαν ἔτι·

HÉMON. Mais *ce* n'est pas une ville,
celle qui est la propriété

d'un seul homme.

CRÉON. La ville

n'est-elle pas regardée

comme étant à celui qui *la gouverne*?

HÉMON. Certes toi

tu gouvernerais bien

seul un pays désert.

CRÉON. Celui-là, à ce qu'il paraît,

défend cette femme.

HÉMON. Si-toutefois

tu es femme toi,

car c'est de toi pourtant

que je prends-soin.

CRÉON. O le plus vil *des hommes*,

allant en procès avec *ton* père!

HÉMON. C'est que je ne vois pas

toi étant-en-faute

pour de justes choses.

CRÉON. Est-ce-que je-suis-en-faute

ayant-soin

de mes pouvoirs?

HÉMON. C'est que tu n'en as pas-soin,

foulant-aux-pieds

les honneurs *des* aux dieux.

CRÉON. O caractère impur,

et inférieur à (dominé par)

une femme!

HÉMON. Tu ne surprendras pas moi

étant inférieur (esclave) réellement

de choses honteuses.

CRÉON. Au moins ce discours à *toi*

est tout pour elle.

HÉMON. Certes aussi pour toi

et pour moi

et les dieux des-enfers.

CRÉON. Il ne sera pas

que tu épouses jamais

celle-ci vivant encore.

ΑΙΜΩΝ.

Ἦδ' οὖν θανεῖται· καὶ θανοῦσα ὀλεῖ τινά'.

ΚΡΕΩΝ.

Ἦ καπαπειλῶν ὧδ' ἐπεξέρχει θρασύς;

ΑΙΜΩΝ.

Τίς δ' ἔστ' ἀπειλή, πρὸς κενάς γνώμας λέγειν;² 750

ΚΡΕΩΝ.

Κλαίων³ φρενώσεις, ὧν φρενῶν αὐτὸς κενός.

ΑΙΜΩΝ.

Εἰ μὴ πατὴρ ἦσθ', εἶπον ἂν σ' οὐκ εὔφρονεῖν.

ΚΡΕΩΝ.

Γυναικὸς ὧν δούλευμα, μὴ κώτιλλέ με.

ΑΙΜΩΝ.

Βούλει λέγειν τι, καὶ λέγων μηδὲν κλύειν;

ΚΡΕΩΝ.

Ἄληθες; ἀλλ' οὐ, τόνδ' Ὀλυμπον, ἴσθ', ὅτι 755

χαίρων ἐπὶ φόγοισι δεννάσεις ἐμέ.

Ἄγετε τὸ μῖσος, ὡς κατ' ὄμματ' αὐτίκα παρόντι θνήσκῃ πλησία τῶ νυμφίῳ.

ΑΙΜΩΝ.

Οὐ δῆτ' ἔμοιγε, τοῦτο μὴ δόξης ποτέ, 760

οὔθ' ἤδ' ὀλεῖται πλησία, σὺ τ' οὐδαμᾶ τοῦμόν προσόψει κρᾶτ' ἐν ὀφθαλμοῖς ὄρων, ὡς τοῖς⁵ θέλουσι τῶν φίλων μαίνῃ ξυνών.

ΧΟΡΟΣ.

Ἄνῆρ, ἀναξ, βέβηκεν ἐξ ὀργῆς ταχύς.

Νοῦς δ' ἔστι τηλικούτος ἀλγήσας βαρύς.

HÉMON. Elle mourra donc? Mais elle ne mourra pas seule.

CRÉON. Quoi! oses-tu bien me menacer?

HÉMON. Est-ce te menacer que de combattre des raisons frivoles?

CRÉON. Insensé, toi-même tu paieras cher tes leçons de sagesse.

HÉMON. Si tu n'étais mon père, je dirais que ta raison s'égare.

CRÉON. Vil esclave d'une femme, cesse de misérables propos.

HÉMON. Tu veux donc parler seul, et parler sans rien entendre?

CRÉON. En vérité? Mais souviens-toi, j'en jure par l'Olympe, que tu ne m'auras point impunément outragé par tes reproches. Qu'on amène cette femme odieuse, afin qu'elle expire à l'instant, sous les yeux et en présence de son amant.

HÉMON. Non, ce n'est point à mes yeux, garde-toi de le croire, ce n'est point en ma présence qu'elle périra; pour toi, tu ne me verras plus, et je te laisse exercer tes fureurs, au milieu des lâches amis qui les souffrent.

LE CHOEUR. O roi, il est sorti, transporté de colère. Un cœur comme le sien, dans son désespoir, est terrible.

ΑΙΜΩΝ. Ἦδε οὖν θανεῖται· καὶ θανοῦσα ὀλεῖ τινά.

ΚΡΕΩΝ. Ἦ καὶ ὧδε θρασύς ἐπεξέρχει ἐπαπειλῶν;

ΑΙΜΩΝ. Τίς δὲ ἔστιν ἀπειλή λέγειν

πρὸς γνώμας κενάς;

ΚΡΕΩΝ. Φρενώσεις

κλαίων,

ὧν αὐτὸς κενὸς φρενῶν.

ΑΙΜΩΝ. Εἰ μὴ ἦσθα πατὴρ,

εἶπον ἂν

σὲ οὐκ εὔφρονεῖν.

ΚΡΕΩΝ. Ἐν δούλευμα

γυναικός,

μὴ με κώτιλλε.

ΑΙΜΩΝ. Βούλει λέγειν τι, καὶ κλύειν μηδὲν, λέγων.

ΚΡΕΩΝ. Ἄληθες;

Ἄλλὰ ἴσθι τόνδε Ὀλυμπον,

ὅτι οὐ δεννάσεις ἐμέ

ἐπὶ φόγοισι, χαίρων.

Ἄγετε τὸ μῖσος,

ὡς θνήσκῃ αὐτίκα

πλησία τῶ νυμφίῳ παρόντι,

κατὰ ὄμματα.

ΑΙΜΩΝ. Οὐ δῆτα πλησία ἔμοιγε

(μὴ δόξης ποτέ τοῦτο)

οὔτε ἤδε ὀλεῖται

οὔτε προσόψει οὐδαμᾶ

τὸ ἐμόν κρᾶτα

ὄρων ἐν ὀφθαλμοῖς,

ὡς μαίνῃ

ξυνών τοῖς θέλουσι

τῶν φίλων.

ΧΟΡΟΣ. Ἄναξ,

ὁ ἀνὴρ βέβηκε

ταχύς ἐξ ὀργῆς.

Νοῦς δὲ τηλικαῦτος

ἀλγήσας ἔστιν βαρύς.

HÉMON. Celle-ci mourra donc ; et morte elle fera-périr quelqu'un.

CRÉON. Et même si audacieux tu t'avances menaçant?

HÉMON. Mais quelle est cette menace, que de parler

contre des opinions futiles?

CRÉON. Tu enseigneras-la-sagesse

en pleurant,

étant toi-même dépourvu de sagesse.

HÉMON. Si tu n'étais pas mon père,

j'aurais dit

toi ne pas bien être-dans-ton-sens.

CRÉON. Étant l'esclave

d'une femme,

ne m'étonne pas-par-ton-caquet.

HÉMON. Tu veux dire quelque chose,

et n'entendre rien, quoique disant.

CRÉON. En vérité?

Mais sache par cet Olympe,

que tu n'outrageras pas moi

par tes reproches en te réjouissant.

Amenez la femme-odieuse

afin qu'elle meure sur-le-champ

proche de son fiancé présent,

devant ses yeux.

HÉMON. Certes point près de moi

(ne crois jamais cela)

ni celle-ci ne mourra

ni tu ne verras quelque part

ma tête

la regardant de ses yeux,

afin que tu te-mettes-en fureur

étant-avec ceux-qui-veulent être avec

de tes amis. [toi

LE CHOEUR. O roi,

l'homme s'en est allé

vite (emporté) par la colère.

Mais une âme dans-un-tel-état

étant-affligée est à redouter.

ΚΡΕΩΝ.

Δράτω¹, φρονεῖτω μείζον, ἢ κατ' ἄνδρ', ἰών·
τὰ δ' οὖν κόρα τάδ' οὐκ ἀπαλλάξει μόρου.

775

ΧΟΡΟΣ.

* Ἄμφω γὰρ αὐτὰ καὶ κατακτείναι νοεῖς;

ΚΡΕΩΝ.

Οὐ τήν γε μὴ θιγοῦσαν· εὖ γὰρ οὖν λέγεις.

ΧΟΡΟΣ.

Μόρῳ δὲ ποίῳ καὶ σφε βουλεύει κτανεῖν;

ΚΡΕΩΝ.

* Ἄγων ἔρημος ἔνθ' ἂν ἦ βροτῶν στίβος,
κρύψω πετρώδει ζῶσαν ἐν κατώρυχι,
φορβῆς τοσοῦτον², ὡς ἄγος μόνον, προθεῖς,
ὅπως μίασμα πᾶσ' ὑπεκφύγη πόλις.

770

Κἀκεῖ τὸν Ἄδην, ὃν μόνον σέβει θεῶν
αἰτουμένη που τεύζεται τὸ μὴ θανεῖν,
ἢ γινώσεται γοῦν ἀλλὰ τηνικαῦθ', ὅτι
πόνος περισσός ἐστι τᾶν Ἄδου σέβειν.

775

ΧΟΡΟΣ.

(Στροφὴ α΄.)

* Ἐρως ἀνίκατε μάχαν,

* Ἐρως, ὃς ἐν³ κτήμασι πίπτεις,

ὃς ἐν μαλακαῖς παρειαῖς

νεάνιδος ἐννουχέυεις⁴,

φοιτᾶς⁵ δ' ὑπερπόντιος, ἐν τ'

ἀγρονόμοις αὐλαῖς·

780

CREON. Eh bien! qu'il agisse avec ses prétentions au-dessus de l'humanité. Pour ces deux femmes, il ne les délivrera point de la mort.

LE CHOEUR. Quoi! toutes deux tu veux les faire périr?

CREON. J'épargnerai celle qui n'a point touché le corps: tu as raison.

LE CHOEUR. Et quel supplice prépares-tu à l'autre?

CREON. Conduite dans un lieu désert où les hommes n'aient laissé aucune trace, je l'enfermerai vivante dans la profondeur d'un rocher souterrain, avec assez de nourriture pour éviter le sacrilège, et épargner à toute la ville le crime de sa mort. Qu'elle invoque alors Pluton, le seul dieu qu'elle honore; elle obtiendra peut-être de ne pas mourir, ou plutôt elle apprendra combien sont inutiles les honneurs que l'on rend aux mânes.

LE CHOEUR. Amour, invincible, indomptable amour, toi qui frappes l'homme puissant, toi qui reposes sur les joues délicates d'une jeune fille, toi qui traverses les mers et pénètres sous le chaume rusti-

ΚΡΕΩΝ. Δράτω,

φρονεῖτω μείζον

ἢ κατὰ ἄνδρα

ἰών·

οὐδὲ οὖν ἀπαλλάξει μόρου

τὰ κόρα τάδε.

ΧΟΡΟΣ. Νοεῖς γὰρ

κατακτείναι καὶ αὐτὰ ἄμφω;

ΚΡΕΩΝ. Οὐ τήν γε

μὴ θιγοῦσαν·

λέγεις γὰρ οὖν εὖ.

ΧΟΡΟΣ. Ποίῳ δὲ καὶ μόρῳ

βουλεύει κτανεῖν σφε;

ΚΡΕΩΝ. Ἄγων,

ἔνθα ἂν ἦ στίβος

ἔρημος βροτῶν,

κρύψω ζῶσαν

ἐν κατώρυχι πετρώδει,

προθεῖς

τοσοῦτον φορβῆς,

ὡς μόνον ἄγος

ὅπως πᾶσα πόλις

ὑπεκφύγη μίασμα.

Καὶ ἐκεῖ αἰτουμένη τὸν Ἄδην,

ὃν σέβει μόνον θεῶν,

τεύζεται που τὸ μὴ θανεῖν,

ἢ γινώσεται γοῦν

ἀλλὰ τηνικαῦτα

ὅτι σέβειν τὰ ἐν Ἄδου

ἐστὶ πόνος περισσός.

ΧΟΡΟΣ. Ἐρως,

ἀνίκατε μάχαν,

* Ἐρως, ὃς πίπτεις

ἐν κτήμασιν,

ὃς ἐννουχέυεις

ἐν παρειαῖς μαλακαῖς

νεανίδος,

φοιτᾶς δὲ

ὑπερπόντιος

ἐν τε αὐλαῖς ἀγρονόμοις·

CRÉON. Qu'il fasse,
qu'il ait-des-prétentions plus grandes
que pour un homme
en-s'en-allant;

cependant il ne délivrera pas de *leur*
ces deux-jeunes-filles. [sort

LE CHOEUR. Est-ce que tu as-l'inten-
de tuer même elles toutes-deux? [tion

CRÉON. Non certainement pas celle
qui-n'y a pas touché;

car enfin tu dis bien.

LE CHOEUR. Mais encore de quelle
penses-tu tuer elle? [mort

CRÉON. *La* conduisant,
où est un sentier

abandonné des mortels,
je *la* cacherai vivante

dans le souterrain d'un-rocher,
ayant mis-devant *elle*,

autant de nourriture,
que seulement l'expiation *l'exige*,

afin que toute la ville
évite la souillure.

Et là implorant Pluton,
qu'elle adore seul des dieux,

elle obtiendra peut-être ne pas mourir,
ou elle apprendra du moins

sans doute alors
que vénérer les *êtres* aux enfers
est une peine inutile.

LE CHOEUR. Amour,
invincible au combat,

Amour, *toi* qui te précipites
sur les richesses,

qui reposes
sur les joues molles

de la jeune-fille,
et erres

au-delà-des-mers
et dans des cabanes agrestes;

ANTIGONH.

καί σ' οὐτ' ἀθανάτων
φύξιμος¹ οὐδείς,
οὐθ' ἄμεριών ἐπ' ἀν-
θρώπων· ὁ δ' ἔχων, μέμνηεν.

(Ἀντιστροφή α'.)

Σὺ καὶ δικαίων ἀδίκους
φρένας παρασπᾶς ἐπὶ λώβῃ·

σὺ καὶ τόδε νεῖκος ἀνδρῶν
σύναιμον² ἔχεις ταράξας·

νικᾷ δ' ἐναργῆς βλεφάρων
ἥμερος εὐλέκτρου

νύμφας, τῶν μεγάλων

πάρεδρος ἐν ἀρχαῖς
θεσμῶν³. Ἄμαχος γὰρ ἐμ-

παίζει θεὸς Ἀφροδίτα.

Νῦν δ' ἤδη γὰρ καὶ τὸς θεσμῶν
ἔξω φέρομαι τὰδ' ὄρω, ἴσχειν δ'
οὐκ ἔτι πηγᾶς δύναιμι δακρύων,
τὸν⁴ παγκοίταν θῆ' ὄρω θάλαμον
τήνδ' Ἀντιγόνην ἀνύτουσαν.

ANTIGONH.

(Στροφή β'.)

Ὅρατέ μ', ὦ γὰρ πατρίδας πολῖται
τὰν νεάταν ὁδὸν

στείγουσαν, νεάτον δὲ φέγγος

785

790

795

800

805

que, ni les dieux immortels, ni l'homme qui ne vit qu'un jour, rien n'échappe à ta puissance, et le cœur que tu possèdes est en proie à la fureur.

C'est toi qui entraînes l'homme juste à l'injustice et au crime; c'est toi qui viens de susciter cette querelle entre le père et le fils. L'amour qu'inspirent les yeux d'une jeune beauté triomphe de tout: il préside avec les dieux aux lois de la nature: tels sont les jeux de l'invincible Vénus. Moi-même en ce moment, rebelle aux lois de Créon, je ne puis retenir la source de mes larmes, à la vue d'Antigone marchant vers la demeure où dorment tous les mortels.

ANTIGONE. Citoyens de Thèbes ma patrie, voyez Antigone entrer

ANTIGONE.

καὶ οὔτε οὐδείς
ἀθανάτων
φύξιμός σε,
οὔτε ἐπὶ ἀνθρώπων
ἄμεριών.

Ὅ δὲ ἔχων,

μέμνηεν.

(Ἀντιστροφή α')

Σὺ καὶ παρασπᾶς
φρένος δικαίων

ἐπὶ λώβῃ

ἀδίκους·

σὺ καὶ ἔχεις

ταράξας

τόδε νεῖκος

σύναιμον ἀνδρῶν.

ἥμερος δὲ

ἐναργῆς βλεφάρων

νύμφας εὐλέκτρου

νικᾷ,

πάρεδρος

τῶν θεσμῶν μεγάλων

ἐν ἀρχαῖς.

θεὸς γὰρ Ἀφροδίτα

ἐμπαίζει ἄμαχος.

Νῦν δὲ ἤδη καὶ αὐτὸς

φέρομαι ἔξω θεσμῶν

ὄρων τάδε,

δύναιμι δὲ οὐκέτι

ἴσχειν πηγᾶς δακρύων

ὅτε ὄρω

τήνδ' Ἀντιγόνην

ἀνύτουσαν

τὸν θάλαμον παγκοίταν.

(Στροφή β')

ANTIGONH. Ὅρατέ μ',

ὦ πολῖται

γὰρ πατρίδας,

στείγουσαν

τὰν νεάταν ὁδὸν,

et ni aucun
des immortels
n'est en-état-d'éviter toi
ni *aucun* parmi les hommes
d'existence-éphémère.
Mais celui qui l'a
est-saisi-de-fureur.

Antistrophe I.

Toi aussi tu emportes
les sens des justes
vers l'injustice
devenus ainsi injustes;
toi aussi tu es
ayant suscité
cette querelle
consanguine d'hommes (de parents).
Et le charme

éclatant des paupières
de la jeune-fille ravissante
trionphe,
parèdre
des institutions grandes
parmi les dieux-souverains.

Car la déesse Vénus
folâtre *au point d'être* irrésistible.

Mais déjà maintenant moi-même aussi
je suis-empporté hors des lois
voyant ces choses,

et je ne puis plus-longtemps
retenir les sources de larmes
quand je vois
cette Antigone
accomplissant *sa route* vers
la couche tout-assoupissante.

Strophe II.

ANTIGONE. Regardez-moi,
ô citoyens
de la terre paternelle,
allant
mon dernier chemin,

λεύσσοσαν ἀελίου,
οὐ ποτ' αὐθις· ἀλλά μ' ὁ παγκοίτας
Ἄδας ζῶσαν ἄγει
τὴν Ἀχέροντος
ἄκταν, οὐθ' ὑμεναίων 819
ἔγκληρον· οὐτ' ἐπινυμφιδίος
πῶ μέ τις ὕμνος
ὑμνησεν· ἀλλ' Ἀχέροντι νυμφεύσω.

ΧΟΡΟΣ.

Οὐκοῦν κλεινὴ καὶ ἔπαινον ἔχουσ'
ἐς τόδ' ἀπέρχει κεῦθος νεκύων,
οὔτε φθινάσιν πληγεῖσα νόσοις,
οὔτε ἱξιφείων ἐπίχειρα λαχοῦσ',
ἀλλ' αὐτόνομος, ζῶσα, μόνη δὴ
θνατῶν, Ἄιδαν καταθήσει.

ANTIGONH.

(Ἀντιστροφή β')

Ἦκουσα δὴ λυγροτάταν ὀλέσθαι 820
τὴν Ἐφυγίαν ξέναν
Ταντάλου, Σιπύλω πρὸς ἄκρω,
τὴν, κισσὸς ὡς ἀτενῆς,
πετραία βλάττα δάμασεν· καὶ νιν 825
ἄμβρω τακομέναν,
ὡς φάτις ἀνδρῶν,
χιών τ' οὐδαμὰ λείπει,

dans le sentier fatal, et pour la dernière fois contempler la clarté du soleil : je ne le verrai plus ! Le dieu des enfers, dont tout est la proie, me conduit vivante aux rives de l'Achéron, avant que j'aie goûté les douceurs de l'hymen, avant que les chants d'hyménée aient retenti pour moi ; l'Achéron sera mon époux.

LE CHOEUR. Aussi que de gloire, que d'éloges vont t'accompagner dans ce sombre asile de la mort ! Sans avoir eu à souffrir les lenteurs de la maladie ni la honte de l'esclavage, seule d'entre les mortels, tu descendras libre et vivante dans l'empire de Pluton.

ANTIGONE. Je sais de quelle mort déplorable la Phrygienne, fille de Tantale périt au sommet du Sipyle, où comme un lierre flexible le rocher croissant autour d'elle l'enveloppa. Et maintenant, exposée aux pluies, si j'en crois la renommée, sa tête est couverte de neiges

λεύσσοσαν δὲ
νέατον φέγγος
ἀελίου,
καὶ οὔποτε αὐθις·
ἀλλὰ ὁ Ἄδας
παγκοίτας
ἄγει με ζῶσαν
τὴν ἄκταν Ἀχέροντος,
οὔτε ἔγκληρον
ὑμεναίων·
οὐδέ τις ὕμνος
ἐπινυμφιδίος
ὑμνησέ πῶ με·
ἀλλὰ νυμφεύσω
Ἀχέροντι.

ΧΟΡΟΣ. Οὐκοῦν ἀπέρχει
ἐς τόδε κεῦθος νεκύων,
κλεινὴ καὶ ἔχουσα ἔπαινον,
οὔτε πληγεῖσα
νόσοις φθινάσιν,
οὔτε λαχοῦσα
ἐπίχειρα ἱξιφείων,
ἀλλὰ καταθήσει
Ἄιδαν
αὐτόνομος
ζῶσα
μόνη δὴ θνατῶν.

(Ἀντιστροφή β')

ANTIGONH. Ἦκουσα δὴ
τὴν Φρυγίαν ξέναν
Ταντάλου
ὀλέσθαι λυγροτάταν
πρὸς ἄκρω Σιπύλω
τὴν βλάττα πετροῖα,
ὡς κισσὸς ἀτενῆς,
δάμασεν·
καὶ, ὡς φάτις ἀνδρῶν,
χιών τε λείπει
οὐδαμὰ νιν
τακομέναν ἄμβρω,

ANTIGONE.

et voyant
le dernier éclat
du soleil,
et jamais ensuite ;
mais Pluton,
qui-assoupi-tous
conduit moi vivante
vers le rivage de l'Achéron,
ni participant
au mariage ;
ni aucun chant
nuptial,
n'a chanté jamais moi ;
mais j'épouserai
l'Achéron.
LE CHOEUR. Ainsi tu t'éloignes
vers ce refuge des morts,
célèbre, et ayant gloire,
ni frappée
par des maladies qui-consument,
ni étant échue-en-partage à quelqu'un
comme prix d'épée,
mais tu descendras
aux enfers
indépendante,
vivante,
seule assurément d'entre les mortels.

Antistrophe II.

ANTIGONE. J'ai bien entendu
la Phrygienne reçue-hospitalièrement
la fille de Tantale
avoir péri étant-bien-à-plaître,
sur l'extrême(sur le sommet du) Sipyle
laquelle une germination de-rocher,
comme un lierre qui-étréint,
a domptée ;
et, comme est le bruit des hommes.
et la neige ne quitte
jamais elle
flétrie par la pluie,

τέγγει θ' ὑπ' ὀφρύσι παγκλαύστοις
δειράδας¹ ἄ' ἄ' με
δαίμων ὁμοιοτάταν κατευνάζει.

830

ΧΟΡΟΣ.

Ἄλλὰ θεός τοι καὶ θεογεννής
ἡμεῖς δὲ βροτοὶ καὶ θνητογενεῖς.

Καίτοι φθιμένα μέγ' ἀκοῦσαι,
τοῖσιν² ἰσοθέοις ἔγκληρα λαχεῖν.

ANTIGONH.

(Στροφή γ')

Οἴμοι, γελῶμαι. Τί με, πρὸς θεῶν πατρῶων,

835

οὐκ ὀλλυμέναν ὑβρίζεις,

ἀλλ'³ ἐπίφαντον;

Ἦ πόλις, ὦ πόλεως

πολυκτήμενες ἄνδρες,

ἰὼ Διρακαῖαι κρηναί,

840

Θήβας τ' εὐαρμάτου ἄλσος, ἔμπεας

ξυμμάρτυρας ἡμῶν ἐπικτώμαι,

οἷα φίλων ἀκλαυστος, οἷοις

νόμοις πρὸς⁴ ἔργμα τυμβόχωστον

ἔρχομαι τάφου ποταίνου.

845

éternelles, et de ses paupières s'échappent des pleurs qui baignent son sein sans jamais tarir. Le destin me prépare un semblable tombeau.

LE CHOEUR. Elle était déesse, et fille des dieux; mais nous ne sommes que des mortels, issus de mortels comme nous. Aussi ta mort sera-t-elle glorieuse, puisque ton sort est semblable à celui des demi-dieux.

ANTIGONE. Hélas! on rit de ma misère! Pourquoi, au nom des dieux de la patrie, m'insulter avant ma mort, lorsque je n'ai point encore disparu de la terre? O ma patrie, ô fortunés citoyens! sources de Dirce! bois sacré de la belliqueuse Thèbes, je vous prends à témoin; dans quel abandon, par quelles lois cruelles, je vais être ensevelie dans une prison qui doit me servir de tombeau. Ah! malheu-

τέγγει τε
δειράδας
ὑπὸ ὀφρύσι
παγκλαύστοις
ἢ ὁμοιοτάταν
δαίμων κατευνάζει με.

ΧΟΡΟΣ. Ἄλλὰ

θεός τοι

καὶ θεογεννής

ἡμεῖς δὲ βροτοὶ

καὶ θνητογενεῖς.

Καὶ μέγα

φθιμένα

ἀκοῦσαι,

λαχεῖν

ἔγκληρα

τοῖσιν ἰσοθέοις.

(Στροφή γ')

ANTIGONH. Οἴμοι

γελῶμαι.

Τί πρὸς θεῶν πατρῶων

ὑβρίζεις με

οὐκ ὀλλυμέναν,

ἀλλὰ ἐπίφαντον;

Ἦ πόλις

ὦ ἄνδρες

πολυκτήμενες

πόλεως,

ἰὼ κρηναί Διρακαῖαι

ἄλσος τε Θήβας

εὐαρμάτου,

ἐπικτώμαι ἔμπεας

ἡμῶν ξυμμάρτυρας,

οἷα ἀκλαυστος

οἷοις νόμοις

ἔρχομαι

πρὸς ἔργμα

τυμβόχωστον

τάφου ποταίνου.

et elle humecte
ses épaules
du-haut de ses sourcils (yeux)
baignés-de-larmes;
à laquelle étant-très-semblable,
le destin ensevelit moi.
LE CHOEUR. Mais
elle est cependant une déesse
et née-de-dieux;
mais nous nous sommes des humains
et nés-de-mortels.
Et c'est une grande chose à toi
mourante
que d'entendre (d'être réputée)
avoir reçu-en-partage
des-destinées-semblables
à celles des demi-dieux.

Strophe III.

ANTIGONE. Hélas,
je suis moquée (on se rit de moi).
Pourquoi, par les dieux de-la-patrie,
insultes-tu moi
n'étant pas morte encore,
mais visible (vivante)?
O ville,
ô hommes
aux-nombreux-domaines
de cette ville,
ah sources dircéennes
et bois-sacré de Thèbes
aux-beaux-chars,
je prends-en-sus cependant
vous en témoins-avec moi,
quelle (comment) non-pleurée
de mes amis
d'après quelles lois
je vais
vers le cachot
construit-en-forme-de-tombeau
du sépulcre étrange.

ἰὼ δύστανος,
* * * * *
μέτοικος, οὐ ζῶσιν, οὐ θανοῦσιν.
ΧΟΡΟΣ.

Προβᾶσ' ἐπ' ἔσχατον θράσους,
ὑψηλὸν² ἐς Δίκας βάθρον
προσέπεσες, ὦ τέκνον, πάλιν.
Πατρῶιον ἐκτίνεις τιν' ἄθλον.

850

ANTIGONH.

(Ἀντιστροφή γ')

Ἐψαυσας ἀλγεινοτάτας ἐμοὶ μερίμνας³,
πατρός τριπόλιστον οἶκτον,
τοῦ τε πρόπαντος
ἀμετέρου πότμου
κλεινοῖς⁴ Λαβδακίδαισιν.

855

Ἰὼ ματρῶναι λέκτρων
ἄται, κοιμήματά τ' αὐτογέννητ'
ἐμῷ πατρὶ δυσμόρου ματρὸς,
οἴων ἐγὼ ποθ' ἂ ταλαίφρων
ἔφυν πρὸς οὐδ' ἀραῖος, ἄγαμος,
ἄδ' ἐγὼ μέτοικος ἔρχομαι.

860

Ἰὼ δυσπότημων
κασίγνητε⁵ γάμων κυρήσας,
θανῶν ἔτ' οὔσαν κατήναρές με.

865

reuse! qui ne dois habiter ni avec les vivants, ni avec les morts!
LE CHOEUR. Emportée par un excès d'audace sur le seuil élevé de la justice, tu es retombée en arrière: ô ma fille, tu expies sans doute les crimes de ton père!

ANTIGONE. Tu as réveillé pour moi les plus cruels souvenirs, le malheur d'un père qui a frappé trois générations, et cette fatalité qui a pesé sur l'illustre famille des Labdacides. Fatal hymen de ma mère! embrassement incestueux qui avez uni un père et une mère infortunée, et d'où je naquis pour le malheur! Chargée d'imprécations, privée du bonheur de l'hymen, je vais rejoindre les auteurs de mes jours. Mon frère, ô quelle funeste union tu as formée! En mourant, tu m'associes vivante à ton trépas.

Ἰὼ δύστανος
μέτοικος
οὐ ζῶσιν
οὐ θανοῦσιν.
ΧΟΡΟΣ. Προβᾶσα
ἐπὶ ἔσχατον θράσους
ἐς βάθρον ὑψηλὸν
Δίκας,
ὦ τέκνον,
προσέπεσες πάλιν.
Ἐκτίνεις
τινὰ ἄθλον
πατρῶιον.

(Ἀντιστροφή γ')

ANTIGONH. Ἐψαυσας
μερίμνας
ἀλγεινοτάτας ἐμοὶ,
οἶκτον
τριπόλιστον
πατρός
τοῦ τε πρόπαντος πότμου ἀμετέρου
κλεινοῖς Λαβδακίδαισιν.

Ἰὼ ἄται ματρῶναι
λέκτρων
κοιμήματά τε
αὐτογέννητα
ματρὸς δυσμόρου
ἐμῷ πατρὶ
οἴων ἐγὼ
ἂ ταλαίφρων
ἔφυν ποτέ
πρὸς οὐδ' ἔρχομαι
μέτοικος
ἄδε ἐγὼ,
ἀραῖος,
ἄγαμος.
Ἰὼ κασίγνητε κυρήσας
γάμων δυσπότημων,
θανῶν κατήναρές με
οὔσαν ἔτι.

Oh malheureuse *que je suis*
devant habiter
non avec ceux-qui-vivent
non avec ceux-qui-sont-morts.
LE CHOEUR. T'étant avancée
à l'extrémité de l'audace
sur le seuil élevé
de la Justice,
ô *mon* enfant,
tu es tombée en arrière.
Tu expies
quelque entreprise-criminelle
de-ton-père.

Antistrophe III.

ANTIGONE. Tu as touché
des sujets-de-sollicitude
très-douloureux à moi,
le sort-lamentable
trois-fois-retourné (trois fois repro-
de *mon* père [duit])
et de la complète ruine de nous,
célèbres Labdacides.
Hélas! malheurs maternels
de la couche-nuptiale,
et étrointes
incestueuses
de *ma* mère infortunée
avec mon père
dont moi
malheureuse
je naquis un jour;
vers lesquels je vais
changeant-de-demeure
dans-cette-position moi,
chargée-d'imprécations,
privée-du-mariage.
O frère qui-as obtenu
des noces-infortunées,
étant mort tu as tué moi
existant encore.

ΧΟΡΟΣ.

Σέβειν¹ μὲν, εὐσέβειά τις
κράτος δ', ὅτι κράτος μέλει,
παραβατὸν οὐδαμῆ πέλει.
Σὲ δ' αὐτόγνωτος ὄλεσ' ὀργά.

870

ANTIGONH.

(Ἐπιφθόσ.)

Ἄκλαυστος, ἄφίλος, ἀνυμέναιος,
ταλαίφρων ἄγομαι τάνδ'
ἑτοίμαν² ὁδόν. Οὐκ ἔτι
μοι τόδε λαμπάδος ἱερὸν ὄμμα
θέμις ὄρᾱν ταλαίνα·
τὸν δ' ἔμὸν πότμον ἀδάκρυτον³
οὐδεὶς φίλων στενάζει.

875

ΚΡΕΩΝ.

Ἄρ' ἴστ', αἰοιδὰς καὶ γόους πρὸ τοῦ θανεῖν,
ὡς οὐδ' ἂν εἷς παύσαιτ' ἂν, εἰ χρεῖη λέγειν;
Οὐκ ἄξεθ' ὡς τάχιστα, καὶ, κατηρεφεῖ
τύμβῳ περιπτύξαντες, ὡς εἰρηκ' ἐγὼ,
ἄφετε, μόνην, ἔρημον, εἴτε χρὴ θανεῖν,
εἴτ' ἐν τοιαύτῃ ζῶσα⁴ τυμβεύσει στέγη·
ἡμεῖς γὰρ ἄγνοι τοῦπὶ τήνδε τὴν κόρη·
μετοικίας δ' οὐδ' οὐδ' ἄνω στερήσεται.

880

885

LE CHOEUR. Honorer les morts est une espèce de piété; mais la puissance doit être respectée dans ceux qui commandent : la fierté de ton caractère t'a perdue.

ANTIGONE. Sans amis, sans époux, sans être pleurée, malheureuse, on m'entraîne dans cette route qui m'attend. Je ne dois plus voir l'œil sacré du jour, infortunée ! Et mon sort ne sera point pleuré : aucun ami n'en gémira.

CRÉON. Ne savez-vous pas que ces plaintes, ces lamentations qui précèdent le trépas, n'auraient point de terme, si elles servaient aux coupables ? Emmenez-la donc sans délai ; et qu'enfermée dans un tombeau souterrain, ainsi que je l'ai ordonné, elle y soit abandonnée seule, soit pour mourir, soit pour vivre encore ensevelie dans ce ténébreux séjour. Nous serons urs de sa mort, et elle aura cessé d'habiter sur la terre.

ΧΟΡΟΣ. Σέβειν μὲν
τις εὐσέβεια·
κράτος δὲ
ὅτι μέλει κράτος,
πέλει οὐδαμῆ
παραβατὸν.
Ὅργα δὲ
αὐτόγνωτος
ὄλεσέ σε.

(Ἐπιφθόσ.)

ANTIGONH. Ἄγομαι

ταλαίφρων,
τάνδε ὁδὸν ἑτοίμαν
ἀκλαυστος, ἄφίλος,
ἀνυμέναιος.
Οὐκέτι θέμις
μοὶ ταλαίνα ὄρᾱν τόδε ὄμμα
ἱερὸν λαμπάδος·
οὐδεὶς δὲ φίλων
στενάζει τὸν ἑμὸν πότμον
ἀδάκρυτον.

ΚΡΕΩΝ. Ἄρα ἴστε,

ὡς εἰ χρεῖη λέγειν
αἰοιδὰς καὶ γόους
πρὸ τοῦ θανεῖν,
οὐδὲ ἂν εἷς παύσαιτο ἂν ;
Οὐκ ἄξετε ὡς τάχιστα ;
καὶ ἄφετε μόνην, ἔρημον
περιπτύξαντες
τύμβῳ κατηρεφεῖ,
ὡς εἰρηκα ἐγὼ,
εἴτε χρὴ θανεῖν
εἴτε τυμβεύσει
ζῶσα
ἐν τοιαύτῃ στέγη·
ἡμεῖς γὰρ ἄγνοι
τὸ ἐπὶ τήνδε τὴν κόρη·
στερήσεται δὲ οὐδ'
μετοικίας
τῆς ἄνω.

LE CHOEUR. Observer-les-lois
est une certaine piété,
mais le pouvoir (l'ordre)
de celui à qui est-à-souci le pouvoir
n'est nullement
à-transgresser.
Or ton caractère
qui-ne-prend-conseil-que-de-lui-même
a perdu toi.

Épode.

ANTIGONE. Je suis conduite
malheureuse,
dans ce chemin prêt à me recevoir
sans-êtré-pleurée, sans-amis,
privée-du-mariage.
Il n'est plus permis
à moi infortunée de voir cet œil
sacré du météore-enflammé (soleil) ;
et aucun de mes amis
ne gémit sur ma mort
ainsi restant sans-pleurs.
CRÉON. Savez-vous bien
que, s'il était utile de dire
des chansons et des plaintes
avant de mourir
pas même un ne cesserait ?
Ne l'emmèneriez-vous pas au plus vite ?
et laissez-la seule, abandonnée
l'ayant entourée
du sépulcre couvert,
comme j'ai dit moi,
soit qu'il faille mourir,
soit qu'elle veuille rester-enterrée
vivante
sous un pareil toit,
car nous sommes-exempts-de-sacrilège
quant à cette jeune-personne ;
mais certainement elle sera privée
de communication
avec les choses en-haut (de ce monde).

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Ἦ τύμβος, ὃ νυμφεῖον, ὃ κατασκαφῆς
οἴκησις ἀείφρουρος, οἷ πορεύομαι
πρὸς τοὺς ἑμαυτῆς, ὧν ἀριθμὸν ἐν νεκροῖς
πλείστον δέδεκται Περσέφασσ' ὀλωλότων,
ὧν λισθία ἴγῳ καὶ κάκιστα δὴ μακροῖ
κάτειμι, πρὶν μοι μοῖραν ἐξήκειν βίου.
Ἐλθοῦσα μέντοι, κάρτ' ἰ ἐν ἐλπίσι τρέφω
φίλη μὲν ἤξειν πατρὶ, προσφιλῆς δὲ σοὶ,
μηῆτερ, φίλη δὲ σοὶ, κασίγνητον κάρα·
ἐπεὶ θανόντας αὐτόχειρ ὑμᾶς ἐγὼ
ἔλουσα, κἀκόσμησα, κἀπιτυμβίους
χοᾶς ἔδωκα· νῦν δὲ, Πολύνεικες, τὸ σὸν
δέμας περιτέλλουσα, τοιάδ' ἄρνημαι.
Καίτοι σ' ἐγὼ τίμησα τοῖς φρονοῦσιν εὔ2.
Οὐ γάρ ποτ' οὐτ' ἂν, εἰ τέκνων μήτηρ ἔφυν,
οὐτ' εἰ πόσις μοι κατθανὼν ἐτήκετο,
βία πολιτῶν τόνδ' ἂν ἠρόμην πόνον.
Τίνος νόμου δὴ ταῦτα πρὸς χάριν λέγω

890

895

900

ANTIGONE. O tombeau, lit nuptial, demeure souterraine que je ne quitterai jamais, je vais, dans ton sein, rejoindre ceux de mon sang, que Proserpine a reçus presque tous parmi les morts, et dont je péris la dernière et la plus misérable, avant que le destin ait marqué le terme de mes jours. Mais là du moins, j'en nourris l'espoir, ma présence sera chère à mon père, ainsi qu'à toi, ma mère, et à toi, mon frère chéri : car c'est moi qui de mes propres mains enlevai vos corps inanimés, leur accordai les derniers honneurs, les arrosai des libations funèbres. Et maintenant, ô mon cher Polynice, pour avoir enseveli tes restes, voilà ma récompense. Cependant je t'ai honoré aux yeux des hommes sensés. Jamais, si j'eusse été mère, ou qu'un époux fût demeuré sans sépulture, je n'aurais, au mépris des lois de l'État, accompli ce dangereux devoir. Tu t'étonnes peut-être? Ecoute.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Ἦ τύμβος,
ὃ νυμφεῖον, ὃ οἴκησις
κατασκαφῆς
ἀείφρουρος
αἷ πορεύομαι
πρὸς τοὺς ἑμαυτῆς
ὧν ὀλωλότων
Περσέφασσα δέδεκται ἐν νεκροῖς
πλείστον ἀριθμὸν,
ὧν ἐγὼ κάτειμι λισθία
καὶ κάκιστα δὴ μακροῖ
πρὶν μοῖραν βίου
ἐξήκειν μοι.
Ἐλθοῦσα μέντοι
τρέφω κάρτα
ἐν ἐλπίσιν,
ἤξειν μὲν
φίλη πατρὶ
προσφιλῆς δὲ σοὶ, μηῆτερ,
φίλη δὲ σοὶ,
κάρτα κασίγνητον.
Ἐπεὶ ἐγὼ ἔλουσα
ὑμᾶς θανόντας
καὶ ἐκόσμησα καὶ ἔδωκα
χοᾶς ἐπιτυμβίους
αὐτόχειρ,
νῦν δὲ περιτέλλουσα
τὸ σὸν δέμας, Πολύνεικες,
ἄρνημαι
τοιάδε.
Καίτοι ἐγὼ ἐτίμησά σε
τοῖς φρονοῦσιν εὔ
Οὐ γάρ ποτε ἠρόμην ἂν
τόνδε πόνον βία πολιτῶν,
οὐτε ἂν εἰ ἔφυν
μήτηρ τέκνων,
οὐτε εἰ πόσις μοι
τήκετο κατθανῶν.
Πρὸς χάριν δὴ τίνος νόμου
λέγω ταῦτα;

ANTIGONE. O sépulcre,
ô lit-nuptial, ô habitation
enfouie (souterraine)
gardée-toujours *par moi*,
où je vais
vers ceux de-moi-même (les miens),
desquels étant morts
Proserpine a reçu parmi les mânes
le plus considérable nombre,
dont moi je descends la dernière
et le plus misérablement de beaucoup
avant la portion de vie *qui m'était ac-*
être passée à moi. [*cordée,*
Mais *y* étant allée
je nourris *ceci* avec-certitude
parmi *mes* espérances
moi devoir venir d'un côté
chère à *mon* père,
et de l'autre agréable à *toi, ô ma* mère,
et chère à *toi*,
tête fraternelle.
Parce que moi j'ai lavé
vous étant morts
et ai honoré et donné
des libations *versées-sur-le-tombeau*
de-ma-propre-main,
mais maintenant soignant-bien
ton corps, ô *mon* Polynice,
je reçois-pour-récompense
de telles choses.
Néanmoins moi j'ai honoré toi
pour ceux qui ont-de-bons-sentiments;
car je n'aurais jamais pris-sur-moi
ce soin malgré les citoyens,
ni si j'avais été
mère d'enfants,
ni si le mari à moi
pourrissait étant mort.
Au profit de quelle loi donc
dis-je ces choses ?

Πόσις μὲν ἄν μοι , κατθανόντος, ἄλλος ᾗν,
καὶ παῖς ἀπ' ἄλλου φωτός, εἰ τοῦδ' ἡμπλακον· 905
μητρός δ' ἐν Ἄδου καὶ πατρός κεκευθότιν,
οὐκ ἔστ' ἀδελφός ὅστις ἂν βλάστοι ποτέ².
Τοιῶδε μέντοι σ' ἐκπροτιμήσαο' ἐγὼ
νόμῳ, Κρέοντι ταῦτ' ἔδοξ' ἁμαρτάνειν,
καὶ δεινὰ τολμᾶν, ὧ κασίγνητον κάρα. 910
Καὶ νῦν ἄγει με διὰ χερῶν οὕτω λαβῶν,
ἄλεκτρον, ἀνυμέναιον, οὔτε του γάμου
μέρος λαχοῦσαν, οὔτε παιδείου τροφῆς·
ἀλλ' ὧδ' ἔρημος πρὸς φίλων ἢ δύσμορος,
ζῶσ' ἐς θανόντων ἔρχομαι κατασκαφάς, 915
ποῖαν παρεξελθοῦσα δαιμόνων δίκην;
Τί³ χρῆ με τὴν δύστηνον ἐς θεοὺς ἔτι
βλέπειν; τί'ν' αὐδᾶν ξυμμάχων; ἐπεὶ γε δὴ
τὴν δυσσέβειαν εὐσεβοῦσ' ἐκτησάμην.
Ἄλλ', εἰ μὲν οὖν τάδ' ἔστιν ἐν θεοῖς καλὰ, 920
παθόντες ἂν ξυγγνοῖμεν ἡμαρτηκότες⁴.

Après la mort d'un époux, un autre aurait pu le remplacer, et un second fils aurait réparé la perte du premier. Mais puisque les auteurs de mes jours reposent tous deux dans la tombe, un frère ne peut plus naître pour moi. Voilà par quels sentiments, oubliant tout pour toi, je t'ai rendu, ô frère chéri, un honneur que Créon regarde comme un crime et une horrible audace. Et maintenant, il m'entraîne à la mort, avant que j'aie connu les douceurs de l'hymen, la tendresse d'un époux et le bonheur d'être mère. Ainsi, malheureuse, seule, sans amis, je descends vivante dans la demeure souterraine des morts. Quel crime ai-je commis envers les dieux? Que me sert-il, dans mon infortune, de lever encore les yeux vers le ciel? Quel secours implorer, lorsque pour prix de ma piété, je suis traitée comme un impie? Si les dieux approuvent ma mort, je porterai, sans me plaindre, la peine de mon crime; mais si je suis innocente, je ne

Ἦν μὲν ὅν ἄλλος πόσις μοι,
κατθανόντος,
καὶ παῖς ἀπὸ ἄλλου φωτός
εἰ ἡμπλακον τοῦδε·
μητρός δὲ καὶ πατρός
κεκευθότιν ἐν Ἄδου,
οὐκ ἔστιν
ὅστις βλάστοι ἂν ποτε
ἀδελφός.
Ἐγὼ μέντοι
ἐκπροτιμήσαο
σὲ νόμῳ τοιῶδε,
ἔδοξα ἁμαρτάνειν ταῦτα
Κρέοντι,
καὶ τολμᾶν δεινὰ,
ὧ κάρα κασίγνητον.
Καὶ νῦν λαβῶν
διὰ χερῶν οὕτω,
ἄγει με
ἄλεκτρον,
ἀνυμέναιον,
λαχοῦσαν
οὔτε μέρος τοῦ γάμου
οὔτε τροφῆς παιδείου·
ἀλλὰ ὧδε ἔρημος πρὸς φίλων,
ἔρχομαι ἢ δύσμορος
ζῶσα
ἐς κατασκαφὰς θανόντων·
ποῖαν δίκην δαιμόνων
παραξελθοῦσα;
Τί χρῆ με τὴν δύστηνον
βλέπειν ἔτι ἐς θεοὺς,
αὐδᾶν τίνα ξυμμάχων;
ἐπεὶ γε δὴ
εὐσεβοῦσα
ἐκτησάμην τὴν δυσσέβειαν.
Ἄλλὰ εἰ μὲν οὖν τάδε
ἔστι καλὰ ἐν θεοῖς,
ξυγγνοῖμεν ἂν
καθόντες, ἡμαρτηκότες·

D'un côté il serait un autre époux à
l'époux étant mort, [moi·
et un enfant d'un autre homme
si je venais à perdre celui-ci;
mais mère et père
étant cachés dans *la maison de Plu-*
il n'est pas *quelqu'un* [ton,
qui puisse jamais naître
étant mon frère.
Cependant moi
ayant-honoré-de-préférence-à-tout
toi d'après une loi pareille,
j'ai paru mal-faire ces *choses*
à Créon ,
et oser des choses terribles,
ô tête fraternelle.
Et maintenant *m'*ayant saisi
par les mains ainsi
il entraîne moi
privée-de-la-couche-nuptiale,
privée-d'hyménée
*n'*ayant reçu-du-sort
ni *ma* part dans le mariage
ni dans l'éducation des-enfants ;
mais ainsi abandonnée par *mes* amis,
je vais, la malheureuse ,
vivante
dans le réduit-souterrain des morts ,
quelle loi des dieux
ayant transgressée ?
De quoi sert-il moi l'infortunée
jeter-les-yeux encore sur les dieux,
d'appeler qui d'entre mes alliés ?
puisque au moins déjà
agissant-pieusement
j'ai gagné le reproche-de-l'impiété.
Mais si réellement donc ces choses
sont bonnes parmi les dieux
nous pardonnerons
ayant souffert *comme* ayant mal agi,

εἰ δ' οἷδ' ἀμαρτάνουσι, μὴ πλείω κακὰ
πάθοιεν, ἢ καὶ δρωῶσιν ἐκδίκως ἐμέ¹.

ΧΟΡΟΣ.

Ἐπι τῶν αὐτῶν ἀνέμων αὐταὶ
ψυχῆς ῥιπαὶ τήνδε γ' ἔχουσιν.

925

ΚΡΕΩΝ.

Τοιγάρ² τούτων τοῖσιν ἄγουσιν
κλαύμαθ' ὑπάρξει βραδυτήτος ὑπερ.

ANTIGONH.

Οἴμοι, θανάτου τοῦτ' ἐγγυτάτω
τοῦπος ἀφίχεται.

ΚΡΕΩΝ.

Θαρσεῖν οὐδὲν παραμυθοῦμαι
μὴ οὐ τάδε ταύτη κατακυροῦσθαι.

930

ANTIGONH.

Ἦ³ γῆς Θήβης ἄστου πατρῶν,
θεοὶ τε προγενεῖς,
ἄγομαι δὴ, κοῦκ ἔτι μέλλω.
Λεύσσετε, Θήβης οἱ κοιρανίδαι,
τήν⁴ βασιλῖδα μούνην λοιπὴν,
οἷα πρὸς οἶων ἀνδρῶν πάσχω,
τήν εὐσεβίαν σεβίσασα.

935

ΧΟΡΟΣ.

(Στρωφὴ α'.)

Ἐτλα καὶ⁵ Δανάας οὐράνιον φῶς
ἀλλάξαι δέμας ἐν χαλκοδέτοις⁶

940

souhaite pas à mes ennemis plus de maux qu'ils ne m'en font injustement souffrir.

LE CHOEUR. Les mêmes transports qui agitaient son âme la possèdent encore.

CRÉON. Tant de lenteur pourra coûter des larmes à ceux qui la conduisent.

ANTIGONE. Hélas ! cette parole est l'arrêt de ma mort.

CRÉON. Ne te flatte pas que ma volonté demeure sans effet.

ANTIGONE. O Thèbes, ô ma patrie, dieux de mes pères, plus de retard, ou m'entraîne. Voyez, chefs des Thébains, une princesse, seul reste du sang des rois, voyez quel outrage elle reçoit, et de quelles mains, pour avoir rempli les devoirs de la piété.

LE CHOEUR. Danaë fut aussi privée de la clarté des cieux, au sein

εἰ δὲ οἶδε ἀμαρτάνουσι
μὴ πάθοιεν

καὶ πλείω κακὰ
ἢ δρωῶσιν ἐμέ ἐκδίκως.

ΧΟΡΟΣ. Αἱ αὐταὶ

ῥιπαὶ

τῶν αὐτῶν ἀνέμων ψυχῆς
ἔχουσιν ἐτι τήνδε γε.

ΚΡΕΩΝ. Τοιγάρ

ὑπάρξει κλαύματα τούτων
τοῖσιν ἄγουσι

ὑπὲρ βραδυτήτος.

ANTIGONH. Οἴμοι,
τοῦτο τὸ ἔπος ἀφίχεται
ἐγγυτάτω θανάτου.

ΚΡΕΩΝ. Παραμυθοῦμαι οὐδὲν
θαρσεῖν

τάδε

μὴ οὐ κατακυροῦσθαι ταύτη.

ANTIGONH. Ἦ ἄστου

πατρῶν

Θήβης γῆς

θεοὶ τε

προγενεῖς,

ἄγομαι δὴ,

καὶ οὐκ ἔτι μέλλω.

Λεύσσετε,

οἱ κοιρανίδαι Θήβης,

βασιλῖδα

τήν μούνην λοιπὴν,

οἷα πάσχω

πρὸς οἶων ἀνδρῶν,

σεβίσασα

τήν εὐσεβίαν.

ΧΟΡΟΣ. Καὶ δέμας

Δανάας

ἔτλα ἀλλάξαι

φῶς οὐράνιον

ἐν αὐλαῖς

χαλκοδέτοις.

mais si ceux-ci agissent mal,
qu'ils n'endurent pas
encore de plus nombreux maux
qu'ils n'en font à moi injustement.

LE CHOEUR. Les mêmes
souffles-impétueux
des mêmes tempêtes de l'âme
tiennent encore celle-ci.

CRÉON. Pour cela
il sera donné un sujet-de-pleurer ces
à ceux-qui-la-conduisent [choses
à cause de leur lenteur.

ANTIGONE. Hélas,
cette parole est arrivée
très-près de ma mort.

CRÉON. Je n'exhorte nullement
à prendre-confiance
ces choses

ne pas se déterminer dans ce sens.

ANTIGONE. O ville
paternelle
de Thèbes, ma terre,
et dieux

antiques,
je suis entraînée maintenant,
et je ne tarde plus.

Regardez,
chefs de Thèbes,
la princesse
la seule qui-reste,
quelles choses j'endure
de quels hommes,
ayant-eu-en-honneur
la piété.

LE CHOEUR. Aussi le corps
de Danaë

a supporté d'échanger
la lumière céleste
dans des demeures
de-plaques-d'airain-liées-entre-elles,

αὐλαῖς κρυπτομένα δ' ἐν
 τυμβήρει θαλάμῳ κατεζεύχθη·
 καίτοι γενεᾷ τίμιος, ὦ παῖ, παῖ,
 καὶ Ζηγὸς ταμιεύεσκε

γονὰς χρυσορύτους.

945

Ἄλλ' ἂ μοιριδίᾳ τις δύνασις δεινά·
 οὔτ' ἂν νιν ὄμβρος, οὔτ' Ἄρης,
 οὐ πύργος, οὐχ ἄλιχτυποι
 κελαιναὶ νᾶες ἐκφύγοιεν.

(Ἀντιστροφή α'.)

Ζεύχθη δ' ὀξύχολος παῖς ὁ Δρύαντος²,
 Ἡδωνῶν βασιλεὺς, κερτομίσις

950

ὄργαῖς, ἐκ Διονύσου
 πετρῶδει κατάφρακτος ἐν δεσμῶ.
 Οὔτω τᾶς μανίας δεινὸν ἀποστάζει

ἄνθηρόν τε μένος. Κεῖνος

955

ἐπέγνω μανίας

ψαύων τὸν θεὸν ἐν κερτομίσις γλώσσαις.

Παύεσκε μὲν γὰρ ἐνθέους

γυναῖκας³ εὐϊόν τε πῦρ,

φιλάλους τ' ἠρέθιζε Μούσας⁴.

960

(Στροφή β'.)

Παρὰ δὲ⁵ Κυανέων πελαγέων διδύμας ἄλῃς

de sa prison d'airain, cachée à tous les yeux et captive dans son tombeau. Et pourtant son origine était illustre, ô ma fille, et Jupiter avait fécondé son sein par une pluie d'or. Mais la puissance du destin est une puissance invincible. Ni les orages, ni Mars, ni les remparts, ni les vaisseaux dont les flancs noirs sont battus par les ondes ne peuvent s'y soustraire.

Il fut aussi enchaîné l'impétueux fils de Dryas, roi des Édoniens; pour prix de sa violence et de ses emportements, Bacchus l'enveloppa dans des liens de pierre. Telle est la vengeance terrible qui découle de la fureur. L'impie reconnut alors le dieu que, dans son délire, il avait blessé par d'insolents discours. En effet, il avait troublé ses prêtresses dans leurs saints transports, éteint leurs flambeaux sacrés, et offensé les Muses qui chérissent l'harmonie.

Non loin des roches Cyanées qui séparent les deux mers, sur les

κρυπτομένα δὲ
 ἐν θαλάμῳ τυμβήρει
 κατεζεύχθη.

Καίτοι τίμιος γενεᾷ,
 ὦ παῖ, παῖ,

καὶ ταμιεύεσκε

γονὰς χρυσορύτους
 Ζηγὸς.

Ἄλλὰ ἂ δύνασις

μοιριδίᾳ

τις δεινά·

οὔτε ὄμβρος,

οὔτε Ἄρης

οὐ πύργος,

οὐ νᾶες κελαιναὶ

ἄλιχτυποι

ἐκφύγοιεν ἂν νιν.

(Ἀντιστροφή α'.)

Παῖς δὲ ὁ Δρύαντος

ὀξύχολος

βασιλεὺς Ἡδωνῶν

ζεύχθη,

ὄργαῖς

κερτομίσις

κατάφρακτος ἐκ Διονύσου

ἐν δεσμῶ πετρῶδει.

Οὔτω μένος

ἀποστάζει

δεινὸν ἄνθηρόν τε τᾶς μανίας.

Κεῖνος ἐπέγνω τὸν θεὸν

ψαύων

μανίας

ἐν γλώσσαις κερτομίσις.

Παύεσκε μὲν γὰρ

γυναῖκας ἐνθέους,

πῦρ τε εὐϊόν, ἠρέθιζε τε

Μούσας φιλάλους.

(Στροφή β'.)

Παρὰ δὲ πελαγέων Κυανέων

ἄλῃς διδύμας

mais étant cachée

dans une habitation sépulcrale,
 elle fut tenue-prisonnière.

Cependant elle était illustre d'origine,

ô ma fille, ma fille,

et elle conservait dans son sein

les semences de-la-pluie-d'or

de Jupiter.

Mais la puissance

de-la-destinée

est une formidable puissance,

ni la pluie,

ni Mars,

ni le château-fort,

ni les vaisseaux noirs

battus-par-la-mer

ne pourraient échapper à elle.

(Antistrophe I.)

Et le fils de Dryas

d'humeur-impétueuse

le roi des Édoniens

fut enchaîné

pour ses manières

injurieuses

enfermé par Bacchus

dans une prison de-pierre.

Tellement l'impétuosité-de-la-ven-
 découle [geance

terrible et éclatante de la fureur.

Celui-là reconnut le dieu

le touchant (blessant)

dans sa folie

par des discours injurieux.

Car d'un côté il voulait réprimer

les femmes saisies-de-fureur-divine,

et le feu bachique, puis il irritait

les Muses amies-de-la-flûte.

Strophe II.

Près des eaux Cyanées

de la mer double

ἀκταὶ Βοσπόριαι,
 ἰδ' ὁ Θρηκῶν Σαλμυδησσός¹,
 ἔν'² ἀγγίπολις *** Ἄρης
 δισσοῖσι Φινείδαις³ 965
 εἶδεν ἀρατὸν ἔλκος,
 τυφλωθὲν ἐξ ἀγρίας δάμαρτος⁴,
 ἀλαδὸν ἀλαστόροισιν ὀμμάτων κύκλοις
 χάραγμ'⁵ ἐγγέων, ὕψ' αἵματηραῖς
 χεῖρεςσι καὶ κερκίδων ἀκμαῖσιν· 970
 (Ἀντιστροφή β.)
 κατὰ δὲ τακόμενοι μέλει μελέαν πάθαν
 κλαῖον⁶, ματρὸς ἕχον-
 τες ἀνύμφευτον γονάν· ἃ
 δὲ⁷ σπέρμα μὲν ἀρχαιογόνων
 ἄντασ' Ἐρεχθιδᾶν, 975
 τηλεπόροις δ' ἐν ἄντροις
 τράφη θυέλλησιν ἐν πατρώαις
 Βορέας⁸ ἀμιππος ὀρθόποδος ὑπὲρ πάγου
 θεῶν⁹ παῖς· ἀλλὰ κατ' ἐκείνα
 Μοῖραι μακραιῶνες ἔσχον, ὦ παῖ. 980
 ΤΕΙΠΕΣΙΑΣ.
 Θήβης ἀνακτες, ἤχομεν κοινήν δδὸν

rivages du Bosphore et du Salmydesse de Thrace, le dieu Mars, adoré en ces lieux, a vu les fils de Phinée défigurés par une exécrable blessure, rendus aveugles par une cruelle marâtre, et leurs yeux percés, hélas! dans leurs orbites par des mains sanglantes et par les pointes des navettes.

Les malheureux, consumés de douleur, déploraient leur sort funeste, et l'hymen fatal de leur mère d'où étaient sortis des fils infortunés; et cependant elle descendait de l'antique famille des Erechthides. Fille de Borée, elle avait été nourrie dans des antres écartés, au milieu des orages paternels, et aussi vite que les coursiers elle parcourait les plaines de glace: elle était du sang des dieux. Mais elle aussi ressentit les coups des immortelles Parques, ô ma fille.

TIRÉSIAS. Chefs des Thébains, j'arrive avec celui qui me conduit

ἀκταὶ Βοσπόριαι
 ἰδὲ ὁ Σαλμυδησσός
 Θρηκῶν,
 ἔνα Ἄρης
 ἀγγίπολις
 εἶδεν ἔλκος ἀρατὸν
 δισσοῖσι Φινείδαις
 τυφλωθὲν
 ἐκ δάμαρτος ἀγρίας,
 χάραγμα ἐγγέων
 ἀλαδὸν
 κύκλοισιν ἀλαστόροισιν ὀμμάτων
 ὑπὸ χεῖρεςσιν αἵματηραῖς
 καὶ ἀκμαῖσι κερκίδων.
 (Ἀντιστροφή β.)
 Τακόμενοι δὲ μέλει
 κατέκλειον πάθαν μελέαν
 ἔχοντες γονάν
 ἀνύμφευτον
 ματρὸς·
 ἃ δὲ ἄντασε
 σπέρμα μὲν
 Ἐρεχθιδᾶν
 ἀρχαιογόνων·
 Βορέας δὲ
 παῖς θεῶν
 ἀμιππος
 ὑπὲρ πάγου
 ὀρθόποδος
 τράφη
 ἐν ἄντροις τηλεπόροις
 ἐν θυέλλησι πατρώαις·
 ἀλλὰ Μοῖραι
 μακραιῶνες
 ὦ παῖ,
 ἔσχον
 καὶ ἐπὶ ἐκείνα.
 ΤΕΙΠΕΣΙΑΣ. Ἄνακτες Θήβης,
 ἤχομεν
 δδὸν κοινήν,
 sont les bords du-Bosphore
 et le Salmydesse
 des Thraces,
 où Mars
 proche-de-la-ville
 vit la blessure maudite
 aux (des) deux fils-de-Phinée
 infligée-pour-priver-de-la-vue
 par la femme cruelle,
 piqûre d'armes-pointues
 comportant-cécité
 aux orbites criant-vengeance des yeux
 à l'aide de mains ensanglantées
 et de pointes de navettes.
 Antistrophe II.
 Et dépérissant, les malheureux,
 ils déploraient leur sort malheureux,
 ayant leur naissance
 due-au-mariage-malheureux
 de leur mère; (tenait)
 celle-ci de l'autre côté avait obtenu
 semence (origine) en vérité
 des Erechthides
 d'antique-origine;
 mais la fille-de-Borée,
 l'enfant des dieux
 égalant-les-chevaux dans la course
 sur la glace
 qui-résiste-à-la-pression-des-pieds,
 fut élevée
 dans des antres lointains
 parmi les tempêtes paternelles;
 mais les Parques
 à-la-vie-longue
 ô ma fille,
 tenaient (sévisaient)
 aussi contre elle.
 TIRÉSIAS. Chefs de Thèbes,
 nous sommes venus
 par une route commune,

δύ' ἑξ ἑνὸς βλέποντε. Τοῖς τυφλοῖσι γὰρ
αὕτη κέλευθος² ἐκ προηγητοῦ πέλει.

ΚΡΕΩΝ.

Τί δ' ἔστιν, ὦ γεραιῆ Τειρεσία, νέον;
ΤΕΙΡΕΣΙΑΣ.

Ἐγὼ διδάξω· καὶ σὺ τῷ μάντει πιθοῦ.

ΚΡΕΩΝ.

Οὐκουν πάρος γε σῆς ἀπεστάτου φρενός.

ΤΕΙΡΕΣΙΑΣ.

Τοιγὰρ δι' ὀρθῆς τήνδε ναυκληρεῖς πόλιν.

ΚΡΕΩΝ.

Ἐχω πεπονθῶς μαρτυρεῖν ὀνήσιμα.

ΤΕΙΡΕΣΙΑΣ.

Φρόνει βεβῶς αὖ νῦν³ ἐπὶ ξυροῦ τύχης.

ΚΡΕΩΝ.

Τί δ' ἔστιν; ὡς ἐγὼ τὸ σὸν φρίσσω στόμα.

ΤΕΙΡΕΣΙΑΣ.

Γνώσει, τέχνης σημεῖα τῆς ἐμῆς κλύων.

Ἐς γὰρ παλαιὸν θᾶκον ὀρνιθοσκόπον
ἔζων, ἔν' ἦν μοι παντὸς οἰωνοῦ λιμῆν,
ἀγνώτ' ἀκούω φθόγγον ὀρνίθων, κακῶ
κλάζοντα⁴ οἷστρω καὶ βεβαρβαρωμένω,
καὶ σπῶντα⁵ ἐν χηλαῖσιν ἀλλήλους φοναῖς

985

990

995

et qui voit pour nous deux ; car un aveugle ne peut marcher sans le secours d'un guide.

CRÉON. Respectable Tirésias, quel motif t'amène ?

TIRÉSIAS. Je vais le dire ; toi, obéis au devin.

CRÉON. J'ai toujours suivi tes avertissements.

TIRÉSIAS. Aussi tu gouvernes heureusement cette ville.

CRÉON. Oui, je reconnais les services que j'ai reçus de toi.

TIRÉSIAS. Songe que tu marches encore sur le bord d'un précipice.

CRÉON. Qu'y a-t-il ? Tes paroles me font trembler.

TIRÉSIAS. Tu le sauras, si tu écoutes ce que présage mon art. Assis sur l'antique siège augural, au lieu où étaient rassemblés des oiseaux de toute espèce, tout à coup j'entendis un bruit étrange d'oiseaux furieux, qui avec des cris sauvages se déchiraient les uns les

βλέποντε δύο ἐξ ἑνός.

Αὕτη γὰρ πέλει κέλευθος
τοῖς τυφλοῖσιν
ἐκ προηγητοῦ.

ΚΡΕΩΝ. ὦ γεραιῆ

Τειρεσία,

τί δέ ἐστι νέον ;

ΤΕΙΡΕΣΙΑΣ. Ἐγὼ διδάξω.

Καὶ σὺ πιθοῦ τῷ μάντει.

ΚΡΕΩΝ. Οὐκουν ἀπεστάτου

σῆς φρενός.

πάρος γε.

ΤΕΙΡΕΣΙΑΣ. Τοιγὰρ

ναυκληρεῖς

τήνδε πόλιν

διὰ ὀρθῆς.

ΚΡΕΩΝ. Ἐχω μαρτυρεῖν

πεπονθῶς

ὀνήσιμα.

ΤΕΙΡΕΣΙΑΣ. Φρόνει

βεβῶς

αὖ νῦν

ἐπὶ ξυροῦ τύχης.

ΚΡΕΩΝ. Τί δέ ἐστιν ;

ὡς ἐγὼ φρίσσω

τὸ σὸν στόμα.

ΤΕΙΡΕΣΙΑΣ. Γνώσει,

κλύων σημεῖα

τῆς ἐμῆς τέχνης·

"Ἴζων γὰρ ἐς θᾶκον

παλαιὸν ὀρνιθοσκόπον,

ἔνα ἦν μοι λιμῆν

παντὸς οἰωνοῦ,

ἀκούω φθόγγον ἀγνώτα

ὀρνίθων, κλάζοντα

οἷστρω κακῶ

καὶ βεβαρβαρωμένω

καὶ ἐγνων σπῶντα

ἀλλήλους

φοναῖς ἐν χηλαῖσι·

voyant tous-deux par un seul homme.

Car celle-ci est la manière-de-voyager
aux aveugles,
à savoir à l'aide d'un guide.

CRÉON. O vieillard

Tirésias,

qu'y a-t-il donc de nouveau ?

TIRÉSIAS. Je vous l'apprendrai.

Et toi obéis au devin,

CRÉON. Aussi ne m'écarterais-je pas

de ta pensée

auparavant au moins.

TIRÉSIAS. Aussi

tu gouvernes

cette ville

en ligne droite (heureusement).

CRÉON. J'ai à certifier

ayant éprouvé (que j'ai éprouvé)

des choses utiles.

TIRÉSIAS. Songe,

marchant (que tu marches)

de nouveau maintenant

sur le tranchant de la fortune.

CRÉON. Mais qu'est-ce ?

car je frissonne

à cause de ta bouche (ton discours).

TIRÉSIAS. Tu le sauras,

écoutant les indices

de mon art.

Car assis dans le siège

antique augural,

où était à moi le port (réceptacle)

de tout oiseau,

j'entends un son inconnu

d'oiseaux, criant

avec un bruit de-mauvais-présage

et rendu-sauvage,

et je reconnus eux se déchirant

les uns les autres

avec carnage à l'aide de leurs ongles ;

ἔγνων· πετρῶν γὰρ βοϊβδος οὐκ ἄσημος ἦν.
 Εὐθύς δὲ δείσας, ἐμπύρων ἐγευόμην
 βωμοῖσι παμφλέκτοισιν· ἐκ δὲ θυμάτων
 ἤφαιστος¹ οὐκ ἔλαμπεν, ἀλλ' ἐπὶ σποδῶ
 1000 μυδῶσα κηκίς μηρίων ἐτήκετο,
 κᾶτυφε, κἀνέπτυε· καὶ μετάρσιοι
 χολαί² διεσπείροντο, καὶ καταβρῦεις
 μηροὶ καλυπτῆς ἐξέκειντο πιμελῆς.
 Τοιαῦτα παιδὸς τοῦδ' ἐμάνθανον πάρα,
 1005 φθίνοντ' ἀσήμων ὀργίων μαντεύματα.
 Ἔμοι γὰρ οὗτος ἡγεμῶν, ἄλλοις δ' ἐγώ.
 Καὶ ταῦτα τῆς σῆς ἐκ φρενὸς νοσεῖ πόλις.
 Βωμοὶ γὰρ ἡμῖν ἐσχάροι τε παντελεῖς,
 1010 πλήρεις ὑπὸ οἰωνῶν τε καὶ κυνῶν βορᾶς
 τοῦ δυσμόρου πεπτῶτος Οἰδίπου γόνου.
 Κᾶτ' οὐδέχονται· θυστάδας λιτάς ἔτι
 θεοὶ παρ' ἡμῶν, οὐδὲ μηρίων φλόγα,
 οὐδ' ὄρνις εὐσήμους ἀποβροιβδεῖ βοᾶς,
 ἀνδροφθόρου³ βεβρωῶτες αἵματος λίπος. 1015

autres de leurs serres ensanglantées. Je le reconnus ; le rapide battement de leurs ailes était un signe certain. Aussitôt alarmé, j'essayai d'offrir un sacrifice sur le feu des autels ; mais la victime ne jetait point une flamme brillante ; les chairs se couvrant d'une sueur noirâtre se réduisaient en cendres, la fumée s'en échappait en sifflant, les entrailles étaient enlevées et dispersées, et les cuisses des victimes s'étaient séparées de la graisse qui les enveloppait. Tels sont les détails que j'appris de cet enfant, présages obscurs d'un sacrifice inutile ; car cet enfant me guide, et moi je guide les autres. C'est l'arrêt que tu as rendu qui vient d'attirer ces malheurs sur la ville. Car les autels et les foyers sacrés sont couverts des lambeaux du cadavre du malheureux fils d'Oedipe, restes des chiens et des vautours, et les dieux ne reçoivent plus nos prières, ni notre encens, ni la flamme de nos sacrifices ; les oiseaux même, abreuvés de sang humain, ne font plus en-

βοϊβδος γὰρ πετρῶν
 οὐκ ἦν ἄσημος.
 Δείσας δὲ
 ἐγευόμην εὐθύς
 ἐμπύρων
 βωμοῖσι παμφλέκτοισιν·
 ἠφαιστος δὲ οὐκ ἔλαμπεν
 ἐκ θυμάτων·
 ἀλλὰ κηκίς μηρίων
 μυδῶσα
 ἐτήκετο ἐπὶ σποδῶ
 καὶ ἔτυφε, καὶ ἀνέπτυε·
 καὶ χολαί
 διεσπείροντο
 μετάρσιοι·
 καὶ μηροὶ καταβρῦεις
 ἐξέκειντο πιμελῆς
 καλυπτῆς.
 Ἐμάνθανον παρὰ τοῦδε παιδὸς
 τοιαῦτα μαντεύματα
 φθίνοντα
 ὀργίων ἀσήμων.
 Οὗτος γὰρ ἡγεμῶν ἐμοί,
 ἐγὼ δὲ ἄλλοις.
 Καὶ πόλις νοσεῖ ταῦτα
 ἐκ τῆς σῆς φρενός.
 Βωμοὶ γὰρ ἐσχάροι τε
 παντελεῖς ἡμῖν
 πλήρεις ὑπὸ οἰωνῶν
 καὶ κυνῶν
 βορᾶς γόνου Οἰδίπου
 δυσμόρου πεπτῶτος.
 Καὶ εἶτα θεοὶ
 οὐδέχονται ἔτι παρὰ ἡμῶν
 λιτάς θυστάδας
 οὐδὲ φλόγα μηρίων·
 οὐδὲ ὄρνις ἀποβροιβδεῖ
 βοᾶς εὐσήμους,
 βεβρωῶτες λίπος
 αἵματος ἀνδροφθόρου.

car le bruit des ailes
 n'était pas incertain.
 Or effrayé,
 je-fis-épreuve tout de suite
 de la pyromancie,
 sur les autels tout-en-feu ;
 mais le feu ne jaillit pas
 hors des victimes ;
 mais la matière-grasse des cuisses
 se liquéfiant
 s'absorbait sur la cendre,
 et fumait, et crachait-en-l'air ;
 et les parties-bilieuses
 furent dispersées
 étant enlevées dans les airs,
 et les os-des-cuisses roulant-en-bas
 gisaient-en-dehors de la graisse
 entourante (roulée-autour).
 J'apprenais de ce jeune-homme
 telles être les prédictions
 dépréssantes
 des sacrifices informes.
 Car celui-ci est guide à moi,
 mais moi aux autres.
 Et la ville est-malade de ces choses
 à cause de ta volonté.
 Car les autels et les foyers
 tous à nous
 sont pleins (remplis) par les oiseaux
 et les chiens
 de la pâture venant du fils d'Oedipe
 malheureux, tombé.
 Et alors les dieux
 n'acceptent plus de nous
 nos prières jointes-aux-sacrifices
 ni la flamme des cuisses ;
 ni oiseau ne fait-retentir
 des cris de-bon-augure,
 ayant mangé la graisse
 du sang d'homme-pourri.

Ταῦτ' οὖν, τέκνον, φρόνησον· ἀνθρώποισι γὰρ
τοῖς πᾶσι κοινόν ἐστι τοῦξαμαρτάνειν·
ἐπεὶ δ' ἀμάρτη, κείνος οὐκ ἔτ' ἔστ' ἀνὴρ
ἄβουλος οὐδ' ἀνόλοσος, ὅστις ἐς κακὸν
πεσῶν ἀκείται, μηδ' ἀκίνητος πέλει.

1020

Αὐθαδία τοι σκαιότητ' ὀφλισκάνει.
Ἄλλ' εἶκε τῷ θανάτῳ, μηδ' ὀλωλότα
κέντει· τίς ἀλκὴ τὸν θανόντ' ἐπικτανεῖν;
εὖ σοι φρονήσας εὖ λέγω· τὸ μανθάνειν δ'
ἥδιστον εὖ λέγοντος, εἰ κέρδος λέγοι·

1025

ΚΡΕΩΝ.

Ἦ πρόσβυ, πάντες, ὥστε τοξόται σκοποῦ,
τοξεύετ' ἀνδρὸς τοῦδε, κοῦδὲ μαντικῆς
ἄπρακτος ὑμῖν εἰμι· τῶν δ' ὑπαὶ γένους
ἐξημπόλημαι κάκπεφάρτισμαι πάλαι.
Κερδαίνετ', ἐμπολᾶτε τὸν πρὸς Σάρδεων²
ἤλεκτρον, εἰ βούλεσθε, καὶ τὸν Ἰνδικόν
χρυσόν· τάφῳ δ' ἐκείνῳ οὐχὶ κρύψετε,

1030

tendre que des cris sinistres. Songes-y donc, ô mon fils : car l'erreur est commune à tous les mortels ; mais lorsqu'un homme se trompe, il est sage, il est heureux, s'il répare les maux causés par son erreur, et s'il ne demeure point inébranlable. L'opiniâtreté est mère de l'erreur. Cesse donc de poursuivre un mort, ne frappe pas un corps insensible. Quel courage y a-t-il à tuer un mort une seconde fois ? Tel est le sage conseil que ton intérêt m'inspire ; il est doux d'écouter les avis de la prudence, lorsqu'ils nous sont utiles.

CRÉON. Vieillard, vous venez tous, comme autant d'archers, lancer vos traits contre moi ; et les devins eux-mêmes troublent mon repos ; quant à mes proches, il y a déjà longtemps qu'ils m'ont vendu et trahi. Amassez à loisir de vos mains avides l'or des Sardes et tous les trésors de l'Inde ; mais jamais vous ne penseverez. Non, quand

Φρόνησον οὖν ταῦτα
ὦ τέκνον·
τὸ ξαμαρτάνειν γὰρ
ἐστὶ κοινόν
τοῖς πᾶσιν ἀνθρώποισιν·
ὅστις δὲ ἐπεὶ ἀμάρτη,
ἀκείται
μηδὲ πέλει ἀκίνητος
πεσῶν ἐς κακόν,
κείνος οὐκ ἔτι ἐστὶν ἀνὴρ
ἄβουλος οὐδὲ ἀνόλοσος.
Αὐθαδία τοι
ὀφλισκάνει σκαιότητα.
Ἄλλὰ εἶκε τῷ θανάτῳ
μηδὲ κέντει ὀλωλότα.
Τίς ἀλκὴ
ἐπικτανεῖν
τὸν θανόντα ;
Λέγω εὖ
φρονήσας εὖ σοι·
ἥδιστον δὲ τὸ μανθάνειν
εὖ λέγοντος,
εἰ λέγοι κέρδος·
ΚΡΕΩΝ. Ἦ πρόσβυ,
πάντες τοξεύετε
τοῦδε ἀνδρὸς,
ὥστε τοξόται σκοποῦ,
καὶ οὐδέ εἰμι ἄπρακτος
ὑμῖν μαντικῆς,
πάλαι δὲ
ἐξημπόλημαι,
καὶ ἐκπεφάρτισμαι
ὑπαὶ τῶν γένους.
Κερδαίνετε,
ἐμπολᾶτε
ἤλεκτρον τὸν πρὸς Σάρδεων,
εἰ βούλεσθε,
καὶ χρυσὸν τὸν Ἰνδικόν·
κρύψετε δὲ οὐχὶ
τάφῳ ἐκείνῳ,

Songe donc à ces choses
ô mon fils ;
car faillir
est chose commune
à tous les hommes ;
mais quiconque quand il a failli,
y porte-remède
et n'est pas inébranlable
étant tombé dans le mal,
celui-là n'est plus un homme
imprudent ni malheureux.
L'opiniâtreté en effet
est convaincue de sottise.
Cède donc au mort
et ne frappe pas celui qui a péri.
Quel acte-de-force
que de tuer-encore-une-fois
celui qui est mort ?
Je dis bien
étant-disposé bien pour toi ;
or il est très-agréable d'apprendre
de quelqu'un qui dit bien,
s'il dit chose-utile.
CRÉON. O vieillard,
tous vous dirigez-des-traits
contre cet homme (moi),
comme des archers contre un but ;
et je ne suis pas même en-repos
par vous du côté de l'art-de-prédire,
mais depuis longtemps
je suis vendu
et je suis devenu-marchandise (trahi)
par ceux de ma famille.
Faites-des-profits,
gagnez-en-trafiquant
le succin (l'or) de Sardes,
si vous voulez,
et l'or-de l'Inde ;
mais vous ne cachez pas
dans un tombeau celui-là,

οὐδ' εἰ θέλουσ' οἱ Ζηγὸς αἰετοὶ βορὰν
φέρειν νιν ἀρπάζοντες ἐς Διὸς θρόνου,
οὐδ' ὄϊς, μίασμα τοῦτο μὴ τρέσας, ἐγὼ
θάπτειν παρήσω κείνον. Εὐ γὰρ οἶδ' ὅτι
θεοὺς μαιίνειν οὐτὶς ἀνθρώπων σθένει.

Πίπτουσι δ', ὦ γεραιὲ Τειρεσία, βροτῶν
χοῖ πολλά δεινοὶ πτώματ' αἰσχρ', ὅταν λόγους
αἰσχροὺς καλῶς λέγωσι τοῦ κέρδους χάριν.

ΤΕΙΡΕΣΙΑΣ.

Φεῦ.

Ἄρ' οἶδεν ἀνθρώπων τις, ἄρα φράζεται,
ΚΡΕΩΝ.

Τί χρῆμα; ποῖον τοῦτο πάγκοινων λέγεις;
ΤΕΙΡΕΣΙΑΣ.

ὅσῳ κράτιστον κτημάτων εὐθουλίᾳ;
ΚΡΕΩΝ.

Ὅσῳ περ, οἴμαι, μὴ φρονεῖν πλείστη βλάβη.
ΤΕΙΡΕΣΙΑΣ.

Ταύτης σὺ μέντοι τῆς νόσου πλήρης ἔφυς.
ΚΡΕΩΝ.

Οὐ βούλομαι τὸν μάντιν ἀντειπεῖν κακῶς.
ΤΕΙΡΕΣΙΑΣ.

Καὶ μὴν λέγεις, ψευδῆ με θεσπίζειν λέγων.
ΚΡΕΩΝ.

Τὸ μαντικὸν γὰρ πᾶν φιλάργυρον γένος.

les aigles de Jupiter iraient porter les lambeaux sanglants de ce cadavre jusque sur son trône; non, pas même alors dans la crainte d'une telle profanation, je ne le laisserai inhumer. Je sais trop bien que les dieux sont à l'abri des profanations des mortels. Vieillard, les hommes les plus habiles s'exposent à échouer honteusement, lorsque l'appât du gain leur dicte de honteux discours.

TIRÉSIAS. Hélas! quel homme peut connaître, ou concevoir...

CRÉON. Quoi! que nous annonce encore cette sentence vulgaire?

TIRÉSIAS. Combien la prudence est préférable à tous les autres biens!

CRÉON. D'autant plus que, selon moi, l'imprudence est le plus grand des maux.

TIRÉSIAS. Et voilà le mal dont en ce moment tu es atteint.

CRÉON. Je ne veux point rendre à un devin injures pour injures.

TIRÉSIAS. Et pourtant tu m'outrages, en accusant mes prédictions d'impostures.

CRÉON. Toute la race des devins est avide d'argent.

1035

1040

1045

οὐδὲ εἰ οἱ αἰετοὶ Ζηγὸς
ἀρπάζοντες θέλουσι φέρειν
νιν βορὰν

ἐς θρόνου Διός,
οὐδὲ ὡς ἐγὼ παρήσω
θάπτειν κείνον,
μὴ τρέσας τοῦτο μίασμα.

Οἶδα γὰρ εὐ

ὅτι οὐτὶς ἀνθρώπων σθένει
μαιίνειν θεούς.

Οἱ δὲ καὶ δεινοὶ
πολλὰ βροτῶν,
ὦ γεραιὲ Τειρεσία,
πίπτουσι πτώματα αἰσχρὰ,
ὅταν λέγωσι καλῶς
λόγους αἰσχροὺς
τοῦ κέρδους χάριν.

ΤΕΙΡΕΣΙΑΣ. Φεῦ,

ἄρα τις ἀνθρώπων
οἶδεν,

ἄρα φράζεται,
ΚΡΕΩΝ. Τί χρῆμα;

ποῖον τοῦτο λέγεις
πάγκοινων;

ΤΕΙΡΕΣΙΑΣ. Ὅσῳ εὐθουλίᾳ
κράτιστον κτημάτων;

ΚΡΕΩΝ. Οἴμαι,

ὅσῳ περ μὴ φρονεῖν
βλάβη πλείστη.

ΤΕΙΡΕΣΙΑΣ. Σὺ μέντοι
ἔφυς πλήρης

ταύτης τῆς νόσου.

ΚΡΕΩΝ. Οὐ βούλομαι
ἀντειπεῖν

κακῶς τὸν μάντιν.

ΤΕΙΡΕΣΙΑΣ. Καὶ μὴν
λέγεις,

λέγων με θεσπίζειν ψευδῆ.

ΚΡΕΩΝ. Πᾶν γὰρ τὸ γένος
μαντικὸν φιλάργυρον.

pas même si les aigles de Jupiter,
le saisissant veulent porter
lui *comme leur* pâture

au trône de Jupiter,
pas même ainsi (alors) je *ne* permettrai
d'enterrer lui,
ne craignant pas cette souillure.

Car je sais bien

qu'aucun des hommes n'a-le-pouvoir
de souiller (profaner) les dieux.

Mais ceux même qui-sont-habiles
en bien des choses parmi les mortels,

ô vieillard Tirésias,

tombent d'une chute honteuse,
quand ils disent adroitement

des paroles honteuses

pour le gain.

TIRÉSIAS. Hélas,

est-ce que quelqu'un des hommes
sait,

est-ce qu'il imagine,

CRÉON. Quelle chose?

quelle *est* cette chose *que* tu dis
comme étant commune-à-tous?

TIRÉSIAS. Combien la prudence
est la meilleure des possessions?

CRÉON Je pense

d'autant que ne pas être-sensé
est le mal le plus considérable.

TIRÉSIAS. Et cependant toi
tu te-trouves-être plein

de cette maladie.

CRÉON. Je ne veux pas

dire-contre (répondre)

d'une-manière-injurieuse au devin.

TIRÉSIAS. Et pourtant

tu parles *ainsi*,

disant moi prédire des choses fausses.

CRÉON. C'est que toute la race
des-devins *est* amie-de-l'argent.

ΤΕΙΠΕΣΙΑΣ.

Τὸ δ' ἐκ τυράννων αἰσχροκέρδειαν φιλεῖ.

ΚΡΕΩΝ.

Ἄρ' οἶσθα ταγούς ὄντας, ἂν λέγῃς, λέγων;

1050

ΤΕΙΠΕΣΙΑΣ.

Οἶδ'· ἐξ ἐμοῦ γὰρ τήνδ' ἔχεις σώσας πόλιν.

ΚΡΕΩΝ.

Σοφὸς σὺ μάντις, ἀλλὰ τὰδικεῖν φιλῶν.

ΤΕΙΠΕΣΙΑΣ.

Ὅρσεις με τὰκίνητα διὰ φρενῶν φράσαι.

ΚΡΕΩΝ.

Κίνοι, μόνον δὲ μὴ 'πί κέρδεσιν λέγων.

ΤΕΙΠΕΣΙΑΣ.

Οὕτω γὰρ ἤδη καὶ δοκῶ, τὸ σὺν μέρος.

1055

ΚΡΕΩΝ.

Ὡς μὴ 'μπολήσων ἴσθι τὴν ἐμὴν φρένα.

ΤΕΙΠΕΣΙΑΣ.

Ἄλλ' εὖ γέ τοι κάτισθι μὴ πολλοὺς ἔτι
τροχοὺς ἰ ἀμιλλητῆρας ἡλίου τελῶν,
ἐν οἷσι τῶν σῶν αὐτὸς ἐκ σπλάγγων ἕνα
νέκυν νεκρῶν ἀμοιβὸν ἀντιδοῦς ἔσει,
ἀνθ' ὧν ἔχεις μὲν τῶν ἄνω βαλῶν κάτω,
ψυχὴν τ' ἀτίμως ἐν τάφῳ κατώκισας·
ἔχεις δὲ τῶν κάτωθεν ἐνθάδ' αὖ θεῶν

1060

TIRÉSIAS. Et celle des tyrans aime les profits honteux.

CRÉON. Sais-tu que c'est à un roi que s'adressent tes paroles?

TIRÉSIAS. Je le sais; car c'est grâce à moi que tu as sauvé l'État.

CRÉON. Tu es un devin habile; mais tu te plais dans l'injustice.

TIRÉSIAS. Tu me forceras de découvrir ce que je voulais tenir en-fermé dans mon cœur.

CRÉON. Découvre-le, mais sans que la cupidité te fasse parler.

TIRÉSIAS. C'est en effet dans un intérêt que je parle, mais dans le tien.

CRÉON. Sache cependant que tu ne me tromperas pas.

TIRÉSIAS. Eh bien! sache à ton tour que le soleil n'achèvera point encore plusieurs fois sa carrière, sans qu'un fruit de ton sang ait payé par son trépas la mort de celle que tu as indignement ensevelie dans la terre et enfermée vivante dans un tombeau. Tu retiens ici aux dieux des enfers un cadavre que tu as privé de la sépulture et des

ΤΕΙΠΕΣΙΑΣ. Τὸ δὲ ἐκ τυράννων

φιλεῖ αἰσχροκέρδειαν.

ΚΡΕΩΝ. Ἄρα οἶσθα

λέγων ὄντας ταγούς,

ἢ ἂν λέγῃς;

ΤΕΙΠΕΣΙΑΣ. Οἶδα·

ἔχεις γὰρ σώσας

τήνδε πόλιν ἐξ ἐμοῦ.

ΚΡΕΩΝ. Σὺ μάντις σοφός,

ἀλλὰ φιλῶν τὸ ἀδικεῖν.

ΤΕΙΠΕΣΙΑΣ. Ὅρσεις με

φράσαι τὰ ἀκίνητα

διὰ φρενῶν.

ΚΡΕΩΝ. Κίνοι

μόνον δὲ μὴ λέγων

ἐπὶ κέρδεσιν.

ΤΕΙΠΕΣΙΑΣ. Δοκῶ γὰρ

οὕτω ἤδη καὶ,

τὸ σὺν μέρος.

ΚΡΕΩΝ. Ὡς ἴσθι:

μὴ ἐμπολήσων

τὴν ἐμὴν φρένα.

ΤΕΙΠΕΣΙΑΣ. Ἀλλὰ κάτισθι:

εὖ γέ τοι

μὴ τελῶν ἔτι

πολλοὺς τροχοὺς

ἀμιλλητῆρας

ἡλίου, ἐν οἷσιν

ἔσει

ἀντιδοῦς αὐτὸς

ἕνα ἐκ

τῶν σῶν σπλάγγων νέκυν

ἀμοιβὸν νεκρῶν

ἀντὶ ὧν ἔχεις μὲν

βαλῶν

κάτω τῶν ἄνω

κατώκισας τε ἐν τάφῳ

ἀτίμως ψυχὴν·

ἔχεις δὲ αὖ

ἐνθάδε νέκυν

TIRÉSIAS. Et celle des tyrans

aime le gain-sordide.

CRÉON. Est-ce-que tu sais

disant (que tu dis) à ceux-qui-sont rois

les choses que tu peux dire?

TIRÉSIAS. Je le sais;

car tu es ayant sauvé

cette ville à l'aide de moi.

CRÉON. Tu es un devin habile,

mais aimant à mal-agir.

TIRÉSIAS. Tu exciteras moi

à dire les choses immobiles (enfer-

dans mon cœur. [mées])

CRÉON. Mets-les-en-mouvement,

mais seulement en ne parlant pas

dans-le-but de profits.

TIRÉSIAS. C'est que je crois

parler ainsi maintenant en effet,

quant à ta part (quant à toi).

CRÉON. Car sache

ne devant pas acheter

ma raison.

TIRÉSIAS. Sache donc

bien au moins à-ton-tour

ne devant plus accomplir

beaucoup de roues (rotations)

rivalisant entre elles

du soleil, pendant lesquelles

tu seras

ayant donné-en-retour toi-même

un homme hors (sorti)

de tes entrailles mort

en-échange des morts,

de ce que tu es d'un côté

ayant précipité

en bas quelqu'un de ceux-en-haut

et as placé dans un sépulcre

ignominieusement son âme-vivante;

puis de l'autre côté tu retiens

ici un corps mort

ἄμοιρον, ἀκτέριστον, ἀνόσιον νέκυν·
 ὧν οὔτε σοὶ μέτεστιν οὔτε τοῖς ἄνω
 θεοῖσιν, ἀλλ' ἐκ σοῦ βιάζονται τάδε 1. 1065
 Τούτων σε λωβητῆρες ὑστεροφθόροι
 λοχῶσιν Ἄδου καὶ θεῶν Ἑρινύες,
 ἐν τοῖσιν αὐτοῖς τοῖσδε ληφθῆναι κακοῖς.
 Καὶ ταῦτ' ἄθρησον εἰ κατηργυρωμένος 1070
 λέγω. Φανεῖ γὰρ οὐ μακροῦ χρόνου τριβῆ
 ἀνδρῶν, γυναικῶν, σοῖς δόμοις κωκύματα.
 Ἐχθραὶ δὲ πᾶσαι ξυνταράσσονται πόλεις,
 ὄσων σπαράγματα ἢ κύνες καθήγισαν ²,
 ἢ θῆρες, ἢ τις πτηνὸς οἰωνός, φέρων
 ἀνόσιον ὄσμην ³ ἐστιούχον ἐς πόλιν. 1075
 Τοιαῦτά ⁴ σου (λυπεῖς γάρ) ὥστε τοξότης
 ἀφῆκα θυμῷ καρδίας τοξεύματα
 βέβαια, τῶν σὺ θάλπος οὐχ ὑπεκδραμεῖ.
 Ὡ παῖ, σὺ δ' ἡμᾶς ἄπαγε πρὸς δόμους, ἵνα 1080
 τὸν θυμὸν οὗτος ἐς νεωτέρους ἀφῆ,

honneurs funèbres. C'est un pouvoir que tu n'as pas, que n'ont pas même les dieux du ciel, et que la violence seule t'a donné. Aussi les Furies vengeresses, ces déesses puissantes de l'enfer, qui suivent le crime pour le punir, s'apprentent à t'envoyer de semblables malheurs. Vois à présent si la cupidité m'a dicté ce langage. Car bientôt vont éclater dans ton palais les gémissements des hommes et des femmes. Tu verras les peuples se lever en armes contre toi, partout où les chiens, les monstres sauvages ou les vautours auront porté les lambeaux sanglants de leurs chefs et souillé de cette odeur impure les villes qui renferment leurs foyers. Tels sont, puisque tu as allumé mon courroux, les traits que, comme un archer habile, j'ai enfoncés dans ton cœur, traits assurés, dont tu ne pourras éviter les brûlantes atteintes. Enfant, conduis mes pas vers ma demeure; et que désormais il décharge sa fureur sur de plus jeunes que moi; qu'il apprenne à

ἀνόσιον, ἀκτέριστον,
 ἄμοιρον θεῶν τῶν κάτωθεν·
 ὧν μέτεστι
 οὔτε σοὶ οὔτε θεοῖς τοῖς ἄνω,
 ἀλλὰ βιάζονται
 τάδε ἐκ σοῦ.
 Ἑρινύες Ἄδου καὶ θεῶν
 λωβητῆρες
 ὑστεροφθόροι
 λοχούσιν σε
 τούτων,
 ληφθῆναι
 ἐν τοῖσιν αὐτοῖς τοῖσδε κακοῖς.
 Καὶ ἄθρησον
 εἰ λέγω ταῦτα
 κατηργυρωμένος.
 Τριβῆ γὰρ χρόνου
 οὐ μακροῦ
 φανεῖ κωκύματα
 ἀνδρῶν, γυναικῶν
 σοῖς δόμοις.
 Πᾶσαι δὲ πόλεις ἐχθραὶ
 ξυνταράσσονται
 ὄσων
 ἢ κύνες ἢ θῆρες
 ἢ τις οἰωνός πτηνός
 καθήγισαν σπαράγματα,
 φέρων ὄσμην ἀνόσιον
 ἐς πόλιν
 ἐστιούχον.
 Ἄφῆκα ὥστε τοξότης,
 τοιαῦτα τοξεύματα
 βέβαια καρδίας,
 τῶν σὺ οὐχ ὑπεκδραμεῖ θάλπος,
 θυμῷ σου,
 λυπεῖς γάρ.
 Σὺ δὲ, ὦ παῖ, ἄπαγε ἡμᾶς
 πρὸς δόμους, ἵνα οὗτος
 ἀφῆ τὸν θυμὸν
 ἐς νεωτέρους,

sans-obsèques, sans-sépulture,
 privé des dieux d'en bas,
 choses dont il n'est donné-à-disposer
 ni à toi ni aux dieux d'en-haut,
 mais ils sont violentés
 en ces choses par toi.
 Les Furies des enfers et des dieux
 qui blessent
 et qui finissent-par-détruire
 dressent-des-embûches-à toi
 pour ces choses,
 de façon que toi être pris
 dans ces mêmes maux.
 Et considère,
 si je dis ces choses
 gagné-avec-de-l'argent.
 Car le retard d'un temps
 non considérable
 montrera les lamentations
 des hommes, des femmes
 dans ton palais.
 De l'autre côté toutes les villes enne-
 se-lèvent-en-alarme [mies
 les villes de tous ceux dont
 ou les chiens ou les bêtes sauvages
 ou quelque oiseau ailé
 ont consacré (souillé) les lambeaux,
 portant une odeur impure
 dans la ville
 qui-renferme-leurs-foyers.
 J'ai lancé comme un archer
 de tels traits
 sûrs de frapper contre ton cœur
 dont tu n'éviteras pas la brûlure,
 étant en-colère contre toi;
 car tu es-incommode.
 Mais toi, mon enfant, emmène-nous
 dans nos demeures, afin que celui-ci
 lance (décharge) sa colère
 sur de plus jeunes que moi,

καὶ γνῶν τρέφειν τὴν γλώσσαν ἡσυχωτέραν,
τὸν νοῦν τ' ἀμείνω τῶν φρενῶν, ἢ νῦν φέρει.

ΧΟΡΟΣ.

Ἄνῆρ, ἀναξ, βέβηκε δεινὰ θεσπίσας.
Ἐπιστάμεσθα δ', ἐξ ὄτου λευκὴν ἐγὼ
τὴνδ' ἐκ μελαίνης ἀμφιβάλλομαι τρίχα,
μὴ πῶ ποτ' αὐτὸν ψεῦδος ἐς πόλιν λακεῖν.

1085

ΚΡΕΩΝ.

Ἐγνωνκα καὶ αὐτὸς, καὶ ταρασσομαι φρένας.
Τό τ' εἰκάθειν γὰρ δεινὸν ἀντιστάντα δὲ
ἄτη πατάξει θυμὸν¹, ἐν δεινῷ πάρα.

1090

ΧΟΡΟΣ.

Εὐβουλίας δεῖ, παῖ Μενουκίως Κρέον.

ΚΡΕΩΝ.

Τί δῆτα χρὴ δρᾶν; φράζε· πείσομαι δ' ἐγώ.

ΧΟΡΟΣ.

Ἐλθὼν, κόρην μὲν ἐκ κατώρυχος στέγης
ἄνες κτίσον δὲ τῷ προκειμένῳ τάφον.

ΚΡΕΩΝ.

Καὶ ταῦτ' ἐπαινεῖς καὶ δοκεῖς παρεικάθειν;

1095

ΧΟΡΟΣ.

Ὅσον γ', ἀναξ, τάχιστα.² Συντέμνουσι γὰρ
θεῶν ποδώκεις τοὺς κακόφρονας βλάβαι.

maintenir sa langue dans le silence, et son âme dans des sentiments plus modérés.

LE CHOEUR. Le devin, prince, s'est retiré en lançant d'affreuses prédictions; et nous savons, depuis ma jeunesse jusqu'au temps où l'âge a blanchi mes cheveux, que jamais l'événement n'a démenti ses oracles.

CRÉON. Et moi aussi je l'ai reconnu, et mon esprit se trouble. Il m'en coûte de céder; mais si je résiste, je verrai en outre ma résistance punie par le malheur.

LE CHOEUR. La prudence est nécessaire, fils de Ménéécée.

CRÉON. Que faut-il donc faire? Parle, je suis prêt à obéir.

LE CHOEUR. Va donc, et retire la jeune fille de sa prison souterraine; puis élève un tombeau à celui qui en est privé.

CRÉON. Voilà donc ton avis, et tu crois que je dois céder?

LE CHOEUR. Oui, prince, et sans perdre un moment. La vengeance des dieux accourt d'un pied léger, et frappe soudain les coupables.

καὶ γνῶν τρέφειν
τὴν γλώσσαν ἡσυχωτέραν
τὸν τε νοῦν τῶν φρενῶν
ἀμείνω ἢ φέρει νῦν.

ΧΟΡΟΣ. Ἄναξ,

ὁ ἀνὴρ βέβηκε

θεσπίσας δεινὰ.

Ἐπιστάμεσθα δὲ αὐτὸν λακεῖν

μὴ πῶ ποτε ψεῦδος

ἐς πόλιν

ἐξ ὄτου ἐγὼ ἀμφιβάλλομαι

τὴνδε τρίχα λευκὴν

ἐκ μελαίνης.

ΚΡΕΩΝ. Ἐγνωνκα καὶ αὐτὸς

καὶ ταρασσομαι φρένας.

Δεινὸν γὰρ τό τε εἰκάθειν,

ἀντιστάντα δὲ

πάρα ἐν δεινῷ

πατάξει

θυμὸν ἄτη.

ΧΟΡΟΣ. Κρέον,

παῖ Μενουκίως,

δεῖ εὐβουλίας.

ΚΡΕΩΝ. Τί δῆτα χρὴ δρᾶν;

φράζε· πείσομαι δὲ ἐγώ.

ΧΟΡΟΣ. Ἄνες

κόρην μὲν

ἐκ στήγης κατώρυχος,

ἔλθων·

κτίσον δὲ τάφον

τῷ προκειμένῳ.

ΚΡΕΩΝ. Ταῦτα

καὶ ἐπαινεῖς

καὶ δοκεῖς παρεικάθειν;

ΧΟΡΟΣ. Ἄναξ,

ὅσον γε τάχιστα.

Βλάβαι γὰρ ποδώκεις

θεῶν

συντέμνουσι

τοὺς κακόφρονας

et apprenne à nourrir (avoir)
la langue plus tranquille
et le jugement de son cœur
meilleur qu'il ne le porte maintenant.
LE CHOEUR. O roi,
cet homme s'en est allé
ayant prédit des choses horribles.
Mais nous savons lui n'avoir prédit
jamais encore de mensonge
à la ville

depuis que moi je revêts
cette chevelure blanche
au lieu de la noire.

CRÉON. Je l'ai reconnu moi aussi
et je suis troublé dans mon cœur.

Car d'abord il est désagréable de céder,
mais en résistant

on peut avec ce désagrément
frapper (briser) encore
sa colère par le malheur.

LE CHOEUR. Créon,
fils de Ménéécée,
il faut de la prudence.

CRÉON. Quoi donc faut-il faire?
parle; de l'autre côté j'obéirai moi.

LE CHOEUR. Relâche
d'un côté la jeune-fille
de sa demeure enfouie (souterraine)
y étant allé;

de l'autre côté bâtis un tombeau
à celui qui est publiquement-exposé.

CRÉON. Quant à ces choses
tu les approuves donc
et crois-utile de céder?

LE CHOEUR. O roi,
certes au plus vite.

Car les châtements aux-pieds-agiles
des dieux

atteignent-par-le-chemin-le-plus-court
les méchants.

ΚΡΕΩΝ.

Οἴμοι, μόλις μὲν ἰ, καρδίας δ' ἐξίσταμαι
τὸ δρᾶν· ἀνάγκη δ' οὐχὶ δυσμαχητέον.

ΧΟΡΟΣ.

Δρᾶ νῦν τάδ' ἐλθὼν, μὴδ' ἐπ' ἄλλοισιν τρέπεε. 1100

ΚΡΕΩΝ.

᾿Ωδ' ὡς ἔγω σταίχοιμ' ἄν. Ἴτε, ἴτε, ὀπάονες,
οἳ τ' ὄντες, οἳ τ' ἀπόντες, ἀξίνας χερσὶν
ὄρμασθ' ἐλόντες εἰς ἐπόψιον τόπον,
4 * * *

Ἐγὼ δ' (ἐπειδὴ δόξα τῇδ' ἐπεστράφη),
αὐτός τ' ἔδησα, καὶ παρῶν ἐκλύσομαι. 1105
Δέδοικα γὰρ, μὴ τοὺς καθεστῶτας νόμους
ἄριστον ἢ σώζοντα τὸν βίον τελεῖν.

ΧΟΡΟΣ 5.

(Στροφή α'.)

Πολύονυμε, Καδμείας
νύμφας ἀγαλμα, καὶ Διὸς
βαρυβρεμέτα γένος, 1110
κλυτὰν δὲ ἀμφέπει
Ἴταλίαν^θ, μέδεις δὲ⁷ παγ-
κοίνοις Ἐλευσινίας
Δηοῦς ἐν κόλποις,

Βακχεῦ, Βακχᾶν δὲ μητρόπολιν Θήβαν 1115
ναίων παρ' ὑγρῶν Ἴσμηνοῦ
ῥεέθρων, ἀγρίου τ'

CRÉON. Hélas ! c'est avec peine que je renonce à mon projet, mais j'y renonce pourtant : il ne faut pas lutter contre la nécessité.

LE CHOEUR. Va donc, et ne remets pas ce soin à d'autres qu'à toi-même.

CRÉON. Je pars à l'instant : allez, esclaves présents et absents, courez, la hache à la main, courez vers la montagne. *** Pour moi, puisque j'ai pris de nouveaux sentiments, après l'avoir enchaînée, je vais la délivrer moi-même. Car je crains que le parti le plus sage ne soit d'observer les lois établies.

LE CHOEUR. Toi qu'on adore sous des noms divers, toi la gloire de la fille de Cadmus et le rejeton du puissant maître du tonnerre, dieu protecteur de la célèbre Italie, qui présides avec Cérès aux fêtes solennelles d'Eleusis, ô Bacchus, toi qui habites la ville chérie des bacchantes, Thèbes, sur les rives de l'Isménus, jadis ensemencées des dents d'un cruel dragon ; pour toi, la flamme brillante des sacrifices

ΚΡΕΩΝ. Μόλις μὲν
ἐξίσταμαι δὲ καρδίας
τὸ δρᾶν·

δυσμαχητέον δὲ οὐχὶ
τῇ ἀνάγκῃ.

ΧΟΡΟΣ. Δρᾶ τάδε
νῦν

ἐλθὼν,

μηδὲ ἐπίτρεπε ἄλλοισιν.

ΚΡΕΩΝ. Σταίχοιμι ἄν
ἴδω ὡς ἔγω.

Ἴτε, ἴτε, ὀπάονες,
οἷτε ὄντες οἷτε ἀπόντες
ὄρμασθε εἰς τόπον ἐπόψιον,
ἐλόντες ἀξίνας χερσὶν.
* * * *

Ἐγὼ δὲ ἐπειδὴ δόξα
ἐπεστράφη τῇδε,
ἔδησά τε αὐτός
καὶ ἐκλύσομαι παρῶν.
Δέδοικα γὰρ,
μὴ ἄριστον ἢ
τελεῖν τὸν βίον
σώζοντα τοὺς νόμους καθεστῶτας.

(Στροφή α'.)

ΧΟΡΟΣ. Πολύονυμε,

ἀγαλμα νύμφας

Καδμείας

καὶ γένος

Διὸς βαρυβρεμέτα

δὲ ἀμφέπει

Ἴταλίαν κλυτὰν,

μέδεις δὲ

ἐν κόλποις παγκοίνοις

Δηοῦς Ἐλευσινίας,

ὦ Βακχεῦ,

ὁ ναίων Θήβαν

μητρόπολιν Βακχᾶν,

παρὰ ῥεέθρων ὑγρῶν

Ἴσμηνοῦ

CRÉON. C'est avec peine il est vrai mais je me désiste de mon intention, pour faire ceci ; mais il ne faut pas lutter-obstinément contre la nécessité.

LE CHOEUR. Fais ces choses

maintenant,

y étant allé,

et n'en remets-pas-le-soin à d'autres.

CRÉON. J'irai donc

ainsi que je suis (tout de suite).

Allez, allez, serviteurs,

et ceux présents et ceux absents,

courez au lieu facile-à-découvrir, ayant pris des haches entre vos mains.

.....
Mais moi, puisque notre opinion

en-est-revenue là,

je l'ai enchaînée d'abord moi-même et je la délivrerai étant présent.

Car je crains

que la meilleure chose ne soit de passer sa vie

en conservant les lois établies.

Strophe I.

LE CHOEUR. Toi-aux-nombreux-

délices de la nymphe [noms

Cadméenne

et rejeton

de Jupiter au-tonnerre-redoutable,

toi qui veilles-sur

l'Italie célèbre,

et règnes de l'autre côté

dans les golfes communs-à-tous

de Cérès Eleusinienne,

ô Bacchus,

qui habites Thèbes,

la métropole des bacchantes,

près des courants liquides

de l'Isménus,

ἐπὶ σπορᾷ δράκοντος¹.

(Ἀντιστροφή α'.)

σε δ' ὑπὲρ² διλόφου πέτρας

στέροψ ὄπωπε λιγνύς, ἐν-

θα³ Κωρύκῃαι Νύμφαι

στείχουσι Βακχίδες,

Κασταλίας τε νᾶμα· καὶ

σὲ Νυσαίων δρέων

κισσῆρεις ὄχθαι,

χλωρά τ' ἀκτὰ πολυστάφυλος πέμπει,

ἀθρότων ἐπέων εὐάζον-

των, Θηβαίας

ἐπισκοποῦντ' ἀγυιάς

(Στροφή β'.)

τᾶν ἐκ πασᾶν

τιμᾶς ὑπερτάταν πόλεων

ματρὶ σὺν κεραυνία·

καὶ νῦν, ὡς βιαίας

ἔχεται πάνδημος πόλις

ἐπὶ νόσου,⁴ μολεῖν ποδὶ

καθαρσίῳ Παρνασίαν

ὑπὲρ κλιτῶν, ἧ

στονόντα πορθιμόν

(Ἀντιστροφή β')

Ἰὼ πῦρ πνεόντων

χοράγ' ἄστρων⁵ καὶ νυχίων

s'élève sur la montagne au double sommet que les nymphes de Coryce, les bacchantes, se plaisent à parcourir, et qu'arrose la source de Castalie. Tu traverses les montagnes de Nysa, dont les sommets sont couronnés de lierre et les coteaux couverts de vignes verdoyantes, et des chants d'allégresse saluent ta présence, lorsque tu visites les murs de Thèbes, de toutes les villes la plus chère à tes yeux et à ceux de ta mère consumée par la foudre. Et maintenant qu'un fléau terrible menace ses nombreux citoyens, franchis d'un pied léger les sommets du Parnasse, ou les flots retentissants de l'Eubée. O toi qui conduis le cœur des astres étincelants et qui présides aux chants nocturnes,

1120

1125

1130

1135

1140

ἐπὶ τε σπορᾷ

δράκοντος ἀγρίου.

(Ἀντιστροφή α'.)

Λιγνύς δὲ

στέροψ

ὑπὲρ πέτρας

διλόφου ὄπωπέ σε,

ἐνθα στείχουσι

Νύμφαι Κωρύκῃαι

Βακχίδες,

νᾶμά τε

Κασταλίας·

καὶ ὄχθαι κισσῆρεις

ὄρέων Νυσαίων

ἀκτὰ τε χλωρὰ

πολυστάφυλος

πέμπει σε, ἐπέων ἀθρότων

εὐάζοντων,

ἐπισκοποῦντα

ἀγυιάς Θηβαίας.

(Στροφή β'.)

Τᾶν τιμᾶς

ὑπερτάταν

ἐκ πασᾶν πόλεων

σὺν ματρὶ

κεραυνία.

Καὶ νῦν,

ὡς πόλις πάνδημος

ἔχεται

ἐπὶ νόσου

βιαίας,

μολεῖν ποδὶ καθαρσίῳ

ὑπὲρ κλιτῶν

Παρνασίαν

ἧ πορθιμόν

στονόντα.

(Ἀντιστροφή β'.)

Ἰὼ χοραγὲ

ἄστρων

πνεόντων πῦρ

et sur les semailles
du dragon cruel.

Antistrophe I.

Et la flamme

petillante

sur le rocher

au-double-sommet voit toi,

là où se promènent

les nymphes de-Coryce

les bacchantes

et où se trouve la source

de Castalie;

et les collines couvertes-de-lierre

des montagnes de-Nysa

et la côte verdoyante

aux-nombreuses-vignes

conduisent toi, des paroles saintes

retentissant-avec-les-cris-évoé,

visitant (lorsque tu visites)

les carrefours de-Thèbes.

Strophe II.

Laquelle ville tu honores

comme la suprême

de toutes les villes,

en-même-temps que ta mère

foudroyée.

Et maintenant,

que la ville avec-tout-son-peuple

est poussée

vers un fléau

violent,

viens d'un pied purificateur

sur le sommet

du-Parnasse,

ou à travers le détroit

gémissant.

Antistrophe II.

O toi qui-conduis-le-cœur

des astres

exhalant le feu

φθεγμάτων επίσκοπε,
 παῖ¹, Διὸς γένηθλον,
 προφάνηθι Ναξίαις
 σαῖς ἅμα περιπόλοις (Θυιάσιν),
 αἶ σε μαινόμεναι πάννουχοι 1145
 χορεύουσι, τὸν
 ταμίαν Ἰαχχον.

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Κάδμου πάροιχοι καὶ δόμων Ἀμφίονος,
 οὐκ ἔσθ' ὅποιον² στάντ' ἂν ἀνθρώπου βίον
 οὐτ' αἰνέσαιμ' ἂν, οὔτε μεμψαίμην ποτέ. 1150
 Τύχη γὰρ ὀρθοῖ καὶ τύχη καταρρέπει
 τὸν εὐτυχοῦντα τὸν τε δυστυχοῦντ' αἰεί·
 καὶ μάντις οὐδεὶς τῶν καθεστῶτων βροτοῖς.
 Κρέων γὰρ ἦν ζηλωτὸς³, ὡς ἐμοί, ποτέ,
 σώσας μὲν ἐχθρῶν τήνδε Καδμείαν χθόνα· 1155
 λαβῶν τε χώρας παντελεῖ μοναρχίαν,
 εὐθυνε, θάλλων εὐγενεῖ τέκνων σπορᾶ·
 καὶ νῦν ἀφείται πάντα. Τὰς γὰρ ἡδονὰς

fils de Jupiter, parais à nos regards avec les filles de Naxos, les Thyades qui t'accompagnent, et qui toute la nuit, dans leurs divins transports, forment des danses en l'honneur de Bacchus leur souverain.

LE MESSAGER. Vous qui habitez près du palais de Cadmus et d'Amphion, il n'est point d'homme que je puisse considérer comme heureux ou malheureux tant qu'il existe; car sans cesse la fortune relève, la fortune renverse la prospérité et le malheur, et nul devin ne peut lire l'avenir dans le présent. Créon me paraissait digne d'envie; libérateur de la ville de Cadmus, maître puissant de ces contrées, il régnait; des enfants généreux ajoutaient à sa gloire. Maintenant tout a disparu. Car lorsque les hommes ont perdu le plaisir, ils ne vivent

καὶ επίσκοπε
 φθεγμάτων
 νυκτίων,
 παῖ,
 γένηθλον Διὸς,
 προφάνηθι
 ἅμα Θυιάσι
 Ναξίαις
 σαῖς περιπόλοις
 αἶ χορεύουσι
 μαινόμεναι
 πάννουχοι
 σὲ ταμίαν
 Ἰαχχον.
 ΑΓΓΕΛΟΣ. Πάροιχοι
 δόμων Κάδμου καὶ Ἀμφίονος,
 οὐκ ἔστιν ὅποιον βίον
 ἀνθρώπου στάντα ἂν
 οὔτε αἰνέσαιμι ἂν ποτε
 οὔτε μεμψαίμην.
 Ἄει γὰρ
 τύχη ὀρθοῖ, καὶ τύχη
 καταρρέπει
 τὸν τε εὐτυχοῦντα
 τὸν τε δυστυχοῦντα.
 Καὶ οὐδεὶς μάντις
 βροτοῖς
 τῶν καθεστῶτων.
 Κρέων γὰρ ἦν ζηλωτὸς ποτε
 ὡς ἐμοί,
 σώσας μὲν
 ἐχθρῶν
 τήνδε χθόνα Καδμείαν·
 λαβῶν τε μοναρχίαν
 παντελεῖ χώρας
 εὐθυνε, θάλλων
 σπορᾶ εὐγενεῖ τέκνων.
 Καὶ νῦν πάντα
 ἀφείται.
 Ὅταν γὰρ ἄνδρες

et qui-présides
 aux voix
 nocturnes,
 adolescent,
 rejeton de Jupiter,
 parais
 avec les thyades
 de-Naxos
 tes compagnes,
 qui célèbrent-par-des-danses
 transportées-de-fureur,
 pendant-toute-la-nuit,
 toi leur souverain
 Iacchus.
 LE MESSAGER. Voisins
 du palais de Cadmus et d'Amphion,
 il n'est pas quelle vie
 d'homme qui-se-tient-debout
 ni je puisse louer jamais
 ni je puisse blâmer.
 Car toujours
 la fortune relève, et la fortune
 fait-percher (renverse)
 et l'heureux
 et le malheureux.
 Et il n'est aucun devin
 aux mortels
 de l'état-présent-des-affaires.
 Car Créon était digne-d'envie autrefois
 comme il semble à moi,
 ayant sauvé en-vérité
 de la main des ennemis
 cette terre Cadméeenne;
 et ayant pris l'empire-souverain
 intégral du pays
 il gouvernait, florissant
 d'une race noble d'enfants.
 Et maintenant toutes ces choses
 se sont débandées (ont disparu).
 Car quand les hommes

ὅταν προδοῖσιν ἄνδρες, οὐ τίθημι' ἐγὼ
ζῆν τούτον, ἀλλ' ἔμψυχον ἠγοῦμαι νεκρόν.
Πλούτει τε γὰρ κατ' οἶκον, εἰ βούλει, μέγα,
καὶ ζῆ, τύραννον σχῆμα' ἔγων· εἰ δ' ἀπῆ
τούτων τὸ χαίρειν, τὰλλ' ἐγὼ καπνοῦ σκιᾶς
οὐκ ἂν πριαίμην ἀνδρὶ πρὸς τὴν ἡδονήν.

1160

ΧΟΡΟΣ.
Τί δ' αὖ τόδ' ἄχος βασιλέων ἤχεις φέρων;

1165

ΑΓΓΕΛΟΣ.
Τεθνασίν· οἱ δὲ ζῶντες αἴτιοι θανεῖν.

ΧΟΡΟΣ.
Καὶ τίς φονεύει; τίς δ' ὁ κείμενος; λέγε.

ΑΓΓΕΛΟΣ.
Αἴμων ὄλωλεν, αὐτόχειρ ἰδ' αἰμάσσεται.

ΧΟΡΟΣ.
Πότερα πατρώας, ἢ πρὸς οἰκειάς χερσός;

ΑΓΓΕΛΟΣ.
Αὐτὸς πρὸς αὐτοῦ, πατρὶ μηνίσας φόνου.

1170

ΧΟΡΟΣ.
ᾧ μάντι, τοῦπος ὡς ἄρ' ὀρθὸν ἦνυσας.

ΑΓΓΕΛΟΣ.
ᾧ δ' ἔχόντων, τὰλλα βουλεύειν πάρα.

ΧΟΡΟΣ.
Καὶ μὴν ὄρω τάλαιναν Εὐρυδίχην ἑμοῦ

plus à mes yeux; ce ne sont que des cadavres animés. En vain tu possèdes dans ton palais d'immenses trésors, en vain la magnificence royale t'environne. Si la joie manque à tous ces biens, le reste comparé au plaisir est moins qu'une fumée et une ombre vaine.

LE CHOEUR. Quel nouveau malheur arrivé à nos rois viens-tu nous annoncer?

LE MESSAGER. Ils sont morts; et ceux qui vivent ont causé leur trépas.

LE CHOEUR. Quel est le meurtrier? quelle est la victime? Parle.

LE MESSAGER. Hémon n'est plus; il a péri sous les coups d'une main amie.

LE CHOEUR. De la sienne, dis-tu, ou de celle de son père?

LE MESSAGER. Il s'est tué lui-même, furieux du meurtre ordonné par son père.

LE CHOEUR. O Tirésias, tes prédictions n'étaient que trop véritables!

LE MESSAGER. Dans ces tristes conjonctures, songeons à prévenir d'autres malheurs.

LE CHOEUR. Mais je vois l'infortunée Eurydice, l'épouse de Créon;

προδοῖσι τὰς ἡδονάς,
οὐ τίθημι ἐγὼ
τούτον ζῆν,
ἀλλὰ ἠγοῦμαι
νεκρὸν ἔμψυχον.

Πλούτει τε γὰρ μέγα
κατὰ οἶκον, εἰ βούλει·
καὶ ζῆ, ἔγων

σχῆμα τύραννον·
εἰ δὲ τὸ χαίρειν
ἀπῆ τούτων,

ἐγὼ οὐκ ἂν πριαίμην
καπνὸν σκιᾶς

ἀνδρὶ τὰ ἄλλα
πρὸς τὴν ἡδονήν.

ΧΟΡΟΣ. Τί δὲ αὖ
τόδε ἄχος βασιλέων
φέρων ἤχεις;

ΑΓΓΕΛΟΣ. Τεθνασίν·
οἱ δὲ ζῶντες αἴτιοι
θανεῖν.

ΧΟΡΟΣ. Καὶ τίς φονεύει;
τίς δὲ ὁ κείμενος; λέγε.

ΑΓΓΕΛΟΣ. Αἴμων ὄλωλεν·
αἰμάσσεται δὲ
αὐτόχειρ.

ΧΟΡΟΣ. Πότερα
πρὸς χερσὸς πατρώας
ἢ οἰκειάς;

ΑΓΓΕΛΟΣ. Αὐτὸς
πρὸς αὐτοῦ, μηνίσας
πατρὶ φόνου.

ΧΟΡΟΣ. ᾧ μάντι,
ὡς ἄρα ἦνυσας
τὸ ἔπος ὀρθόν.

ΑΓΓΕΛΟΣ. ᾧ δ' ἔχόντων ὄρω,
πάρα βουλεύειν
τὰ ἄλλα.

ΧΟΡΟΣ. Καὶ μὴν ὄρω
τάλαιναν Εὐρυδίχην

ont perdu leurs joies,
je n'estime pas moi
celui-là vivre,
mais je le crois

un cadavre qui respire.

Car sois riche grandement d'abord

dans ta maison, si tu veux;

puis vis, ayant

l'appareil du souverain;

mais si le plaisir

est-éloigné de ces choses,

moi je n'achèterais pas

pour l'ombre de la fumée

à un homme les autres choses

comparativement au plaisir.

LE CHOEUR. Mais quel est encore

ce malheur-accablant des rois,

qu'apporant tu es venu?

LE MESSAGER. Ils sont morts,

et ceux qui vivent sont cause

ceux-là être morts

LE CHOEUR. Et qui tue?

et qui est gisant étant tué? parle

LE MESSAGER. Hémon est mort;

mais il est ensanglanté

par-une-main-parente.

LE CHOEUR. Est-ce

de la main de-son-père

ou de la sienne-propre?

LE MESSAGER. Lui-même

par lui-même, irrité

contre son père à cause du meurtre.

LE CHOEUR. O devin,

que tu as accompli donc

ton discours devenu juste (véritable).

LE MESSAGER. Les choses étant ainsi,

il est-utile de mettre-en-délibération

les autres choses.

LE CHOEUR. Et cependant je vois

la malheureuse Eurydice,

δάμαρτα τὴν Κρέοντος· ἐκ δὲ δωμάτων,
ἤτοι¹ κλύουσα παιδὸς, ἢ τύχη, πάρα. 1175

ΕΥΡΥΔΙΚΗ².

Ὡ πάντες ἄστοι, τοῦ λόγου γ' ἐψησθόμην,
πρὸς ἕξοδον στείχουσα, Παλλάδος θεᾶς³
ἕπως ἰκοίμην εὐγμάτων προσήγορος.

Καὶ τυγχάνω γε κληῖθρ' ἀνασπάστου πύλης
χαλῶσα, καί με φθόγγος οἰκείου κακοῦ 1180
βάλλει δι' ὠτων· ὑπτία δὲ κλίνομαι
δεύσασα πρὸς δμωαῖσι, κάποπλήσσομαι.
Ἄλλ' ὅστις ἦν ὁ μῦθος, αὖθις εἶπατε.
Κακῶν γὰρ οὐκ ἄπειρος οὖσ' ἀκούσομαι.

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Ἐγὼ, φίλη δέσποινα, καὶ παρῶν ἐρῶ, 1185
κούδεν παρήσω τῆς ἀληθείας ἔπος.
Τί γὰρ σε μαλθάσοιμ' ἂν, ὧν ἐς ὕστερον
ψεῦσται φανούμεθ' ; ὀρθὸν ἢ ἀλήθει' ἀεί.
Ἐγὼ δὲ σὺν ποδαγὸς ἐσπόμην πόσε
πεδίον ἐπ' ἄκρον, ἐνθ' ἔκειτο νηλεὲς 1190
κυνοσπάρακτον σῶμα Πολυνείκους ἔτι·

elle sort du palais. Est-ce le hasard qui l'amène, ou bien est-elle instruite du sort de son fils?

EURYDICE. O vous tous, citoyens, j'ai entendu vos paroles au moment où je sortais pour aller offrir mes prières à Pallas. J'ouvre la porte du palais, et le bruit d'un malheur domestique frappe mon oreille; sans force, je tombe tremblante dans les bras de mes femmes, et je suis glacée d'effroi. Mais que disait-on? Répétez-le-moi: éprouvée par les malheurs, j'en puis apprendre de nouveaux.

LE MESSAGER. C'est moi, chère maîtresse, qui en fus témoin, et qui parlerai, sans déguiser la vérité; car que me servirait de l'adoucir, quand bientôt mes mensonges seraient découverts? Le parti de la vérité est toujours le meilleur. Je suivais ton époux, le conduisant à l'extrémité de la plaine où gisait encore, livré sans pitié à la dent des chiens, le corps de Polydice. Et d'abord en priant Pluton

δάμαρτα τὴν Κρέοντος, ἡμοῦ·
πάρα δὲ ἐκ δωμάτων,
ἤτοι κλύουσα
παιδὸς
ἢ τύχη.

ΕΥΡΥΔΙΚΗ. Ὡ πάντες ἄστοι,
ἐψησθόμην γε τοῦ λόγου,
στείχουσα πρὸς ἕξοδον,
ἕπως ἰκοίμην προσήγορος
εὐγμάτων θεᾶς Παλλάδος,
καὶ τυγχάνω γε
χαλῶσα
κληῖθρα πύλης
ἀνασπάστου
καὶ φθόγγος κακοῦ οἰκείου
βάλλει με διὰ ὠτων·
κλίνομαι δὲ ὑπτία
πρὸς δμωαῖσι,
δεύσασα, καὶ ἀποπλήσσομαι.
Ἄλλὰ εἶπατε αὖθις,
ὅστις ἦν ὁ μῦθος.
Ἀκούσομαι γὰρ
οὐκ οὔσα
ἄπειρος κακῶν.

ΑΓΓΕΛΟΣ. Φίλη δέσποινα,
ἐγὼ ἐρῶ
καὶ παρῶν
καὶ παρήσω οὐδὲν ἔπος
τῆς ἀληθείας.

Τί γὰρ μαλθάσοιμι ἂν σε
ὧν
φανούμεθα
ψεῦσται ἐς ὕστερον;
ἢ ἀλήθεια ἀεί ὀρθόν.
Ἐγὼ δὲ ἐσπόμην
ποδαγὸς σὺν πόσει
ἐπὶ πεδίον ἄκρον
ἐνθα ἔκειτο ἔτι
σῶμα νηλεὲς
κυνοσπάρακτον Πολυνείκους·

l'épouse de Créon, près d'ici;
et elle est-ici venue du palais,
ou ayant écouté
ce qui regarde son fils
ou par hasard.

EURYDICE. O vous tous citoyens,
j'ai entendu certainement la narration,
allant vers la sortie,
pour que je vinsse adressant
des prières à la déesse Minerve
et je me trouve en-effet
relâchant
les verrous de la porte
tirée-en-arrière
et le bruit du malheur domestique
frappe moi à travers les oreilles,
et je tombe à-la-renverse
auprès de mes esclaves
ayant eu-peur et je défailis.
Mais dites de-nouveau
quel était ce discours.
Car je l'écouterai
n'étant pas
sans-expérience des maux.

LE MESSAGER. Chère maîtresse,
moi je le dirai
et comme témoin qui-a-assisté,
et je n'omettrai aucun mot
de la vérité.

Car pourquoi amollirais-je toi
dans des choses dans lesquelles
nous paraîtrons
menteurs plus tard?
la vérité est toujours droite.
Moi donc je suivais
comme guide ton époux,
vers la plaine élevée,
où gisait encore
le corps délaissé sans-miséricorde,
déchiré-par-les-chiens de Polydice;

καὶ τὸν μὲν, αἰτήσαντες ἑνοδῖαν θεὸν
 Πλούτωνά τ' ὄργας εὐμενεῖς κατασγέθειν,
 λούσαντες ἄγνὸν λουτρὸν, ἐν ἱ νεοσπάσιν
 θαλλοῖς δ' ἡ λείλειπτο συγκατήθρομεν,
 καὶ τύμβον ὀρθόκρανον οἰκειάς γθονὸς
 χύσαντες, αὐθις πρὸς λιθόστρωτον κόρης
 νυμφεῖον Ἄδου κοῖλον εἰσεβαίνομεν.
 Φωνῆς δ' ἄπωθεν ὀρθίων κωκυμάτων
 κλύει τις ἀκτέριστον ἀμφὶ παστάδα;
 καὶ δεσπότη Κρέοντι σημαίνει μολῶν·
 τῷ δ' ἀθλίᾳ ἄσημα περιθαίνει βοῆς
 ἔρποντι² μᾶλλον ἄσσον, οἰμῶξας δ' ἔπος
 ἔησι δυσθρήνητον· « ὦ τάλας ἐγὼ,
 « ἄρ' εἶμι μάντις; ἄρα δυστυχεστάτην
 « κέλευθον ἔρπω τῶν παρελθουσῶν ὁδῶν;
 » Παιδὸς με σαίνει φθόγγος. Ἄλλὰ, πρόςπολοι,
 « ἔτ' ἄσσον ὠκεῖς, καί, παραστάντες τάφῳ,
 « ἀθρήσαθ' ἄρμὸν γώματος λιθοσπαδῆ,
 « δύντες πρὸς αὐτὸ στόμιον, εἰ τὸν Αἴμονος

et Proserpine d'apaiser leur courroux et de nous être propices, nous arrosions le corps de libations d'eau lustrale, et sur un amas de rameaux verts nous brûlons ce qui en reste. Après avoir élevé une tombe avec la terre de sa patrie, amoncelée par nos mains, nous marchons aussitôt vers la caverne où la jeune vierge au lieu d'hymen avait trouvé le trépas. Nous étions encore éloignés, lorsqu'un de nous entend des cris assez distincts sortir du fond de ce tombeau privé des honneurs funèbres. Il court l'annoncer au roi. Créon s'approche, et bientôt il entend les sons confus d'une voix plaintive; et en gémissant il laisse échapper ces tristes paroles : O infortuné que je suis, croirai-je mes pressentiments? Est-ce la plus funeste des routes que je suis en ce moment? La voix de mon fils a frappé mon oreille. Courez, volez, serviteurs, vers le tombeau d'Antigone; arrachez les pierres amoncelées qui en ferment l'entrée, et plongeant vos regards dans la caverne,

1195

1200

1205

1210

καὶ αἰτήσαντες
 θεὸν ἑνοδῖαν Πλούτωνά τε
 κατασγέθειν ὄργας
 εὐμενεῖς
 λούσαντες τὸν μὲν λουτρὸν ἄγνὸν
 συγκατήθρομεν
 ὃ δὲ λείλειπτο
 ἐν θαλλοῖς,
 νεοσπάσιν,
 καὶ χύσαντες
 τύμβον ὀρθόκρανον
 γθονὸς οἰκειάς,
 εἰσεβαίνομεν αὐθις
 πρὸς νυμφεῖον Ἄδου
 κοῖλον λιθόστρωτον κόρης.
 Κλύει δὲ τις ἄπωθεν φωνῆς
 κωκυμάτων ὀρθίων
 ἀμφὶ παστάδα
 ἀκτέριστον
 καὶ σημαίνει
 Κρέοντι δεσπότη,
 μολῶν·
 ἄσημα βοῆς ἀθλίᾳ
 περιθαίνει
 τῷδε ἔρποντι μᾶλλον ἄσσον,
 ἔησι δὲ ἔπος δυσθρήνητον
 οἰμῶξας·
 ὦ τάλας ἐγὼ,
 ἄρα εἶμι μάντις;
 ἄρα ἔρπω
 κέλευθον δυστυχεστάτην
 τῶν ὁδῶν παρελθουσῶν;
 φθόγγος παιδὸς σαίνει με.
 Ἄλλὰ, πρόςπολοι,
 ἔτε ἄσσον ὠκεῖς,
 καὶ παραστάντες τάφῳ
 ἀθρήσατε ἄρμὸν
 γώματος
 λιθοσπαδῆ
 δύντες πρὸς στόμιον αὐτὸ

et ayant prié
 la déesse des-carrefours et Pluton
 de conserver des sentiments
 bienveillants,
 ayant lavé celui-ci d'une lotion lustrale
 nous brûlions-ensemble
 ce qui encore restait,
 avec des rameaux
 nouvellement-arrachés,
 et ayant entassé
 une tombe au-sommet-élevé
 de terre de-la-patrie,
 nous voulions entrer en-second lieu
 dans le lit-nuptial des enfers
 creux pavé-de-pierres de la jeune-fille.
 Et quelqu'un entend de-loin un son
 de lamentations distinctes
 près de la chambre-nuptiale
 privée-des-honneurs-funèbres,
 et il l'annonce
 à Créon son maître,
 y étant allé;
 les sons-confus de la voix de-détresse
 entourent
 celui-ci venant plus près,
 et il profère la parole lamentable,
 en soupirant :
 O malheureux moi,
 est-ce que je suis devin ?
 est-ce que je marche
 sur le chemin le plus funeste
 des voyages passés ?
 la voix de mon enfant caresse moi
 Mais, esclaves,
 allez plus près vite,
 et vous tenant-près du tombeau
 examinez l'emboitement
 du monceau
 les-pierres-en-étant-arrachées,
 ayant pénétré jusqu'à l'entrée même

« φθόγγον ξυνήμη, ἢ θεοῖσι κλέπτομαι. »
 Ἦ δ' ἔξ ἄθύμου δεσπότης κελύσμασιν
 ἠθροῦμεν· ἐν δὲ λοισθήῳ τυμβεύματι
 τὴν μὲν, κρεμαστὴν αὐχένος, κατειδόμεν
 βρόχῳ μιτώδει σινδόνας² καθημμένην· 1215
 τὸν δ', ἀμφὶ μέσση περιπετῇ προσκείμενον,
 εὐνήσ ἀποιμώζοντα τῆς κάτω φθορᾶν,
 καὶ πατρός ἔργα, καὶ τὸ δύστηνον λέχος.
 Ὁ δ' ὡς ὄρα σφε, στυγνὸν οἰμώξας, ἔσω
 χωρεῖ πρὸς αὐτόν, ἀνακωκύσας καλεῖ· 1220
 « Ἦ τλήμων, οἷον ἔργον εἶργασαι; τίνα
 « νοῦν ἔσχεις; ἐν τῷ ξυμφορᾶς διεφθάρης;
 « Ἐξελθε, τέκνον· ἰκέσιός σε λίσσομαι. »
 Τὸν δ' ἀγρίοις ὄσσοισι παπτήνας ὁ παῖς,
 πτύσας προσώπῳ, κούδ' ἐν ἀντειπῶν, ξίφους 1225
 ἔλκει διπλοῦς κνώδοντας· ἐκ δ' ὄρμωμένου
 πατρός φυγαῖσιν, ἤμπλακ'· εἶθ' ὁ δύσμορος

voyez si c'est Hémon dont j'entends la voix, ou si les dieux m'ont abusé! Dociles aux ordres de notre maître éperdu, nous regardons; mais dans l'enfoncement du tombeau, quel spectacle! Antigone suspendue à un lien fatal! Le tissu de ses voiles la retient attachée: près d'elle Hémon, qui la presse étroitement dans ses bras, en déplorant la mort d'une épouse, la cruauté d'un père et son hymen infortuné. A cette vue, poussant d'affreux gémisséments, Créon s'élançait vers son fils, et l'appelle d'une voix lamentable: Malheureux! que vas-tu faire? quel est ton dessein? pourquoi courir à ta perte? Sors, mon fils; ton père suppliant t'en conjure! Mais son fils, lançant sur lui un regard furieux, le repousse avec dédain et, sans répondre, tire son épée à double tranchant. Créon recule et évite le coup: alors l'infortuné tourne sa colère contre lui-même; il s'appuie sur son épée, l'enfonce

εἰ ξυνήμη
 φθόγγον τὸν Αἴμονος
 ἢ κλέπτομαι θεοῖσιν.
 Ἦθροῦμεν τάδε
 κελύσμασιν ἐκ δεσπότης
 ἄθύμου·
 κατειδόμεν δὲ τὴν μὲν
 ἐν λοισθήῳ
 τυμβεύματι
 κρεμαστὴν αὐχένος
 καθημμένην βρόχῳ
 μιτώδει σινδόνας·
 τὸν δὲ προσκείμενον περιπετῇ
 ἀμφὶ μέσση
 ἀποιμώζοντα φθορᾶν
 εὐνήσ
 τῆς κάτω
 καὶ ἔργα πατρός
 καὶ τὸ λέχος δύστηνον.
 Ὁ δὲ ὄρα σφε,
 οἰμώξας στυγνὸν
 χωρεῖ ἔσω πρὸς αὐτόν
 καὶ καλεῖ
 ἀνακωκύσας·
 Ἦ τλήμων
 οἷον ἔργον εἶργασαι;
 τίνα νοῦν ἔσχεις;
 ἐν τῷ ξυμφορᾶς
 διεφθάρης;
 Ἐξελθε, τέκνον,
 λίσσομαί σε ἰκέσιός.
 Ὁ δὲ παῖς παπτήνας
 τὸν ὄσσοισιν ἀγρίοις
 πτύσας προσώπῳ
 καὶ ἀντειπῶν οὐδ' ἐν
 ἔλκει κνώδοντας διπλοῦς
 ξίφους· ἤμπλακε δὲ πατρός
 ἐξορμωμένου φυγαῖσιν·
 εἶτα ὁ δύσμορος
 γολωθείς αὐτῷ,

si j'entends *réellement*
 la voix de Hémon,
 ou si je suis abusé par les dieux.
 Nous explorions ces choses
 sur les ordres de *notre* maître
 découragé;
 et nous vîmes celle-ci
 dans *la partie* la plus reculée
 du tombeau
 pendue par le cou,
 attachée par un nœud-coulant
 au-tissu-de-fil de mousseline,
 l'autre gisant-près-s'étant-laissé-tom-
 autour du milieu *de son corps* [ber
 déplorant la ruine
 du lit-nuptial (de la fiancée)
descendu aux enfers
 et les œuvres de *son* père,
 et le mariage infortuné.
 Lorsque celui-ci voit lui,
 ayant soupiré d'une manière-affreuse,
 il s'avance dans l'intérieur vers lui
 et il l'appelle
 « étant écrit douloureusement :
 O malheureux,
 quelle action as-tu faite?
 quelle intention avais-tu?
 par quel *genre* d'accident
 as-tu voulu périr?
 Sors, *mon* fils,
 j'implore toi en suppliant.
 Mais le jeune-homme ayant contemplé
 celui-ci avec des yeux farouches,
 l'ayant repoussé - dédaigneusement
 et n'ayant dit-contre rien [par son air
 tire les branches-de-la-garde doubles
 de l'épée; mais il manqua son père
 qui se précipita-dehors en fuite;
 alors l'infortuné
 irrité contre lui-même,

αὐτῷ γολωθεῖς, ὡς περ εἶχ', ἐπειταθεῖς
ἤρεισε πλευραῖς μέσσον ἔγχος, ἐς δ' ὕγρον
ἀγκῶν' ἔτ' ἔμψρων παρθένον προσπτύσσεται· 1230

καὶ φυσιῶν ὀξεῖαν ἐκβάλλει πνοήν
λευκῇ¹ παρειᾷ φοινίου σταλάγματος.
Κεῖται δὲ νεκρὸς περὶ νεκρῷ, τὰ νυμφικὰ
τέλη λαχῶν δειλίας εἰν Ἄδου δομοῖς, 1235
δείξας ἐν ἀνθρώποισι τὴν ἀβουλίαν,
ὅσῳ μέγιστον ἀνδρὶ πρόσκειται κακόν.

ΧΟΡΟΣ.

Τί τοῦτ' ἀν εἰκάσεις; ἡ γυνὴ πάλιν
φρούδη, πρὶν εἰπεῖν ἐσθλὸν ἢ κακὸν λόγον.

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Καὐτὸς τεθάμβηκ'· ἐλπίσιν δὲ βόσκομαι,
ἄχῃ τέκνου κλύουσαν, ἐς πόλιν γόους 1240
οὐκ² ἀξιώσιν, ἀλλ' ὑπὸ στέγῃς ἔσω
δμωαῖς προθήσειν πένθος οἰκείον στένειν.
Γνώμης γὰρ οὐκ ἄπειρος, ὥςθ' ἄμαρτάνειν.

ΧΟΡΟΣ.

Οὐκ οἶδ'· ἔμοιγ' οὖν ἢ τ' ἄγαν σιγῇ βαρὺ
δοκεῖ προσεῖναι, χῆ μάτην πολλὴ βοή. 1245

jusqu'au milieu dans sa poitrine, et respirant encore saisit Antigone dans ses bras défaillants, et d'un visage décoloré il rend le dernier soupir avec des flots de sang. Ainsi l'époux est étendu mort à côté de son épouse sans vie, et c'est dans les enfers qu'il a trouvé un hymen infortuné. Triste exemple qui apprend aux humains que l'imprudenc est le plus grand des maux!

LE CHOEUR. Que faut-il augurer? Elle a disparu, sans proférer une seule parole favorable ou funeste.

LE MESSAGER. J'en suis alarmé comme toi; mais je me nourris de cet espoir qu'instruite de la mort de son fils, elle ne veut pas offrir aux Thébains le spectacle de sa douleur, et va dans son palais ordonner à ses femmes de pleurer le fils qu'elle vient de perdre. Car elle a trop de prudence pour rien faire qui soit indigne d'elle.

LE CHOEUR. Je ne sais; mais une douleur muette et celle qui éclate par des cris violents me paraissent d'un funeste augure.

ἤρεισεν, ὡς περ εἶχεν,
ἔγχος μέσσον
πλευραῖς
ἐπειταθεῖς,
ἔμψρων δὲ ἔτι προσπτύσσεται
παρθένον ἐς ἀγκῶνα ὕγρον·
καὶ ἐκβάλλει
πνοήν ὀξεῖαν

σταλάγματος φοινίου
παρειᾷ λευκῇ φυσιῶν.
Νεκρὸς δὲ κεῖται περὶ νεκρῷ
λαχῶν

δειλίας τὸς τὰ νυμφικὰ
ἐν δομοῖς Ἄδου,
δείξας ἐν ἀνθρώποισι
τὴν ἀβουλίαν,
ὅσῳ μέγιστον κακόν
πρόκειται ἀνδρὶ.

ΧΟΡΟΣ. Τί εἰκάσεις ἀν
ταῦτο;

ἡ γυνὴ φρούδη πάλιν,
πρὶν εἰπεῖν
λόγον ἐσθλὸν ἢ κακόν.

ΑΓΓΕΛΟΣ. Καὶ αὐτὸς
τεθάμβηκα·

βόσκομαι δὲ ἐλπίσι,
κλύουσαν ἄχῃ τέκνου
οὐκ ἀξιώσιν
γόους ἐς πόλιν,
ἀλλὰ ὑπὸ στέγῃς ἔσω
προθήσειν δμωαῖς
πένθος οἰκείον
στένειν.

Οὐ γὰρ ἄπειρος γνώμης
ὥστε ἀμαρτάνειν.

ΧΟΡΟΣ. Οὐκ οἶδα·
σιγῇ δὲ οὖν ἢ τε ἄγαν
καὶ ἡ βοή μάτην πολλή
δοκεῖ ἐμοὶ προσεῖναι
βαρὺ.

enfonce, comme il était (tout de suite)
l'arme-pointue jusqu'au-milieu
dans les côtes

se-penchant-en-avant-avec-force,
et maitre-de-ses-sens encore il serre
la vierge dans son bras languissant
et il pousse dehors (laisse-échapper)
un respiration violente

accompagnée d'une filtration de-sang
d'une joue pâle, étant hors-d'haleine.

Et mort il git autour de la morte
ayant obtenu-en-partage
le malheureux les solennités nuptiales
dans les demeures de Pluton,
ayant montré parmi les hommes
l'imprudenc,

à quel point étant le plus grand mal
elle s'attache à l'homme.

LE CHOEUR. Que présumeras-tu
ceci être?

la femme est partie en-arrière
avant d'avoir dit
parole bonne ou mauvaise.

LE MESSAGER. Et moi aussi
je suis étonné;

mais je me nourris d'espérances,
elle apprenant les malheurs de son fils
ne pas devoir avoir-l'intention
d'exposer ses lamentations à la ville,
mais sous son toit en dedans,
devoir exposer à ses esclaves
le sujet-de-deuil domestique
pour le pleurer.

Car ellen'est pas inexpérimentée d'es-
au point de mal-agir. [prit

LE CHOEUR. Je ne sais;
mais enfin et le silence trop grand
et la clameur vainement grande
semble à moi s'attacher à l'homme
comme une chose grave

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Ἄλλ' εἰσόμειθα μὴ τι καὶ κατάσχετον
κρυφῆ καλύπτει καρδίᾳ θυμουμένη,
δόμους παραστείμεντες· εὖ γὰρ οὖν λέγεις.
Καὶ τῆς ἄγαν γὰρ ἐστὶ που σιγῆς βᾶρος.

ΧΟΡΟΣ.

Καὶ μὴν ὄδ' ἀναξ αὐτὸς ἐφῆκει
μνημ' ἐπίσημον διὰ χειρὸς ἔχων,
εἰ θέμις εἰπεῖν, οὐκ ἄλλοτρίαν
ἄτην, ἀλλ' αὐτὸς ἁμαρτῶν.

ΚΡΕΩΝ.

(Στροφή α').

Ἰὼ φρενῶν δυσφρόνων ἁμαρτήματα
στερεὰ, θανατόεντα·

Ἦ κτανόντας τε καὶ

θανόντας βλέποντες ἐμφυλίου·
ὦ μοι ἐμῶν ἀνολθα βουλευμάτων·

ἰὼ, παῖ, νέος νέω ξὺν μόρω,

αἰαῖ, αἰαῖ,

ἔθανες, ἀπελύθης,

ἐμαῖς, οὐδὲ σαῖσι δυσβουλίαις.

ΧΟΡΟΣ.

Οἴμ', ὡς ἔοικας ὄψε τὴν δίκην ἰδεῖν.

ΚΡΕΩΝ.

(Στροφή β').

Οἴμοι.

Ἐχω μαθὼν δειλίαιος· ἐν δ' ἐμῷ κάρᾳ

1250

1255

1260

1265

LE MESSAGER. Nous saurons bientôt, en entrant dans le palais, si dans son désespoir elle médite quelque sinistre dessein; car, tu as raison, un morne silence est à craindre.

LE CHOEUR. Voici le roi lui-même qui s'avance, tenant entre ses mains un monument de douleur. Hélas! si j'ose le dire, ce malheur est son ouvrage, et lui seul est coupable.

CRÉON. Egarement fatal! erreur cruelle, irréparable! Voyez, Thébains, voyez à la fois un fils sans vie, un père meurtrier. O déplorable arrêt! ô mon fils! mon fils! Jeune encore, à la fleur de l'âge, hélas! hélas! tu es mort! Et c'est moi, c'est moi seul dont l'imprudence a causé ton trépas!

LE CHOEUR. Ah! tu reconnais trop tard la justice des dieux.

CRÉON. Ah! malheureux! je ne la reconnais que trop! Oui, un

ΑΓΓΕΛΟΣ. Ἄλλ' εἰσόμειθα

παραστείμεντες δόμους,
μὴ καὶ καλύπτει
κρυφῆ

τι κατάσχετον

καρδίᾳ θυμουμένη·

λέγεις γὰρ οὖν εὖ.

καὶ γὰρ ἐστὶ που βᾶρος

τῆς ἄγαν σιγῆς.

ΧΟΡΟΣ. Καὶ μὴν

ὄδε ἀναξ

ἐφῆκει αὐτὸς

ἔχων διὰ χειρὸς

μνημα ἐπίσημον,

εἰ θέμις εἰπεῖν,

οὐκ ἄτην

ἄλλοτρίαν,

ἀλλὰ ἁμαρτῶν αὐτὸς.

(Στροφή α').

ΚΡΕΩΝ. Ἰὼ

ἁμαρτήματα στερεὰ

θανατόεντα

φρενῶν δυσφρόνων.

Ἦ βλέποντες

ἐμφυλίου

κτανόντας τε

καὶ θανόντας.

Ἦ μοι ἀνολθα

ἐμῶν βουλευμάτων.

Ἰὼ, παῖ, παῖ,

ἔθανες, ἀπελύθης

νέος ξὺν μόρω νέω

ἐμαῖς οὐδὲ σαῖσι

δυσβουλίαις·

αἰαῖ, αἰαῖ.

ΧΟΡΟΣ. Οἴμοι

ὡς ἔοικας ἰδεῖν ὄψε τὴν δίκην.

(Στροφή β').

ΚΡΕΩΝ. Οἴμοι·

ἔχω μαθὼν

LE MESSAGER. Mais nous saurons

nous approchant du palais,
si en effet elle ne couvre pas
secrètement

quelque chose refoulée

dans son cœur irrité;

car enfin tu dis bien;

c'est qu'il y a certes du grave

dans le trop *grand* silence.

LE CHOEUR. Cependant

voici *que* le roi

survient lui-même

ayant dans la main

un monument remarquable,

s'il est justice de le dire,

non pas une calamité

causée-par-des-étrangers,

mais ayant mal-agi lui-même.

Strophe I.

CRÉON. Oh!

fautes cruelles

mortelles

de mes sens insensés!

O vous qui voyez

des membres-de-la-même-famille

et ayant tué

et étant morts!

O démence

de mes conseils!

O mon fils, mon fils!

tu es mort, tu es détaché de la vie [ce]

jeune *encore* d'une mort jeune (préco-

par les miennes et non par les tiennes

imprudences;

hélas, hélas!

LE CHOEUR. Hélas!

que tu parais voir *tard* la justice.

Strophe II.

CRÉON. Hélas!

je suis *l'ayant* reconnue,

θεὸς τότ' ἄρα τότε μέγα βάρος μ' ἔκων
ἔπαισεν, ἐν δ' ἔσεισεν ἀγρίαις ὁδοῖς,
οἴμοι, λαξπάτητον ἀντρέπων χαράν.

Φεῦ, φεῦ.

ὦ πόνοι βροτῶν δύσπονοι.

1270

ΕΞΑΓΓΕΛΟΣ.

ὦ δέσποθ', ὡς ἔχων τε καὶ κεκτημένος,
τὰ μὲν πρὸ χειρῶν τάδε ἴ φέρων, τὰ δ' ἐν δόμοις
ἔοικας ἤκειν καὶ τάχ' ὄψεσθαι κακά.

ΚΡΕΩΝ.

Τί δ' ἔστιν αὖ κάκιον ἐκ κακῶν ἔτι;

ΕΞΑΓΓΕΛΟΣ.

Ἰυνὴ τέθνηκε, τοῦδε² παμμήτωρ νεκροῦ,
δύστηνος, ἄρτι νεοτόμοισι πλήγμασιν.

1275

ΚΡΕΩΝ.

(Ἀντιστροφή α'.)

ὦ δυσκάθατος Ἄδου λιμῆν,
τί μ' ἄρα, τί μ' ὀλέκεις;

ὦ κακάγγελτά μοι

προπέμψας ἄχην, τίνα θροεῖς λόγον;

1280

αἰαῖ, ὀλωλότ' ἄνδρ' ἐπέξειργάσω.
Τί φῆς, τίνα λέγεις νέον μοι λόγον,
αἰαῖ, αἰαῖ,
σφάγιον ἐπ' ὀλέθρῳ³

aieu, appesantissant sur moi sa vengeance, a frappé ma tête coupable; il m'a précipité dans la voie de la cruauté, hélas! et d'un pied impitoyable a renversé tout mon bonheur. Hélas! hélas! ô vanité des projets des hommes!

LE SECOND MESSAGER. O mon maître, que de maux t'accablent! Tu as sous les yeux ce douloureux spectacle, et d'autres malheurs t'attendent dans ton palais.

CRÉON. Et quels maux peuvent être plus affreux encore que ceux que j'éprouve?

LE SECOND MESSAGER. La mère de ce fils que tu pleures, ton épouse est morte. L'infortunée! elle expire frappée d'un coup mortel.

CRÉON. Inexorable Pluton, pourquoi donc, pourquoi consommer ma perte? Et toi, messenger de douleurs, quel rapport viens-tu me faire? Hélas! hélas! tu me donnes une seconde fois la mort. Que

δελταίος·

θεὸς δὲ ἔπαισεν

ἐν ἐμῷ κάρῳ

τότε ἄρα τότε ἔχων με

βάρος μέγα·

ἐνέσεισε δὲ

ὁδοῖς ἀγρίαις·

οἴμοι, ἀντρέπων

χαράν λαξπάτητον.

Φεῦ, φεῦ.

ὦ πόνοι

δύσπονοι βροτῶν·

ΕΞΑΓΓΕΛΟΣ. ὦ δέσποτα,

ὡς ἔχων τε καὶ κεκτημένος· κακὰ

φέρων τὰ μὲν τάδε

πρὸ χειρῶν

ἔοικας ἤκειν

καὶ ὄψεσθαι τάχα

τὰ δὲ ἐν δόμοις·

ΚΡΕΩΝ. Τί δὲ ἔστιν αὖ

κάκιον ἔτι

ἐκ κακῶν;

ΕΞΑΓΓΕΛΟΣ. Ἰυνή,

παμμήτωρ τοῦδε νεκροῦ

τέθνηκε δύστηνος ἄρτι,

πλήγμασι νεοτόμοισιν.

(Ἀντιστροφή α'.)

ΚΡΕΩΝ. ὦ λιμῆν

δυσκάθατος Ἄδου.

Τί ἄρα ὀλέκεις με,

τί με;

ὦ προπέμψας μοι

ἄχην κακάγγελτα,

τίνα λόγον θροεῖς;

αἰαῖ, ἐπέξειργάσω

ἄνδρα ὀλωλότα.

Τί φῆς, ὦ παῖ,

τίνα λόγον νέον λέγεις μοι,

αἰαῖ, αἰαῖ,

μόρον σφάγιον

malheureux;

mais un dieu a frappé

sur ma tête

alors certes alors ayant moi

comme un sujet-de-colère grand;

et il m'a lancé

dans des routes sauvages,

hélas! renversant

la joie foulée-aux-pieds.

Malheur! malheur!

O labours

infortunés des mortels!

SECOND MESSAGER. O mon maître,

combien ayant et possédant des maux

portant les uns, ceux-ci,

entre les mains

tu parais être venu

et devoir voir tantôt

les autres maux dans la maison.

CRÉON. Mais qu'y-a-t-il de nouveau

de plus mal encore

après ces maux?

SECOND MESSAGER. La femme,

la mère-en-tous-les-sens de ce défunt

est morte, la malheureuse récemment

de coups nouvellement-frappés.

Antistrophe I.

CRÉON. Hélas! port

implacable de Pluton!

Pourquoi donc tues-tu moi,

pourquoi me tues-tu?

O toi qui-as-apporté à moi

des calamités mauvaises-à-annoncer,

quel discours profères-tu?

Hélas! tu as achevé

un homme perdu.

Que dis-tu, ô jeune homme,

quelle parole nouvelle dis-tu à moi,

hélas! hélas!

la mort sanglante

γυναικεῖον ἀμφικεῖσθαι μόρον; 1285
 ΞΕΑΓΓΕΛΟΣ.
 Ὅρᾶν πάρεστιν. Οὐ γὰρ ἐν μυχοῖς ἔτι.
 ΚΡΕΩΝ.
 (Ἀντιστροφή β'.)
 Οἴμοι,
 κακὸν τόδ' ἄλλο δευτέρον βλέπω τάλας.
 Τίς ἄρα, τίς με πότιμος ἔτι περιμένει;
 Ἐγὼ μὲν ἐν χεῖρεσσιν ἀρτίως τέκνον, 1290
 τάλας, τὸν δ' ἔναντα προσβλέπω νεκρόν.
 Φεῦ, φεῦ,
 μᾶτερ ἀθλία, φεῦ, τέκνον.
 ΞΕΑΓΓΕΛΟΣ.
 Ἡ δ' ὀξύθηκτος ἦδε¹ βωμία πέριξ
 λύει² κελαινὰ βλέφαρα, κωκύσασα μὲν
 τοῦ πρὶν θανόντος³ Μεγαρέως κλεινὸν λάχος,
 αὔθις δὲ τοῦδε, λοίσθιον δὲ σοὶ κακάς
 πράξεις ἐφωμνήσασα τῷ παιδοκτόνῳ.
 ΚΡΕΩΝ.
 (Στροφή γ'.)
 Αἰαῖ, αἰαῖ.
 Ἄνεπταν φόβῳ. Τί μ' οὐκ ἀνταίαν 1300
 ἔπαισέν τις ἀμφιθήκτῳ ἕξει;
 Δειλῆιος ἐγὼ, αἰαῖ.
 δειλαία δὲ συγκέκραμαι δύα.

dis-tu? que viens-tu encore m'apprendre? Hélas! hélas! quoi! ce n'est point assez de mon fils! Une mort cruelle m'enlève encore une épouse chérie?

LE SECOND MESSAGER. Tu peux le voir, on l'apporte du palais.

CRÉON. Malheureux! je le vois cet autre objet de douleur. A quel destin suis-je encore réservé? Père, je tiens entre mes bras le corps de mon fils, infortuné! et j'ai devant les yeux celui de sa mère.... Ah! malheureuse épouse! ah! mon fils!

LE SECOND MESSAGER. C'est en se frappant d'un fer aigu près de l'autel qu'elle a fermé les yeux à la lumière, après avoir pleuré le trépas glorieux de son fils Mégarée, mort avant Hémon, et le triste sort de son frère; enfin après avoir éclaté en imprécations contre toi, l'assassin de son fils.

CRÉON. Ciel! ah! dieux! tous mes sens sont glacés d'horreur. Pourquoi ne me plongez-vous pas une épée dans le sein? Infortuné! hélas! hélas! le malheur m'accable de toutes parts!

γυναικεῖον
 ἀμφικεῖσθαι
 ἐπὶ ὀλέθρῳ;
 ΞΕΑΓΓΕΛΟΣ. Πάρεστιν ὄρᾶν.
 Οὐ γὰρ ἔτι
 ἐν μυχοῖς.
 (Ἀντιστροφή β'.)
 ΚΡΕΩΝ. Οἴμοι.
 Βλέπω τάλας
 τόδε ἄλλο κακὸν δευτέρον.
 Τίς ἄρα, τίς πότιμος
 περιμένει με ἔτι;
 Ἐγὼ μὲν ἐν χεῖρεσσιν
 τέκνον ἀρτίως,
 τάλας,
 προσβλέπω δὲ νεκρόν
 τὸν ἔναντα. Φεῦ, φεῦ,
 μᾶτερ ἀθλία, φεῦ, τέκνον.
 ΞΕΑΓΓΕΛΟΣ. Ἡ δὲ
 ἦδε ὀξύθηκτος
 βωμία πέριξ
 λύει βλέφαρα
 κελαινὰ
 κωκύσασα μὲν
 λάχος κλεινὸν Μεγαρέως,
 τοῦ θανόντος πρὶν,
 αὔθις δὲ τοῦδε,
 ἐφωμνήσασα δὲ λοίσθιον
 σοὶ τῷ παιδοκτόνῳ
 πράξεις κακάς.
 (Στροφή γ'.)
 ΚΡΕΩΝ. Αἰαῖ αἰαῖ.
 Ἄνεπταν φόβῳ.
 Τί τις οὐκ ἔπαισέ με
 ἀνταίαν
 ἕξει;
 ἀμφιθήκτῳ;
 Δειλῆιος ἐγὼ, αἰαῖ,
 συγκέκραμαι δὲ
 δύα δειλαία.
 de-mon-épouse
 s'étendre-autour (s'ajouter)
 à cette destruction?
 LE SECOND MESSAGER. On peut le
 voir. Car ce n'est plus
 dans les enfoncements du palais.
 Antistrophe II.
 CRÉON. Hélas!
 Je vois, malheureux que je suis,
 cet autre malheur, le second.
 Quel donc, quel destin
 attend moi encore?
 J'ai d'un côté entre les mains
 mon fils récemment mort,
 malheureux que je suis,
 de l'autre je regarde le corps-mort
 en-face de moi. Hélas! hélas
 mère infortunée, hélas! mon fils.
 LE SECOND MESSAGER. Mais elle
 cette femme mortellement-blessée
 gisant-près-de-l'autel tout-autour,
 relâche ses paupières
 couvertes-de-ténèbres
 ayant déploré d'abord
 le sort illustre de Mégarée,
 qui est mort auparavant,
 puis encore le sort de celui-ci,
 et ayant maudit-en-souhaitant en-der-
 à toi l'assassin-de-ses-enfants, [nier-heu
 des entreprises malheureuses.
 Strophe III
 CRÉON. Hélas! hélas!
 Je suis tenu-en-suspens par la peur.
 Pourquoi quelqu'un ne frappe-t-il pas
 d'un coup de devant [moi
 à l'aide d'une épée
 aiguisée-des-deux-côtés?
 Infortuné que je suis, hélas!
 mais je suis mêlé (unif)
 à un malheur affreux.

ΕΞΑΓΓΕΛΟΣ.

Ὡς αἰτίαν γε τῶνδε κακείνων ἔχων
πρὸς τῆς θανούσης τῆσδ' ἐπεσκήπτου μόρων. 1305

ΚΡΕΩΝ.

Ποίω δὲ κάπελύσατ' ἐν φοναῖς τρόπῳ;

ΕΞΑΓΓΕΛΟΣ.

Παίσασ' ὕφ' ἥπαρ αὐτόχειρ αὐτήν, ὅπως
παιδὸς τόδ' ἦσθετ' ὄξυκώκυτον πάθος.

ΚΡΕΩΝ.

(Στροφή δ.)

ὦ μοί μοι¹, τάδ' οὐκ ἐπ' ἄλλον βροτῶν
ἐμᾶς ἀρμόσει ποτ' ἐξ αἰτίας. 1310

Ἐγὼ γὰρ σ', ἐγὼ ἔκανον ὁ μέλεος,
ἐγὼ φάμ' ἔτυμον.

Ἴὼ πρόςπολοι,
* * *

ἄγετέ μ' ὅτι τάχος ἄγετέ μ' ἐκποδῶν,
τὸν οὐκ ὄντα μᾶλλον ἢ μηδένα. 1315

ΧΟΡΟΣ.

Κέρδη παραινεῖς, εἴ τι κέρδος ἐν κακοῖς
βράχιστα γὰρ κράτιστα τὰν ποσὶν κακά.

ΚΡΕΩΝ.

(Ἀντιστροφή γ.)

Ἴτω, ἴτω,

φανήτω μόρων ὁ κάλλιστ' ἐμῶν
ἐμοὶ τερμίαν ἄγων ἀμέραν 1320

ὑπατος ἴτω, ἴτω,

ὅπως μήκετ' ἄμαρ ἄλλ' εἰσιδῶ.

LE SECOND MESSAGER. Elle t'accusait en mourant de son trépas et de celui de son fils.

CRÉON. Mais comment s'est-elle donné la mort?

LE SECOND MESSAGER. Dès qu'elle eut appris la déplorable fin de son fils, elle s'est plongé une épée dans le cœur.

CRÉON. Hélas! hélas! c'est moi seul qui suis la cause de tant de maux! C'est moi, infortuné, c'est moi qui t'ai donné la mort. Moi seul! il n'est que trop vrai. Allez, esclaves, ... Emportez-moi à l'instant, éloignez-moi de ces lieux: je suis anéanti.

LE CHOEUR. Ce que tu demandes est un bien, s'il en est dans le malheur; car plus les maux sont de courte durée, mieux nous les supportons.

CRÉON. Qu'elle vienne donc, qu'elle vienne, qu'elle paraisse cette mort, la dernière de celles que ma main aura données, et qu'elle amène mon dernier jour, le plus heureux de ma vie! Qu'elle vienne, que je ne voie plus la lumière!

ΕΞΑΓΓΕΛΟΣ. Ἐπεσκήπτου
πρὸς τῆς θανούσης τῆσδε
ὡς ἔχων αἰτίαν γε
τῶνδε μόρων καὶ ἐκείνων.

ΚΡΕΩΝ. Ποίω δὲ καὶ τρόπῳ
ἀπελύσατο
ἐν φοναῖς;

ΕΞΑΓΓΕΛΟΣ. Παίσασα

αὐτήν ὑπὸ ἥπαρ
αὐτόχειρ
ὅπως ἦσθετο τόδε πάθος
ὄξυκώκυτον παιδός.

(Στροφή δ.)

ΚΡΕΩΝ. ὦ μοί μοι,
τάδε οὐ ποτε ἀρμόσει

ἐπὶ ἄλλον βροτῶν

ἐξ ἐμᾶς αἰτίας·

ἐγὼ γὰρ ἔκανόν σε,

ἐγὼ ὁ μέλεος, ἐγὼ·

φάμι ἐτυμον.

Ἴὼ πρόςπολοι,

ἄγετέ με ὅτι τάχος

ἄγετέ με ἐκποδῶν

τὸν οὐκ ὄντα

μᾶλλον ἢ μηδένα.

ΧΟΡΟΣ. Παραινεῖς

κέρδη

εἴ τι κέρδος

ἐν κακοῖς.

Κακά γὰρ

τὰ ἐν ποσὶν

κράτιστα

βράχιστα.

(Ἀντιστροφή γ.)

ΚΡΕΩΝ. Ἴτω ἴτω,

φανήτω ὑπατος

ἐμῶν μόρων

ὁ κάλλιστα ἄγων ἐμοὶ

ἀμέραν τερμίαν,

ἴτω, ἴτω,

ὅπως μήκετι εἰσιδῶ ἄλλο ἄμαρ.

LE SECOND MESSAGER. Tu-fus-af-par cette défunte-ci [firmé
comme ayant la faute certes
de ces malheurs-ci et de ceux-là.

CRÉON. Mais de quelle manière aussi s'est-elle détachée de la vie par le meurtre?

LE SECOND MESSAGER. S'étant frappée-même au-dessous du foie [pée
de-sa-propre-main,
aussitôt qu'elle sut ce malheur violemment-déploré de son fils.

Strophe IV.

CRÉON. Hélas! malheur!
ces choses ne s'adapteront jamais

à un autre parmi les mortels

venant de ma faute;

car moi j'ai tué toi,

moi l'infortuné, moi;

je dis la vérité.

Hélas! esclaves,

emmenez-moi au plus vite

emmenez-moi de-devant-les-pieds(loin

moi, qui ne suis pas [d'ici]

plus qu'un homme de-néant.

LE CHOEUR. Tu conseilles

des choses-utiles

si il y a quelque utilité

dans les malheurs.

Car les malheurs

qui sont devant les pieds (présents)

sont les meilleurs

étant les plus-courts.

Antistrophe III.

CRÉON. Qu'il vienne, qu'il vienne,

qu'il paraisse le dernier

de mes meurtres

qui très-heureusement amène à moi

le jour qui-terme (suprême),

qu'il vienne, qu'il vienne,

afin que je ne voie plus un autre jour.

ΕΞΑΓΓΕΛΟΣ.

Μέλλοντα ταῦτα. Ἴδων προκειμένων τι χρῆ
πράσσειν. Μέλει γὰρ τῶνδ' ἵ ὅτοισι χρῆ μέλει 1325

ΚΡΕΩΝ.

Ἄλλ' ὦν ἐρῶ μὲν, ταῦτα συγκατευξάμην.

ΕΞΑΓΓΕΛΟΣ.

Μὴ νῦν προσεύχου μηδέν· ὡς πεπρωμένης
οὐκ ἔστι θνητοῖς ξυμφορᾶς ἀπαλλαγῆ.

ΚΡΕΩΝ.

(Ἀντιστροφή δ.)

Ἄγοιτ' ἂν μάταιον ἄνδρ' ἐκποδῶν,
ὅς, ὦ παῖ, σέ τ' οὐχ ἐκὼν κατέκανον, 1330
σέ τ' αὐτάν. Ἦ μοι μέλεος, οὐδ' ἔχω
ὅπα πρὸς πότερον
ἴδω, πᾶ καὶ θῶ.

Πάντα γὰρ

λέχρια τὰν χεροῖν²· τὰδ' ἐπὶ κρατί μοι 1335
πότημος δυσκόμιστος εἰσῆλατο.

ΧΟΡΟΣ.

Πολλῶ³ τὸ φρονεῖν εὐδαιμονίας
πρῶτον ὑπάρχει· χρῆ δὲ τὰ γ' ἐς θεοῦς
μηδὲν ἀσεπτεῖν⁴· μεγάλοι δὲ λόγοι

LE CHOEUR. Ces vœux sont pour l'avenir : c'est le présent qui doit nous occuper. Pour l'avenir, c'est à ceux que ce soin regarde d'y veiller.

CRÉON. Mais ce que je désire, je puis du moins l'invoquer.

LE SECOND MESSENGER. Cessez de semblables vœux ; il n'est point au pouvoir des mortels d'échapper aux maux que leur envoi le destin.

CRÉON. Emmenez donc loin de ces lieux un infortuné qui, malgré lui, ô mon fils ! t'a fait périr, et toi aussi, chère épouse. Infortuné que je suis, où tourner mes regards ? où porter mes pas ? Je ne vois devant moi que ruine et destruction ; c'est ainsi que le destin inexorable s'est déchainé contre moi.

LE CHOEUR. La sagesse, la pitié envers les dieux sont les premières sources du bonheur. Les discours de la présomption attirent

ΕΞΑΓΓΕΛΟΣ. Ταῦτα
μέλλοντα.

Χρῆ πράσσειν τι
τῶν προκειμένων.

Μέλει γὰρ
τῶνδε,

ὅτοισι χρῆ
μέλειν.

ΚΡΕΩΝ. Ἄλλα
συγκατευξάμην μὲν ταῦτα
ὦν ἐρῶ.

ΕΞΑΓΓΕΛΟΣ. Μὴ προσεύχου
νῦν μηδέν·

ὡς οὐκ ἔστιν ἀπαλλαγῆ
ξυμφορᾶς πεπρωμένης
θνητοῖς.

(Ἀντιστροφή δ.)

ΚΡΕΩΝ. Ἄγοιτε ἂν ἐκποδῶν
ἄνδρα μάταιον,
ὅς κατέκανον οὐχ ἐκὼν, σέ τε,
ὦ παῖ, σέ τε αὐτάν.

Ἦ μοι μέλεος,
οὐδὲ ἔχω
ὅπα πρὸς πότερον
ἴδω,
καὶ πᾶ θῶ.

Πάντα γὰρ

τὰ ἐν χεροῖν

λέχρια

πότημος δὲ δυσκόμιστος

εἰσῆλατο τὰδε

ἐπὶ κρατί μοι.

ΧΟΡΟΣ. Τὸ φρονεῖν

ὑπάρχει πολλῶ πρῶτον

εὐδαιμονίας,

χρῆ δὲ ἀσεπτεῖν

μηδέν

τὰ γε ἐς θεοῦς·

μεγάλοι δὲ λόγοι

τῶν ὑπεραύχων

LE SECOND MESSENGER. Ces choses sont à venir.

Il faut faire quelque chose des choses placées-devant-nous. Car il-y-a-lieu-de-s'occuper de ces choses

pour ceux auxquels il convient de s'en occuper.

CRÉON. Mais

je recherche par-prières ces choses dont je suis désireux.

LESECOND MESSENGER. Ne demande-maintenant rien ; [par-tes-prières car il n'est pas de délivrance d'une calamité fatale pour les mortels.

Antistrophe IV.

CRÉON. Veuillez emmener loin d'ici un homme infortuné, moi qui ai tué non-spontanément et ô mon fils, et toi celle-ci. [toi,

O malheureux que je suis, et je n'ai pas même

comment vers un-des-deux je dois-diriger-mes-yeux, et où je dois courir.

Car toutes les choses

entre mes mains (présentes)

sont de-travers,

mais un sort insupportable

s'est heurté quant à ces choses

contre la tête à moi.

LE CHOEUR. Être-sensé

est de beaucoup la première chose

de la félicité,

mais il faut n'être-irréligieux

en rien

dans les choses certes envers les dieux,

mais les grands mots

des orgueilleux,

NOTES

SUR ANTIGONE.

Page 2.— 1. Æschyl. *Eum.* 99 :

Σὺ δ' αὐτάδελφον αἷμα καὶ κοινοῦ πατρός.

2. Τῶν ἀπ' Οἰδίπου κακῶν, doit s'entendre de la malédiction donnée par OEdipe à ses fils, au moment où ils l'expulsaient de Thèbes, sa patrie.

—3. Ὅποιον οὐχί (lequel non) pour πάντα, tous. *Æd. Col.*, 1123 :
Ἄνδρος, ᾧ τίς οὐκ ἐνι

Κηλῆς κακῶν ξύνοικος, pour ᾧ πᾶσα ἐνεστι κηλῆς.

—4. Après l'explication donnée par nous de ce passage, et qui est celle de Scidler, celle de Boeckh est la seule admissible ; οὐτ' ἄτης ἄτερ οὐτ', ni, à part les calamités, sans parler des calamités, etc.

—5. Ὅποιον οὐ—οὐκ ὅπωπα. On sait que les négations ne s'entre-détruisent pas en grec.

Page 4.—1. Τί τοῦτ' αὖ, etc., pour τί ἐστὶν τοῦτο τὸ κήρυγμα β, etc.

—2. Ἔχεις, sais-tu? En latin, *habere* a souvent la même signification.

—3. Κακὰ τῶν ἐχθρῶν, sont des maux tels qu'on les fait endurer à des ennemis tombés sur le champ de bataille, c'est-à-dire, la privation de sépulture. Quant au génitif ἐχθρῶν, comparez v. 11, μῦθος φίλων.

—4. Διπλῆ χερί, mot à mot, d'une main double. Mais comme διπλοῦς exprime la dualité de choses dont l'une implique l'autre (v. 53 διπλοῦν ἔπος, en latin *duplices tabellæ*), il pourra signifier *mutuel* aussitôt que l'idée d'une action viendra s'y joindre. Θανόντων διπλῆ χερί serait donc : *cæde cædem ministrante*. Si le poète avait voulu dire : des deux mains, il aurait dû mettre διπλαῖς χερσὶ, comme il a dit διπλᾶς ὄψεις, vers. 51. Comparez, du reste, v. 56 : μόνον κοινὸν κατεῖργάσαντ' ὑπ' ἄλληλοις χερσίν.

—5. Ὑπέρτερον. Schol., ἀντὶ τοῦ πλέον. Les participes se rapportent à οἶδα.

Page 6.—1. Triclin, et après lui Hermann, ont vu que χρηθεῖς ne pouvait avoir la signification de χρησάμενος, ayant usé. Triclin le fait venir de χράω, donner un oracle ; mais Hermann, avec plus de raison, de χράζω, demander, sommer, et écrit χρηθεῖς. Mais il a tort d'écrire

δίκαία au lieu de δικαία, leçon de tous les manuscrits, et qui a du sens. Ayant donc adopté la rédaction de Bothe, j'ose douter pourtant que χρηθεῖς veuille dire : étant sommé par Étéocle, fait dont il n'est nulle part mention. Χρηθεῖς se rapporte, si je ne me trompe, à δίκη et νόμος, et la construction est celle-ci : ἐκρυψε (Ἐτεοκλέα) σὺν δίκη δικαία καὶ νόμῳ χρηθεῖς, c'est-à-dire, αὐτοῖς (δίκη καὶ νόμῳ). Il enterra Étéocle comme l'exigeaient, etc.

—2. Πρὸς χάριν n'est pas identique avec χάριν, à cause de, mais veut dire : pour le plaisir de, etc.

—3. Ἄγαθόν, ironiquement.

—4. Λέγω γὰρ καμέ. « Créon a ordonné cela à tous, à toi et à moi ; car même à moi il a osé donner cet ordre ; » c'est-à-dire, comme s'il pouvait supposer que je lui obéirais.

—5. Παρ' οὐδέν. Παρά a la valeur d'une comparaison ; ainsi, παρ' οὐδέν : placé à côté de rien, égal à rien.

—6. Ἐσθλῶν (supplétez, ὄντων) ; κακῆ (répétez πέφυκας).

Page 8.—1. Δύουσι' ἂν ἢ φάπτουσα (conjecture généralement adoptée au lieu de θάπτουσα, leçon inexplicable), ne veut dire que ceci : Quoi ne pas faisant ou quoi faisant pourrai-je être utile ? On trouve des exemples semblables, *Philoct.* v. 684, *Électr.* v. 993 ; πλέον, tout à fait comme le français : « davantage. »

—2. Ἐν τῆδε χερί, avec moi. Voy. Eurip. *Hippolyt.*, 657 :

Ἐν πατρός μολῶν ποδί.

—3. Νῶν est un datif.

Page 10.—1. Ὅσῳ κάκιστα. Les superlatifs en grec sont susceptibles de gradation. On dit πλεῖστον κάκιστος, et v. 1236 :

Δείξας τὴν ἄβουλίαν

ὄσῳ μέγιστον ἀνδρὶ προσκεῖται κακόν.

—2. Οὐκ ἐμοῦ γ' ἂν ἠδέως δρώης μέτα, est dit obscurément pour : οὐ μετ' ἐμοῦ γ' ἂν δρώης ὥστε δρᾶν ἠδέως ἐμοί. « En prenant part à mon entreprise, tu ne me feras aucun plaisir. »

—3. En vain a-t-on voulu changer la leçon ὅποια, qui se trouve dans tous les manuscrits, en ὅποια ou ὅποια. Ὅποια ne se rapporte pas à ce qui précède, mais à ce qui suit. Voici, si je ne me trompe, le sens du passage : « Sache ce que tu fais, car moi j'enterrerai mon frère ; et si l'on me tue, eh bien ! je serai estimée et aimée des miens, qui sont aux enfers, et avec lesquels il me faudra vivre plus longtemps qu'avec les habitants de cette terre. Mais toi, tu méprises toutes

les lois humaines et divines, et tu te privas ainsi de la bienveillance de tes parents et de tes frères aux enfers. »

Page 14.—1. Le dialogue, de même que le chœur qui suit, ont dû être prononcés de grand matin ; l'invocation au soleil en fait foi. Voy. aussi v. 16, ἐν νυκτὶ τῇ νῦν.

Page 16.—1. Διρκαίων βεέθρων. Dircé, petite rivière près de Thèbes.

—2. Ἄπ' Ἀργόθεν, génitif homérique pour ἀπ' Ἀργους. Φῶτα, poétique pour στρατόν. Λεύκασπις, « de la couleur blanche des boucliers des Argiens. »

—3. Cp. Æschyl., *Suppl.* 354 :

Ὅδε μέγαν ἰκέτην φυγάδα περιδρομον.

—4. Ὅν υπερέρπτα. Dans υπερέρπτα se cache le sens d'un verbe transitif, tel que ἔχων ou ἄγων.

—5. Κλάζων ἐς γὰν αἰετός. C'est ainsi qu'il faut construire, à cause de ὄς, qui précède ἐς γὰν υπερέρπτα. Polynice est comparé à un aigle qui fond sur sa proie. Λευκή χιῶν, avec le sens de λεύκασπις, v. 106.

—6. Ἑπτάπυλον στόμα. Thèbes, où l'on entre par sept portes.

—7. Γένυσιν a la signification d'un locatif.

Page 18.—1. Δυσχεύρωμα ἀντιπάλω δράκοντι. Δυσχεύρωμα est une apposition à πάταγος Ἄρεος. Ἀντιπάλω δράκοντι ne peut se rapporter qu'aux Argiens, et cependant le dragon était l'enseigne des Thébains. Tout s'explique si l'on pense que Polynice, qui commandait l'armée des ennemis, était Thébain lui-même, et portait la même enseigne que ses compatriotes. La guerre avait donc l'air d'une guerre civile, et si Thèbes était représentée par un dragon, ses ennemis pouvaient bien s'appeler ἀντίπαλος δράκων.

—2. Ὑπεροπτεία ne se trouve que dans ce passage, mais Boeckh l'a défendu par l'analogie de mots tels que ἐπόπτης, ἐποπτεία.

—3. Βαλθίδες, barrières d'où partent les chars aux jeux. Ici il faut entendre les murs, parce qu'ils arrêtent l'ennemi. C'est ainsi que s'explique ἐπ' ἄκρων βαλθίδων.

—4. C'est la mort de Capanée que le poète décrit ici. Capanée, noble Argien, fils d'Hipponeus et d'Antinome, et époux d'Évadne, avait déclaré qu'il prendrait Thèbes en dépit de Jupiter. Celui-ci, dans sa colère, le frappa de la foudre. Son corps fut brûlé sur un bûcher particulier, et sa femme se précipita dans le bûcher enflammé pour ne pas lui survivre.

—5. Cp. Æsch., *Sept.* 328 :

Μαινόμενος δ' ἐπιπνεῖ λαοδάμας Ἄρης.

—6. Δεξιόσειρος est le terme propre pour le cheval de trait, qui est toujours le plus vigoureux. Mais comme σειραφόρος est employé dans le même sens (Æsch. Ag. v. 1651 σειραφόρος πῶλον), et qu'appliqué à des personnes, il a la signification d'un allié fidèle et actif, comme Æsch. Ag. v. 859 :

Μόνος δ' Ὀδυσσεύς, ὅσπερ οὐχ ἑκὼν ἐπλεῖ

ζευχθεὶς ἔτοιμος ἦν ἔμοι σειραφόρος,

nous avons cru trouver une signification semblable dans δεξιόσειρος. Nous l'avons expliqué : allié propice, parce que δεξιός veut dire en même temps : « côté droit. »

Page 20.—1. Ἐλελίθων, à cause des fureurs bachiques.

—2. Le mot Κρέων, qui ne paraît être qu'une interpolation, a été retranché par Bothe. Le poète a dit νεοχμὸς νεοραῖσι, et non pas νεοχμὸς νεοχμοῖς, parce que le concours des gutturaux aurait été désagréable à l'oreille ; et il n'a pas dit νεαρός νεοραῖσι, parce que νεαρός veut dire en même temps : « jeune homme, » équivoque qu'il paraît avoir voulu éviter.

Page 22.—1. Πολλῶ σάλω, au figuré. L'État est comparé à un vaisseau.

—2. Ψυχῆ, φρόνημα, γνώμη, *animus, prudentia, sententia.*

Page 24.—1. Après un comparatif, ἀντί avec le génitif remplace ἦ ou le génitif tout seul.

—2. Οὐδαμῶ λέγω τοῦτον. On trouve une tournure semblable : ἐν οὐδεμιᾷ ψήφῳ τίθεμαι, pour οὐδενὸς ἄξιον ἡγοῦμαι.

—3. Τοὺς φίλους, les amis que nous avons.

Page 26.—1. Τιμήσεται, fut. moyen, pour τιμηθήσεται, fut. pass.

—2. Les deux accusatifs τὸν δύσονν καὶ τὸν εὐμενῆ se rapportent à un verbe caché dans ἀρέσκει, et qui a le sens de ποιεῖν.

Page 28.—1. Créon veut distinguer entre σκοποί, surveillants, et φύλακες, gardiens. C'est ainsi que s'explique la particule τέ v. 216, que tous les commentateurs ont voulu changer en γε.

—2. Ὅς, par attraction, au lieu de ὥστε.

—3. La personne du gardien, comme celle de la nourrice dans les Choéphores, a quelque chose de comique, et forme un contraste singulier avec la gravité des autres rôles de cette tragédie.

—4. Ἀλγυνεῖ s'emploie comme κλαίειν, et le latin *plorare*, dans le sens de « subir une punition. »

Page 30.—1. Ἦνυστον, c'est-à-dire ἑδόν, grecisme connu.

—2. fêr., *Eunuch.* 5, 5, 9—10 :

Here, primum te arbitrari id quod res est velim

Quicquid hujus factum est, culpa non factum est mea.

—3. *Heaut.* 4, 1, 12 :

Nescio quid peccati portat hæc purgatio.

Page 32. — 1. Ἄγος φεύγοντος ὤς. Celui qui en trouvant sur son chemin un corps mort ne jetai pas trois fois de la poussière sur lui, passait pour avoir commis un sacrilège.

—2. Φύλαξ ἐλέγχων φύλακα, nominatif absolu. Τελευτώσα a le sens de l'adverbe τέλος.

Page 34.—1. Ἐφυγε τὸ μὴ εἰδέναι, c'est-à-dire, ἡμᾶς. Ἐφυγε a le sens de *latuit*; il restait inconnu par rapport à notre non-savoir.

—2. Ces usages ont une grande ressemblance avec les jugements de Dieu chez les peuples du Nord, au moyen âge. Tout le monde connaît les épreuves du fer rouge, et celle qui consistait à traverser le feu.

—3. Τοῦτο τὰγαθόν, ironiquement.

—4. Οὐχ ἐκοῦσιν, pluriel qui se rapporte à Créon seul

Page 36. — 1. Ἐκ τῶνδε ici est masculin. Ἐκ τούτων est une expression adverbiale très-connue avec le sens de « après. »

Page 38.—1. La colère fait parler Créon avec quelque confusion. La phrase devrait procéder ainsi : « Vous ne mourrez pas d'une simple mort, car vous ne subirez pas le dernier supplice (vous en subirez d'autres d'abord) avant d'avoir déclaré, etc. »

Page 40.—1. Ὅπου, c'est-à-dire, ἐστὶν αὐτή.

—2. Καὶ ταῦτα (et en outre) ajoute quelque chose de plus grave à l'accusation portée par Créon contre le gardien, aux dénégations duquel il a l'air de ne pas ajouter foi.

—3. Τὸ δόξαν, à cause du verbe δοκεῖν dans le vers précédent. Créon se moque du langage embarrassé et absurde du gardien.

Page 42. — 1. Φύσις, comme dans *Edipe Roi*, 853 : Θνατὰ φύσις ἀνέρων, et *Lucrèce*, dans *Natura animantium*.

—2. Ὑπάξεται est la conjecture de Brunck. La plupart des manuscrits ont ἀξεται, le Laur. A. ἐξεται. Il paraît que c'est la leçon ἐπάξεται, v. 360, qui a été cause de l'altération du passage. Le futur, qui s'explique facilement v. 360, est tout à fait dénué de sens ici, et c'est par cette raison que j'ai cru devoir adopter la conjecture de Dindorf, ἀξεται, il augmente pour son propre avantage. Ἀμφίλοπον ζυγόν, sont à l'accusatif, parce que αὐξάνω a la valeur d'un verbe tel que ἀμφιένωμι et autres.

Page 44.—1. Παρείρων a été changé par Bœckh et Dindorf en παρα-

ρῶν, « renversant; » je ne parle pas d'autres conjectures plus risquées encore. Il est évident que παρείρειν ne peut se traduire ici par insérer. On insère des lois, mais non pas θεῶν ἔνορκον δίκαν, outre qu'il eût fallu dire παρείρων τι νόμοις, etc. Παρά, dans ce composé, implique le sens d'un changement en mal, comme dans beaucoup d'autres cas (παράγειν, παραφέρειν), et signifie : « mal combiner. » Il s'agit en effet de Créon, qui, sous prétexte de punir l'ennemi de la patrie, Polynice, foule aux pieds toutes les lois humaines et divines. Ὑψίπολις et ἀπολις ne sont pas opposés l'un à l'autre, et le dernier n'est qu'une amplification de ὑψίπολις, « un homme digne d'être banni de la ville, qui est entaché, etc. » Cp. v. 357—58.

—2. Ἴσον φρονῶν, ayant les mêmes pensées et les mêmes projets, allié.

Page 46.—1. L'usage de la préposition ἐς est le même dans *Ædip.* R. 965

Σὺ δ' ἐς τὰ μητρὸς μὴ φοβοῦ νυμφεύματα.

—2. La négation s'explique par οὐκ ἀντιλογήσω, qui a le sens suivant : « comment soutiendrai-je ? »

—3. La première fois, ἄν se rapporte à ἤξειν; la seconde fois, à l'imparfait ἐξηύχουν.

—4. Ἐκτός. Supplétez, ἐλπιδῶν.

Page 48.—1. Μῆκος pour μέγεθος, « quant à sa grandeur. »

—2. Ἐρμαιον, trouvaille inespérée, parce qu'on offrait les prémices des fruits aux statues de Mercure (Hermès) sur la voie publique, et que les passants pouvaient en disposer à leur gré, ou bien parce que les statues de Mercure servaient à indiquer les routes, et que leur vue causait toujours un grand plaisir au voyageur.

—3. Τῷ τρόπῳ πόθεν, double interrogation, comme dans la formule homérique τίς πόθεν εἰς ἀνδρῶν.

Page 50.—1. Ὑπήνεμοι, pour ainsi dire: sous le coup du vent, c'est-à-dire, placés de manière que le vent emportât loin de nous les exhalaisons fétides du cadavre. Καθῆσθαι, avec ἐκ, parce qu'il renferme l'idée d'observer d'en haut.

—2. Χθονός pour ἀπὸ χθονός, à cause de ἀείρας.

—3. Ἐν, adverbe, ne paraît pas signifier « en même temps », mais à peu près la même chose que μεσσηγύς. *Électr.* 713 : Ἐν δὲ πᾶσι ἐμειστώθη δρόμος κτύπου, etc.

—4. Εὐνής λέχος, pléonasme poétique.

Page 52.—1. Τρίσπονδοι χοαί, soit parce qu'on faisait trois libations, soit parce qu'elles consistaient en du lait, du miel et du vin.

—2. Σε δὴ, σὶ τήν. Supplétez, καλῶ ou ἀνακρίνω. Sur la répétition du pronom **en** pareil cas, cp. *Ajax*, v. 360, *Él.*, v. 1145.

—3. Τὸ μή. Supplétez, δεδρακέναι.

—4. Créon, qui avait retenu auprès de lui le gardien, dans la crainte qu'Antigone ne voulût nier ou atténuer son crime, le renvoie dès qu'elle a tout avoué d'elle-même, avec les paroles assez peu courtoises : Σὺ μὲν κομίζεις σαυτὸν, etc. Μῆκος est ici adverbe, comme σύντομα.

Page 54.—1. Ζεὺς ὁ κηρύξας, ironie amère, à cause de τὰ κηρυχθέντα, v. 445.

—2. Elle appelle la justice ξύνοικος τῶν κάτω θεῶν, parce qu'elle veut parler de la sépulture de son frère. Τάδε sont les lois portées par Créon.

—3. Νῦν καὶ ἐγθές, en latin *heri et nudius tertius*.

Page 56.—1. Σχεδόν τι, ironiquement.

—2. Δηλοῖ τὸ γέννημ' ὧμὸν, supplétez, ὄν.

—3. Περισκελής indique l'effet de ὀπτόν.

Page 58.—1. Οἱ πέλας ne sont pas « nos prochains, » mais ceux dont nous sommes par hasard entourés.

—2. Ὁρμαιμονεστέρας. Créon, emporté par la colère, dénature les choses, et dit ce qui est matériellement impossible; mais cette exagération même n'est qu'une beauté de plus. Ζεὺς Ἐρκαίος, *Jupiter Penetrabilis*, le dieu de la maison pour la famille toute entière, hommes, femmes, enfants, esclaves.

—3. Ἀλύξετον, avec le génitif, construction rare, qu'on peut comparer au français : s'échapper de, etc.

—4. Ovide, *Mét.* II, 447 :

Heu quam difficile est crimen non prodero vultu.

Page 60.—1. Ἀρεσθείη, passif; ἀρέσκω, comme le latin *probare*, a souvent la signification de : « faire qu'on approuve. »

Page 62.—1. Τιμᾶς χάριν, pour χαρίζη χάριν τιμᾶς.

—2. Ἡδ' Ἰσμήνη, comme ὄδε γὰρ δὴ βασιλεύς, devra se rendre en français par : voici, v. 155. Dans ce qui suit, la douleur qui défigure le visage d'Ismène est comparée au nuage (νεφέλη) qui obscurcit le ciel. De là aussi ὑπὲρ ὀφρύων.

Page 64.—1. Ἐμπλοῦν pour κοινωνόν. L'image est prise d'un vaisseau.

Page 66.—1. Ἀρκέσω θνήσκουσ' ἐγὼ, pour ἀρκέσει ἐμὲ θνήσκαιιν.

—2. Ἴση ἐξαμαρτία, c'est-à-dire, tu l'as fait, et moi je l'ai caché.

Page 68.—1. Νυμφεῖα, noces, pour νύμφη.

—2. Υἱάσιν, datif épique pour υἱέσιν.

Page 70.—1. Καὶ σοὶ γε κάμοι, c'est-à-dire, je te semble avoir pris

cette résolution, et je l'ai prise réellement. Μῆ ἄρτιος ἔτι, mot à mot, plus de retards. Le verbe sous-entendu est ποιείσθε, ou ἐμβάλλετε.

—2. Ἐπί πλῆθος. Cp. *Philoctèt.* 723: Πλήθει πολλῶν μῆνῶν, le nombre des mois étant complété. Ἐρπον se rapporte grammaticalement à οὐδέεν, au lieu de se rapporter à ἄτας, comme le sens l'exige.

Page 72.—1. Ἐσχάτας εἴζας. La famille d'Oedipe est comparée à un arbre coupé au-dessus de la racine; φάος σωτήριον, Eur. *Médée*, 480. C'est ainsi qu'ὄφθαλμός a la signification de consolation et de douce espérance. *Oedip. R.*, 972.

—2. Κόνις, la poussière fatale du dieu des enfers, c'est-à-dire, celle qu'Antigone avait répandue sur le corps de Polynice, et qui était devenue la cause de sa mort. Cette explication est de Triclin, et la seule bonne. La conjecture κοπίς, qui compare Pluton à un bourreau, est sans goût et tout à fait impossible.

—3. Λόγον ἔνοια se rapporte à Antigone, qui avait tenu un langage hardi et provocateur; φρενῶν Ἐρινός, à Créon, qui en avait été irrité.

—4. Κατάσχοι sans ἄν, veut dire : Qui voudrait dompter, etc. En ajoutant ἄν, il faudrait traduire : Qui pourrait, etc.

—5. Le Temps, cette autre puissance, ne peut pourtant pas vaincre Jupiter. Cp. *Il.* II, 134 : Διὸς μεγάλου ἐνιαυτοί.

—6. Le poète distingue deux avenir; l'un, qui est le plus proche, et qui lui tient lieu de présent, τό τ' ἔπειτα, et l'autre, qui est plus éloigné, τὸ μέλλον. Le futur ἐπαρκέσει est employé pour exprimer une durée éternelle, comme v. 360.

Page 74.—1. Par l'image du feu, on avait l'habitude de désigner les choses les plus dangereuses. Suidas : Ἐν πυρὶ βέβηκας. *Philoct.* 927 : ὦ πῦρ σὺ καὶ πᾶν δαῖμα. *Él.* 1114 : διὰ πυρός ἐμολον ματρί. Πράσσειν, avec la signification de : se porter, se trouver, comme dans εἶδ' οὐ κακῶς πράσσειν.

—2. Μελλόγαμος pourrait bien n'être que l'explication de τάλιδος, et avoir été ajouté de la main d'un scholiaste.

Page 76.—1. Τελεῖα ψῆφος, pour τετελεσμένη ψ., se dit de quelqu'un qui ne veut pas changer d'idée.

Page 78.—1. Φύσει est presque un pléonisme à côté de τὰ γ' ἐγγενῆ.

Page 80.—1. Seneca, *Méd.* 195 :

Æquum atque iniquum regis imperium feras.

—2. Σὺν μάχῃ, parce que μάχη ici est personifié; δαρός, pour distinguer τὴν μάχην de toute autre lutte

—3. Χρόνος pour γῆρας.

Page 82.—1. Δόγοις τοιούτοις a le sens de λέγοντι τοιαῦτα, c'est-à-dire, pour oser dire de telles choses.

Page 84.—1. Schol. : Οὐδὲ ὁ πατήρ μείζονα ἄλλην χάριν παρά τῶν παιδῶν δέχεται ἢ εὐτυχοῦντας τούτους ὄραν.

—2. Ἐχειν ne se rapporte pas à φῆς, mais à un participe οἰόμενος ou νομίζων, renfermé dans les mots φέρει ἦθος. Puis, les mots ὡς φῆς σὺ sont résumés dans le pronom démonstratif τοῦτο.

—3. Ὅστις, οὗτοι. Tér. *Eun. prol.* : *Si quisquam—in his poeta, etc.*

—4. Τείνας πόδα, larguant les ris de la voile malgré la tempête, pendant laquelle on serre les voiles sur la vergue.

—5. Εἶκε θυμοῦ, comme ὑφιέναι ὄργης, Hérod. I, 156, 3, 52 ; ἀνιέναι τῆς ἐφόδου, Thuc. 7, 43.

Page 86.—1. Εἰ δ' οὖν, ellipse dont voici le sens : mais si quelqu'un n'est pas doué d'une grande force d'esprit. De même en latin : *sin, sin autem*.

—2. Νέος, dans le sens de téméraire.

—3. Χρῆ ἐμοί, au lieu de ἐμέ, ne se trouve que dans ce passage de Sophocle.

Page 88.—1. Δίκαια ἐξαμαρτάνειν est dit comme ὅσια πανουργήσασα, v. 74. « C'est que tu ne pêches pas, dit Hémon, dans une juste cause.

Page 90.—1. Ὅλοι τινά. Hémon parle de sa propre mort ; mais Créon, dans son aveuglement, croit que son fils veut le menacer.

—2. Hémon s'excuse. Est-ce menacer que de parler contre des projets insensés ? Mais Créon l'entend autrement ; à quoi servent des menaces faites à un homme sans esprit ?

—3. Φρενώσεις, c'est-à-dire, ἐμέ.

—4. Οὔτε—τε, comme en latin *neque—et*.

—5. Θέλουσι, c'est-à-dire, ὑπομείναι τὴν σὴν μανίαν.

Page 92.—1. Φρονεῖτω μείζον ἢ κατ' ἀνδρα. En latin, *ducat spiritus majores quam pro homine*.

—2. Ὡς ἄγος, sous-entendez ἐστίν ; en y laissant autant de nourriture seulement qu'il y a crime, c'est-à-dire, qu'il y a crime de ne pas en laisser. D'ailleurs, la coutume de laisser, pour ne pas provoquer le courroux de Dieu, un peu de nourriture à celui qu'on voulait faire mourir de faim, existait aussi dans le moyen âge. Du reste τσοσῦτον ὡς ἄγος μόνον est dit par attraction pour μόνον τσοσῦτον ὡς ἄγος. Cp. OEd. Col. v. 780 : τσοσῦτον, ἐν θανεῖν μόνον.

—3. Κτήμασι, les possessions, c'est-à-dire, les puissants de la terre, est opposé à υαλακαῖς παρειαῖς νεάνιδος, la force à la faiblesse.

—4. Ἐννουχέυεις. Horat. *Od.* IV, 12 :

Ille virentis et doctæ psallere Chiræ
Pulchris excubat in genis.

—5. Φοιτᾶν, errer au hasard. Par ὑπερπόντιος, le poète fait allusion à l'enlèvement d'Hélène, et par ἀγρονόμοις ἀλλαιῖς, à l'amour de Vénus et d'Anchise, qui faisait pâtre les brebis sur la montagne d'Ida.

Page 94.—1. Φύξιμος gouverne l'accusatif comme φεύγεις. Voici des exemples semblables d'un adjectif avec le régime du verbe dont il descend : ἔξαρκον εἶναι, μέτοχον εἶναι, ἀνήκοον εἶναι, etc.

—2. Σύναιμον est dit comme si νεῖκος ἀνδρῶν ne formaient qu'un seul mot.

—3. Θεσμοί sont les grandes lois qui gouvernent l'univers : ἀρχαί, le gouvernement des dieux.

—4. Παγκοίταν θάλαμον. L'idée est exprimée plus clairement au v. 806, παγκοίτας Ἄδας.

Page 96.—1. L'explication ordinaire des mots ἐπίχειρα ἐιφέων, « décapitation, » (comme on dit, en latin, *munere belli*), ne donne pas le sens de l'auteur. On conçoit que les Grecs aient préféré une mort prématurée et cruelle à une vie longue et malade ; mais certainement aucun d'eux n'eût mieux aimé être enterré vivant que demourir par le glaive. Ajoutez à cela que αὐτόνομος, quelque peine qu'on se donne pour bien l'expliquer, ne s'accorde ni avec ce qui précède ni avec ce qui suit. Ἐπίχειρα ἐιφέων est la vente des captifs, l'esclavage, si λαχοῦσα est transitif. Mais peut-être vaut-il mieux le prendre pour un verbe neutre, et alors le sens serait : étant échu en partage à quelqu'un comme salaire d'épée (esclave). On sait fort bien que les Grecs préféraient la mort même à l'esclavage, et Platon, dans sa république, regarde l'esclavage et les maladies comme les plus grands maux dont un homme puisse être frappé. Αὐτόνομος signifie donc évidemment *indépendante*, et le sens du passage est celui-ci : « En descendant aux enfers, tu évites les deux plus grands maux, celui de la maladie et celui de l'esclavage. » Μόνα βροτῶν veut dire unique dans son genre parmi les hommes.

—2. Niobé, fille de Tantale, petite-fille de Jupiter, est appelée ξένα Φρυγία, parce qu'elle quitta la Phrygie, sa patrie, pour aller à Thèbes épouser Amphion, roi de cette ville. On dit qu'après avoir perdu ses douze enfants, tués par les flèches de Diane et d'Apollon, incapable de supporter un si grand malheur, elle fut changée en une pierre, et que transportée ainsi sur la montagne de Sipyle, elle continue de verser des larmes abondantes.

Page 98.—1. Δειράδας, nuque; puis, au figuré, le sommet de la montagne dans toute son étendue. (*Berg Rücken*, en allemand.)

—2. Ἰσόθεος. Niobé, comme petite-fille de Jupiter.

—3. Ἐπίφαντον, manifeste, c'est-à-dire, vivante, comme on dit de ceux qui existent encore βλέπειν φάος ἡελίοιο.

—4. Ἔργμα est un ἀπαξ λεγ., qu'on a vainement voulu remplacer par ἔρμα, soutien, digue. L'adjectif τυμβόχωστον ne s'explique que lorsqu'on adopte la leçon de tous les manuscrits. Ἔργμα τυμβόχ. est une prison bâtie en guise de tombeau.

Page 100.—1. Bergk le premier a découvert que ce vers οὐτ' ἐν βροτοῖς οὐτ' ἐν νεκροῖσιν est dû à la main d'un scholiaste, et que les véritables mots du poète se sont perdus.

—2. Fschyle, *Agam.* 376, ἀνδρὶ λακτίσσαντι μέγαν Δίκαας βωμόν. Par πατρῶν ἄθλον, il faut entendre les crimes d'Oedipe.

—3. Μερίμνας est un accusatif, à cause de l'apposition πατρὸς τριπόλιστον οἶκτον.

—4. Αἰδοακίδαισι, datif possessif, qui se rapporte à ἀμετέρου.

—5. Il s'agit du mariage de Polydice avec la fille d'Adraste; c'est ce mariage qui avait causé la guerre.

Page 102.—1. Σέθειν se rapporte à la piété avec laquelle Antigone avait voulu rendre les derniers honneurs à son frère Polydice. Mais cette piété n'est qu'un seul genre de piété (εὐσεβεία τις); il y en a un autre non moins important, celui d'obtempérer aux ordres du prince.

—2. Ἐτοίμην ὁδόν. L'adjectif ἔτοιμος, d'après le sens, se rapporte à Antigone même, qui est sur le point de partir pour son dernier voyage.

—3. Ἀδάκρυτον, c'est-à-dire, ὥστε ἀδάκρυτον εἶναι.

—4. Τυμβεύσει, enterrera, a ici la signification passive, comme l'ont quelquefois dans Sophocle les verbes κεύθειν et νυμφεύειν. Cp. v. 906, κευθότοι. (*Œdip. Roi*, 953.)

Page 104.—1. Ἐν ἐλπίσι τρέφω, sous-entendu τοῦτο.

—2. Εἶ se rapporte à φρονούσιν, et d'après la grammaire et d'après le sens. Εἶ étant rapporté à ἐτίμησα, on aurait une construction forcée, et qui ne signifierait jamais autre chose que ceci : « je lui ai rendu les honneurs dûs (je l'ai bien honoré) », tandis qu'on s'attend à un sens tel que le suivant : J'ai bien fait en l'honorant.

Page 106.—1. Κατθανόντος, sous-entendu τοῦ πόσιος.

—2. Le poète fait probablement allusion à l'histoire racontée par Hérodote, 3, 119. Intapherne, un des sept conjurés, ayant paru vou-

loir se révolter contre Darius, ce dernier le fit jeter en prison, lui et toutes les personnes mâles de sa famille. Sa femme venait tous les jours aux portes du palais, et assiégeait le roi de ses cris et de ses lamentations. Darius finit par lui accorder de choisir celui des prisonniers auquel elle tenait le plus, et de l'emmener sain et sauf. La femme choisit alors son frère; et quand le roi lui en témoigna sa surprise : « Avec l'aide de Dieu, lui répondit-elle, j'aurai un autre mari et d'autres enfants; mais mes parents étant morts, je n'aurai jamais un autre frère. » Le roi, enchanté de cette réponse, fit grâce non-seulement à son frère mais encore à l'aîné de ses fils; mais il fit tuer le reste.

—3. Τί χρή; « A quoi sert ? » comme v. 880.

—4. Le plur. masc. se trouve souvent employé chez les poètes tragiques pour le singulier féminin. Eurip. *Méd.* 318.

Page 108.—1. Le sens de ces vers est : « Je demande seulement que mes ennemis endurent des maux aussi grands que ceux qu'ils m'ont fait souffrir. »

—2. Τούτων se rapporte aux choses qui se sont passées depuis sur la scène, aux plaintes et aux cris d'Antigone.

—3. Les génitifs γῆς et Θήβης ne sont pas régime, mais apposition l'un de l'autre, c'est-à-dire, Θήβης est comme une apposition à γῆς.

—4. Βασίλιδα. Antigone se regarde comme le dernier rejeton de la famille royale; elle ne pense plus à Ismène, dont la conduite lui avait paru indigne de sa condition.

—5. Danaé était la fille d'Acrisius, roi d'Argos et d'Aganippe, ou, suivant d'autres, d'Eurydice. Comme Acrisius avait été informé par un oracle qu'il mourrait de la main de ses enfants, il enferma sa fille dans une tour de pierre, ou, suivant d'autres, d'airain. Mais Jupiter, sous la forme d'une pluie d'or, s'introduisit chez elle, et la rendit mère de Persée. Δανάας δέμας est une périphrase comme ἰς Τηλεμάχοιο, etc.

—6. La chambre d'airain (χαλκοῦς θάλαμος) se voyait encore à Argos, du temps du tyran Périlas, dans un édifice souterrain.

Page 110.—1. Les auteurs anciens sont remplis de pareilles idées, exprimées par des formes semblables. Ovide, à la fin de ses *Métam.* :

Jamque opus exegi, quod nec Jovis ira, nec ignes
Nec poterit ferrum, nec edax abolere vetustas,

Horat. *Od.* III, 30 :

Exegi monumentum ære perennius

Quod non imber edax, non aquilo impotens
Possit diruere etc.

Nᾶες κελαιναί sont des vaisseaux récemment enduits de poix.

—2. Le fils de Dryas est Lycurgue, roi des Thraces. Il fut enfermé dans une caverne du mont Pangée, pour avoir outragé Bacchus et les Bacchantes. — Les Édoniens habitaient autour du mont Édon, et le long du fleuve Strymon.

—3. Εὔξα se dit de toutes les choses qui se rapportent à Bacchus, principalement des cris que poussaient les dadouques pendant les Dionysies.

—4. Diodore, IV, 4, nomme les Muses parmi les compagnes de Bacchus.

—5. La mer Cyanée était près des îles Cyanées, à l'entrée du Pont-Euxin, et était partagée en deux. De là διδύμη ἄλς

Page 112.—1. Salmydesse ou Halmydesse, résidence de Phinée, située entre le Pont-Euxin d'un côté, et le Bosphore et la Propontide de l'autre.

—2. Ἀγγίπολις, dont le temple est situé près de la ville. Mars était une des divinités principales des Thraces.

—3. Δισσοῖσι Φινειδαίς, datif au lieu du génitif, comme au v. 858 et dans d'autres passages. Les Phinéides sont les deux fils de Phinée, Plexippe et Pandion, qu'il avait eus de sa femme Cléopatre, fille de Borée et d'Orithyie. Phinée s'étant séparé de Cléopatre et l'ayant jetée en prison, épousa Idée, fille de Dardanus, roi des Scythes; Idée accusa ses beaux-fils d'avoir voulu attenter à sa pudeur, et obtint de son mari la permission de les priver de la vue.

—4. Τυφλωθέν ἔλκος, pour ὄμμα τρωθέν ὥστε τυφλὸν γενέσθαι.

—5. Ἀραχθέν ἐγγέων, leçon de tous les manuscrits, corrigée par Bothe en ἀραγές ἐγγ., par Seidler et Lachmann en ἀραχθεντων. Mais ces conjectures n'ont pas réussi à se faire adopter par les philologues, la première, parce que l'antithèse ainsi introduite entre ἐγγ. d'un côté, et χερσὶν et ἀκμ. de l'autre, serait indigne du poète, et la dernière, parce que, outre le concours des génitifs, elle est bien autrement prosaïque. Mais quoique la leçon des manuscrits ne soit pas tout à fait inexplicable, cependant, comme il y a une syllabe de trop dans la strophe, et qu'il ne peut exister aucun doute sur la pureté du texte dans l'antistrophe, j'aurais corrigé ἀραχθέν en ἀραγμ', si ce mot, outre la signification de bruit, fracas, avait aussi celle de blessure ou action de blesser, qu'il pourrait bien avoir, mais dont il

n'existe, que je sache, aucun exemple. J'ai donc cru devoir mettre γάραγμ', mot employé par Sophocle dans Philoctète, v. 274 :

Πληγέντ' ἐχίδνης ἀγρίω χαράγματι,

où il veut dire morsure. Je n'ai pas besoin d'ajouter que χαράττειν va parfaitement bien avec ὄνυχες et κερκίδες. La préposition ὑφ' se rapporte à χάραγμα, comme s'il y avait χαραχθέν. Cp. OED. Col., v. 1031 :

Τὰ γὰρ δόλω

τῷ μὴ δικαίῳ κτήματι οὐχὶ σώζεται

Grande est l'erreur de ceux qui rapportent ἐγγέων à ἀκμαῖσι, d'abord parce qu'il ne s'agit pas ici de véritables armes, puis à cause des mots ὑφ' αἰματηραῖς χεῖρεσσι, si singulièrement enclavés entre le gén. ἐγγ. et le datif ἀκμ. Il est évident au premier coup-d'œil qu'il faut placer la virgule après ἐγγ., et l'effacer après χεῖρεσσι, de sorte que ἀκμαῖσιν se rapporte à ὑφ'. En adoptant la leçon du texte ἔλκος ἀραχθέν ἐγγέων, il faudra supposer que deux modes de construction se confondent. Le poète devait dire ou ἔλκος ἐγγέων ou ἔλκος ἀραχθέν ἐγγεσιν. Ἐγγη sont des armes pointues quelconques, et renferment ici l'idée générale de κερκίδες et ὄνυχες. Le poète aurait sans doute dû continuer autrement la phrase, et mettre en apposition αἰμ. χ. et κερκ. ἀκμ.; mais il en serait résulté une suite de cinq génitifs, qui n'eût été ni agréable à l'oreille, ni facile à comprendre.

—6. Il faut placer avec Erfurd la virgule après κλαῖον, et lire μητρὸς ἀνώμευτον γονὰν ἔχοντες, ayant la vie par le mariage malheureux de leur mère, c'est-à-dire, nés d'une union qui, rompue par le divorce de leur mère, les plongea eux-mêmes dans une suite de malheurs. Cp. βλάστας πατρὸς, μητρὸς ἔχειν, OED. Col. 962.

—7. Borée s'allia à la famille royale d'Athènes, en enlevant Orithyie, fille d'Erechthée, dont il eut Zétés, Calais et Cléopatre.

—8. Βορεάς, la Boréade, Cléopatre, fille de Borée. Ἀμιππος, comme fille du vent Borée.

—9. Borée et Erechthée étaient tous deux comptés au nombre des dieux. Cic. de Nat. Deor., 3, 19. Le dernier vers du chœur indique clairement l'intention de consoler Antigone par l'exemple des personnes célèbres qui ont souffert comme elle.

Page 114.—1. Dans Euripide (Phœniss. 780) et Stace (Theb. 10, 597), c'est Manto sa fille qui le conduit.

—2. Ἐκ προηγητοῦ, ajouté comme explication à αὐτή.

—3. Ἐπὶ ξυροῦ τυγῆς. La forme ordinaire du proverbe est ἐπὶ ξυροῦ ἀκμῆς (être sur le tranchant du rasoir).

—4. Κλάζοντας au lieu de κλαζόντων, anacoluthie familière à Sophocle.

—5. Ἐν χηλαῖσιν pour le simple datif, comme ἐν ὀφθαλμοῖς ὄρων, v. 772 et ailleurs.

Page 116.—1. Une flamme claire et pétillante était de bon augure ; mais il n'en était pas ainsi si les viandes se consumaient lentement, entourées d'une épaisse fumée.

— 2. Le fiel, placé sur les cuisses, devait se consumer tout entier pour que le sacrifice fût heureux.

— 3. Βεβρωτες, parce que ὄρνις a ici une signification collective.

Page 118.—1. Τῶν δ' ὕπαι γένους. Créon fait évidemment allusion aux luttes qu'il vient de soutenir contre son fils Hémon ; c'est la seule manière dont on puisse expliquer le pronom πάντες. Hermann retranche δέ, et rapporte la phrase entière à Tirésias et aux prêtres qui déjà ont été cause de la mort de son fils Ménéécée, qui s'était dévoué pour la patrie. Mais outre qu'il n'avait pas encore été fait mention de cette circonstance, et qu'il n'est pas probable que Sophocle l'eût racontée si obscurément, s'il avait voulu la raconter, la marche régulière de la phrase exige la particule καί, qui ne s'y trouve pas. C'est pour ces raisons que nous n'avons pas hésité à conserver la leçon de tous les manuscrits, et à traduire οἱ γένους par « ceux de la famille. »

— 2. Sardes, située sur les bords du Pactole, fleuve qui roulait du sable d'or ; ἤλεκτρον n'est pas ici le succin, mais de l'or avec un cinquième d'alliage d'argent.

Page 122.—1. Τελεῖν τροχούς ἀμιλλητήρας, pour τελεῖν ἀμίλλας τροχῶν. Τροχός ne signifie pas tant la roue elle-même que l'espace occupé par la roue. Τελῶν, partic. fut. att., pour τελέσων.

Page 124.—1. Schol. : ἐκ σοῦ δὲ βιάζονται οἱ ἄνω θεοὶ ἔχειν αὐτὸν ἄνω ἄταρον.

— 2. Καθαγίζω, consacrer des morts, rendre les derniers devoirs. Rien de plus amer que l'ironie avec laquelle il nomme funéraires la mutilation du cadavre par les bêtes sauvages.

— 3. Ἐστιούχων. Le poète appelle ainsi chacune des villes qui renferme la maison d'un des sept chefs.

— 4. Bœckh explique θυμῷ σου, in *animum tuum*, ce qui me paraît un peu faible à cause de καρδίας τοξέματα, même dans le cas où l'on sous-entendrait ἐμῆς. Hermann traduit : *propter iram tuam*. Mais on ne punit la colère que lorsqu'elle éclate en injures. Θυμῷ σου

est donc : « dans ma colère contre toi », explication suffisamment justifiée par les mots intercalés, λυπεῖς γάρ. Cependant, on ne saurait nier qu'il y a une légère anacoluthie dans la manière dont procède la phrase ; car après τοιαῦτά σου, on s'attend à ἐτόξευον, comme le prouvent les mots ὡστε τοξότης. Mais arrivé à θυμῷ, le poète change de construction, et c'est ainsi qu'il réussit à désigner Créon à la fois comme étant le but de ses traits et l'objet de sa colère. Le génitif καρδίας, pour εἰς καρδίαν σου.

Page 126.—1. Bothe se trompe en expliquant ἐν δεινῷ par δεινόν, comme on dit ἐν εὐμαρεῖ, ἐν ἴσφ pour εὐμαρῆς, ἴσον, etc. Hermann dit beaucoup mieux : *Si resistam, ad id, ut hoc grave sit, accedit illud, ut magno malo iram meam percellam*. Cependant, ἐν δεινῷ ne se rapporte pas à ἀντιστάντα, mais au δεινόν du premier membre de la phrase. Créon réfléchit sur ce qu'il doit faire. « En cédant, dit-il, je me couvre de honte ; en résistant, je m'expose à de grands malheurs, et en même temps à la honte (ἐν δεινῷ), si les événements ne justifient pas mon opiniâtreté. » Il se décide donc à céder, ce qui n'a qu'un seul inconvénient, celui d'avouer qu'il a eu tort ; une résistance malheureuse aurait pu entraîner des malheurs bien plus réels, sans cependant lui épargner la honte qu'il a voulu éviter en ne cédant pas.

—2. Συντέμνουσι pour συντόμως κατακόπτουσι καὶ βλάπτουσιν.

Page 128.—1. Καρδία a la signification de γνώμη, dessein.

— 2. Ἐπ' ἄλλοισιν τρέπε pour ἐπίτρεπε ἄλλοισιν.

—3. Οἱ ὄντες pour οἱ παρόντες, à cause de ἀπόντες, qui lui est opposé.

— 4. Ici manquent quelques vers, dans lesquels Créon devait donner des ordres relatifs à l'enterrement de Polynice ; car on ne peut croire qu'il se soit borné à parler d'Antigone et des mesures à prendre à son égard.

— 5. Le chœur ayant été, à cause de ses grandes difficultés métriques, disposé différemment par nos philologues, nous nous sommes contenté de reproduire les leçons des meilleurs manuscrits, en n'admettant que les conjectures les plus sûres.

Καμείας νύμφας est Sémélé, mère de Bacchus. D'après la Fable Jupiter retira ce dernier du sein de sa mère tuée par la foudre, et l'enferma dans sa cuisse qu'il s'était ouverte pour cela, pour laisser à l'embryon le temps de se développer. V. page 122.

— 6. Ἰταλία est la partie inférieure de l'Italie, que les Romains appelaient *Magna Græcia*, célèbre par un grand nombre de colonies grecques riches et puissantes.

— 7. Παγκοίνους. Schol. : ἐν οἷς πάντες συνάγονται διὰ τὰς πανηγύρεις. Κόλποις, le golfe Saronique (aujourd'hui appelé golfe d'Égine), compris entre l'Attique et l'Argolide. Il est à remarquer que Bacchus et Cérès sont les divinités qu'on célébrait principalement aux mystères d'Eleusis.

Page 130.—1. Le poète parle du dragon que Cadmus tua, et dont il sema les dents dans l'endroit où plus tard s'éleva Thèbes.

— 2. Διτ. πέτρα est le Parnasse, à cause de son double sommet, sur lequel on sacrifiait souvent.

— 3. Coryce est une caverne sur le mont Parnasse; Κωρύκιαι se dit donc pour Παρνασσίδες. Castalie, source qui sortait de la même montagne; Nysa, montagne d'Éubée. C'est pour cela que le chœur prie Bacchus de venir ὑπὲρ στονόεντα πορθμόν, sur les bords de l'Euripe.

— 4. Μολεῖν. Infinitif au lieu de l'impératif, comme l'emploie souvent Homère.

— 5. Τῶν ἀστέρων χορηγόν. On enseignait dans les mystères à appeler le soleil Apollon, tant qu'il reste sur l'hémisphère supérieur (*in supero hemisphaerio*, Macrobius, Saturn., I, 18), c'est-à-dire, pendant la durée du jour; et Bacchus (Dionysos), quand il est descendu au-dessous de l'horizon. Φθέγματα, schol. : ἐν νυκτὶ γὰρ αἱ βαρχικαὶ χορεῖαι γίνονται.

Page 132.—1. Ovide, *Mét.* 4, 17 :

Tibi enim inconsumta juventas,
Tu puer æternus, tu formosissimus alto
Conspiceris cælo; tibi, cum sine cornibus adstas,
Virgineum caput est.

— 2. Hermann se trompe en traduisant ὅποιον στάντ' ἄν βίον, *quæcumque stet vitæ conditio*; car ὅποιον se rapporte à αἰνέσασμι et μεμψαίμην. L'explication de Sinner : οὐδεὶς ἐστὶ βίος οὔτε στὰς ὄν ἄν αἰνέσασμι, οὔτε πεσὼν, ὄν ἄν μεμψαίμην ποτέ, est juste quant au sens, mais les mots du poète ne sont pas aussi explicites. Στάντ' ἄν βίον veut dire tout simplement une vie qui dure encore, qui n'est pas encore achevée. C'est ainsi qu'il y a un peu plus bas : οὐδεὶς μάντις τῶν καθεστῶτων.

— 3. Ὡς ἐμοί, sous-entendu δοκεῖ.

Page 134.—1. Αὐτόχειρ. Hermann fait observer avec justesse que αὐτόχ. se dit de celui qui fait de sa propre main quelque chose qu'on se serait attendu à voir faire par un étranger. C'est par cette raison que αὐτόχ.

signifie ce qu'on fait par sa propre main ou par la main des siens.

Page 136.—1. Κλύουσα παιδός pour περι παιδός. *Œdip. Col.* 307.

— 2. Hésiode appelle la femme de Créon Hénioche.

— 3. La statue de Minerve paraît avoir été en face du palais. D'ailleurs, πρός ἡγορος gouverne les deux génitifs, Παλλάδος et εὐγμάτων.

Page 138.—1. Νεοσπάσι θαλλοῖς. Bœckh entend des branches d'olivier dont on faisait un usage fréquent dans les funérailles, et qu'on appelle quelquefois simplement θαλλοῦς.

— 2. Μᾶλλον ἄσσον, comparatif double.

— 3. Ἄρμὸν λιθοσπαδῆ ἀθρήσατε, pour λίθους ἄρμου ἀποσπάσαντες ἀθρήσατε.

Page 140.—1. Ici, deux constructions sont fondues en une : τὰδ' ἠθροῦμεν κελεύσασιν δεσπότης, et τὰδ' ἠθροῦμεν κελευσθέντες ἐκ δεσπότης.

— 2. Βρόχῳ μιτώδει σινδόνας pour βρόχῳ ἐκ μίτων σινδόνας, si μιτώδει ne se dit pas de la nature du nœud même; car l'étoffe fortement tordue se rompt et s'effile. Μιτώδης signifierait donc *filandreux, filamenteux*.

Page 142.—1. Λευκῆ παρειᾷ, schol. : εἰς λευκὴν παρειάν, explication approuvée par Brunck et par Bothe. Mais comment Sophocle a-t-il pu mettre sous nos yeux une image aussi hideuse que celle d'Hémon, vomissant des torrents de sang sur les joues délicates de sa jeune fiancée? Il est évident que puisque les mots λευκῆ παρειᾷ ne sont pas expliqués ultérieurement, ils doivent se rapporter à Hémon, et se traduire par ceux-ci : *d'une joue pâle*, comme devait être celle d'un moribond.

— 2. Ἀξιόσπιν, sous-entendu προτιθέμαι.

Page 146.—1. Brunck a corrigé φέρων en φέρεις, correction qui tranche le nœud sans le dénouer. Le poète, en mettant φέρων, avait l'intention de continuer ainsi, ἦραις καὶ τάχ' ὕψαι. Mais en changeant ἦραις en ἕραις ἦραις, il devait en résulter l'anacoluthie que nous venons de signaler.

— 2. Παμμήτωρ, parce qu'elle n'a pas voulu survivre à la mort de son fils.

— 3. Ὀλέθρῳ, la mort d'Hémon.—Ὡ παί. Créon parle à un esclave.

Page 148.—1. Βωμία περίξ. Probablement l'autel de Jupiter Hercéen.

— 2. Δύσει κελαινὰ βλέφαρα est dit comme λέλυμαι μελέων σύνδεσμα. Eur. *Hipp.* 200 : λέλυται γὰρ ἐμοὶ γυνὴν δρώμη. *Æsch. Pers.* 916.

— 3. Mègarée, appelé Ménécée par Euripide (*Phæniss.* 715, etc.),

autre fils de Créon, s'était tué de sa propre main, parce qu'un oracle attachait à sa mort le salut de sa patrie et la destruction de l'armée des coalisés, commandée par Polynice. (Pausan., X, 25.)

Page 150. — 1. Ἀρμόσει, intransitif, comme on voit dans *Œdipe Roi*, 887. La phrase aurait pu être énoncée plus clairement ainsi : Τάδε, ὧν ἐγὼ αἴτιος, οὐκ ἐπ' ἄλλον βροτῶν ἀρμόσει ἀπ' ἐμοῦ.

Page 152.—1. Ὅτιοσι χρὴ μέλειν. Schol. : τοῖς θεοῖς. Τῶνδε, c'est-à-dire, τῶν μελλόντων.

— 2. Les mots τὰ δ' ἐπὶ κρατὶ μοι sont expliqués ordinairement par les mots latins *quæ capiti meo imminet*. Mais quel est le malheur qui puisse encore menacer Créon? La mort? Mais c'est elle-même qu'il vient d'invoquer à son secours pour qu'elle le délivrât de ses souffrances. Τὰ δ' ἐπὶ κρατὶ, doit donc être dit du passé. Mais que peut signifier une phrase comme celle-ci : Tout est malheur devant moi, et les malheurs qui menaçaient ma tête ont été amenés par la destinée. Encore, pour pouvoir traduire ainsi, faut-il changer τὰ δέ en τὰ τε. Mais je me trompe fort, ou il n'y a rien de faible comme cette antithèse de la main et de la tête, que tous les commentateurs ont cru reconnaître ; car tout ce qui pouvait menacer Créon s'est changé pour lui en une triste réalité ; ajoutons que Créon n'a pensé au malheur qu'au moment où le malheur allait le frapper. Il me paraît évident que les mots πτόμος εἰσῆλατο ἐπὶ κρατὶ μοι doivent être expliqués absolument comme au v. 1266, ἐν δ' ἐμῶ κάρῳ θεὸς ἐπισσεν. On peut comparer *Œd. R.*, 263, éd. Wund. ; *Æsch. Pers.* 515. Τάδε (car c'est ainsi qu'il faut écrire) est cet accusatif grec, qu'on trouve si souvent avec des verbes intransitifs. Le sens de la phrase est donc le suivant : Tout ce que je vois devant moi est ruine et destruction ; c'est ainsi que le destin inexorable s'est déchainé contre moi.

— 3. Πολλῶ πρώτον, comme on dit πολλῶ ἀριστος, et en latin, *longe optimus*.

— 4. *Il. P.*, 32 :

*Ρεχθὲν δέ τε νήπιος ἔγνω.

Page 154.—1. Ἐδίδαξαν. On emploie souvent l'aoriste pour désigner le présent ou une chose qui a coutume d'arriver.

PARIS. — IMPRIMERIE DE CH. LAHURE
Rue de Fleurus, 9